

6096 33063

Jay Remy Mony quivi..
Jacobus pelaud a morea
sub meo cognomine
Delamalle dictus etc.

Si ce n'est qu'il soit produit
comme autre chose le present acte
Je vous prie qu'il soit rendu
a Jacques Delamalle Maistre
Chirurgien
demeurant a Paris ce
vingt cinq May 1676

Delamalle 1678

Montaigne

LE NOVVEAV MEDECIN CHARITABLE

DIVISE' EN TROIS PARTIES.

ENSEIGNANT PAR ORDRE ALPHABETIQVE les noms, qualitez, facultez, vertus manifestes, occultes ou cachées des medicamens simples, le formulaire ou methode d'ordonner, la maniere de faire & preparer en la maison avec facilité & peu de frais les remedes des internes & externes, propre & necessaire pour guarir toutes sortes de maladies: L'vsage & le temps d'en vser avec le prix & la valeur des medicamens simples & composez, & les marques & figures de Medecine.

DEDIE' AV ROY.

Par CHARLES DE SAINT GERMAIN,
Escuyer Docteur en la Faculté de Medecine, Conseiller & Medecin ordinaire du Roy,

Nouvelle Edition, reveuë & corrigée par l'Auteur.

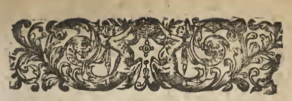


A PARIS,

Chez MICHEL BOBIN, & NICOLAS LE GRAS, au troisiéme Pillier de la grand'Salle du Palais, à l'Esperance, & à L. Couronnée.

M. DC. LXXI.

Avec Privilege du Roy.



AV ROY,
LOVYS XIV.
DIEV DONNÉ.



IRE,

Mes vœux seroient arrivez au comble de leurs desirs si ie pouuois estre assez heureux d'offrir à Vostre Majesté quelque petit present qui pût tant soy peu meriter la grace de vous plaire pour tesmoignage eternel & inuiolable

de mes tres-humbles ſoubmiſſions, & ces deſirs paſſionnez ont fait naiſtre dans mon cœur tres-affectionné au Zele que i'ay de contenter vos yeux, vne recherche dans le beau parterre de la ſcience de Medecine, qui n'a pour champ & pour eſtenduë que l'eſtude curieuſe de toute la nature ſublunaire, pour y ramaſſer & recueillir les plus belles & les plus rares fleurs, afin d'en compoſer vn Bouquet tres-riche & tres-gracieux, & capable de reſiſter & de vaincre dans pluſieurs rencontres, ſinon dans toutes les diuers accidens qui trauerſent ſans ceſſe noſtre ſanté: ne doutant nullement qu'entre toutes les choſes les plus hautes & les plus excellentes, la Medecine

s'est tousiours acquis & conserué le premier rang, comme dit tous les tresors le plus cher & le plus precieux est celuy de la santé, sans laquelle tout est des-aggreable, tout est triste, & tout est ennuyeux. Ce Bouquet, SIRE, est ce petit traitté qui se prosterne à vos pieds pour vous demander & impetrer la grace de porter sur son frontispice, & dans toutes les parties de son corps, le nom tres-auguste de Medecin Royal, & ce à iuste tiltre d'autant que la science & la connoissance de la Medecine est vne qualité qui semble auoir vn priuilege plus grand & plus special que toutes les autres sciences & perfections humaines, & dont par vne faueur toute particuliere &

infuse, le souuerain Autheur de la nature à voulu enrichir & perfectionner le premier de tous les hommes, & le premier Roy de tous les Rois nostre premier pere Adam, & apres luy le plus sage & le plus grand de tous les Rois Salomon, pour faire connoistre que la Medecine estoit d'vn pris & d'vn poids inestimable ; si que tous les plus puissans Rois & Empereurs de la terre, ont tenu à grande gloire de donner à tout l'Vniuers & à la posterité, plusieurs compositions portant le sceau & la marque de leur nom Royal ; ce qui me fait aussi esperer que Vostre Maiesté favorisera de son aggréement ce petit traitté, non pas à cause du merite de son Au-

theur qui n'en peut auoir aucun: mais bien en consideration de la dignité des matieres qui y sont enseignées, & de l'honneur qu'il aura de porter le glorieux nom de Medecin Royal, à l'abry duquel il sera à couuert de toutes les calomnies & medisances des enuieux : & ses remedes seruiront de bouclier & de deffence à tous ceux qui despoüillez de l'enuie, & conduits de prudence & de discretion en vseront contre les ennemis internes de leur vie & de leur santé, tout ainsi que Vostre Maiesté par sa force & par sa valleur Royalle & sans egalle, nous conserue heureux des ennemis externes de nostre repos & de nostre tranquillité,

aßisté des sages & genereux conseils du plus grand Genie que la France aye iamais possedé, Monsieur l'Eminentißime Cardinal Mazarin, & cette grace de vostre bonté Royalle, m'obligera encore plus de continuër mes vœux & mes seruices pour la santé & prosperité tres-longue & tres-heureuses de Vostre sacrée Maiesté estant

SIRE,

Vostre tres-humble, tres-obeissant & tres-fidel sujet, seruiteur & Medecin.
CHARLES DE S. GERMAIN.

AVANT-PROPOS.

EXPLIQVANT LE DESSEIN le nom & la diuision des parties de ce traitté, & monstrant l'ignorance, la temerité & l'infamie des Empyrics & Charlatans & autres certaines gens les imitans & contrefaisans.

LEs Autheurs quand ils donnent au public leurs compositions & leurs Liures, il me semble que ce sont des beaux & riches iardins, dont ils font present aux esprits desireux & curieux des sciences & des arts ; mais de la beauté & fertilité desquels l'on ne peut pas ioüir, si par vne claire & par vne ample Preface ils n'en donnent la clef, pour faire entendre les motifs & raisons qui les à porté de les composer, & de les mettre au iour, pareillement de leur donner le nom & le titre graué sur leur frontispice, le dessein de leurs differentes parties & sections, & pour satisfaire aux objections que l'on

peut propoſer contre leur doctrine & leur maniere de compoſition; c'eſt pourquoy auparauant que de commencer ce traitté ie deſire en peu de parolles declarer les raiſons qui m'ont conuié de le compoſer, & de luy donner le nom de Medecin Royal, & de parfait Medecin Charitable, & de le diuiſer en trois parties, & enfin reſpondre aux objections que ie preuois pouuoir eſtre faites contre ſon deſſein & ſon expoſition au public : Ie diray donc que deux raiſons principalles m'ont meu de compoſer ce traitté; La premiere, le deſir de profiter au public luy enſeignant les qualitez & les facultez des ſimples & la maniere d'en compoſer toutes ſortes de remedes pour guarir toutes les maladies qui ſuruiennent au corps humain, imitant l'exemple du tres-docte ſieur Philbert, Guyberr, Eſcuyer, Docteur Regent en Medecine de la Faculté de Paris, premier inuenteur & autheur du Medecin Charitable, dont l'vſage a eſté ſi recherché, & a eu tel cours & tel honneur que ſa gloire & ſa memoire en ſera jamais immortelle; mais dont l'vtilité eut eſté beaucoup plus grande, ſi ſon autheur n'eut point eſté ſi court & ſi bref n'ayant mon-

ſtré ſeulement que la maniere de faire & preparer quelques-vns des remedes les plus communs & les plus ordinaires, comme auſſi s'il y eut obſervé vn bon ordre & vne bonne methode, ce qu'il n'eut pas manqué de faire s'il ſe fut aduiſé que de donner peu d'aliment à vn eſtomach vuide, c'eſt en aigrir pluſtoſt que d'en appaiſer l'appetit, & que les meilleures viandes mangées ſans ordres & ſans methode, s'y gaſtent, & s'y corrompent; deffauts ou obmiſſions auſquels i'ay eſtimé qu'il ſeroit tres-vtile & neceſſaire de ſuppléer par ce traitté: La ſeconde raiſon, l'vtilité particuliere des ieunes Medecins ſortant tout fraichement des Eſcoles & de deſſus les bancs tres-bien inſtruits en la Theorie; mais nullement en la pratique de Medecine, de ſorte qu'eſtans appellez par les malades pour ordonner ſur le champ des remedes neceſſaires pour guarir leur maladies, il ſe trouuent ordinairement fort empeſchez, n'ayant pas encores acquis vne pratique & methode de traitter les malades, en quoy ſans doute ils ſeront de beaucoup ſoulagés par celle qui leur eſt enſeignée dans ce Medecin Royal, laquelle à la verité

ne se trouuera point estre Chymique; mais entierement Galenique, ne pretendant toutesfois pas blasmer les doctes & parfaites preparation de la Chymie, & des Medecins Chimiques; mais estimant qu'il n'est point besoin de se tant peiner & despenser pour rechercher & extraire quelques quinte-essences & poudres, dont l'vsage cause bien souuent à leurs patians vne vie eternelle, & à leurs autheurs vne honte & vne infamie immortelle: & sur tout la pratique des remedes Galeniques, estant appuyée par l'experience de plusieurs milliers de siecles, & estant tres-familieres & tres-facile à faire, & son vsage sans pareil: & pour faire voir combien il est vtile & necessaire aux ieunes Medecins, & mesme aux plus anciens de se seruir des remedes bien experimentez; ie rapporteray icy le conseil sur ce suiet du tres-sçavant Iean Crato, tellement estimé par le Galien de ce siecle Sennertus, qu'il a voulu conclure & finir ses tres-doctes Instructions de Medecine par iceluy en ces termes, *de morbi natura, inquit, causa, locoque affecto medicus diligenter cogitet, atque in eo plus, quàm certis medicamentorum mirificis formis situm pu-*

tet, medicinam tamen expertam cum ratione adhibitam plus valere ea, quæ interdum subitò à doctissimo etiam medico magna ratione adhibita excogitatur, non dubito, atque hac in parte rationales etiam medicos empeiricis cedere de sententia Hyppocratis statuo; que le Medecin, dit-il, examine & considere soigneusement la nature & la cause de la maladie, & la partie malade, & qu'en cela il s'asseure beaucoup plus que non pas dans vn receüil d'vn grand nombre de receptes admirables; toutesfois ie ne fais point difficulté de dire que la pratique des remedes experimentez, & pris avec science & raison, est bien plus excellente & asseurée que celle qui est sur le champs inventée, mesme par vn tres-docte & vn tres-habile Medecin, & en ce rencontre de l'aduis & du sentiment du diuin Hyppocrate, i'estime que les Medecins rationels & sçauans doivent ceder aux Empyrics: Et ie puis certifier que la plus grande partie des Remedes que i'ay inserez en mon Medecin Royal, ie l'ay tirée des plus doctes & des plus experimentez Medecins pour mon vsage particulier au commencement de ma pratique de Medecine, &

que les autres par moy inuentez & composez, ie les ay esprouué & reconnu tres-vtiles, & d'vn admirable effet sur vn grand nombre de malades, si bien qu'vn chacun peut auec conseil & raison en vser auec toute asseurance; & pour les ieunes Medecins, apres auoir apris par leur propre experience les effets des susdits remedes; & tres-bien mis en leur memoire les qualitez & facultez des simples icy enseignez, & en aprés la qualité; la dose & quantité d'vn chacun d'iceux requise pour en composer les remedes, & la maniere de les ordonner, faire & preparer; & le temps & maniere d'en vser, ils en pourront inuenter & composer de leur propre industrie & capacité : I'ay intitulé ce traitté du titre de Medecin Royal, par ce qu'il à l'honneur d'estre dedié au Roy, & que moy pareillement i'ay l'honneur d'estre Medecin ordinaire de Sa Maiesté, i'y ay de plus adiousté le titre de parfait Medecin Charitable, d'autant qu'en iceluy i'y ay enseigné les qualitez & facultez des remedes simples, & la manier d'ordonner, faire & preparer non quelques-vns seulement, ainsi que le Medecin Charitable, mais toutes sortes de medicamens

tant internes qu'externes pour guarir toutes les maladies du corps humain: & en apres ie l'ay disposé par ordre & par methode l'ayant diuisée en trois parties, ce que n'a pas fait ledit sieur Guybert, i'ay enseigné en la premiere partie les qualitez & facultez 1, 2, 3, & 4, des medicamens simples, selon la doctrine des meilleurs Autheurs, ce qui est premierement necessaire d'apprendre soigneusement, par ce que les simples sont la matiere dont l'on compose les Remedes composez; i'ay monstré en la seconde partie le formulaire ou maniere d'ordonner, faire & preparer toutes sortes de medicamens internes, c'est à dire, qui se prennent par dedans, autrement dit, par la bouche, expliquant premierement les maladies ausquelles le remede est propre, le nom du remede, la qualité des medicamens simples & composez necessaires pour l'ordonner, le faire & preparer, leur dose ou quantité, la maniere de le faire soit en general, soit en particulier dans les exemples particuliers d'escrits en chasque Chapitre la maniere & le temps d'en vser avec plusieurs obseruations importantes en leur preparation & vsage; i'ay enfin expliqué

en la troisiesme Parties le formulaire ou maniere d'ordonner, faire & preparer toutes sortes de medicamens externes; c'est à dire, qui s'appliquent au dehors, & ne se prennent point par la bouche, soit qu'ils seruent à plusieurs parties du corps, comme fomentation, onguent, emplastres, &c. Où qu'ils soient destinez pour l'vsage de quelques certaines parties, comme le bandeau à la teste, le collyre aux yeux; le clystere au siege ou fondement, &c. les maladies ausquelles le remede est propre, le nom du remede, la qualité des medicamens simples & composez necessaires pour l'ordonner, le faire & preparer, leur dose ou quantité, la maniere de le faire, soit en general, soit en particulier dans les exemples particuliers décrits en chaque Chapitre, la maniere & le temps d'en vser avec plusieurs obseruations importantes en leur preparation & vsage: reste de resoudre les objections que quelques vns pourront aduancer contre ce traitté: En premier lieu que les secrets de Medecine ne deuroient pas estre mis en langue vulgaire & Françoise, ains seulement reseruez aux doctes & sçauans, d'autant que les igno-

rans en vsant indifferemment sans science & sans conseil, en peuuent bien souuent plus receuoir de dommage & de prejudice à leur vie & à leur santé, que d'vtilité & de profit : à quoy il n'est pas difficile de respondre, & de dire que plus vn bien est grand, plus il est commun, & que les Autheurs Grecs & Latins ont escrit en leur langue vulgaire & maternelle, & non en vn autre langue, Hypocrates, Galien, & autres Medecins Grecs & Latins ont escrit en Grec & en Latin, par ce qu'ils estoient Grecs & Latins; & il n'est pas inutile n'y prejudiciable d'apprendre & de sçauoir la maniere de faire & preparer les remedes pour s'en servir au besoin, auec l'aduis & le conseil d'vn docte Medecin, ce qui est tres-expressement recommandé presque dans tous les Chapitres de ce present Liure. En apres on pourra dire qu'en enseignant le *modus faciendi*, ou la maniere de faire & preparer toutes sortes de medicamens & remedes pour toutes les maladies ; c'est faire negliger les Medecins, & preiudice aux Apothicaires, & enfin augmenter le nombre & la temerité des Empyrics & Charlatans; ie respondray à cela qu'il

eſt bien veritable que le Medecin Charitable a donné l'intelligence au public de ſoulager beaucoup & ſa ſanté & ſa bourſe; mais pour ce les Medecins n'en ont point eſté negligez, & ne le pourront pas eſtre d'auantage par ce Medecin Royal, où parfait Medecin Charitable ; car leur aduis & leur conſeil ne peut iamais eſtre negligé par quelques Liures & enſeignemens de Medecine que l'on puiſſe mettre au iour, ce n'eſt pas que leurs viſites & leur gain, n'en puiſſe receuoir dans quelques rencontres de la diminution ; mais ils ont touſiours eſté trop genereux pour en auoir teſmoigné le moindre reſſentiment, toutesfois l'on peut bien dire qu'en cette occaſion, ils ſont plus intereſſez que les Apothicaires : car ſi les Empirics & Charlatans deſtourne de tout leur poſſible, ceux qui mal-hureuſement ſe mettent entre leur mains, d'appeller les Medecins, n'apprehendant rien plus que leur preſence, crainte de voir leur ignorance deſcouuerte, & d'eſtre chaſſez honteuſement, ils ne les empeſche pas d'aller achepter les drogues & compoſitions des Apoticaires, qui ne les vendent pas moins en detail qu'en gros dedans leurs

parties, & ainsi ils sont tousiours moins lezez dans ces occasions, que les Medecins, qui ne doutent toutesfois pas que l'ignorance des Empyrics & Charlatans est dans peut de temps reconnuë, & qu'il faut enfin tousiours auoir recours à leur conseil & à leurs assistance : & quant à ce qui est dit du nombre des Empyrics & Charlatans, il n'y a rien à dire, sinon que rien n'est plus dans le mespris, & l'infamie que ces billets qui se distribuent & qui s'affichent dans les ruë, par des Empyrics & Charlatans, par des certains Cordonniers & Chaudroniers, & certaines femmes contre-faisant les Dames & Damoiselles, qui promettant de guarir plusieurs maladies, donnent vn tesmoignage public de leur necessité, & du peu d'estime de leurs remedes, & à leur exemples l'on voit aussi quelques autres personnes bien que de consideration ; mais souuent de peu de moyens, & qui sous pretexte de donner gratuitement quelque recepte ou quelque Emplastre ne refusent pas, si du moins ils ne recherchent des presents excedans cinq & six fois le prix d'vne semblable recepte, ou bien d'vn meilleur Emplastres chez les

Apoticaires, par l'ordonnance d'vn docte Medecin, connoiſſant le temperament du malade, la cauſe & l'eſtat de la maladie, & la partie d'où elle procede, enſemble la partie offenſée, ſans courir riſque de perdre ſouuentesfois vn œil, vne main, vn bras & vne iambe, & quelquesfois la vie pour s'eſtre trop hazardé, & ſeruy de cette recepte & de cét Emplaſtre, donné par vn honnorable Empyric, & qui deuant les honneſtes gens ſe met ſur le front, quoy qu'il diſe le nom d'vn infame Charlatan, & pour faire connoiſtre plus clairement leur ignorance & leur infamie: Premierement, n'eſt-il pas vray qu'ils ne ſçauent que faire qu'vne ſeule recepte, où qu'vne ſeul Emplaſtre, dont ils vſent comme d'vne ſelle à tous cheuaux & toutesfois ils veüillent ſe faire paſſer par tout pour des grands Medecins, ou du moins pour gens forts experimentez, ayant reüſſi ſur deux ou trois malades qui peut eſtre ne l'eſtoient que fort peu, où qui s'eſtoient dé-ja ſeruis de quelques autres remedes, qui les auoient diſpoſez à receuoir guariſon, comme ſi la ſcience de Medecine deſpendoit ſeulement de ſçauoir faire vne ſeule recepte, ou

vne seul Emplastre : En second lieu la temerité & l'impertinence de ces sortes de gens est que reconnoissans que les sçauans & habiles Medecins, auparauant ou dans le temps qu'ils desirent vser des remedes topics ou externes ; ordonnent les remedes generaux, sçauoir la seignée & la purgation, ils s'ingerent d'ordonner, à ceux à qui ils donnent leur recepte ou leur emplastre, la seignée & la purgation, sans sçauoir n'y les dispositions, n'y les conditions requises pour icelles, & quand leur recepte ou leur emplastre, ne produit pas les effets qu'ils promettent, & qu'ils ne peuvent pas arriuer à tous, ains au contraire quand de leur vsage il s'en ensuit des accidens tres-fascheux & tres-dangereux, ils disent pour toutes excuses que leur recepte & leur emplastre n'estoit pas propre à ces malades, estant alors contrains d'aduoüer & de reconnoistre leur ignorance & temerité : raison tres-forte & tres-puissante, & pour laquelle leur recepte & leur emplastre, quoy que tres-bons & tres-biens experimentez doiuent estre reiettez, estant donnez par les mains de ces contrefaisans les Empirics & Charlatans, qui peuuent estre en autres,

choses considerables, mais tres-ignorants en fait de Medecine : & enfin ce qui fait entierement toucher au doigt & à l'œil leur ignorance & les infamie; c'est qu'ils ne veulent pas declarer les ingrediens de leurs receptes & de leur emplastre, comme si c'estoit vn grand secret de la nature, & comme si les Medecins ne les connoissoient pas mieux qu'eux, & s'il n'y auoit pas de semblables & des meilleurs remedes, auec lesquels bien mieux que ces contre-faisans les infames Charlatans, ils sçauent guarir les maladies que leur ignorance leur faire croire ne pouuoir estre guaries que par eux seuls, & non par les Medecins, lesquels au contraire ne font point de difficulté de declarer & d'enseigner au public par leurs Liures, ou leurs ordonnances leur science & leurs secrets sans crainte de perdre ny leur gain, ny leur credit : Finallement ie concluray disant qu'encores que par la lecture de ce Liure, les Empyrics & Charlatans, & gens de la lie du peuple, pourront apprendre à faire & preparer, non pas vne seule recepte, n'y vn seul emplastre pour vne ou deux differentes maladies, mais toutes sortes de remedes pour

guarir toutes les maladies du corps humain, ie suis bien asseuré que les sages, discrets & curieux de leur vie & de leur santé, ne s'en seruiront pas qu'auparauant ils n'ayent pris le conseil d'vn docte, & d'vn habille Medecin ; & s'il y a quelque chose de bon & d'vtile, il faut donner la gloire à celuy qui est l'autheur du souuerain bien, & au contraire s'il s'y rencontre des fautes il faut les attribuer à la fragilité humaine.

Delamalle

TABLE
DES CHAPITRES
DV
NEDECIN ROYAL
OV PARFAIT
MEDECIN CHARITABLE.

PREMIERE PARTIE.
Des Medicamens simple.

CHAP. I. DE *la definition & diuision des Medicamens*, fol. 1.
Chap. ij. *Des trois choses principales desquelles prouiennent les medicamens*, 9
Chap. iij. *Des noms des medicamens simples pris des plantes &*

des arbres, 4
Chap. iv. *Des noms des medicamens ſimples pris des animaux*, 14
Chap. v. *Des noms des medicamens ſimples pris de la terre, de la mer & des eaux.* 17
Chap. vi. *Des facultez & qualitez manifeſtes & premieres des medicamens ſimples.* 19
Chap. vii. *Des noms des medicamens ſimples & temperez*, 23
Chap. viii. *Des noms des medicamens ſimples chauds au premier degré*, 24
Chap. ix. *Au ſecond degré*, 26
Chap. x. *Au troiſieſme degré*, 28
Chap. xi. *Quatrieſme degré*, 31
Chap. xii. *Des noms des medicamens ſimples froids au premier degré*, 32
Chap. xiii. *Au ſecond degré*, 33
Chap. xiv. *Au troiſieſme degré*, 35
Chap. xv. *Au quatrieſme degré*, 36
Chap. xvi. *Des noms des medicamens*

ſimples humide au premier degré, 36
Chap. xvii. *Au ſecond & troiſieſme degré*, 37
Chap. xviii. *Des noms des medicamens ſimples ſecs au premier degré*, 38
Chap. xix. *Au ſecond degré*, 39
Chap. xx. *Au troiſieſme degré*, 41
Chap. xxi. *Au quatrieſme degré*, 44
Chap. xxii. *Des facultez & qualitez manifeſte & ſecondes des medicamens ſimples*. 44
Chap. xxiii. *De la matiere des medicamens chauds*, 46. *anodins*, *Idem*, *attenuans ou inciſifs*, 47. *attractifs*, 48. *catheretics ou corroſifs*, 50. *cauſtics ou eſcharotics*, 51. *deterſifs ou mondificatifs*, *Idem*, *depilatoires*, 53. *digeſtifs ou preparans & eſpaiſiſſans la bile ſubtile*, *Idem*, *attenuans la bile eſpaiſſe*, 55. *attenuans la pituite*, 56.

attenuans & humectans la melancholie, 58. *diuretics propre*, 60 *diuertrics impropres*, 62. *glutinatifs*, 63. *remolitifs*, 64. *rarefactifs ou resolutifs*, 66. *sarcotifs*, 68. *sudorifics*, 69. *suppuratifs*, 70. *vulneraires*, 72

Chap. xxiv. *Des noms des medicamens froids*, 73. *astringens*, *Idem*, *dormitifs*, 75. *emplastrics chauds & froids*, 77. *narcotics*, 78. *repercussifs*, 79

Chap. xxv. *Des facultez & qualitez occultes & cachez des medicamens*, 81. *cephaliques chauds*, 84. *cephaliques froids*, 86. *opthalmiques chauds*, 87. *optalmiques froids*, 88. *thorachiques & pnuemoniques chauds*, 89. *thorachiques & pnuemoniques froids*, 91 *galactiques chauds & froids engendrans le laict*, 92. *faisans perdre le laict*, 93. *cardiacs chauds & froids*, 94.

ſtomachiques chauds, 96. *ſtomachiques froids*, 98. *hepatiques chauds*, 100. *hepatiques froids*, 101. *ſpleniques chauds & froids*, 102. *nephritiques chauds*, 104. *nephritiques froids*, 107. *enteriques ou carminatifs*, 109. *ſpermatiques engendrans la ſemence*, 110. *ſpermatiques empeſchans la generation de la ſemence*, 111. *hyſteriques chauds ou prouoquans les mois*, 112. *hyſteriques froids ou arreſtans le flux des mois*, 114. *artheritiques chauds*, 116. *artheritiques froids*, 118. *neuritiques chauds*, 119. *neuritiques froids*, 121.

Chap. xxvi. *Des medicamens cholagogues*, 123. *de la caſſe: idem, de la manne* 127. *du ſuc de roſes*, 129. *des thamarins*, 130. *de l'aloës*, 133. *des mirobalans*, 135. *de la rheubarbe*, 137. *de la ſcammonée & diagrede*, 139

Chap. xxvii. *Des medicamens phlegma-*

gogues, 142. *du carthame*, 143. *de l'agaric*, 144. *de la colokinthe*, 146. *de l'euphorbe*, 147. *des hermodactes*, 148. *du jalap & mechoacan*, 150. *de l'opoponax*, 151. *du sagapenum*, 153. *du turbith*, 154

Chap. xxviii. *Des medicamens melanagogues*, 156. *de l'epithyme & fumeterre*, *idem*. *du polypode de chesne*, 158. *du sené*, 159. *de l'hellebore noir* 161. *de la pierre d'armene*, 162. *de la pierre d'azur*, 163

Chap. xxix. *Des medicamens hydragogues*, 163. *de l'hyebe & sureau : idem*, *du chou marin*, 167. *de l'esule*, 168. *du suc ou ius de concombre sauuage*, 168. *du suc ou ius d'iris*, 170

Chap. xxx. *Des medicamens vomitoires*. 171

Chap. xxxi. *Des contrepoisons*, 175

SECONDE PARTIE.

De la composition des medicamens internes.

CHAP. I. De *la ptisane*, 179 *de la maniere de faire ptisane commune pour appaiser la soif des malades de fievres*, 181. *laxatiue pour ceux qui ne peuuent vser de clysteres pour purger doucement la bile, la pituite & la melancholie*, 183

Chap. II. *Du julep*, 186. *maniere de faire julep cholagogue pour preparer la bile iaune, appaiser la chaleur des fievres ardantes, & la soif violente, & pour la pleuresie*, 187. *iulep phlegmagogue pour preparer, inciser & attenuer la pituite crasse & lente pour la pleuresie, la toux inueterée, la courte-haleine, & pour fortifier*

la vieilleſſe, 188. *iulep menalagogue, pour attenuer & inciſer les humeurs lentes & craſſes, reſoudre les obſtructions, pour la galle & gratelle & autres vices de la peau cauſez par l'humeur atrabilaire*, 189. *iulep cordial pour les fiévres contagieuſes & peſtilentielle, la defaillance de cœur, le mal caduc, la melancholie & la foibleſſe*, 190. *iulep hypnotic, pour faire dormir, appaiſer les grandes chaleurs, arreſter les diſſenteries, & le flux de ſang du ventre & des narines*, 192

Chap. iii. *De l'apozeme*, 193. *maniere de faire apozeme cholagogue pour preparer la bile iaune, & adoucir la violence des fiévres tierces*, 196. *apozeme phlegmagogue pour preparer attenuer & inciſer la pituite lente & craſſe, pour les fiévres quotidiannes, & les obſtructions des viſceres*, 198. *apozeme menalagogue*

pour preparer, attenuer & incifer la bile noire, pour les fieures quartes & pour refoudre les obructions des vifceres, 200. *apozeme pour le calcul pour rompre la pierre dans les reins & dans la veßie; & pour appaifer les violentes douleur caufées par la pierre,* 202. *apozeme hyfterique pour prouoquer les mois des femmes,* 204

Chap. IV. *Des eaux purgatiues & fudorifiques,* 206. *maniere de faire eau de caffe pour purger la bile iaune, la pleurefie, fieure chaudes, l'intemperie chaude du foye, & de la chaude-piffe,* 210. *eau de tamarins; pour adoucir la violence des humeurs aduftes & bruflées, arrefter les vomiffemens, pour la manie hypochondriaque, & les vices de la peau caufez du fang bruflé comme galle & gratelle,* 212. *eau de rheubarbe pour les vers des enfans,* 212. *eaux fudorifiques de gua-*

iac pour prouoquer les sueurs & dessecher l'abondance des humeurs pituiteuse & excrementielles, pour guarir la grosse verolle, & l'hydropisie, 216. *eau de guaiac ehine & salse pareille & autres medicamens alteratifs pour prouoquer les sueurs, la courte haleine, & les fievres quartes*, 218

Chap. v. *Des bouillons nutritifs & purgatifs*, 220. *maniere de faire boüillon nutritif, pour purger la bile iaune, & les fievres tierces*, 222. *boüillon pour purger les humeurs adustes & melancoliques, courte haleine, opilations de rate & autres*, 224.

Chap. vi. *Des potions purgatiues ou medecines*, 226. *maniere de faire medecine cholagogue pour la bile iaune, & fievre tierces*, 131. *autre plus fortes*, 233. 235. & 236. *medecine phlegmagogue pour la pituite, fievres con-*

tinues & obstructions des entrailles, 237. & 239. *medecine melanagogue pour la bile noire, & fievres quartes,* 240. & 242: *medecine panchymagogue pour toutes les mauuaises humeurs* 242. *medecine pour les femmes grosses* 245. *medecine pour purges les petits enfans.* 247

Chap. vii. *Des vomitoires,* 249. *maniere de faire vomitoire commun, pour purger l'estomac,* 250. *mediocre pour guarir fievres quartes, quotidianes & longues,* 251. *violent contre le poison,* 253

Chap. viii. *Des emulsions, lait d'amande douces orge mondé,* 254. *maniere de faire emulsions pour rafraichir, & adoucir l'ardeur d'vrine & chaudepisse,* 256. *pour faire dormir,* 257. *pour personnes maigres,* 258. *pour prouoquer les sueurs & fortifier le cœur dans les fieures pestilentielles,* 260. *laict d'amandes dou-*

ces, pour la crimonie des humeurs, 262. *orge mondé pour les fieures he-ctiques,* 263

Chap. ix. *Des bols,* 264. *maniere de faire bol cholagogue pour purger la bile iaune, fieure tierce, chaleur des reins, & chaudepisse,* 266. & 267. *bol phlegmagogue pour purger la pituite, fieures continuës & obstructions des entrailles;* 268. *bol melanagogue pour purger la melancholie & resoudre les fievres quartes,* 269

Chap. x. *Des pillules,* 270. *maniere de faire pillules, cholagogues pour purger la bile iaune, pour la douleur de teste, des yeux, des oreilles, l'estomach & colique,* 273. & 275. *pillules plegmagogues pour purger la pituite, descharger la teste, l'estomach d'humeurs pituiteuses, pour la courte haleine & la vieille toux, melanagogues pour purger la bile noire,* 277. *pilules, contre la peste, idem, pour la chaude-pisse,* 279

Chap. xi. *De l'opiate*, 279. *maniere de faire opiate cholagogue pour purger la bille iaune, & fievres tierces & la iaunisse*, 281. *phlegmagogues pour purger la bile iaune, pour les fieures quotidiannes, la courte haleine; & l'hydropisie*, 282. *melanagogue pour purger la bile noire, pour les fievres quartes & opilation de ratte*, 283. *pour fortifier l'estomac*, 284. *astringente, pour arrester les vomissemens*, 285. *cordiale, pour fortifier le cœur contre la peste*, 286

Chap. xii. *Des tablettes*, 287. *maniere de faire tablettes cholagogues pour purger la bile iaune, & la matiere des fieures tierces & iaunisse*, 288. *phlegmagogues pour purger la pituite & humeurs sereuses*, 289. *melanagogue, pour purger la bile noire, fieures quartes & opilations de ratte, & les pasle couleurs*, 292. *de succre rosat pour les fluctions, ca-*

tharres ou rheumes, 292. *hysteriques pour prouoquer les mois des femmes*, 294

Chap. xiii. *Des poudres*, 295. *maniere de faire poudre cholagogue pour purger la bille iaune*, 296. *phlegmagogue pour purger la pituite & l'hydropisie*, 297. *melanagogue pour purger la melancholie*, 298. *à la reine pour les trenchées des nouuelles accouchées.* *idem.*

TROISESME PARTIE.

De la composition des medicamens externes.

CHAP. I. DE *la fomentation oxicrat & oxirhodin*, 301. *maniere de faire fomentation anodine pour ramollir les tumeurs ou apostemes*, 305. *resolutiue pour la pleuresie*, 307. *carminatiue*

pour dißiper les vents, & guarir la colique, 309. *deßicatiue pour desse-cher, lauer & nettoyer les playes & vlceres*, 311. *arthritique pour les gouttes*, 313. *refrigeratiue pour toutes douleurs chaudes*, 314. *adstringente pour restraindre les parties genitales des femmes*, 316. *maniere de faire oxicrat & oxyrhodin*, 318

Chap. ii. *De l'epitheme*, 320. *maniere de faire epitheme refrigeratif pour les fiévres chaudes*, 324. *corroboratif & preseruatif contre la peste*, 326. *pour appaisser les chaleurs du foye*, 327

Chap. iii. *Du cataplasme*, 329. *maniere de faire cataplasme anodin, pour adoucir toutes sortes de douleurs*, 332. *remollitif & maturatif pour ramollir & cuire les apostemes & schirres*, 333. 334. & 335. *suppuratif pour les charbons de peste*, 337. *autre suppuratif, & attractif*,

338. *resolutif pour les goutes froides*, 339. *laxatif pour faire vriner*, 340. *repercußif pour rafraichir les parties enflamées*, 341. *astringent & corroboratif pour les vomissemens & debilité d'estomach* 343. *pour la dissenteries*, 344. *autre tres-excellent pour les inflammations & rougeur des yeux*, 345

Chap. iv. *Des sachets*, 345. *maniere de faire des sachets eschauffans & dessechans pour le cerueau*, 348. *sachet resolutif & carminatif pour la pleuresie, la colique, & hydropisie*, 349. *corroboratif contre la peste*, 351.

Chap. v. *Du liniment*, 352. *maniere de faire liniment anodin, carminatif pour la colique*, 355. *humectant pour ayder à l'accouchement, les eaux estant percées*, 356. *pour ramollir les tumeurs dures*, 357. *attenuant & incisifs, pour inciser & attenuer les humeurs gluantes & pour*

sciatique, 358. *aperitif & resolutif pour la paralisie* 359. *arthritiques pour la goutte,* 360. *refrigeratif pour les bruslures* 361. *repercußif pour faire euader le laict des mammelles,* 362. *hypnotic pour les fievres chaudes & pour faire dormir,* 393

Chap. vi. *De l'onguent,* 364. *onguens chauds,* 369. *froids,* 371. *maniere de faire onguent stomachal pour la debilité de l'estomach, & les vomissemens,* 373. *pectoral pour les douleurs de costé & de la poictrine,* 375. *splenitic pour les duretez de la ratte,* 377. *resolutif pour la paralisie & l'endormissement des parties,* 378. *pour la morsure des chiens enragez, la picqueure des nerfs & tendrons,* 379. *de la maniere de faire onguens froids pour toutes sortes d'inflammations,* 380. *pour les hemorroides,* 384

Chap. vii. *Du cerat, 385. maniere de faire cerats chaude pour fortifier l'estomach, 389. hysterique pour la suffocation de matrice, 390. maniere de faire cerat de* Galien, 392

Chap. viij. *De l'Emplastre, 394. maniere de faire emplastres chauds 400. froids, 402. stomachal, 403. arthritique pour la goutte, 404. maniere de faire emplastres froids hysterique pour empescher l'auotement, 406. pour les douleurs de dents,* 407

Chap. ix. *Des visicatoires ou cautere potentiel, 408. maniere de faire vesicatoire pour le cerueau; 411. pour la sciatique, 412. pour les morsures, bubons & charbons, 414. pirotic ou cautere potentiel, 415. cautere de velours de M. Ambroise Paré pour attirer les humeurs,* 418

Chap. x. *Des bains demy-bains, & lauement des pieds & des iambes,*

420. maniere de faire vn bain pour guarir la conuision 423. pour les galles gratelles, 425. des demy bains, 426. pour appaiser les douleurs des reins & de la grauelle, 429. pour releuer les femmes en couches, 430. maniere de faire lauement des pieds, & des iambes, pour faire dormir, 435.

Chap. xj. *Des suffumigations & parfums, 436. maniere de preparer vne suffumigation pour prouoquer les mois des femmes, 438. pour arrester le flux excessif des mois des femmes 439. pour appaiser les douleurs des hemorroides, 440. des parfums, 441. maniere de preparer vn parfum pour fortifier & dessecher le cerueau, 443. pour guarir les restes de la verolle, 444. pour la suffocation de matrice, 445. pour donner bonne odeur en vne chambre, 447. & 448.*

Chap. xii. *Des iniections*, 449. *maniere de faire iniection mondificatiue pour nettoyer les playes des arquebuſes*, 451. *anodine & abſterſiue pour appaiſer les douleurs d'vne chaude piſſe acre & cuiſante, & guarir les vlceres puantes des parties genitalles*, 453. *aſtringentes pour arreſter le flux exceſſif des mois*, 454
Chap. xiii. *Du frontal ou bandeau*, 456. *maniere de faire bandeau pour les douleurs de teſte*, 458. *pour faire dormir*, 460. *&* 461. *pour douleurs de teſte cauſez du froid*, 461.
Chap. xiv. *Des collyres*, 463. *maniere de faire collyre rafraiſchiſſant & repercuſſif pour arreſter vne fluxion & inflammation des yeux*, 465. *pour eſclaircir la veuë*, 467. *pour la gratelle des paupieres & playes des yeux*, 468. *&* 469.
Chap. xv. *Des gargariſmes & maſti-*

catoires, 470. *maniere de faire gar-garisme attractif pour purger la teste*, 472. *Deßicatif pour lauer la bouche & guarir les vlceres de la verole*, 473. *adstringent pour la squinancie & la luette relaschée*, 474. *masticatoire*, 475. *maniere de faire masticatoire pour descharger la teste d'vne grande abondance de pituite*, 477

Chap. XVI. *Des dentifrices*, 478. *maniere de faire dentrifices liquides pour nettoyer, blanchir & affermir les dents*, 480. & 481. *en poudre*, 482

Chap. XVII. *Des errhines*, 483. *maniere de faire errhines liquides pour purger le cerueau*, 486. *en poudre ou sternatoires pour l'apoplexié & letargie*, 488. *solides ou emplastics pour le flux de sang du nez*, 489.

Chap. XVIII. *Des pessaires*, 490.

maniere de faire pessaires pour prouoquer les mois des femmes, 493. *&* 495. *pour les arrester*, 496. *&* 497. *pour ramollir les tumeurs du col de la matrice*, 498. *pour la suffocation de la matrice*, 499

Chap. xix. *Du suppositoire*, 500. *maniere de faire suppositoire pour lascher le ventre*, 502. *pour les petits enfans*, 503. *pour faire vuider vn clistere retenu & faire percer les hemorroides*, 503

Chap. xx. *Du clistere*, 504. *maniere de faire clistere, remollitif*, 509. *anodin pour adoucir les humeurs, & guarir les vlceres des intestins*, 511. *carminatif pour dissiper les vents, & guarir la colique*, 512. *restringent pour le cours de ventre & la dissenterie*, 513. *hypnotic pour faire dormir, appaiser la phrenesie & la grande chaleur des fievres chaudes*, 515. *nutritif pour nourrir les malades*, 516.

purgatif pour purger les humeurs bilieuses, & pour les fievres tierces, 517. pour purger les humeurs pituiteuses, & pour les fiévres quotidianes, 518. pour purger les humeurs melancholiques, & pour les fievres quartes, 519

Chap. xxi. *Des prix & valeur des medicamens simples & composez,* 520

Des poids & mesures ordinaires de Medecine & de leurs figures, 532

Figures de poids & mesures de Medecine, 334



TABLE

Des Maladies du corps humain, & des remedes ordonnez pour les guarir dans le Medecin Royal.



HRENESIE, Iulep, au feüillet 187. 192. Apozeme, 196. Medecine, 231. Emulsion, 257. Fomentation, 314. Liniment, 363. Onguent, 380. Frontal, ou Bandeau, 458. 460. 461. Lauement des jambes, 435. Clystere, 515.

Lethargie, *Apoplexie*, sachet, 348. Vesicatoire, 411. Errhines, 488. Suppositoire. 503.

Epilepsie, Iulep, 190. Apozeme, 198. Medecine, 237. Pilules, 276. Opiate, 286. Cauteres, 418.

Paralisie, Medecine, 237. Pilules, 276.

Liniment, 359, Onguent, 378.
Conuulsion, Bain, 423.
Ardeurs & douleurs chaudes de la teste, Iulep, 187. Apozeme, 196. Medecine, 231. Emulsion, 257. Fomentation, 314. Liniment, 363. Onguent, 380. Lauement des jambes, 435. Frontal ou Bandeau 458. 460. 461. Clystere. 515.
Douleurs froides de la teste, Iulep, 190. Apozeme, 198. Medecine, 237. Pilules, 276. Sachet, 348. Parfum, 443. Frontal, 481.
Trop grande abondance de pituite dans le cerueau, Apozeme, 196. Medecine, 237. Pilules, 276. Sachet, 438. Parfum, 443. Gargarisme, 472. Masticatoire, 477. Errhines, 486.
Catharre ou Rheume, Pilules, 276. Tablettes, 293.
Inflammation des yeux, Cataplasme, 345. Collyre, 465. 466. 467.
Playes des yeux, Collyre, 468.
Surdité, Iniection, 456.
Hemorragie ou flux de sang par le nez oxycrat, 318. Errhines. 489.
Squinancie & cheute de la luette, gargarisme, 474.
Douleurs des dents, Emplastre, 407.

pour

pour nettoyer, blanchir, & affermir les dens dentrifices, 480. 481. 482.

Peste, Iulep, 190. Emulsion, 260. Opiate, 286. Epitheme, 326. Sachet, 351. Cataplasme, 337. 338. Vesicatoire, 414. Parfum, 447. 448.

Fievres chaudes, Ptisane, 181. Iulep, 187. Apozeme, 196. Eau laxatiue, 210. 212. Medecine, 231.

Emulsion, 257. Epitheme, 324. 327. Liniment, 363. Onguent, 380. Lauement des jambes, 435. Frontal, 458. 460. 461. Clystere, 515.

Fievre pestilentielles, Ptisane, 181. Iulep, 187. Apozeme, 196. Eau laxatiue, 210. 212. Medecine, 231. Emulsion, 260. Opiat, 268. Epitheme, 326. Sachet, 351. Frontal, 458. 460. 461. Clystere, 515.

Fievre tierce, Ptisane, 181. Iulep, 187. Apozeme, 196. Eau laxatiue, 212. 213. Boüillon purgatif, 222. Medecine, 231. 233. 235. 236. Bol, 266. 267. Pilules, 273 Opiate, 281. Tablettes, 288. Poudre, 296. Clystere, 517.

Fievre quotidiane, Iulep, 188. Apozeme, 198. Medecine, 237. 239. Vomitoire, 151. Bol, 268. Pilules, 276. Opiate, 282. Tablettes, 289. Poudre,

ō

297. Clystere, 518.

Fievre quarte, Iulep, 109. Apozeme, 200. Eau sudorifique, 218. Boüillon nutritif & purgatif, 224. Medecine, 240. 242. Vomitoires, 251. Bol, 269. Pilules, 277, Opiate, 283. Tablettes, 291. Poudre, 298. Clystere. 519

Astheme ou courte haleine, Iulep, 188. eau sudorifique, 218. Boüillon nutritif& purgatif, 224. Medecine, 237. 239. Bol, 268. Pilules, 276. Opiate, 282. Tablettes, 289. Poudre, 297. Clystere, 518.

Toux, Iulep, 188. Medecine, 237. Pilules, 276.

Pthisie ou maigreur extreme, Boüillon nutritif & purgatif, 224. Emulsion, 258. Orge mondé, 263. Clystere, 516.

Pleuresie, Iulep, 187. Eau laxatiue, 210. Medecine, 231. 233. 235. Fomentation, 305. Saget, 349. Onguent, 375.

Pour faire euader le laict aux accouchées, Liniment, 362.

Hydropisie, Boüillon nutritif & purgatif, 224. Opiate, 281. Poudre, 297. Saget, 349.

Iaunisse & pasles couleurs, Pilules, 281. Tablettes 288. 291. Onguent, 377.

Vomissement frequent & violent, Eau

de tamarinds, 212. Opiat, 284. Cataplasme, 343. Onguent, 373. Cerat, 389. Emplastre, 403.
Repletion de l'estomach de trop de vin & viande, ou de poison, vomitoire, 150. 253.
Dysenterie, Iulep, 192. Cataplasme, 344. Clystere, 513.
Colique, Pilules, 273. Fomentation, 309. Saget, 349. Liniment, 355. Clystere, 512.
Hemorroïdes, Onguent, 384. Suffumigation, 440. Pour faire percer les hemorroïdes, suppositoire, 502.
Ardeur & chaleur des reins. Emulsion, 256. Bol, 266. Demy-bain. 429.
Le calcul ou la grauelle, Apozeme, 202. Demy-bain, 429. Difficulté d'vriner, Cataplasme, 340.
Gonorhée ou chaude-pisse, Eau laxatiue, 210. Emulsion, 256. Bol. 266. Pilules, 279. Onguent, 373. Injection, 453.
La grosse verolle ou chaudepisse, Eau sudorifique, 216. Emulsion, 256. Bol, 266. Parfum, 444. Iniection, 453. Gargarisme, 473.
La suppression des mois des femmes, Apozeme, 204. Tablettes, 264. Suffumigation, 438. Pessaires, 493. 495. 496.
Le flux excessif des mois des femmes,

Fomentation, 316. Cataplasme, 344. Emplastre, 406. Demy-bain, 431. Suffumigation, 439. Iniection, 454. Pessaires, 496. 497.

L'auortement & la relaxation & cheute de la matrice, Emplastre, 406.

La suffocation de matrice, Cerat, 390. Parfum, 445. Pessaires, 499.

La difficulté d'accoucher les eaux estans écoulées, Liniment, 356. 357

Pour releuer les femmes de leurs couches, Fomentation, 316. Demy-bain, 430. 431.

La goutte, Fomentation, 313. Cataplasme 339. Liniment, 358. 360. Emplastre, 404. Vesicatoire, 412

Douleurs, Fomentation, 305. Cataplasme, 332. 341.

Tumeurs, ou apostemes, & charbons pestiferez, fomentation, 305. Cataplasme, 333. 334. 336. 337. 338. Liniment, 357.

Calle, gratelle, Iulep, 188. Eau, 212. Medecine, 240. Bol, 269. Bain. 425.

Brusleures, Liniment, 361. Onguent, 380.

Playes, Fomentation, 311. Iniection, 451.

Vlceres des intestins, Clystere, 511.

FIN.

Priuilege du Roy.

LOVIS, par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre : A nos amez & feaux Conseillers les gens tenant nos Cours de Parlemens, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & autres nos Iusticiers qu'il appartiendra : SALVT. Nostre bien amé Cardin Besongne Marchand Libraire Imprimeur à Paris, Nous a fait remonstrer; quil a cy-deuant fait imprimer sous nostre autorité & permission, vn liure intitulé, *le Medecin Royal ou le parfait Medecin Charitable*, dont il n'a peu auoir le debit dans le temps porté par nos lettres : lequel Liure il a fait reuoir, corriger, augmenter & mettre dans vn meilleur ordre pour la plus grande commodité & vtilité du public ; Mais l'exposant craint de faire vne seconde despence d'vne reimpression qui causeroit sa ruïne si quelques autres auoient la liberté de les imprimer ; requerant tres-humblement nos Lettres de Priuileges particulier pour tel temps qu'il nous plaira. A CES CAVSES: Voulant fauorablement traiter l'exposent & luy donner moyen de retirer quelque proffit de son trauail, nous luy auons de nostre grace specialle, permis & permettons par ces presentes de faire r'eimprimer ledit Liure & augmentation en tel volume,

marge, carractere & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps de sept année consecutiues a commencer du iour qu'il seroit acheué d'imprimer, outre le temps porté par nos precedentes Lettres, iceux vendre & debiter par tout nostre Royaume; faisons deffences à tous Libraires, Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer ledit Liure, sous pretexe d'augmentation, correction, changement de tiltre, d'impression estrangere sur les ancienne coppies ny autrement en quelque maniere que ce soit, prejudiciable à l'exposant, sans son consentement ou de ses ayans cause, sur peine de confiscation des exemplaires contre faits, mil liures d'amendes, depens, dommages & interests, à la charge d'en mettre deux exemplaires en nostre Biblioteque publique, vne en nostre cabinet des liures de nostre Chasteau du Louure, & vne en celle de nôtre tres-cher & feal Cheualier Chancellier de Fance le sieur Seguier, & de faire registrer ces presentes és Registres de la Communauté des Marchands Libraires Imprimeurs à Paris, du consentement desquels vous mandons & enjoignons faire ioüir l'exposant & ses ayant cause, plenement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous empeschemens contraires, voulons qu'en mettant au commencement ou a la fin dudit Liure l'extraict des presentes, elles soient tenuës pour deuëment signiffiées, & qu'aux coppies collationnée par l'vn de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, foy soit adjou-

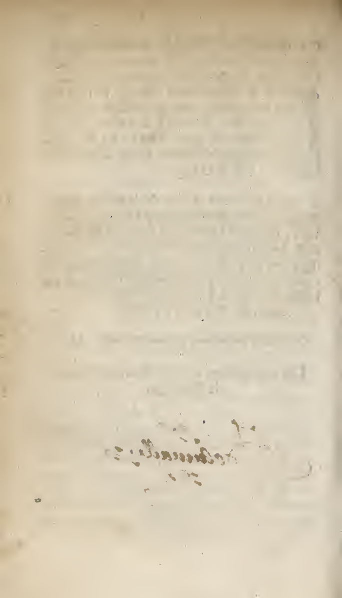
ſtée comme à l'Original. Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent faire pour l'execution des preſentes, toutes ſignifications, deffences & aſſignations requiſes & neceſſaires ſans demander autre permiſſion. Car tel eſt noſtre plaiſir. DONNE' à Paris le 31. iour de May, l'An de grace 1665. Et de noſtre Regne le vingt-troiſieſme. Par le Roy en ſon Conſeil, LE COQ.

Regiſtré ſur le Liure de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires de cette Ville, ſuiuant l'Arreſt de la Cour de Parlement du 8. Avril 1653. conformément à celuy du Conſeil Priué du 27. Fevrier 1665. & aux charges & conditions portez par le preſent Privilege & par leſdits Arreſts. A Paris ce 24. Iuillet 1665.
Signé, E. MARTIN, Sindic.

Acheué d'Imprimer le premier Decembre 1667.

Les exemplaires ont eſté fournies ſuiuant le Priuilege.

Delaunalle



LE MEDECIN ROYAL, OV LE PARFAIT MEDECIN CHARITABLE

Diuisé en quatre parties.

PREMIERE PARTIE.

Des Medicamens simples.

CHAPITRE PREMIER.

De la difinition & diuision des medicamens.



Es medicamens sont tres-bien appellez les mains de Dieu Tout-puissant, car estans quelques fois à demy morts nous sommes par

leurs vertus rares & ſingulieres remis en noſtre premiere & parfaite ſanté ; Les Medecins definiſſent le medicament , *tout ce qui peut alterer noſtre corps & le remettre en ſanté*, il differe de la nature du venin en ce que le venin altere noſtre corps & le deſtruit, & de l'aliment en ce que l'aliment non ſeulement altere noſtre corps, mais auſſi l'entretient, le nourrit, le fait croiſtre & le conſerue, il y a de deux ſortes de medicamens, l'vn ſimple, l'autre compoſé, le ſimple eſt celuy qui n'eſt point meſlé auec aucun autre medicament, le compoſé eſt celuy dont la ſubſtance & la forme eſt compoſée de pluſieurs medicamens ſimples ou compoſez ſelon les regles de l'air ; Il y a autant de ſortes de medicamens qu'il y a de differentes choſes crées ſur la terre, car ce qui eſt nuiſible à l'vn eſt profitable à l'autre, par exem-

plé la cigüe est l'aliment à l'Estourneau, & poison à l'Oye, l'ellebore est aliment à la caille, & medicament à l'homme.

CHAPITRE II.

Des trois choses principales desquelles prouiennent les medicamens.

LA matiere des medicamens simples prouient de trois choses principales. 1. Des plantes & des arbres. 2. Des animaux. 3. De l'air, de la terre, de la mer & des eaux.

Des plantes & des arbres se prennẽt leur racines, bois, escorces, feüilles, fleurs, semences ou graines, fruits, sucs, liqueurs, gommes & larmes.

Des animaux, ou tous entiers, ou leurs parties, coquiles, os, graisses, moüelle, sang, laict & excremens.

De l'air, la mãnne appellée par Galien miel aërien, & la rosée.

De terre plusieurs sortes & especes de terres, les metaux, pierres & sucs condensez.

De la mer, des eaux, ambre, bitume, corail, esponge, saumure, sel.

CHAPITRE III.

Des noms des medicamens simples pris des plantes & des arbres.

Racines.

Ache.
Acorus.
Ail.
Angelique.
Aristoloche, ou sarasine.
Aron.
Arreste-bœuf.
Arroche.
Asperge.
Aulnée.
Bistorte.
Bourrache.
Bourse de pasteur.

Buglosse.
Cabaret.
Cappres.
Centaure.
Cichorée.
Chiendent.
Cynoglossum ou langue de chien.
Consoulde grande & petite.
Dictame.
Ellebore blanc & noir.
Eryngium ou panicaut.
Fenoüil.
Feuchiere.
Freslon.
Galanga.
Garance.
Garyophillata, ou resisse.
Gentiane.
Guimaulue.
Iris ou glayeul.
Malue.
Nauet.
Oignon.
Ononidis ou arreste-bœuf.
Ozeille.
Oxylapatum ou patiance.
Queuë de poreau ou peucedanum.
Panicaut ou eryngium.
Parietaire.
Patiance ou parelle.
Persil.
Pirethre.
Poreau testu.
Rhodia ou sent les roses.

Satyrium.
Tormentille.
Valeriane.
Zedoaire.

Bois.

Aloes.
Canelle.
Casse odorante.
Guajac.
Guy de chesne.
Santaux.
Tamarise.

Escorces.

Casse fistulaire.
Citrons.
Encens.
Grenades.
Macis.
Mandragore.
Noyer.
Racines de capres.
Reffort.
Tamarise.

Feuilles.

Absynthe ou Aluyne.
Ache.
Adiaton ou cheueux de Venus.
Agrimoine.
Anagallis ou mouron.
Anis.
Angelique.
Aristoloche.
Armoise.
Attractilis ou chardon beny,
Auronne.
Bardanne, ou glouttéron.
Basilic.
Bete ou poirée.
Betoine.
Boüillon blanc.

Bourrache.
Bourſe de pa-
ſteur.
Bryoine ou cou-
leurée.
Bugloſſe.
Calament.
Camomille.
Chamædrys, ou
germandrée.
Chamæpitys, ou
iue muſquée.
Chardon beny
ou attractylis.
Chardon Noſtre-
Dame.
Cerfeüil.
Chelidoine, ou
eſclaire.
Chicorée.
Ciguë.
Conſulde.
Creſſon.
Curage.
Cyclamen ou
pain porcin.
Cynogloſſum ou
langue de chien.
Dictame.
Eſpinards.
Equiſetum ou
queuë de cheual.
Eryngium ou
penicaut, ou
chardon à cent
teſte.
Eufrage.
Fraiſier.
Fumetterre.
Garance.
Gentiane.
Germandrée.
Glouteron ou
bardanne.
Hepatique.
Herniaria herbe

au Turc.
Houblon.
Hyeble.
Hypericon ou millepertuis.
Hyſſope.
Ioubarbe.
Iris, ou glayeul, ou flambe.
Iuſquiame.
Laictuë.
Lauande.
Laurier.
Leueſche.
Lierre.
Marjolaine.
Marrube.
Matricaire.
Melilot.
Meliſſe.
Menthe,
Mercuriale.
Mille-feüille.
Mille-pertuis.
Morelle.
Mouron ou anagallis.
Mors diable.
Mors-geline.
Nepeta herbe à chat.
Ononis, ou œil de bœuf.
Origan.
Ortie.
Ozeille.
Plantin.
Parietaire.
Pas d'aſne ou tuſſillage.
Perſil.
Peruenche.
Piloſelle.
Pimpernelle.
Pirole.
Piuoine.

Poirée ou bete.
Polythric.
Pouliot.
Pourpied.
Psyllium ou herbe aux puces.
Queuë de cheual ou equisetum.
Quintefeüille.
Renoüée.
Ronce.
Rose.
Rosmarin.
Rubia tinctorum ou garance.
Ruë.
Sanicle.
Sarriette.
Saulge.
Sauinier.
Saulx.
Saxifrage.
Scabieuse.
Scariole.
Scolopendre.
Seneçon.
Serpentaire.
Serpollet.
Souchet.
Soucie.
Sureau.
Sympthytum, ou consoulde.
Thym.
Treffle.
Tussilage ou pas d'asne.
Valeriane.
Veronique.
Veruaine.
Vigne.
Violette.

Fleurs.

Agnus castus.
Balaustes.
Basilic.

Betoine.
Boüillon blanc.
Bourrache.
Camomille.
Carthame.
Chicorée.
Epithyme.
Féves.
Grenades.
Geneſt.
Hyſſope.
Ionc odorant.
Lauande.
Lis.
Malue des jardins.
Melilot.
Meliſſe.
Nenuphar, ou blanc d'eau.
Origan.
Peſcher.
Prunelle.
Roſes.
Roſmarin.
Saffran.
Saulge.
Scabieuſe.
Sureau.
Tillet.
Verbaſculum ou herbe à la paralyſie.
Violettes.

Semences.

Ache.
Agnus caſtus.
Ammi.
Amomi.
Aneth.
Anis.
Arroche.
Aſperge.
Baſilic.
Carrote ſauuage.
Carthame.

Chanvre.
Cerfeüil.
Cheruis.
Choux.
Ciguë.
Citron.
Citroüille.
Coing.
Concombre.
Coriande.
Courge.
Cumin.
Endiue.
Ers ou veſſe noire.
Fenoüil.
Freſſon ou meurte ſauuage.
Garance.
Geneſt.
Glouteron ou bardanne.
Guymalue.
Iuſquiame.
Laictuë.
Lin.
Lithoſpermon, ou gremil.
Malue.
Marjolaine.
Melons.
Mouſtarde.
Myrrhe.
Naſitort.
Nielle.
Ozeille.
Panais ſauuage.
Plantain.
Perſil.
Piuoine.
Pourpied.
Pſyllium, ou herbe aux puces.
Raue.
Reffort.
Roſes.

Ruë.
Saxifrage.
Sesame ou jugio-
laine.
Seseli.
Staphis agria ou
herbe aux poux.

Fruits.

Amandes.
Anacardi.
Auellaines.
Bayes de Gene-
vre.
Bayes de laurier.
Calices de gland.
Cappres.
Casse fistulaire.
Cloux de girofle.
Citron.
Coing.
Coloquinte.
Cormes.
Coton.
Dactes.
Feues.
Figues.
Froment.
Gland.
Grenades.
Iuiubes.
Lentilles.
Limons.
Melons.
Myrobalans.
jaunes, bleus,
ou d'inde, em-
blics, cepula-
tics.
bellerics,
Noix de galle.
Noix de noyer.
Noix muscates.
Noix d'inde.
Noix vomitique.
Oliues.
Oranges.

Orge.
Pigeons.
Pistaches.
Pois.
Pois chiches.
Poivre.
Raisins.
Sebestes.
Squilles.
Tamarinds.

Sucs.

Citron.
Coings.
Espine-vinette.
Grenades.
Iris.
Oliues vertes.
Requelisse.
Roses.
Sang de dragon.
Violettes.

Liqueurs.

Acacia.
Aloes.
Camfre.
Cire.
Hypocistis.
Manne.
Miel.
Opium.
Succre.

Gommes.

Ammoniac.
Arabique.
Assa fœtida.
Bdellium.
Benjoin ou assa dulcis.
Colophone.
Ele.
Encens.
Euphorbe.
Galbanum.
Gomme de cedre.
Gomme de ceti-

ſier.
Gomme de genevre.
Gomme de lierre.
Lacca.
Ladanum.
Maſtich.
Myrrhe.
Opoponax.
Poix.
Reſine.
Sagapenum.
Sarcocolla.
Storax.
Terebenthine.
Tragacanth.

CHAPITRE IV.

Des noms des medicamens ſimples pris des animaux.

Animaux entiers.
Cantharides.
Chien.
Eſcreuices.
Grenoüilles.
Heriſſon.
Hyrondelle.
Limaçons.
Pigeons.
Renard.
Vers de terre.

Parties des animaux.
Cerueau de Lié-

vre.
Foye de Bouc.
Foye de loup.
Poulmons de renard.
Testicules de castor.

Coquilles & os.

Coquille de perles.
Coquilles de seiches.
Iuoire.
Licorne.
Os coronal de l'homme.
Ongle d'asne.
Oncle de chevre.
Os du cœur de Cerf.
Os de seiches.

Graisse & axunge.

Bouc.
Canar.
Cerf.
Chapon.
Chat.
Chevre.
Chevreul.
Chien.
Daim.
Leopard.
Lyon.
Oye.
Ours.
Porc.
Poulle.
Renard.
Taureau.
Vaultour.
Veau.

Moüelle.

Bouc.
Cerf.
Chien.

Taureau.	*Excremens.*
Vache.	Fiente de brebis.
Veau.	Fiente de chevre.
Sang.	Fiente de chien.
Bouc.	Fiente de pigeon.
Chauuesouris.	Fiente de poulle.
Colombe.	Fiente de souris.
Pigeon.	Fiente de veau.
Porc.	Fiel de bouc.
Laict.	Fiel de chevre.
Asnesse.	Fiel d'espreuier.
Chevre.	Fiel de liévre.
Femme.	Fiel de taureau.
Vache.	Musc.
Laict clair.	œsypus, ou laine grasse.
Beurre.	Poil de liévre.
Fourmage.	Soye.

CHAPITRE V.

CHAPITRE V.

Des noms des medicamens ſimples pris de la terre, de la mer & des eaux.

Terre.

ARgille.
Bol d'armene.
Bol de crete.
Ochre.
Plaſtre.
Terre ſigillée.

Metaux.

Acier.
Airain.
Archal.
Argent.
Argent vif.
Bronze.
Biſſemut.
Cuiure.
Eſtain.
Fer.
Limaille d'airain & de fer.
Litarge ou eſcume d'or & d'argent.
Or.
Plomb.
Soulphre.
Verd de gris.

Pierres communes.

Aigle.
Aimant.
Alectorienne.
Armene.

Azur.
Batrachite.
Bezoar.
Cadmie ou calamine.
Corail.
Crapaudine.
Cryſtal.
Æthiopique.
Hæmatites.
Iaſpe.
Iudaïque.
Lidienne.
Lynx.
Ponce.
Pirites.

Pierres precieuſes.

Agathe.
Amethyſte.
Balais.
Chryſolite.
Cornaline.
Diamant.
Eſcarboucle.
Eſmeraude.
Grenat.
Hyacinte.
Onyce.
Opale.
Perles.
Rubis.
Saphyr.
Topaſe.
Turquoyſe.

Sucs condenſez.

Alun.
Antimoine.
Arſenic ou orpin.
Borax.
Chryſocolle.
Nitre.
Pompholix.
Sel gemmé.
Sel Ammoniac.
Sublimé.

Tuthie.	Bitume.
Vitriol.	Corail.
De la mer & des eaux.	Esponge.
	Saulmure.
Ambre.	Sel.

CHAPITRE VI.

Des facultez & qualitez manifestes & premieres des medicamens simples.

LEs Medecins considerent dans les medicamens leur facultez, qui sont qualitez & vertus en eux infuses, propres & particulieres, par le moyen desquelles ils produisent des effets tres-grands & tres-admirables en la conseruation & restitution de la santé, qui est ce en quoy consiste principalement la fin & l'intention de la medecine: Dans les medicamens il y a deux sortes de qualitez,

les vnes manifeſtes, les autres occultes & cachées : les facultez manifeſtes des medicamens ſimples, ſont qualitez qui produiſent en leur ſujet des changemens manifeſtes & euidens à nos ſens, comme les medicamens de qualité manifeſtement chauds operent & cauſent de la chaleur és parties ſur leſquelles ils ſont apliquez, & au contraire, les medicamens de qualité manifeſtement froids produiſent en leur ſujet de la froideur.

Les medicamens de qualité manifeſte ſont de deux ſortes, les vns ſont temperez, & les autres ſont intemperées. Les medicaments temperez, ſont medicamens ſemblables & conformes au temperament de l'homme. Les medicamens intemperez ſont medicamens qui peuuẽt produire en noſtre corps vne ou deux des quatres premieres qualitez, qui ſont, chaleur, froideur, humidité, ſiccité.

Les qualitez des medicamens intemperez ſont pareillement de deux ſortes, les vnes ſont premieres, & les autres ſecondes; les qualitez premieres des medicamens ſont les premiers effets produits par les medicamens en leur ſujet; les qualitez ſecondes des medicamens, ſont les ſeconds effets produits par les medicamens en leur ſujet, car la chaleur produite en vne partie par l'application de l'abſynthe, eſt le premier effet de l'abſynthe, & la rarité en ſuite cauſée en la partie, eſt le ſecond effet de l'abſynthe.

Les Medecins obſeruent dans les medicamens quatre degrez, & en ces degrez trois dimenſions, car les medicamens chauds, froids, humides ou ſecs, ſont tels au premier, ſecond, troiſiéme ou quatriéme degré, & en chaque degré au commencement, au milieu ou à la fin d'iceluy,

Ils l'expliquent tres-bien par cét exemple, quand l'eau est mise dans vn vase sur le feu, estant tiede elle est temperée, mais quand elle deuient vn pleu plus, & obscurement chaude, elle est chaude au premier degré, & ce au commencement, au milieu ou à la fin d'iceluy, quand elle est encores plus eschauffée, & que la chaleur est manifeste & palpable, alors elle est chaude au second degré, & comme il a esté dit au commencement, au milieu ou à la fin du second degré, mais apres qu'elle est encore plus eschauffée, & que sa chaleur est grande & violente, elle est chaude au troisiesme degré, enfin quand elle est entierement chaude, qu'elle bout à gros boüillons, & tellement quelle brusle auec tres-grande violence, elle est chaude au quatriesme degré, de sorte que la chaleur qui est au premier degré est obscure, plus ou moins

ſelon qu'elle eſt au commencement, au milieu ou à la fin du premier degré, celle qui eſt au ſecond degré eſt manifeſte, plus ou moins, comme il a eſté dit cy-deſſus, & celle qui eſt au troiſieſme degré eſt violente, enfin celle qui eſt au quatrieſme degré eſt extréme & immoderée.

CHAPITRE VII.

Des noms des medicamens ſimples temperez.

ADianton.	Iujubes.
Aſperge.	Ius de regliſſe.
Dactes.	Pignons.
Figues.	Raiſins de damas.
Gomme elemi.	Suif de Cheureüil.
Graiſſe de porc.	Suif de veau.
Huile douce.	Tragacanth.

CHAPITRE VIII.

Des noms des medicamens ſimples chaud au premier degré.

Racines.

Bete ou poirée.
Branque vrſine.
Bugloſſe.
Guymalue.
Regliſſe.
Satyrion.

Bois, eſcorces.

Tamariſc.

Feuilles.

Agrimoine.
Aluyne ou abſynthe.
Bete ou poirée.
Bourrache.
Bugloſſe.
Camomille.
Choux.
Conſoulde.
Fumeterte.
Melilot.
Mercuriale.
Pas d'aſne ou tuſſilage.
Scolopendre.
Spica nardy.
Tuſſilage ou pas d'aſne.

Fleurs.

Betoine.
Bourrache.
Buglosse.
Camomille.
Melilot.
Seneſſon.
Sthœcas.
Tremble.

Semences.

Coriandre.
Fœnugrec.
Lin.
Lithoſpermon ou gremil.
Ris.
Seſame ou iugiolaine.

Fruicts.

Amandes douces.
Chaſtaignes.
Meures.
Noix de cypres.
Noix de noyer verd.
Pommes douces odorantes.
Raiſins de Damas.

Liqueurs, ſucs & gommes.

Bdellium.
Gomme de lierre.
Ladanum.
Sucre.

Sein.

Cerf.
Cheureüil.
Daim.
Beure frais.

CHAPITRE IX.

Des noms des medicamens ſimbles, chauds au ſecond degré.

Racines.
Ache.
Cappres.
Nauet.
Peucedanum ou pain pourcin.
Pimpernelle.
Rhodia ou ſent les Roſes.
Zedoaire.
Bois, eſcorces.
Canelle.
Caſſe odorante.
Encens.
Guaiac.
Macis.
Racines de capres.
Feüilles.
Abſynthe ou aluyne.
Ache.
Aneth verd.
Angelique.
Armoiſe.
Baſilic.
Betoine.
Canne odorante.
Chamæpytis ou iue muſquée.
Fœnugrec.

Fumeterre.
Garence.
Gentiane.
Houblon.
Lierre.
Marrube.
Matricaire.
Meliſſe.
Mille-feüille.
Mille-pertuis ou hipericon.
Peucedanum ou queuë de pourceau.
Pimpernelle.
Piuoine.
Pouliot.
Quintefeüille.
Roſmarin.
Sariette.
Scabieuſe.
Saulge.
Serpentaire.
Souchet.
Sthæcas.
Valeriane.
Veronique.

Fleurs.

Amomi.
Gyrofles.
Houblon.
Lauende.
Meliſſe.
Roſmarin.
Saffran.
Schænantum ou jonc odorant.

Semences.

Ache.
Aneth.
Baſilic.
Ers ou veſſe noire.
Ortie.
Roquette.

Liqueurs, gommes, resines.	Poix seiche.
	Resine.
Vin nouueau.	Storax.
Aloës.	*Graisse,*
Encens.	Leopard.
Galbanum.	Lyon.
Ladanum.	Ours.
Mastich.	Renard.
Myrrhe.	

CHAPITRE X.

Des noms des medicamens simples, chauds au troisiesme degré.

Racines.	Dictame.
	Ellebore blanc & noir.
Acorus.	Fenoüil.
Arum.	Galanga.
Aulnée.	Iris ou glayeul
Cabare t.	

ou flambe.
Persil.
Reffort.

Feüllles.

Acorus.
Agnus castus.
Ammomum.
Ammj.
Anis.
Aristologe ou sarrasine.
Aulnée.
Auronne.
Cabaret.
Calamenthe.
Camædrys ou germandrée.
Carthame.
Centaure.
Cheurefeuil.
Chelidoine ou esclaire.
Cresson.
Dictame.
Ephithyme.
Filipendula.
Fenoüil.
Genevre.
Germandrée ou camædrys.
Herbe aux poux staphisagria.
Hyssope.
Iris.
Laurier.
Marjolaine.
Menthe.
Nielle.
Ononis ou arreste-bœuf.
Origan.
Ortie.
Persil.
Pouliot.
Ptarmica ou herbe à esternuer.

Ruë.
Sarriette.
Sauinier.
Saxifrage.
Serpollet.
Thym.
Treffle.
Veruaine.
Verbaſculum ou herbe à la paralyſie.

Fleurs.

Agnus caſtus.
Cheurefeüil ou matriſylua.
Epithyme.
Violiers jaune.

Semences.

Agnus caſtus.
Ammj.
Amomj.
Cardamomum ou graine de paradis.
Carthame.
Cheruis.
Cumin.
Daucus ou carrotte ſauuage.
Nauet.
Nielle.
Perſil.
Seſely.
Staphis agria ou herbe aux poux.

Liqueurs, larmes, gommes.

Vin vieil.
Aſſa dulcis & fœtida.
Ammoniac.
Cedria ou reſine de cedre.
Opoponax.
Poix.
Muſc.

Metaux.	marc de bronze.
Airain bruſlé.	Eſcaille d'airain.
Alun.	Fleurs d'airain.
Chalcitis ou pierre d'airain.	Nitre.
	Sel.
Dyphryges ou	Soulphre.

CHAPITRE XI.

Des noms des medicamens ſimples, chauds au quatrieſme degré.

Racines.	Tithymale.
AIl.	*Feuilles.*
Coſtus.	Chaſſerage.
Oignon.	Naſitort.
Porreau teſtu.	Porreau teſtu.
Pyrethre.	Struthium ou herbe au foulon.
Ranunculus ou grenoillettes.	

Tithymale.

Semences.

Mouſtarde.

Naſitort.

Fruits.

Poivre.

Gomme.

Euphorbe.

Metaux.

Arſenic ou orpiment.

Borax.

Melantheria.

Myſy.

Sandaracha.

Sory.

CHAPITRE XII.

Des noms des medicamens ſimples, froids au premier degré.

Racines & feüiles.

ARroche.

Bourſe de paſteur.

Hepatique.

Malue.

Myrthe.

Patiance, ou parelle ou lampe.

Parietaire,

Pas d'aſne ou tuſſilage.

Fleurs.

Malues.

Roſes.

Roſes.
Viollettes.

Semences.

Millet.
Orge.

Fruicts.

Chair de citron.
Coings.
Poires.
Pommes.
Prunes.

Sucs condenſez.

Acacia ou ſuc de prunelle ſauuage.
Sang de dragon.

Pierres.

Eſmeraude.
Hyacinthe.
Saphyr.

CHAPITRE XIII.

Des noms des medicamens ſimbles, froids au ſecond degré.

Feuilles.

BLete.
Chichorée. ſauuage.
Endiue.
Hyacinthe, ou vaciet.
Laictuë.
Lentille des marais.

Morelle.
Ozeille.
Plantain.
Psyllium ou herbe aux puces.
Renouée.

Fleurs.

Cichorée.
Hyacinthe ou viacer.
Nenuphar.
Passé-fleur ou anemone.
Soucie aquatique.

Semences.

Alkekenge ou bagdenaudier.
Cichorée.
Ozeille.

Fruits.

Concombre.
Courges.
Galles.
Melons.
Oranges.
Pesches.
Prunes de damas.

Bois.

Santaux.

CHAPITRE XIV.

Des noms des medicamens ſimples froids au troiſieſme degré.

R*acines.*

Mandragore.

Feüilles.

Mandragore.
Ioubarbe.
Iuſquiame.
Pourpier.

Semences.

Cigue
Iuſquiame.
Pauot.

Fruicts.

Pommes d'amour.
Pomme d'or.

Suc.

Hypociſtis.

CHAPIRE XV.

Des noms des medicamens ſimples, froids au quatrieſme degré.

Feüilles.
Cigue.
Pauot.
Fruicts.
Strammonia.
Liqueurs condenſée.
Meconium.
Opium.

CHAPITRE XVI.

Des noms des medicamens ſimples humides au premier degré.

Racines.
Bugloſſe.
Malue.
Raue.
Regliſſe.
Satyrion.

Feuilles.

Bugloſſe.

Helxine ou parietaire.

Malue.

Fleurs.

Bugloſſe.

Endiue.

Malue.

Semences.

Malue.

Seſame ou jugiolaine.

Fruicts.

Amandes douces.

Chair de citron.

Iuiubes.

CHAPITRE XVII.

Des noms des medicamens ſimples humides au ſecond, troiſieſme & quatrieſme degré.

Feuilles.

Arroche.

Blete.

Laictuë.

Lentille des marais.

Nenuphar ou blanc d'eau.

Pourpier.

Violiers.

Fleurs.
Nenuphar.
Viollettes.

Fruicts.
Courges.
Melons.

Humides au troisiéme degré.
Champignons.
Morelle.
Pauot des jardins.

Humides au quatriesme degré.
Cigue.
Opium.
Pauot sauuage.

CHAPITRE XVIII.

Des noms des medicamens secs au premier degré.

Racines.
Aron.
Bryoine ou couleuurée.
Guymalue.
Oenanthum.
Ronce.
Tamarisc.

Feuilles.
Bete ou poirée.
Boüillon-blanc.
Camomille.
Choux.
Fenoüil.

Hyacinthe ou vaciet.
Myrthe.
Fleurs.
Camomille.
Melilot.
Roſes.
Saffran.
Vaciet ou Hyacinthe.
Semences.
Feues.
Fœnugre.
Orge.
Fruicts.
Bayes de geneвre.
Chaſtaignes.
Gomme.
Encens.

CHAPITRE XIX.

Des noms des medicamens ſimples ſecs au ſecond degré.

Racines.
CAppres.
Cichorée.
Reffort.
Bois.
Santaux.
Feüilles.
Aneth verd.
Armoiſe.
Bourſe de pa-

ſteur.
Betoine.
Canne odorante.
Choux marin.
Conſoulde.
Cuſcute.
Endiue.
Equiſetum ou queüe de cheual.
Fumeterre.
Menthe.
Ozeille.
Pimpernelle.
Plantain.
Roſmarin.
Spica nardj.
Verge de paſteur.
Veruaiñe.

Fleurs.

Anemone ou paſſe-fleur.
Balauſtes ou grenadier.
Chamæpytis ou germandrée.
Periclymeni ou cheurefeüil ou Matriſylua.
Sthœcas.

Semences.

Carthame.
Fenoüil.
Lentilles.
Millet.
Morelle.
Orobe ou veſſe noire.
Pauot.
Ris.

Fruicts.

Cappres.
Coings.
Noix de cypres.

Noix muſcades.
Piſtaches.
Poires.
Gommes.
Galbanum.
Maſtich.
Myrthe.
Opoponax.
Poix ſeiche.
Styrax.

CHAPITRE XX.

Des noms des medicamens ſimples ſecs au troiſieſme degré.

Racines.

Ache.
Acorus.
Canelle.
Cabaret.
Cappres.
Ellebore.
Galanga.
Quinte-feüille.
Squille.
Treffle.

Feüilles.

Ache.
Aluine ou abſynthe.
Ammj.
Aneth bruſlé.
Auronne ou garderobbe.

Cabaret.
Calamenthe.
Chamædrys ou iue musquée.
Chamæpytis ou germandrée.
Cresson.
Epithyme.
Feuchere.
Genevre.
Hyssope.
Marrube.
Mille-feüille.
Origan.
Persil.
Peucedanum ou queüe de pourceau.
Pouliot.
Ptarmica ou herbe à esternuer.
Quinte-feüille.
Ruë.
Sauinier.
Saux.
Serpollet.
Thym.
Tresfle.

Fleurs.

Balaustes.
Epithyme.
Chamæpytis.
Cheurefeuil.

Semences.

Ache.
Alchermes.
Ammj.
Amomj.
Aneth.
Anis.
Cheruis.
Coriandre.
Cumin.
Millet.
Nielle.
Persil.

Fruicts.

Bayes de geneure.

Carpobalſamum ou graine ou fruict de baume.

Cloux de gyrofles.

Galles.

Poivre.

Sucs.

Acacia.

Aloës.

Camfre.

Vinaigre.

Muſc.

Metaux.

Alun.

Airain bruſlé.

Chalcitis ou pierre d'airain.

Diphryges ou marc de bronze.

Eſcaille d'airain.

Fleur d'airain.

Nitre.

Sel.

Soulphre.

CHAPITRE XXI.

Des noms des medicamens ſimples ſecs au quatrieſme degré.

Feuilles.
AIl.
Naſitort.
Ruë ſauuage.
Metaux.
Arſenic.
Borax ou chryſocolla.
Melantheria.
Miſy.
Sory.
Sandaracha.

CHAPITRE XXII.

Des facultez & qualitez manifeſtes & ſecondes des medicamens ſimples.

LES facultez manifeſtes & ſecondes des medicamens ſim-

ples, ſont qualitez qui procedent des facultez manifeſtes & premieres des medicamens, d'où vient que les medicamens chauds ſont diuiſez en medicamens Anodyns, Attenuans ou Inciſifs, Attractifs, catheretics ou corroſifs, cauſtics ou eſcharrotics, deterſifs ou mondificatifs, depilatoires, digeſtifs ou preparans, (ſous leſquels ſont compris les épaiſſiſſans la bile ſubtile, attenuans la bile craſſe, attenuans & inciſans la pituite lente & craſſe, attenuans & humectans la melancholie non bruſlée, diuretics propres, diuretics impropres) glutinatifs, Remollitifs, rarefactifs ou reſolutifs, ſarcotics, ſudorifics, ſuppuratifs, vulneraires: & les medicamens froids ſont diuiſez en medicamens adſtringens, dormitifs, emplaſtics, narcotics, Repertuſifs, la matiere deſquels ſera enſeignée dans le Chapitre ſuiuant.

CHAPITRE XXIII.

De la matiere des medimens chauds.

ARTICLE I.

De la matiere des medicamens Anodyns.

Racines de guymalues, lys, malues.

Feüilles de Aneth, malues, ſureau, violiers.

Fleurs de Boüillon-blanc, camomille, melilot, ſaffran.

Semences de fœnugrec, lin.

Farines de froment, orge.

Mucilages de ſemences de fœnugrec, guymalues, lin, malues, pſyllium.

Graiſſe de canart, d'homme, de poulle, de porc.

Suifs de cerf, de bouc, de cheure.
Des animaux, laict de femme, de vache, beure frais, jaunes d'œufs, laine grasse, decoction de lys, de violiers, de teste, pieds & intestins de mouton, huiles d'amendes douces, de camomille, de semence delin, de lys, de iaunes d'œufs, d'aneth.
Onguens dialthæas.

ARTICLE II.

De la matiere des medicamens atténuans ou incisifs.

RAcines d'ache, aristoloche, aulnée, iris.
Feüilles d'absynthe, aneth, auronne, calamenthe, petite centaure, germandrée, hyssope, laurier, marjolaine, menthe, mille-pertuis.
Origan, pouliot, rosmarin, rue, sariette, thym.

Fleurs d'aneth, camomille, mille-pertuis.
Semences d'ache, d'aneth, cumin, fenoüil, moustarde, ruë.
Fruicts, bayes de genevre, de laurier.
Graisses & axunges vieilles d'ours & de renard.
Huiles d'amandes ameres, menthe, iris, laurier, mille-pertuis, noix, renard, ruë, scorpions, terebenthine.
Onguens d'agrippa d'aregon.

ARTICLE III.

De la maniere des medicamens attractif.

RAcines d'ail, aristoloche ronde aulnée, cyclamen, iris, narcisse, oignon, pyrethre.
Feüilles d'aron, calamenthe, chamelæa, curage, dictame decrete, esula, flambe, laureole, lierre, mouron, ortie, poyurette, ranunculus, saponaria, thlaspi, thymelæa.
Semences

Semences de boüillon-blanc, cardamomum, mouſtarde, naſitort, ſtaphiſagria, thlaſpi.

Gommes ammoniac, bdellium, euphorbium.

Reſines, poix ſeiche, reſine commune.

Excremens de toutes ſortes d'animaux, fiente d'aſne, cheure, pigeon, miel.

Pierres & mineraux, aimant, ambre jaune, ſouphre.

Emplaſtres de meliloto, oxycroceum le leuain bien fort.

ARTICLE IV.

De la matiere des medicamens catheretics ou corrosifs.

Racines d'aristoloche ronde seichée dedans le four, concombre sauuage, ellebore noir.

Cendres de coquilles de perles, de noix bruslées, de tithymales.

Pierres d'azur non lauée, de ponce bruslée.

Mineraux, alun bruslé, antimoine calciné, vif argent precipité, chaux cinnabre, limaille d'airain, misy, pierre d'airain, plomb, bruslé, sel ammoniac, sublimé, vitriol calciné

Huiles de soulphre, vitriol, l'eau forte.

Onguens apostolorum ægyptiac.

Trochiscs d'andronis, musæ, phanis.

ARTICLE V.

De la matiere des medicamens caustics ou escharotics.

CEndres de chesne; figuier, grauelée, sarment de vigne, tithymales, troncs de féues, chaux; choux.

Mineraux, arsenic, sel ammoniac, sel gemmé, nitre, vitriol romain.

ARTICLE VI.

De la matiere des medicamens detersifs ou mondificatifs.

RAcines d'ache, aristoloche longue & ronde, aron, concombre sauuage, flambe, gentiane, plantain, petite serpentaire, souchet.

Feüilles d'absynthe, ache, agrimoi-

ne, eſclaire, germandrée, marrube, mouron maſle & femelle, petite centaure, poirée, plantain.

Semences d'ache, arroche, ortie, plantain.

Farines de féues, fenoüil, grec, lin, lupins, orobe, orge, pois chiches, ſon.

Sucs, aloes, lexiue, lie de vin, ſucre, vin.

Excremens, fiel, fiente, laict clair, miel, vrine.

Reſines, ammoniac, encens, galbanum, maſtich, myrrhe, terebenthine.

Mineraux, airain bruſlé, alun, antimoine, arſenic, chalcitis, chaux, chyſocolle naturelle & artificielle, limaille d'airain, poudre de mercure, ſel, nitre, ſpodium, verd de gris, vitriol.

Huiles d'amendes ameres, iaunes d'œufs, tartre, terebenthine.

Onguens, apoſtolorum, Ægyptiac, mundificativum de apio, ſauon noir.

ARTICLE VII.

De la matiere des medicamens depilatoires.

ARſenic, chaux viue, lexiue forte, œufs de fournis, ſandarach.
Huiles de ſouphre, vitriol.

ARTICLE VIII.

De la matiere des medicamens digeſtifs ou preparans, & eſpaißiſſans la bile ſubtile.

RAcines de bourrache, bugloſſe, plantain.
Feüilles de grande joubarbe, laictuë

morelle des jardins, plantain, pourpier, violiers.
Fleurs de malue, nenuphar, pauot thœas, roses, viollettes.
Semences de coing, laictuë, malue, pauot blanc, plantain, psyllium.
Fruits, coings, grenades, iuiubes, poires, prunes douces, sebestes, gommes arabic, tragacanth.
Sucs, eaux, syrops preparez auec les racines, feüilles, fleurs, semences & fruits cy-deuant dits.
Conserues de fleurs de malue, nenuphar, roses, viollettes.
Especes, diamargaritum frigidum, diatracanthum frigidum.

ARTICLE IX.

De la matiere des medicamens attenuans la bile grasse & espaisse.

Racines d'asperge, chiendent, cichorée, ozeille.

Feuilles des quatre capillaires (sçauoir adianton, ceterach, polyrichon, trichomanes) chondrille, cichorée, dent de lyon ou pissenlit, endiue, hepatique, langue de cerf, scariole, treffle aceteux ou alleluya.

Fleurs de cichorée, endiue.

Semences de citrouille, concombre, courge, endiue, melons, ozeille.

Fruicts, cerises aigres, citrons, groiselles, limons, melons, oranges, pepons, prunes douces.

Gommes, camfre.

Sucs, eaux, syrops preparez auec les

racines, feüilles, fleurs, semences & fruits cy-deuant dits.
Conserues de cichorée, citron, ozeille.
Especes, diatrionsantalum.

ARTICLE X.

De la matiere des medicamens attenuans & incisans la pituite lente & crasse.

RAcines, les cinq racines dites aperitiues (sçauoir ache, asperge, fenouil, fresson ou meurte sauuage, persil) acorus, angelique, aristoloche, aulnée, chine, galanga, imperatoria ou benjoin françois, iris de florence, piuoine, reglisse, salsepareille, valeriane, zedoaire.
Bois & escorces de citron, guaiac, sassaphras, orange.
Feüilles d'absynthe, agrimoine, be-

toine, calament, fenouil, germandrée, hyſſope, iue muſquée, laurier, marjolaine, marrube, menthe, meliſſe, mille-pertuis, origan, pouliot, roſmarain, ruë, ſaulge, ſariette, ſerpollet, thym.

Fleurs de petite centaure, lauande, mille-pertuis, muguet, roſmarin, ſaulge, ſtœcas.

Semences, les quatre ſemences chaudes, majeures & mineures (ſçauoir les majeures, anis, cheruis, cumin, fenouil, les mineures, ache, ammeos, amomi, daucus ou carrotte ſauuage) chardon beny, citron, coriandre, leueſche, mouſtarde, ortie, piuoine, ſiſermontain.

Fruits, bayes de geneure, laurier, figues, noix indienne.

Reſines, encens, maſtich, myrthe, ſtorax.

Des animaux, caſtor, miel, muſc.

De la mer, ambre gris, ambre jaune,

Decoctions preparées auec les medicamens susdits, eaux de vie, eau celeste, imperiale, theriacale.

Syrops d'absynthe, bizantin, capillaire, des cinq racines, oxymel simple, & squillitic.

Conserues de fleurs d'absynthe, rosmarin, saulge, stœcas.

Poudres d'aromaticum rosatum, dianthos de diarrhodon abbatis, garyophillatum.

Huiles distillez, d'ambre iaune, anis, canelle, cloux de gyrofles, cumin, d'escorce de citron, fenouil, marjolaine, noix muscades, rosmarain.

ARTICLE XI.

De la matiere des medicamens attenuans & humectans la melancholie non bruslée.

Racines, les cinq racines dites aperitiues; Sçauoir, ache, asperge,

fenouil, meurte ſauuage, perſil, aulnée, bugloſſe, feuchiere, polypode de cheſne, regliſſe, ſatyrion.

Eſcorces de citron, de racines de cappres, tamariſc, ſureau.

Feüilles de bourrache, bugloſſe, cuſcute, petite centaure, ceterach, cheueux de Venus ou adianton noir, fumeterre, houblon, meliſſe, naſitort, ſcolopendre, thym.

Fleurs cordiales (ſçauoir bourrache, bugloſſe, roſes, viollettes) nenuphar, geneſt, tamariſc, ſaffran, ſureau, violiers iaune.

Semences, les quatre ſemences chaudes majeures (ſçauoir anis, cheruis, cumin, fenouil) ache, agnus caſtus, chardon beny, citron, cuſcute, naſitort, perſil.

Fruits, cappres, raiſins.

Gommes ammoniac, lacca.

Des animaux, os du cœur du cerf,

miel, ſoye.

Eaux preparées auec les racines, feuilles, fleurs, ſemences & fruits cy-deuant dits.

Syrops d'aulnée, bourrache, bugloſſe, capillaire.

Pour preparer la bile noire bruſlée dite melancholie atrabilaire, il faut ſe ſeruir des medicamens attenuans la bile craſſe cy-deuant dits.

ARTICLE XII.

De la matiere des medicamens diuretics propres.

RAcines d'ache, arreſte-bœuf, cabaret, des deux eſpeces de chardon, daucus, fenouil, ioncodorant, menthe ſauuage, mouſtarde ſauuage ou velar, perſil, raue, reffort, ronce, ſaxifrage, valeriane.

Eſcorces du milieu de geneſt, de lau-

rier, de reſſort.

Feüilles d'abſynthe, ache, agrimoine, betoine, calament de montagne, dictam de crete, laurier, naſitort, perſil, pimpernelles pouliot, ſariette, ſerpollet, valeriane.

Fleurs de camomille, geneſt.

Semences d'ache, anis, cerfeuil, daucus, fenouil, graine de paradis ou cardamomum, gremil, leueſche, ortie, perſil, ſaxifrage, ſeſely de marſeille, pois chiches rouges, bayes de laurier, cubebes.

Fruicts, amandes ameres, figues, noyaux de peſche.

Aromatics, canelle, caſſe odorante.

Reſines, terebenthine.

Liqueurs, vin.

Des animaux, cantharides, deux ou trois grains dans vn bouillon gras preparé auec malue, guymalue, locuſtes ou cicades, deux ſcrupules, du ſang de bouc.

Eaux d'ache, fenouil & autres preparées auec les medicamens ſuſdits.
Syrops des cinq racines.

ARTICLE XIII.

De la matiere des medicamens diuretics impropres.

RAcines d'aſperge, chiendent, eryngium, fraiſier, ozeille, patience.

Feüilles des capillaires, herniaire, ozeille, parietaire, ſommités d'aſperge.

Semences, les quatre ſemences froides majeures (ſçauoir citroüille, concombre, courge, melons) alkekenges ou baguenaudier, ozeille, orge.

Fruicts, concombre, courge, fraiſes, limons, melons, noyaux de peſches, pepons.

Sucs de limons, parietaire.

Eaux de chiendent, orge, ozeille, parietaire.

Syrops capillaire, limons, ſuc d'ozeille.

Trochiſcs de camphre.

Chymics, ſel de prunelle depuis le poids d'vne demie dragme iuſques à vne dragme, pris auec ſyrop conuenable, comme auec ſyrop violat.

ARTICLE XIV.

De la matiere des medicamens glutinatifs.

RAcines de conſoulde, quintefeüille, tormentille. Feüilles de betoine, bugle, chardon beny, petite centaure cynogloſſũ ou langue de chien, gentiane, germandrée, herbe au Turc, mille feüille, millepertuis, peruenche, piloſelle, pim-

pernelle, plantain, ſanicle, ſaulx, ſcabieuſe, ſerpentaire, veruaine.

Eaux, des petites feüilles d'orme, de vignes.

Liqueurs, ſuc de calament, vin auſtere.

Gommes, ſang de dragon, ſarcocolle.

Reſines, encens, myrrhe, poix, terebenthine.

Sucs, aloës, hypociſtis.

Terres, bol d'armene, terre ſigillée.

Mineraux, litarge, blomb, pierre calamine.

Onguens de betoine de litarge.

ARTICLE XV.

Des noms des medicamens remollitifs.

RAcines de concombre ſauuage, couleuurée, guymalue, iris, lys blancs, oignon cuit, regliſſe.

Feüilles

Feuilles d'arroche, bourrache, branque vrſine, guimalue, lys, malve, parietaire, ſureau, violiers.

Fleurs de camomille, malve, melilot, violettes.

Semences de fœnugrec, guimalue, lin, malue.

Fruicts, amandes douces, figues graſſes, iuiubes, raiſins de damas.

Decoctions des inteſtins, teſte & pieds de mouton.

Reſine de pin, terebenthine.

Gomme ammoniac, bdellium, opoponax, ſtyrax.

Graiſſe & ſuif de bouc, chapon, canar, chevre, cerf, d'homme, d'oye, poulle, taiſſon, taureau, vache, veau.

Excremens, beure, cire graſſe, cire vierge, fiente de bœuf, œſipe ou ſuin de laine, la premiere laueure des laines.

Huiles d'amandes douces, aneth,

camomille, iris, lin, lys, blancs, oliues, petreole, vers, violat.
Onguens dialthæas, resumptiuum.
Emplastres, diachylum simple & avec les gommes, de melilot, de mucilages.

ARTICLE XVI.

De la matiere des medicamens rarefactifs ou resolutifs.

Racines de guymalue, lys blācs.
Feuilles d'aneth, branqūe vrsine, hyebe, hyssope, malue, mercuriale, origan, pouliot, rosmarin, sauinier, saulge, sureau, valeriane, violiers.
Fleurs d'aneth, camomille, melilot, sureau.
Semences d'anis, coriandre, cumin, fœnugrec, lin, nielle, bayes de laurier.

Fruict, figues seiches.

Farines de féves, froment, lupins, millet, orobe, orge, son.

Eaux de camomille, lys, blancs, eau tiede, bains d'eau tiede.

Axunges & graisses de canat, connil, d'hommes, oye, poulle, porc, veau.

Moüelle de cerf, de jarret de bœuf, de mouton.

Excrement, beurre frais, œsipe, fiente de bœuf, chevre, pigeon.

Gommes ammoniac, bdellium, encens, galbanum, ladanum, myrrha, opoponax, poix noire, styrax, therebenthine.

Huiles d'amandes douces, aneth, de camomille, de petits chiens, de jaune d'œufs, iris, jasmin, Keiri, semence de lin, violat.

Onguens dialthæas, agrippæ, aregon, enulatum, matriaton.

ARTICLE XVII.

De la maniere des medicamens ſarcotics.

RAcines d'ariſtoloche, conſoulde, iris.

Feuilles d'acorus ariſtoloche, betoine, langue de chien, mille-feuille, millepertuis, plantin, pimpernelle, ſanicle, ſcabieuſe, veruaine.

Liqueur, vin.

Sucs, aloes

Farines d'ers, fœnugrec, orge, orobe.

Reſines, colophone, encens, maſtich, myrrhe, pin, larme de ſapin, poix, terebentine.

Gommes, ſang de dragon, ſarcocolle, tragacant.

Mineraux, calamine, ceruſe, limaille de cerf, litarge, blomb brulé & laué, pompholix, tuthie.

Onguens, aureum, deſicatiuum rubrum.

Emplaſtres de betonica, de gratia dei.

ARTICLE XVIII.

De la maniere des medicamens ſudorifics.

RAcines d'ache, angelique, bardane, chine, fenouil, houblon, perſil, pimpernelle, quinte-feuille, zedoaire.

Bois de guaiac, buis, geneure, ſaſſaphras.

Feuilles de cerfeuil, cheueux de Venus, chardon beny, eſclaire, fumeterre, germandrée, gyroflée, pimpernelle, tragacant.

Fleur de camomille.

Semences de l'entille, millet, orge,

Sucs d'hyeble, ſureau.

Terre ſigillée.

Des animaux, corne de cerf, pierre de beſoard.

Chymics, ſel d'abſynthe, freſne

ſcabieuſe, antimoine, diaphoretic, le poids de quatre ou cinq grains pris avec conſerue conuenable.

Les bains, les eſtuves, eau tiede, fomentations, bouteilles remplies d'eau chaude, gres & tuilles chaudes.

ARTICLE XIX.

De la matiere des medicamens ſuppuratifs.

Racine d'ail, bucloſſe, concombre ſauuage, couleuurée recente, guymalue, lys blanc, malue oygnon cuits, pas d'aſne.

Feüilles de branque-vrſine, bugloſſe, choux, guymalue, ma lue, ozeille, parietaire, ſeneſſon, violiers.

Semences de fœnugrec, lin, orge.

Fruicts, dactes graſſes, figues graſſes, raiſins de damas.

Farines de froment, orge, orobe pain de froment.

Gommes ammoniac, bdellium, ladanum.

Refines, encens, ftyrax liquide, poix, refine commune, terebenthine de fapin.

Des animaux, beures frais, cire jaune, cire vierge, jaunes d'œufs, miel, œfipe.

Graiffes d'oye, poulle.

Axunges de chevre, porc, vache, veau.

Moüelles de veau.

Excremens, fiente de chevre, de petit enfant, pigeon, porc.

Huiles d'amandes douces, lys blancs, femence de lin, de vers.

Onguens, bafilicon, dialthæas.

Emplaftres, diachylum fimple, & compofé avec les gommes, de mucilages, de leuain.

ARTICLE XX.

De la matiere des medicamens vulneraires

Racines d'angelique, ariſtoloche ronde, biſtorte, des deux eſpeces de conſulde, galanga, requeliſſe, reſiſſe, tourmentille, zodoaire.

Feuille d'agrimoine, armoiſe, petite centaure, ceterach, chardon beny, curage, cyclamen, herbe aux Iuiſs, herbe au Turc, langue de ſerpent, millefeuille, mille-pertuis, muguet, pervenché, pied de Lyon, piloſelle, pimpernelle, plantain, pirole, renouée, ſanicle, ſavinier, ſcordium, ſerpentaire, veronique, veruaine.

Fruicts, grains de genevre broyez, noiy de noyer, pois chiches rouges.

Eaux diſtilées des ſimples ſuſdits.

Animaux, eſcreuices d'eau douce, eſcreuice de mer, yeux d'eſcreuices, ſpermaceri,

Pierres & terres, corail rouge & blanc, bol d'armene.

CHAPITRE XXIV.

Des noms des medicamens froids.

ARTICLE I.

De la matiere des medicamens adſtringens.

RAcines de biſtorte, grande conſoulde, rheubarbe bruſlé, tormentille.

Eſcorces de calices de gland, encens, grenades, mirobalans.

Bois, ſantaux.

Feuilles de bourſe de paſteur, meurthe, piloſelle, plantains, queuë de cheual, renouée.

Fleurs de balauſtes, roſes.

Semences de mytils, ozeille, plantain, pauot blanc, pourpier, ris, roſes, grains de raiſins.

Fruicts, coings, cornoilles, eſpinevinette, grenades, groiſelles, meures non encor mures, neffles, noix de cyprés, noix de galles, poires, ſorbes ou cormes.

Sucs, acacia, coings, hypociſtis.

Liqueurs, laict d'acier, laict ferré, vin auſtere.

Des animaux, corne de cerf de brûlée, iuoire, mumie.

Gommes, maſtich, ſang de dragon, tragacant.

Pierres & terres, pierre humatites, bol d'armene, terre ſigillée.

Metaux, alun, crocus, matris, fer.

De la mer, ambre jaune, corail, perles

Eaux d'ozeille, plantain, poupier, roſes.

Syrops de coings, grenades, de myrtils, de miue de coings, roſes ſeiches.

Conſerues de vieilles roſes.

Confections, diacodium, philonium, theriaque nouuelle.

Trochiſcs de carabe, de rheubarbe, de ſpodium.

ARTICLE II.

De la matiere des medicamens dormitifs.

FEuilles d'aneth, laictuë, joubarbe.

Fleurs de nenuphar, roſes, violettes.

Semences, les quatre ſemences froides majeurs (ſçauoir, citroüille, concombre, courge, melons) pauot blanc.

Fruicts, amandes, noyaux de peſches.

Eaux de laictuë, morelle, nenuphar,

pourpier, roses, violettes.

Syrops de nenuphar, pavot, violettes.

Sucs de laictuë, morelle, nenuphar.

Especes, diamargaritum, frigidum.

Huiles d'amandes douces, aneth de grenoüilles, mandragore, nenu. phar, pauot blanc, saulx, violettes.

Onguens populeon.

ARTICLE III.

De la maniere des medicamens emplastics chauds & froids.

Racine de consoulde, guymalue, lys malue.

Feuilles, malue, pourpier.

Semences de fœnugrec, lupins, sesame.

Fruits, figues, pignons, raisins de damas.

Farine, d'amidon, de fevres, folle-

farine, froment.

Gomme arabic, encens & ſon eſcorces, maſtich, ſang de dragon.

Sarcocolle, tragacant.

Reſine de toutes ſortes, poix.

Des animaux, graſſes recentes & mouelles des beſtes à quatre pieds, teſte d'agneau, pieds de porc, teſte & pied de veau, dent d'elephant, mumie.

Excremens, beurre, blanc d'œuf, cire, fromage, œſipe.

Mineraux, metaux, alun, antimoine, calamine, ceruſe, chaux, litarge, plomb bruſlé, pompholix.

Pierres, calamine, hematites, plaſtre.

Terre, bol d'armene terre ſigillée.

De la mer, ambre jaune, corail, limaçons.

Huiles, toutes ſortes d'huiles temperez.

Onguens, album rhaſis deſicatiuum rubrum, diapompholix, nutritum.

ARTICLE IV.

De la maniere des medicamens narcotics.

Racines de iusquiame, mandragore.

Feuilles de iusquiasme, mandragore, morelle, pauot, tabac.

Fleurs de iusquiasme, pauot, saffran.

Semences de iusquiasme, pauot blanc & noir, yvroye.

Sucs condensez de iusquiasme, mandragore, opium.

Syrops de pauot blanc, rhœas.

Huiles de mandragore, de semence de pauot blanc.

Opiates, philonium romanum & persicum, requies, nicolaj, theriaque nouuelle.

Pilulles de cynoglosso.

Laudanum opiatum pris depuis trois grains iusqu'à quatre & cinq grains.

ARTICLE V.

De la maniere des medicamens repercusifs.

Racines de bistorte, prunelle sauuage, quinte-feüille, tormentille.

Escorces de chesne vers la racine, de grenades, de racines de mandragore.

Feuilles de chesne, cichorée, cypres, endiue, escudes, joubarbe, iusquiame, laictuë, lentilles des marais, lentisque, morelle, myrthe, oreille de rat, plantain, poirier, pourpier, queüe de cheual, renoüée, ronce, sumach, troesne.

Fleurs de balaustes ou grenadier sauuage, de grenadier priue, de roses seiches.

Semences de mirtils, plantain, psyllium, roses.

Fruicts, coings, cornoilles, espinevinette, grenades, groiselles rouges meures non encore mures, nefles noix de cypres, noix de galles verte, poires sauuages sorbe.

Sucs d'acacia, grenades, hypocistis, limons, meures non encores mures.

Liqueurs, verius, vinaigre.

Des animaux, blanc d'œuf.

Mineraux, alun, ceruse, plomb, sel, tuthie, vitriol.

Terres, bol d'armene, terre sigillée.

Gommes, sang de dragon.

Eaux preparées auec les medicamens susdits, comme eau rose.

Huisle de coings, lentisques, de mastich, myrtils, d'oliues vertes, rosat.

Onguens de bolo, comitissæ, populeon, refrigerans galeni.

Emplastres, contra rupturam, de mastich.

CHAPITRE XV.

Des facultez & qualitez occultes & cachées des medicamens.

DDans les Chapitres precedens, les facultez & qualitez manifeſtes des medicamens ont eſté plainement enſeignez, il faut à preſent monſtrer leurs facultez & qualitez occultes & cachées, qui ſont vertus & proprietez en eux naturelles & particulieres, par le moyen deſquelles ils produiſent des effets, dont la cauſe & la raiſon nous eſt inconnue, n'operant pas par la vertu manifeſte de leurs premieres qualitez, ſçauoir par leur chaleur, froideur, humidité, ſiccité, ains par vne vertu occulte & cachée, ce qui fait que l'on ne peut auoir la connoiſſance des facultez &

qualitez occultes des medicamens que par la ſeule experience.

Il y a trois ſortes de medicamens qui operent par vne vertu oculte & cachée, les 1. ſont medicamens qui ont vne vertu & vne proprieté naturelle & occulte qui les rend propres & conuenables à vne partie plus qu'a vne autre, d'où vient que ceux qui ſont propres & conuenables à la teſte ſont nommez cephaliques, aux yeux optalmiques à la poitrine thorathiques, au poulmon pneumoniques au laict galatiques, au cœur cardiacs, à l'eſtomach ſtomachiques, au foye hepatiques, à la rate ſpleniques, aux reins nephritiques, aux inteſtins enteriques ou carminatifs, à la ſemence ſpermatiques, à la matrice hyſteriques, aux jointures arthritiques, enfin aux nerfs & parties nerfueuſes neuritiques.

Mais encores que ces medicamens

ſoient principalement propres & conuenables aux ſuſdites parties par vne vertu & faculté occulte & cachée : Toutesfois il eſt tres-certain que leurs facultez manifeſtes aydent & concourent beaucoup à leur operation ; c'eſt pourquoy il y en a deux ſortes, les vns chauds, & les autres froids, & il y en a auſſi qui ſont propres à prendre au dedans, & d'autres à appliquer par dehors.

Les 2. ſont medicamens qui ont vne vertu & vne faculté naturelle & occulte de pouuoir attirer & purger vne humeur particuliere dont il y en a de quatre ſortes. Les 1. ſont ceux qui purgent & euacuent la bile appellez cholagogues. Les 2. ceux qui purgent & euacuent la pituite, nommez phlegmagogues. Les 3. ceux qui purgent & euacuent la bille noire ou la melancholie dits melanagogues. Et les 4. ceux qui attirent, purgent & eua-

cuent les eaux appellées hydragogues, aufquels il faut adjoufter les medicamens vomitoires.

Les 3. font medicamens nommez contre-poifon qui ont vne vertu & vne faculté naturelle occulte de pouvoir refifter aux poifons & venins pris ou engendrez au dedans comme aux fievres peftilentielles & malignes ou furvenus par dehors, comme aux morfures & coups venimeux, la matiere desquels fera enfeignée dans les chapitres fuiuans.

ARTICLE I.

De la matiere des medicamens cephaliques chauds.

Racines, acorus, ariftoloche, galanga, guy de chefne, ioncodorant iris, piuoine, foucher, zedoaire. Bois, efcorces, aloes, guaiac, efcorces de citron, faffaphras.

Feuille, betoine, calament, petite centaure, hyssope, laurier, lauande, marjolaine, melisse, meurte, origan, sariette, saulge.

Fleurs, betoine, camomille, petite centaure, melilot, muguet, rosmarin, stœcas arabic, spica nardi, tillet.

Semences, coriandre, fenoüil, grains de kermes, nielle, piuoine, silermontain.

Bayes de genevre, de laurier.

Fruicts, anacardj.

Aromatics, canelle, cardamomum, cloux de gyrofles, cubebes, gingembre, macis, noix muscades, poivre.

Resines, benjoin, encens, mastich, styrax.

Des animaux, castor, cendre d'hirondelles,, musc, fiente de paon.

De la mer, ambre gris, ambre jaune.

Eaux distillées des feüilles susdites, l'eau de vie avec castor, eau theriacal avec suc de betoine, eau de canelle.

eau celeste.

Huiles de canelle, cloux de gyrofles, marjolaine, noix muscades, rosmarin.

Syrops antosat, de betoine, de stœcas, oximiel simple & composé.

Conserues de fleurs de betoine, rosmarin, saulge, stœcas.

Emplastres de bayes de laurier, de betonica.

ARTICLE II.

De la matiere des medicamens cephaliques froids.

Bois, santaux, blancs, iaunes, rouges.

Feüilles, laictuë, ozeille, pourpier, violiers.

Fleurs, nenuphar, roses, violettes.

Semences, les quatre semences froides maieures (sçauoir, citroüille,

concombre, courge, melons, laictuë, pauot blanc, psyllium.

Sucs de citrons, grenades, groisel-les rouges, opium, verius, vinaigre.

Gommes & trochiscs de camfre.

Eaux, syrops & conserues de feuil-les & fleurs susdites.

Especes, diamargaritum frigidum, diatragacant froid, diatrionsantalum la semence d'agnus castus & de mu-guet sont nuisibles à la teste, aussi le fruict d'arbousier, & de l'entisque, le suc d'absynthe, les sommitez & les grappes de lierre, la myrrhe, le styrax.

ARTICLE III.

De la matiere des medicamens optalmi-que chauds.

Racines de chelidoine grande, fenoüil, resisse, valeriane.

Feüilles de chelidoine, eufrase, fe-

noüil, fumeterre, ruë, toute-bonne, ou oruale, veruaine.

Semences de fenoüil, raue, reſſort, ſilermontain.

Sucs d'eufraſe, fenoüil, mariolaine, rue, veruaine.

Eaux diſtilées, de chelidoine, d eufraſe, fenoüil, rue, veruaine.

Vin d'eufraſe.

Au contraire l'ail, la mouſtarde, l'oignon ſont nuiſibles à la veue.

ARTICLE VI.

De la matiere des medicamens optalmiques froids.

FEuilles de grande ioubarbe, meurtte, morelle, plantain, pourpier, roſes, violiers.

Mucilages de ſemences de coings, de ſemence de pauot, de ſemence de pſyllium.

Eaux de ſucs des medicamens cy-

deuant dits.

Le blanc d'œuf, vne pomme de capendu cuite ſous les cendres avec eau roſe appliquée.

ARTICLE V.

De la matiere des medicamens thoraciques & pneumoniques chauds.

Racine d'angelique,, aulnée, des deux ſortes d'ariſtoloche, d'aron, guymalue, iris, ſquille.

Feuilles, adianton, aulnée, calament, cheueux de Venus, hyſſope, lierre terreſtre, marrube, origan, pouiliot, ſcabieuſe, ruſſilage.

Fleurs de camomille, roſmarin, ſcabieuſe.

Semences d'anis, carthame, choux, fenoüil, naſitort, ortie, ſeſely de marſcille, ſilermontain.

Bayes de geneure, de laurier.

Fruicts d'amandes ameres, capres, figues seiches.

Resines, myrrhe, therebentine.

Des animaux, miel, poulmon de renard laué dans du vin, & desseiché pris depuis le poids d'vne demie dragme iusqu'à vne dragme.

Eaux de chardon beny, hyssope, scabieuse, tussilage.

Syrops de capillaire, hyssope, marrube tussilage, ozymel simple & squillitic.

Conserues de fleurs d'aulnée, de cheueux de Venus, de rosmarin, tussilage.

Poudres diacalament, de diaireos simple.

Loch de poulmon de renard.

Huiles d'amandes ameres, camomille, iris.

Onguens dialthæas, resumptiuum.

Emplestres de filii zachariæ.

ARTICLE VI.

De la matiere des medicamens thoraciques & pneumoniques froids.

FLeurs de nenuphar, de pauot, rhœas, ou coquelicot, violettes.

Semences des quatre ſemences froides majeurs (ſçauoir, citroüille, concombre, courge, melons) laictuë, malue, orge, pauot blanc.

Fruicts d'amande douces, dactes, juiubes, pignons, piſtaches, prunes douces, raiſins de damas, ſebeſtes.

Sucs d'amidon, requeliſſe.

Eaux de nenuphar, pauot rhœas, viollettes.

Syrops de juiubes, nenuphar; pauot blanc, pauot rhœas, requeliſſe, violat, miel violat.

Conſerues de fleurs de nenuphar, violettes.

Eſpeces, diapendium, diatragacanthum frigidum.

ARTICLE VII.

De la matiere des medicamens galactiques, chauds & froids engendrans le laict. Chauds.

Racines de guymalue.

Feüilles d'ache, aneth, baſilic, malue, polion, polygala.

Fleurs de camomille, melilot.

Semence d'aneth, anis, fenoüil, nielle, roquette,

Poudres de criſtal preparé, de racines de chardon beny, priſes en ptiſane y meſlant graine de fenoüil & vn peu de poivre long.

Froids.

Racines d'echium ou bugloſſe ſauuage.

Feüilles de laictuë.

Sucs de pissenlit, laitteron.

ARTICLE VIII.

De la matiere des medicamens galactiques chaud & froids faisant perdre le laict.

Chauds.

Feuilles d'ache, agnus castus, calament, cerfeuil, ruë, sauuage.

Semences d'agnus castus, coriandre cumin.

Froids.

Feuilles de courges, ioubarbe, pourpier.

Fleurs de balaustes, myrtils, roses.

Liqueurs, verius, vinaigre.

Huiles de myrtils, rosat.

ARTICLE IX.

De la matiere des medicamens curdiacs chauds & froids.

Chauds.

RAcines de petasites, quintefeuilles, ressisse, scorzonera, vincetovicum, zedoaire.

Escorces de citron, d'oranges.

Feuilles d'agripaume ou cardiaque, basilic, calament de montagne, chardon beny, lierre terrestre, melisse, mente, rosmarin, saulge, scabieuse.

Fleurs, muguet, saulge, spicanardi.

Resines, benioint, encens, styrax.

De la mer, ambre gris, ambre iaune

Eaux de canelle, chardon beny, melisse, saulge, scabieuse, theriacale.

Huiles de canelle, de cloux de gyrofles, saffan.

Condits d'escorce de citron, de ra-

cines de ſcorzonera.

Eſpeces, diamargaritum frigidum letificans galenj.

Froids.

Racines de bugloſe ozeille.

Feuille d'alleluya, ou treffle aceteux, bourrache, bugloſe, meurte, nenuphar, ozeille.

Fleurs de bourache, bugloſſe, roſes, ſaulx, violettes.

Semence de coings, de plantin.

Fruicts, ceriſes aigres, coings, grenades aigres, groiſſelles rouges, pommes odorantes.

Sucs d'ozeille, roſes & fruicts ſuſdits.

Eaux de bugloſſe, ceriſes, nenuphar, ozeille, roſes, violettes.

Pierres, grenat.

Mineraux, argent, or.

De la mer, corail, perles.

Syrops aceteux, de citrons, coings, grenades, griottes, groiſeilles rouges,

limons, nenuphar, roſes, de ſuc d'ozeille.

Conſerve de roſes.

Condits de ceriſes aigre confites, de groſeilles rouges, de limons, d'ozyacantha ou eſpine-vinette.

Eſpeces, diamargaritum frigidum.

Onguens roſat, ſantalin.

ARTICLE X.

De la matiere des medicamens ſtomachique chauds.

RAcines de galanga, grande gétiane, ionc odorant, ſouchet.

Bois, aloes, eſcorces de citron, d'oranges.

Feuilles d'abſynthe, betoine, menthe origan, roſmarin, ſaulge.

Fleurs de betoine, ſaulge.

Semences d'alkermes, anis, citron, cumin, fenoüil.

Fruicts, amandes ameres, noyaux de peſche,

de pesches.

Gommes, mastich pris auec gingembre ou zedoaire, le poids d'vne demie dragme dedans vn iaune d'œuf.

Aromatics, canelle, cloux de gyrofles, gingembre, macis, noix muscades, poivre.

De la mer, ambre gris, ambre iaune.

Eaux distilées des herbes susdites eau de canelle, eau de vie.

Syrops d'absynthe, betoine, menthe.

Huiles d'absynthe, mastich, menthe, nard, noix muscades.

Emplastres de bayes de laurier, stomachique.

ARTICLE XI.

De la matiere des medicamens stomachiques froids.

RAcines de chicorée, oiſelle, plantain.

Bois, ſantaux, blancs, jaunes, rouges.

Feuilles de chicorée, endiue, latteron, meurte, oizelle, piſſenlit ou dent de lyon.

Fleurs de cichorée, de grenadier, roſes rouges.

Semences, les quatre ſemences froides maieures & mineures (maieures, citrouille, concombre, courge, melons) mineures, endiue, laictuë, pourpier, ſcariole, myrtils, orge.

Fruicts, ceriſes, citrons, coings, fraiſes, grenades, groiſelles, myrobalans, neffles, ſorbes.

Sucs des feuilles & fruicts cy-deuant dits ; l'acacia, hypociftis.

Eaux de plantain, roſes.

Gommes, camfre.

De la mer, corail.

Syrops de agreſta ; de coings, de grenades, myrtils de ſuc d'ozeille.

Condits de ceriſes, coings, groiſelles rouges, eſpines-vinette, verjus.

Conſerves de fleurs de cichorée, ozeille, roſes.

Eſpeces, diarrhodon abbatis, diamargaritum frigidum, diatrium ſantalum.

Trochiſc de camphora, cupatorio, ſpodio.

ARTICLE XI.

De la matiere des medicamens hepatiques chauds.

RAcines d'aulnée, ionc odorant, peucedanum, pain, porcin, rheubarbe, ſouchet.

Feuille d'abſynthe, agrimoine, betoine, fumeterre, germandrée, houblon, rue muſquée, marrube blanc, menthe, roſmarin, ſchœnantum.

Fleurs de petite centaure, roſmarin, ſpicanardi.

Semences, les quatre ſemences chaudes maieures, ſçavoir anis, cheruis, cumin fenouil.

Fruicts, piſtaches, raiſins de damas.

Aromatics, cloux de gyrofles, noix muſcades, gingembre.

Eaux diſtilées des medicamens ſuſdits.

Syrops d'abſynthe, agrimoine, betoine, byzantin, fumeterre, menthe, des deux & cinq racines.

Conſerues de fleurs d'abſynthe, d'aulnée, roſmarin, ſaulge.

Eſpeces aromatici roſati diatrodon, diambræ.

Trochiſcs de abſynthio, dialaccæ, cupatorij, de rhabarbaro.

Huiles d'abſynthe, maſtich, menthe, nard, noix muſcades.

ARTICLE XIII.

De la matiere des medicamens hepatiques froids.

IL faut icy rapporter tous les ſtomachiques froids ſuſdits, qui ſont auſſi propres au foye, & adiouſtez les ſuiuans.

Racines d'aſperge, de freſlon.

Feuilles d'agrimoine, chiendent

fraiſier, lentille aquatique.

Fleurs violettes.

Semences alkekenges ou de baguenaudes.

Eaux d'agrimoine.

Syrops byzantin, des deux & cinq racines.

Huiles de nenuphar, d'olives vertes, roſat.

Onguens refrigerans galeni, roſat, ceſat, ſantalin.

ARTICLE XIV.

De la matiere des medicamens ſpleniques chauds & froids.

RAcines, acorus, ariſtoloche, cabaret, couleuurée, houblon, glayeul, ou flambe, canne odorante, reffort, ſquille.

Feuille de betoine, calament, germandrée, mille-pertuis, pouliot, rue.

Semences de fresne, garance.

Fruicts, bayes de lierre.

Mineraux, acier preparé.

Liqueur, vinaigre squillitic tres-fort,

Syrop, ozymel simple & squillitic.

Conserues de fleurs de geneſt, de tamarisc.

Huiles d'amandes ameres, canelle, cappres, cumin, ruë, tamarisc, violiers iaunes.

Onguens dialthæas.

Emplastres, diachylum cum gummis, de mucilaginibus.

Spleniques froids.

LEs medicamens cy-deuant enseignez pour attenuer la bile, sont propres & conuenables à la bile noire bruslée amassée dans la ratte, ausquels on peut adjouster la pareille ou patiance, & les medicamens ex-

ternes ſuivans.

Huiles nenuphar, violiers.

Onguens refrigerans galeni, roſar, cerat, ſantalin, le tres-fort vinaigre.

ARTICLE XV.

De la matiere des medicamens nephritique chauds.

RAcines, ache, acorus, aſperge, ariſtoloche, aulnée de cappres, fili pendula, galanga, iris, leueſche, ortie, pimpernelle, piuoine, reffort, marin, ſaxifrage, ſquille.

Feuilles, ache, auronne, les capillaires, choux, fenoüil, garance, germandrée, hyſſope, iues muſquée, lierre terreſtre, matricaire, nard, celtique, oreille de lievre, origan, perſil, pouliot, ruë, veronique, virga aurea ou herbe des Iuifs.

Fleurs de camomille, conſoulde royale.

Semmences d'ammi, aneth, petite bardane, basilic, carottes sauvages, cheruis, coriandre, cumin, espine blanche, fenouil marin, fresson, fresne, geneft, lupins, mille-pertuis, nasitort, nielle, pimpernelle, persil, ressort, silermontain.

Fruicts, amandes, bayes de geneвre, bayes de laurier, bayes de lierre, d'arbre, noyaux de pesches,

Aromatics, bois d'aloes, cloux de gyrofles, cubebes, gingembre macis, noix muscades, poivres, schœnantum, spica nardi.

Des animaux, sang de bouc preparé pris dedans du vin vne dragme, sang de lievre, cendres de vers, d'erisson terrestres, de foye d'asne, de cloportes, d'escarbots, poudres du crane d'homme, de durillons & oncles de cheuaux, de talon de lievre, d'iuoire, de brochet, descreuices de riuiere, de fiente de souris.

Pierres, esponge iudaïque, de lynx, cryſtal preparé.

De la mer, ambre iaune.

Terres, ochre.

Mineraux, cendres de verre bruſlé.

Sucs d'oranges aigres, de bayes de baguenaudier, de fenoüil, de mille-feuille.

Eaux diſtilées, d'arreſte-bœuf, d'aſperge, berle, camomille, eſcorces de febves, de fleurs de geneſt, de fenouil, de fenouil marin, de guymalue, de linaire, malue, parietaire, perſil, reſſort, ſaxifrage, veruaine, de bayes de baguenaudier, de lierre, de noyaux de peſches.

Huiles d'amandes ameres, de ſemences de grande & petite bardane, de ſemence de citron, de noyaux de ceriſes, de peſches de terebenthine ou de meleze, huile de couperoſe ou vitriol.

ARTICLE XVI.

De la matiere des medicamens nephritiques froids.

RAcines de malve parietaire.

Feuilles d'endiue de fraiſier, laictuë, latteron, malue, nenuphar, ozeille, parietaire, plantain, pourpier, pſyllium.

Fleurs de nenuphar, pauot thœas, violettes.

Semences, les quatre ſemences froides majeures & mineures, les maieures (ſçavoir citrouille, concombre, courges, melons) les mineures, ſçauoir endiues, laictuë, pourpier, ſcariole, meurte, plantain.

Fleurs de cichorée, de grenadier, de roſes rouges.

Fruicts, ceriſes, citrons, eſpine-vinette, fraiſes, coings, grenades, groi-

ſelles rouges, toutes les ſortes de myrobalans, neffles, ſorbes.

Sucs de feuilles & fruicts cy-deuant dits, pareillement l'acacia, l'hypociſtis.

Gommes, camphre, y adjouſtans autres medicamens quelque peu adſtringens.

De la mer, le corail.

Eaux de plantain, de roſes.

Syrops de agreſta, de coings, de grenades, de myrtils.

Condits de ceriſes, coings, eſpine-vinetre, groiſeilles rouges.

Conſerues de fleurs de cichorée, ozeille, roſes.

Eſpeces diarrhodon abbatis, diamargaritum frigitum, diatrium ſantalum.

Trochiſcs de camphora, eupatorio, ſpodio.

ARTICLE XVII.

De la matiere des medicamens enteriques ou carminatifs.

RAcines d'angelique, d'aulnée, couleuurée, imperatoire.

Escorces d'oranges.

Feuilles d'aneth, basilic, calament, hyssope, laurier, marjolaine, origan, pouliot, ruë, sarriette, thym.

Fleurs de camomille, de petite centaure, melilot.

Semences d'agnus castus, ammeos, angelique, anis, cheruis, cumin, daucus, fenoüil, persil.

Bayes de genevre, de laurier.

Aromatics, canelle, cloux de gyrofles, gingembre, macis, poivre, saffran.

Des animaux, castor.

Eaux de canelle, eau de vie.

Huiles diſtilées d'abſynthe, d'anis, camomille, fenouil, laurier, melilot, menthe, rue.

Emplaſtres de melilot.

ARTICLE XVIII.

De la matiere des medicamens ſpermatiques engendrans la ſemence.

Racines d'aſperge, bulbes, galanga, gingembre, panicaut, nauet, roquette, ſatyrion.

Feuilles d'ail, porreau, naſitort, roquette, toute-bonne.

Semences de feves chiches rouges, freſne, lin, navet, ortie, phaſiols, roquette.

Fruicts, amandes douces, dactes, pignons, piſtaches, artichaut, la teſte & le tronc.

Aromatics, cloux de gyrofles, noix muſcades, poiure, ſaffran.

Des animaux, ceruelle de passereaux, testicules de coqs, priape de cerf, taureau, civette, huistres, musc, scinc.

Condits de rasines d'eryngium, de satytion, de gingembre.

ARTICLE XIX.

De la matiere des medicamens spermatiques empeschans la generation de la semence.

Chauds.

FEuilles d'agnus castus, menthe, rue.

Semences d'agnus castus, d aneth.

Feuilles de ciguë, laictuë, nenuphar, froids, pourpier, saulx.

Gommes, camfre, pierres, esmeraude.

Huile & syrop de nenuphar.

ARTICLE XX.

De la matiere des medicamens hysteriques chauds ou provoquans les mois.

RAcines, aron, aristoloche, bilingüa, cabaret, petite centaure, couleuurée, dictame, fenoüil, gentiane, glayeul, iris, laurier, lys, pain porcin, piuoine, seseli, souchet, valeriane.

Feuilles d'armoise, auronne, basilic cardiaque, cheueux de Venus, lys, matricaire, mariolaine, marube, mentastre, melisse, mercuriale, mille-feuille, origan, pouliot de montagne, polytrich, ruë, saulge, sauinier, scordion, sion ou berle, treffle odorant.

Fleur d'auronne, petite centaure, Keiri ou violiers iaune, lys, matricaire, noyer saffran.

Semences d'agnus castus, ameos, amomi,

amomi, nielle, piuoine, rue.

Aromatics, toutes ſortes d'aromatics, principalement la canelle, le ſaffran.

Gommes, aſſa fœtida, bdellium, galbanum, myrrha opoponax, ſagapenum, ſtyrax calamine.

Mineraux, borax naturelle le poids d'vn ſcrupule pour faire ſortir l'enfant.

Des animaux, caſtor, fiente d'eſpreuier ou faucon, le poids d'vn eſcu pris dedans du vin, poudre des teſticules de cheual taillez par morceaux & lauez dans du vin blanc, puis deſſeichez dedans le four le poids d'vn eſcu pris dedans de l'hypocras ou tres-bon vin pour ayder à l'accouchement, l'arriere faix de brebis reduit en poudre.

Eaux des feuilles ſuſdites, le ſuc de ſcordium pris le poids d'vne demie once auec du ſaffran.

Syrops d'armoiſe,betoine,marrube.

Hiles diſtilées de canelle, caſtor, mirrhe, ſauinier.

Trochiſcs de mirrhe le poids d'vn eſcu pris en forme de pilules.

ARTICLE XXI.

De la matiere des medicamens hyſterique froids, ou arreſtans le flux des mois.

Racine de biſtorte, grande conſoulde, rheubarbe bruſlée tormentille.

Eſcorces de calices de gland, encens, grenades, mirobalans.

Bois, les trois eſpeces de ſantaux blancs, iaunes, rouges.

Feuilles de bourſe de paſteur, meurthe, piloſelle, plantain, queue de cheual, renouée.

Fleurs de balauſtes ou grenadier ſauvages, roſes.

Semences de myrtils, ozeille, plantain, pavot blanc, pourpier, ris, roſes,

grains de raiſins.

Fruicts, coings, cornoilles, eſpine-vinettes, grenades, groiſelles rouges, meures non encores meures, neffles, noix de cypres, noix de galles, poires, ſorbes ou cormes.

Sucs, acacia, coings, hypociſtis.

Liqueurs, laict d'acier, laict feré, vin auſtere.

Des animaux, corne de cerf bruſlée, iuoire, mumie.

Gommes, maſtich, ſang de dragon, tragacant.

Pierres & terres, pierre hematites, bol d'armene, terre ſigillée.

Metaux, alun, crocus martis ou acier preparé, fer.

De la mer, ambre iaune, corail, perles.

Eaux d'ozeille, plantain, pourpier, roſes.

Syrops de coings, grenades, myrtils, de miue de coings, de roſes ſeiches.

Conſerves de vieilles roſes.

Confection, diacodium, philonium, theriaque nouvelle.

Trochiſcs de cabare, de rheubarbe de ſpodium.

Emplaſtres, contra rupturam, comitiſſæ, de maſtich.

ARTICLE XXII.

De la matiere des medicamens arthritiques chauds.

RAcines, acorus, aulnée, couleuurée, concombre ſauuage, iris, pain porcin, quinte-feuille.

Bois, ſaſaphras tres-excellent.

Feuilles, betoine, calament, petite centaure, herbe à chat, herbe à la paralyſie, hyeble, iue muſquée ou arthritique, lauande, laurier, marjolaine, mille-pertuis, naſitort, pouliot, ſaulge, ſauinier.

Fleurs de betoine, muguet, rosmarin, stæcas arabic, spica nardi.

Resines bdellium, mastich, terebenthine.

Sucs condensez, ammoniac, euphorbe, opoponax.

Des animaux, castor, cendre de corne de cerf, crane d'homme.

Graisses de chat, ours, renard taisson.

De la mer, corail rouge bruslé.

Conserues de fleurs de chamæpytys ou iue musquée.

Huiles de briques, castor, cire, costus, euphorbe, iris, mille-pertuis, renard, sureau.

Onguens dialthæas martiatum.

Emplastres de melilot, mucilages, oxycroceum, de vigo.

ARTICLE XXIII.

De la matiere des medicamens arthritiques froids.

FEüilles de guymalue, les deux sortes de joubarbe, iusquiaſme, lentille, aquatique, malue, morelle, parietaire.

Fleurs, roſes.

Sucs, blanc d'œuf, oxycrat, ſel de prunelle diſſout en eau de pauot, rhœas, vinaigre.

Mucilages de ſemences de coings, de pſyllium.

Eaux de morelle, pauot, rhœas, plantain, roſes.

Gommes, camphre.

Huiles de nenuphar, roſat, violat.

Onguens populeon, roſat.

ARTICLE XXIV.

De la matiere des medicamens neuritiques chauds.

RAcines d'acorus coſtus, eringium ou panicaut, imperatoire, peucedanum ou queüe de pourceau, rhapontic.

Bois, guy de cheſne, ſaſſaphras.

Feuilles de germandrée, hyſſope, lauande, marjolaine, primula veris ou primeuere ou herbe à la paralyſie, roſmarin, ſaulge, ſerpollet, ſpica celtique, italique, nard, tragorigan.

Fruicts, anacardj, pignons.

Graines de geneve, de kermes.

Aromatics, canelle, cardamome, cloux de gyrofles, gingembre, macis, noix muſcades, poivre de toutes ſortes.

Reſines & gommes, myrrhe, opoponax, ſagapenum, terebenthine

de venise prise auec poudre de iue musquée.

Des animaux, castor pris en forme de pilules le poids d'vn scrupule, cerueau de lievre bruslé.

Eaux de lauande, marjolaine, saulge, theriacale.

Conserues de fleurs de betoine, eryngium, primula veris, rosmarin, saulge.

Confections d'anacardi, mithridat, theriaque.

Graisses de cerf, d'homme, renard, vipere.

Huiles d'aneth, de briques ou des philosophes, camomille, cire, costus, mille-pertuis, noix muscades, petrole-renard, ruë, terebenthine, vipere.

Bains chauds, quelque alumineux, bitumeux, nitreux, sulphureux & leur fange appliqué sur la partie malade.

Fomentations auec eau de vie ou

auec decoctions preparées auec aneth, calament, camomille, conyza ou herbe aux puces, rue musquée, mille-pertuis, origan, ruë, saulge, nitre & sel.

Cataplasmes faits auec le marc desdites decoctions.

ARTICLE XXV.

De la matiere des medicamens neutritiques froids.

Bois, santaux blancs, jaunes rouges.

Feuilles, laictuë, ozeille, pourpier, violiers.

Fleurs, nenuphar, roses, violettes.

Semences, les quatre semences froides majeures (sçauoir citroüille, concombre, courge, melons) laictuë, orge, pauot blanc, psyllium.

Sucs de citrons, grenades, groiselles rouges, opium, verjus, mucilages,

vinaigre, de psyllium, feüilles de vigne.

Gommes & trochises de camphre.

Eaux, eau rose, eau d'acier, eau de bains chauds.

Syrops & conserues des feuilles & fleurs susdites.

Especes, diamargaritum frigidum, diarrhodon abbatis, diatragacant froid, diatriumsantalum.



CHAPITRE XXVI.

Des medicamens cholagogues.

IL y a trois ſortes de medicamens cholagogues, les 1. ſont doux, les 2 ſont mediocres, les 3. ſont tres-fort, les doux ſont caſſe, manne, ſuc de roſes, tamarins, les mediocres ſont aloes, mirobalans, rheubarbe, les tres-forts ſont ſcammonée, diagrede.

ARTICLE I.

De la caſſe.

LA caſſe, c'eſt le fruict d'vn arbre qui croiſt aux Indes, ayant vne canne de bois longuette, ronde, noire, claire, peſante & pleine au dedans d'vne moüelle graſſe, luiſante,

noire, ayant le gouſt de bonnes prunes, & plusieurs pepins ronds & plats ſeparez les vns des autres par petites membrannes, mais celle qui eſt legere & qui reſonne eſtant ſecoüée n'eſt pas bonne, & celle qui a la moüelle chancie & pourrie.

La caſſe eſt chaude & humide au premier degré, elle adoucit, laſche & ramollit, elle purge la bille, la pituite, & purifie le ſang, elle eſt propre aux petits enfans, aux hommes & aux femmes, & conuenable à la poitrine & aux paulmons & a leurs maladies, comme pleureſie, fiévre chaude, chaleur de foye, ardeurs de reins & de la veſie, à la pierre, en la gonorrhœe ou chaude-piſſe cauſée d'vne humeur acre, & d'vne ſemence bilieuſe, la caſſe eſt flatulente & venteuſe, trop lubrique & de tardiue operation, mais l'on corrige ſa flatuoſité auec ſemence d'anis & fenoüil, ſa lubri-

cité avec poudre d'escorce de miroba. lans, de canelle, rheubarbe, mastich, & son operation tardive est aydée par autre medicamens purgatifs.

La dose de la casse est pour les enfans deux ou trois dragmes, pour les femmes grosses & personnes foibles, six dragmes ou vn once, pour les hommes fort & robustes vne once & demie ou deux onces, la dose plus commune de la casse est depuis vne demie once iusqu'à vne once, selon l'aage & la force des malades.

L'vsage de la casse est double en infusion, & en bol pour vser de la casse en infusion on prend demie once, vne once ou vne once & demie selon l'aage & la force du malade, de mouelle & pepins tirez des bastons de casse, & mesme aussi les bastons, que l'on fait infuser dedans ptisanne commune ou eau d'ozeille ou autre liqueur de decoction con-

conuenable, en vn lieu chaud ou sur les cendres chaudes pendant la nuit, & si l'on veut on met infuser ensemble quelqu'autre medicament purgatif, comme rheubarbe, agaric, sené, puis le lendemain matin on passe l'infusion par vn linge blanc ou vne estamine l'exprimant mediocrement, & dedans ce qui est passé on delaye du syrop de roses pasles demie once, ou vne once ou quelque electuaire purgatif, comme du diaprunon,

Pour vser de la casse en bol, on prend vne demie once, vne once ou vne once & demie de moüelle de casse, auec vne demie dragme de graine d'anis & du sucre on fait vn bol de casse.

ARTICLE II.

De la manne.

LA manne c'eſt vne roſée condenſée & eſpaiſſie, la meilleure eſt celle de calabre blanchaſtre, fraiſche, douce, bien nette, amaſſée en petits grains ronds comme ceux de maſtich qui ſe prend ſur vn freſne, celle qui eſt de couleur brune ou cendrée, qui eſt vieille, pleine d'ordures, & receuillie ſur des pierres n'eſt pas bonne.

La manne eſt chaude & humide, elle eſt aperitiues, elle ramolit & purge la bile, & les ſeroſitez amaſſées, elle eſt propre a la tranchée artere & à la poitrine, mais à cauſe de ſa douceur elle n'eſt pas propre aux fievres chaudes eſtant facilement conuertie en bile, elle eſt convenable aux en-

fans, & aux femmes grosses, on corrige sa statuosité auec canelle & anis, & son operation tardiue est aydée, par autres medicamens purgatifs, comme syrop de roses pasles, où estant dissoute en quelque liqueur ou decoction purgatiue.

La dose de la manne est pour les petits enfans demie once ou six dragmes, pour les femmes grosses & personnes foibles vne once ou vne once & demie ou deux onces.

L'vsage de la mane est dedans vn boüillon de poulle, ou dedans quelque decoction ou liqueur conuenable.

ARTICLE

ARTICLE III.

De ſuc de roſes.

LE ſuc de roſes eſt ordinairement tiré des roſes paſles & incarnates, mais le meilleur eſt celuy qui prouient des roſes muſcates ou de damas, il eſt chaud & ſec au premier degré, il reſoult, ouure, & nettoye, il purge la bile & ſeroſitez jaunaſtres, il provoque les mois, c'eſt pourquoy il n'eſt pas propre à prendre aux femmes groſſes, il eſt conuenable au foye & au cœur, & aux fiévres bilieuſes, & fortifie les viſceres.

La doſe du ſuc de roſes eſt d'vne once ou deux pris dedans eau ſucrée, deux, trois ou quatre onces, du ſuc de roſes rouges on prepare l'electuaire du ſuc de roſes.

ARTICLE IV.

Des tamarinds.

LEs tamarinds, sont fruicts d'vn certain arbre qui croist aux Indes, ainsi nommez, d'autant qu'ils ont quelque ressemblance aux dactes fruicts de palmier, qui est nommé tamar, en ce qu'ils ont ainsi que les dactes des noyaux en dedans, toutesfois il n'y a que le fruicts, & non les noyaux qui seruent.

Les meilleurs tamarinds sont ceux qui sont noiraſtres ou bruns, luisans, mols, frais, tissus comme petits filets, aigres, doux, & de goust vineux, mais ceux qui sont secs, noirs, obscurs & chancis, & qui ont le goust & l'odeur de prunes ne sont pas bons.

Les tamatinds sont froids & secs au second degré, ils repriment l'acri-

monie des humeurs bruſlées, laſchent le ventre, & purgent la bile, ils ſont propres pour arreſter les vomiſſemens violens, appaiſer la ſoif & les douleurs de teſte, ils guariſſent la manie & la melancholie, la jauniſſe, le mal de rate, & la galle & gratelle, & autres maladies cauſées d'vn ſang bruſlé.

On corrige leur froideur avec canelle macis, & on ayde leur operation tardiue avec laict clair, laict de chevre; ſuc de fumeterre & de houblon, manne, caſſe, ſené & autre medicament purgatif, leur doſe ordinaire eſt vne once ou deux, leur vſage eſt en bol, infuſion ou decoction, mais on vſe rarement des tamarinds ſeuls en bol, ains on y adjouſte de la moüelle de caſſe avec leurs correctifs, par exemple, pour preparer vn bol de tamarinds, il faut prendre vne demie once de poulpe de tamarinds & vne

once de moüelle de caſſe, & les meſ-
ler enſemble avec vne eſpatule, & y
adjouſter de la canelle & de la graine
d'anis de chacune vne demie drag-
me, ou le poids de demy eſcu, & ſe-
ra le bol fait.

Pour vſer des tamarinds en infu-
ſion, il faut mettre infuſer vne once
ou vne once & demie de tamarinds,
en eau d'endiue ou d'ozeille, cinq ou
ſix onces pendant trois heures ſur
des cendres chaudes, puis les paſſer
en preſſant mediocrement, & dans la
colature y adjouſter vne once & de-
mie de ſucre,

Pour en vſer en decoction, il faut
prendre vne once, ou vne once & de-
mie de tamarinds, & les faire boüillir
dans vne chopine ou enuiron de laict
clair ou boüillon preparé avec hou-
blon & fumeterre, iuſques à la con-
ſomption de la troiſieſme partie, puis
les paſſer, & dans la colature y adjou-

ſter vne once & demie de ſucre.

Pour les petits enfans deux onces d'infuſion ou de decoction ſuffiſent, pour les femmes groſſes & perſonnes foibles trois ou quatre onces, & pour les forts & robuſtes cinq ou ſix onces.

ARTICLE V.

De l'aloës.

L'Aloës c'eſt vn ſuc condenſé d'vne certaine plante qni eſt de ſubſtance ſolide & ramaſſée comme le foye, gras, gluant, fraiſle en le maniant, aiſé à fondre, creux en dedans & leger, de couleur aucunemẽt roux, tirant ſur le rouge, pur, net, & luiſant, de bonne odeur ſentant la myrrhe, de gouſt fort amer & quelque peu adſtringent, mais celuy qui eſt peſant, pierreux, opaque, obſcur & de

mauuaiſe odeur, n'eſt pas bon.

L'aloës eſt chaud au ſecond degré, & ſec au troiſieſme ſans mordication, il ouure les orifices des veines, c'eſt pourquoy il eſt tres-nuiſible aux femmes groſſes & à ceux qui ſont ſuiets aux hemorragies du nez, du ventre & de la matrice, il purge la bile & la pituite craſſe de l'eſtomach en le fortifiant, contraire en ce aux autres medicamens purgatifs, ſa vertu purgative ne paſſe pas les premieres veines.

On corrige ſon operation tardiue, & debile avec aromatics & terebenthine, & ſa faculté d'ouurir l'orifice des veines avec maſtich, tragacant ou bdelium.

La doſe de l'aloës en infuſion vne dragme ou deux, mais à cauſe de ſon amertume on en vſe rarement en potion, ains ſeulement en pilules.

ARTICLE VI.

Des myrobalans.

LEs myrobálans , font certaines efpeces de prunes, dont il y en a de cinq fortes qui font en vfage, fçauoir citrins, chebuts, indes, emblics & bellerics, les citrins font jaunes tirans fur le verd, pefans, gommeux quand on les romp, gros ayans l'efcorce epaiffe & maffiue, & le noyau petit, les chebuts font de couleur noiraftre tirans fur le rouge, gros & fi pefans qu'eftans mis en l'eau ils defcendent incontinent au fond, les indes font noirs, gros, pefans, maffifs & fans noyau, les emblics & belliries font pareillement gros, pefans, ayans beaucoup de chair, bien ferme & le noyau petit.

Tous les myrobolans font froids

au premier degré, & secs au second, ils corroborent les entrailles, & purgeant ils resserent, c'est pourquoy ils sont propres aux fluctions & aux hemorrhoïdes, à l'estomach, au cœur & au foye.

Les citrins purgent la bile, les indes la melancholie, les chebuts emblics, & bellerics la pituite.

On corrige leur adstriction avec canelle, macis, cloux de gyrofles ou avec huiles d'amandes douces quand on les piles : leur dose en poudre est de deux dragmes, en decoction ou en liqueur conuenable, comme eau, vin, laict clair, que l'on passe & que l'on prend puis apres, & si on vse de myrobalans seuls, on prend six dragmes, mais si on fait infuser ensemble quelqu'autre medicament purgatif, il en faut diminuer la dose & n'en prendre que demie once, ce qu'il faut obseruer en tous les autres me-

dicamens purgatifs augmentant leur dose quand on en vse sans mesler aucun autre ensemble, & la diminuant à proportion de la dose des autres medicamens purgatifs qu'on y adjouste.

ARTICLE VII.

De la rheubarbe.

LA rheubarbe, c'est vne racine qui croist en la Chine, de substance ramassée, pesante & seiche, de couleur au dehors, noirastre, tirant sur le rouge, & au dedans rousse & azurée, & qui estant moüillée ou mangée teint comme saffrant, de saueur adstringente & amere, & d'odeur acre.

La rheubarbe est chaude, & seiche au second degré, elle a deux substances vne acqueuse & terrestre, ad-

ſtringente & profonde, l'autre aërée & ignée, ſuperficielle, aperitiue & laxatiue, en vertu de laquelle elle purge la bile & reſoult les obſtructions, ainſi que par ſa ſubſtance terreſtre & craſſe, elle eſt adſtringente, elle eſt propre au foye & aux maladies cauſées d'obſtruction & defluction, elle eſt conuenable à toutes ſortes de perſonnes, en toutes maladies & en tout temps, toutesfois elle eſt nuiſible à l'ardeur d'vriue eſtant diuretique.

On ayde à ſon operation tardiue avec vn demy ſcrupule, ou vn ſcrupule de canelle ou de ſchœnantum. La doſe ordinaire de la rheubarbe priſe en ſubſtance, c'eſt à dire en poudre, eſt d'vne demie dragme ou d'vne dragme, & pour mettre en infuſion vne ou deux dragmes au plus, l'vſage commun de la rheubarbe eſt en poudre dedans vn boüillon ou liqueur

conuenable, où en bol, la meslant auec de la casse, ou en infusion, la mettant tremper dedans de l'eau ou ptisanne commune sur des cendres chaudes, pendant l'espace de trois heures, & d'vne nuict, puis la passant par vn linge blanc, & prenant ce qui est passé, ou tout seul, ou y adioustant du sucre, ou quelque syrop propre & conuenable, comme demie once ou vne once de syrop de roses passes.

ARTICLE VIII.

De la scammonée ou diagrede.

LA scammoné est le ius condensé de la scammonée qui se recueille de sa racine coupée en deux, qui est pleine d'vn ius blanc comme laict, que l'on garde, elle croist en plusieurs Prouinces, mais la meilleure est celle

d'Antioche, qui eſt de ſubſtance nette, claire, ſpongieuſe & pleine de fiſtules, legere, aiſée à emier, & à mettre en poudre, de couleur luiſante & tranſparante comme colle de Taureau, & de la gomme, & qui eſtant rompüe paroiſt de couleur fauue, & miſe ſur la langue, ou trempée en eau, deuient comme laict, d'odeur non faſcheuſe, ny agreable, de gouſt quelque peu piquant la langue, mais ſi elle bruſle fort, elle eſt ſophiſtiquée avec laict de tithymale.

La ſcammonée eſt chaude & ſeiche au troiſiéme degré, elle purge la bile, les eaux jaunaſtres & les ſeroſitez des parties les plus eſloignées, donc attirant les humeurs acres de toutes parts en grande abondance, pluſieurs tres-faſcheux & accidens s'enſuiuent cauſez non par la ſcammonée, mais par la malignité & quantité des humeurs acres attirées par la ſcãmonée.

On corrige la ſcammonée avec du ſuc de limons bien epuré, dans lequel on l'a fait fondre dans le bain-marie, & eſtant encore tout chaud on le paſſe par vn linge, & par ce moyen ſa ſubſtance craſſe & impure, qui cauſe des faſcheux accidens en eſt ſeparée, & la ſcammonée ainſi preparée & corrigée eſt appellée diagrede.

La doſe de la ſcammonée preparée où du diagrede eſt, la plus petite de cinq ou ſix grains, la mediocre de douze grains, & la plus grande de quinze grains ou vn ſcrupule, qui contient vingt grains,

L'vſage de la ſcammonée ou diagre ſe fait en potion, bol, pilules, & en poudre, en potion avec huiles d'amandes douces, ſyrop de roſes ſolutif ou autre liqueur conuenable, en bol avec conſerue de roſes où de betoine òu autre ſorte de conſerue, en pilules avec maſſe d'autre pilules,

y adjouftant du diagrede vne quantité fuffifante & proportionnée, en poudre fept grains avec deux fcrupules de creme de tartre meflez enfemble & pris dans du boüillon.

CHAPITRE XXVII.

Des medicamens phlegmagogues.

IL y a deux fortes de medicamens phlegmagogues, les vns mediocres, les autres forts & violens, les mediocres font carthame, agaric, les forts font colokynte, euphorbe, hermodactes, jalap, mechoacan, opoponax, fagapenum, turbith.

ARTICLE I.

Du carthame.

LE carthame, c'eſt la ſemence de la plante nommée carthame, qui eſt groſſe, pleine, liſſée, angulaire, & dont l'eſcorce eſt mince & tendre, & la moüelle graſſe & blanche, de laquelle on ſe ſert ſeulement en medecine, le carthame eſt chaud au premier degré, & ſec au ſecond, il eſt propre à la poitrine & aux poulmons, & contraire à l'eſtomach, il purge la pituite & les eaux par haut & par bas, reſoult les obſtructions & les flatuoſitez, il eſt conuenable à la colique & à l'hydropiſie anaſarque.

On corrige ſa qualité contraire à l'eſtomach avec anis, canelle & maſtich, ſon operation tardiue eſt aydée avec poivre, gingembre & cardamo-

me ; ſa doſe eſt demie once , ſix dragmes, & au plus vne once, & ſon vſage eſt rare, ſinon en la compoſition qui en eſt preparée & faite , & communement nommée diacarthami.

ARTICLE II.

De l'agaric.

L'Agaric, c'eſt vne excraiſſance qui croiſt au tronc des melezes, en laquelle il y a deux ſubſtances, l'vne terreſtre, l'autre aërée & ignée, le bon agaric eſt blanc, luiſant, leger, rare & aisé à emier, d'vn gouſt amer, acre & adſtringent, mais celuy qui eſt peſant, maſſif, dur, noir, obſcur & carie n'eſt pas bon: il eſt chaud au premier degré, & ſec au ſecond, il inciſe, attenuë, deterge, ouure & reſoult, il purge la pituite craſſe, & l'vne & l'autre

l'autre bile de la teste, des nerfs, des muscles, de l'épine du dos, de la poitrine, des poulmons, de l'estomach, du foye, de la ratte, des reins, de la matrice, des iointures, & mesme resiste aux venins, c'est pourquoy il est appellé la medecine familiere, d'autant qu'il est conuenable à toutes les parties du corps, qu'il resoult toutes les obstructions, & guarit les maladies inueterées qui en prouiennent, & qu'il est enfin propre à tout âge.

Il est contraire à l'estomach à cause de sa legereté, qui fait qu'il nage au dessus, & ne descend pas au fond, mais on corrige ce defaut auec gingembre ou sel gemmé, son vsage est en infusion, en poudre ou en bol, sa dose en infusion est d'vne demie dragme, vne dragme ou vne dragme & demie, en poudre & en bol de deux scrupules.

ARTICLE III.

De la colokynthe.

LA colokynthe, c'est le fruit de la courge ſauuage groſſe & ronde comme vne pelottefort blanche extremement amere, rare, ſpongieuſe & legere, on ſe ſert de ſa chair, ſeparée de ſa graine ou ſemence, elle a deux ſubſtances, l'vne ignée, & l'autre terreſtre bruſlée, ce qui la rend extremement amere, elle eſt chaude & ſeiche au troiſiéme degré, elle purge les humeurs phlegmatiques & groſſieres des parties les plus eſloignées, comme du cerueau, des nerfs, des muſcles, iointures, poitrine, poulmons, c'eſt pourquoy elle eſt bonne aux vertiginoſitez, au mal caduc, aux paralyſies, conuulſions, migraines inueterées, à la toux, courte haleine,

colique venteuſe & aux gouttes, mais elle eſt fort cōtraire au cœur, au foye, à l'eſtomach, aux inteſtins ou boyaux cauſant des trenchées dans le ventre.

Son vſage eſt en pilules, & ſa doſe depuis cinq ou ſix grains iuſqu'à quinze ou vingt grains.

ARTICLE IV.

De l'euphorbe.

L'Euphorbe, c'eſt le ſuc qui prouiét d'vn certain arbre de lybie retirant à la ferule, le meilleur eſt reluiſant comme la ſarcocolle, & de couleur paſle roux, caillé en petits grains, lequel eſtant legerement mis ſur la langue tient fort long temps la bouche toute en feu, il eſt chaud & ſec au quatriéme degré, il purge les humeurs craſſes & épaiſſes, mais

il eſt tres-violent,c'eſtpourquoyil le faut corriger auec huile d'amandes douces, ius de citron, ſemences de laictuë,pourpier,& ſur tout il le faut faire fondre dedans du ius de limons bien epuré,puis le paſſer par vn linge eſtant encore tout chaud, ſa doſe eſt depuis trois grains iuſques à huit & douze grains,& ſon vſage enpilules, ou en bol auec caſſe demie once & trois grains d'euphorbe preparé auec ius de limons & du ſucre vne ſuffiſante quantité.

ARTICLE V.

Des hermodactes.

LEs hermodactes ſõt racines ou bulbes de flambe,les meilleurs ſont gros, ronds, bien blancs dedans & dehors, & moyennement durs, ceux qui ſont flacs, rares & legers,

les rouges & les noirs n'ont pas grande vertu.

Les hermodactes sont chauds & secs au commencement du deuxiéme degré, il tirent & purgent la pituite crasse & visqueuse des iointures, c'est pourquoy ils sont propres aux gouttes, mais ils sont contraires à l'estomach, on les corrige auec canelle, gingembre & cumin, leur dose est d'vne ou deux dragmes, & leur vsage ordinaire est en poudre prise dedans vn boüillon auec gingembre & poivre, ou en pilules & en trochises.



CHAPITRE VI.

Du jalap & mechoacan.

LE ialap eſt vne racine de coulourée qui croiſt en vne Iſle de la nouuelle Eſpagne nõmée ialap, laquelle eſtant coupée en rond paroiſt rouſſaſtre en dedans, & au dehors a l'eſcorce noire, de gouſt inſipide & non deſagreable & gommeux, cequi fait qu'elle prend feu y eſtant iettée.

Le ialap eſt chaud au premier degré, & ſec au ſecond, il purge la pituite, & principalement les ſeroſitez & les eaux ſereuſes de la teſte, de la poitrine, des poulmons, de l'eſtomach, du foye & des inteſtins, c'eſt pourquoy il eſt tres bon à la vieille toux, & ſur tout à l'hydropiſie & à la groſſe verolle, il eſt beaucoup meilleur que le mechoâcan, on le corrige

auec vn tiers de canelle, ſemence d'anis, de fenoüil & auec maſtich, ſa doſe eſt d'vne dragme, & ſon vſage eſt preſque ſeulement en ſubſtance, c'eſt à dire en poudre priſe dedans du vin blanc.

Le mechoacan eſt vne racine de couleurée qui croiſt en vn terroir nommé mechoacan, il eſt tout blanc & non noir comme le ialap, il a les meſmes qualitez & effets que le ialap, mais non ſi efficaces, ſa doſe & ſon vſage eſt auſſi ſemblable,

ARTICLE VII.

De l'opoponax.

L'Opoponax eſt le ſuc de panet qui ſort par les inciſions qu'on fait en la tige du panet, deux doigts au deſſus de la racine.

Le bon opoponax eſt iaune par

dehors, & blanc au dedans, gras, friable, tendre, de forte odeur, tres-amer, & fort aiſé à fondre eſtant mis dedans de l'eau, il eſt chaud & ſec au troiſiéme degré, il purge la pituite craſſe & viſqueuſe des parties les plus eſloignées, comme du cerueau, des nerfs, de la poitrine, des poulmõs, de l'eſtomach, du foye, du ventre & des inteſtins, il eſt cõtraire à l'eſtomach, mais on le corrige auec vn tiers de canelle, gingembre, maſtich, ſa doſe eſt d'vne demie dragme ou d'vne dragme, & ſon vſage en pilules, par exemple, prenez de l'opoponax vne demie dragme ou deux ſcrupules, adioûtez y trois grains de diagrede & auec ſyrop de fumeterre formez en des pilules.

ARTICLE VIII.

Du ſagapenum.

LE ſagapenum, eſt le ſuc d'vne plante appellée ſagapenum ſemblable à la ferule, le meilleur eſt celuy qui eſt de ſubſtance craſſe, pur & net, grenelé, dur, de couleur de myrrhe, roux par dehors, & blanc au dedans, acre gouſt, qui tient aux doigts quand on le manie, & qui ſe fond aiſément dedans le vin.

Il eſt chaud au troiſiéme degré & ſec au ſecond, il purge la pituite craſſe & epaiſſe des parties les plus eſloignées, & fait vuider les eaux dés hydropics, on le corrige comme l'opoponax, ſa dôſe eſt auſſi pareille d'vne demie dragme ou vne dragme, & ſon vſage en pilules ainſi que l'opoponax.

ARTICLE IX.

Du turbith.

LE turbith eſt la racine d'vne plāte qui iette du laict, le meilleur eſt celuy qui eſt peſant & qui a ſon eſcorce blanche, gommeuſe en dedans, aiſée à rompre, polie au dehors & de couleur cendrée, celuy qui n'eſt gommeux en dedans, mais ſeulement au dehors, qui eſt noir, chanci, & pourry, n'eſt pas bō, il eſt chaud au troiſiéme degré, & ſec à la fin du ſecond degré, il purge la pituite craſſe, viſqueuſe & pourrie de l'eſtomach, de la poitrine & des parties les plus eſloignées; il eſt contraire à l'eſtomach & cauſe des nauſées & vomiſſemens, il n'eſt pas bon aux enfans, aux vieillards & aux femmes groſſes, on le corrige auec gingembre, ma-

ſtich, poivre, & par ce qu'il deſſeiche trop auec huile d'amandes douces, laict clair, ſyrop violat, raiſins de damas & ſucre.

Sa doſe en poudre eſt de deux ſcrupules ou vne dragme, & en decoction au double, ſon vſage eſt en pilules, par exemple, prenez du turbith vne dragme & vn tiers de canelle, maſtich & du ſyrop violat demie once, formez en des pilules, en poudre deux ſcrupules de turbith, & vn ſcrupule de maſtich ou gingembre, du ſucre vne dragme, meſlez le tout enſemble, & le prenez dedans vn boüillon ou du vin blanc.

CHAPITRE XXVIII.

Des medicamens melanagogues.

IL y a deux ſortes de medicamens melanagogues, les vns mediocres, les autres forts & violens, les mediocres ſont epithyme, fumeterre polypode de cheſne, ſené, les forts ſont ellebore noir, la pierre d'armene, la pierre d'azur.

ARTICLE I.

De l'epithyme & fumeterre.

L'Epithyme eſt vne plante qui croiſt aux enuirons du thym, il eſt chaud & ſec au troiſiéme degré, il purge la bile noire ou la melancholie, il eſt tres bon pour la gueriſō des

maladies causées par l'humeur melá-cholique, manie, hypochondriaque, fiévres quartes, opilations de ratte, aux chancres, galle, gratelle, vlceres noirs & malins; sa dose est de deux, trois ou quatre dragmes, & son vsage est ordinairement estant meslé auec autres medicamens purgatifs, soit en infusion, en decoction ou en syrop.

La fumeterre est vne plante qui est chaude, & seiche au second degré, elle purge la bile noire ou melancholie, elle purifie le sang & conforte l'estomach, le foye & toutes les parties internes du corps, elle est bonne aux opilations de foye & de ratte; sa dose & son vsage sont semblables à l'epithyme.

ARTICLE II.

Du polypode de chesme.

LE polypode est vne racine qui croist sur les chesnes, le meilleur est celuy qui est massif, ayãt plusieurs nœuds, de couleur rougeastre, tirant sur le noir, & qui est recent, mais celuy qui croist parmy les pierres & qui est chancy & pourry, n'est pas bon, il est chaud au troisiéme degré, & sec au second, il nettoye, digere & desseiche les humeurs grosses & visqueuses, il purge la bile noire & la pituite gluante & epaisse, il est fort bon au mal de ratte, à la colique & aux maladies hypochondriaques, on corrige sa trop grande vertu de desseicher auec requelisse, on ayde à son operation auec vn tiers d'anis, fenoüil & gingembre, & autres medicamens.

Sa doſe eſt de deux, trois & quatre dragmes ou demie once, & ſon vſage en decoction & en infuſion dans vne liqueur conuenable, comme laict clair, eau d'orge, & eau d'acier pour les obſtructions.

ARTICLE III.

Du ſené.

LE ſené eſt vne plante qui a des gouſſes noiraſtres tirant ſur le verd vn peu ameres auec quelque adſtriction, recourbées plattes, ayant dedans vne graine noire ſemblable à pepins de raiſins, & les feüilles vertes, & non blanchaſtres : Le ſené de Leuant eſt le meilleur, on ſe ſert des feuilles ſeulement, que l'on doit choiſir bien ſeiches, non tachées, chancies ou cariées ; Le ſené de Leuant eſt chaud au commencement

du second degré, & sec au premier, il purge la bile noire, & la pituite du cerueau, des poulmons, du foye, de l'estomach & du mesenterre, il est aussi bon aux maladies de ces parties, & qui sont causées de bile noire & de pituite, il est propre à tout aage, & aux femmes grosses.

Il est venteux, & pour ce contraire à l'estomach, on le corrige auec anis, canelle, gingembre, cloux de gyrofles; sa dose est en substance ou en poudre, d'vne ou deux dragmes, & en decoction ou en infusion d'vne, deux, trois & quatre dragmes, son vsage est en poudre, mais rarement & cōmunement en infusion & decoction auec ses correctifs, par exéple, prenez deux dragmes de sené, & vne dragme d'anis, & les faite infuser dedans vn demy septier ou enuiron d'eau de riuiere ou de ptisane sur des cendre chaudes pendant la nuict,

nuict, puis le lendemain passez le tout par vn linge, le pressant mediocrement pour en vser.

ARTICLE IV.

De l'hellebore noir.

L'Hellebore noir, sont racines noires & mesmes attachées à vne petite teste en façon doignon, les meilleurs sont celles qui sont charnuës, pleines, moüelleuses acres & picquantes au goust, fraisles, lissées & non aspres à manier, & sur tout celles qui ont les fleurs rouges.

L'hellebore est chaud, & sec au troisiéme degré, il purge la melancholie & les autres humeurs bruslées de tout le corps, sur tout de la teste & des iointures, il est propre aux maladies causées d'humeur melancholique, comme à la manie hy-

pochondriaque, à la fiévre, à la galle & gratelle noire & fascheuse, il est bon & conuenable aux enfans, femmes grosses, & aux personnes foibles & debiles.

On le corrige auec canelle, anis, mastic; sa dose & son vsage est en poudre de quinze grains ou deux scupules au plus, en infusion & en decoction d'vne ou deux dragmes.

ARTICLE V.

De la pierre d'armene.

LA pierre d'armene ou d'armenie est legere, polie, lissée, fraisle, de couleur verte tirant sur le bleu, non chargée de pierre & de sable, elle est chaude & seiche au second degré, elle purge la melancholie, & est bonne pour les maladies qui en prouiennent, & a les mesmes effets que l'hel-

lebore noir, on la prepare, la reduiſant en poudre fort ſubtile, & la lauant auec eaux cordiales, ſçauoir eau roſe, eau de bugloſſe & de violettes, & ce iuſques à ce que l'eau ſe voye ſans couleur & ſans aucun gouſt.

La doſe de la pierre d'armene lauée eſt d'vne demie dragme oud'vne dragme & demie non lauée, au plus d'vne dragme, ſon vſage ordinaire eſt en poudre dedans du vin ou en pilules.

ARTICLE VI.

De la Pierre d'azur.

LA pierre d'azur, la meilleure croiſt dás les mines d'or, elle eſt plus haute en couleur, & eſt marquetée de petites taches d'or qui reluiſſét comme des eſtoilles, elle a grande

reſſemblance envertu & faculté auec la pierre d'armene, de ſorte que l'on ſe peut ſeruir de l'vne pour l'autre.

Elle eſt chaude au ſecond degré, &ſeiche au troiſiéme,elle purge fort la melancholie, & abbat les vapeurs melancholiques qui montent au cœur & au cerueau, elle prouoque à vomir, mais on corrige ſa vertu vomitiue en la lauant apres l'auoir reduite en poudre tres-ſubtile auec eaux cordiales,iuſques à ce que l'eau ſoit ſans couleur & ſans gouſt, ſa doſe & ſon vſage ſont ſemblables à la doſe & à l'vſage de la pierre d'armene.

CHAPITRE XXIX.

Des medicamens hydragogues.

IL y a deux sortes de medicamens hydragogues, les vns mediocres les autres forts & violens, les mediocres sont hyeble, sureau, les forts sont chou marin, esule, suc ou ius de concombre sauuage & d'iris,

ARTICLE I.

De l'hyeble & sureau.

L'Hyeble & le sureau sõt plantes semblables en feuilles, fleur & fruict, excepté que le sureau est plus grand que l'hyeble, on se sert de leur semence, de leur escorce, & de leur

ſuc ou ius de leus racines, feüilles & fruictspour purger les eaux du ventres des hydropiques,la doſe de la ſemence eſt d'vne dragme, de l'eſcorce deux dragmes, du ſuc ou ius demie once ou ſix dragmes, on les corrige auec canelle, gingembre & maſtich, l'vſage de la ſemence ſe fait en poudre dedans du bon vin, & pour les gouttes dedans vne decoction d'iue muſquée; Quant à l'eſcorce on s'en ſert ordinairemenr en infuſion, car la faiſant boüillir elle perd beaucoup de vertu purgatiue, ainſi que font tous les autres medicamẽs purgatifs par la decoction, enfin le ſuc ou le ius ſe prend dedans du vin ou vn bouillon preparé auec fumeterre, epithyme, abſynthe.

ARTICLE II.

Du chou marin.

LE chou marin eſt vne plante dont les feuilles & le ſuc ſont en vſage pour purger les eaux des hydropiques, il eſt chaud & ſec au ſecõd degré, & par ce qu'il eſt contraire à l'eſtomach, on le corrige auec vn tiers de poivre, maſtich, canelle ou gingembre, les feuilles ſe prennent en decoction & en poudre, la doſe eſt d'vne dragme, y adiouſtant vn tiers de l'vn ou de pluſieurs correctifs, le ſuc ſe prend en infuſion comme la rheubarbe, la doſe eſt d'vne demie once.

ARTICLE III.

De l'esule.

L'Esule est vne plante, sous le nom de laquelle on comprend toutes les sortes de tithymales, elle est chaude & seiche au troisiéme degré, c'est pourquoy elle est fort corrosiue, elle purge la bile & la pituite, & attire les eaux des parties les plus esloignées, on se sert de l'escorce de sa racine & de son ius, & on corrige sa vertu corrosiue auec bdellium, tragacant, mucilage de psyllium, ou bien on la fait infuser dedans de la decoction de mirobalans auec vn peu de canelle, ou bien en suc de pourpier ou de limons.

La dose de l'escorce prise en poudre est de six, huict ou dix grains, & du suc ou de son laict trois grains,

ou six ou huit au plus, on en prepare vn extrait dont la dose est de quinze grains, son vsage ordinaire est en poudre dedás eau d'endiue ou de cichorée, auec vn tiers de l'vn desd. correctifs, ou bien en infusion ou en decoction, elle n'est pas bonne aux enfans, aux femmes grosses ny aux personnes foibles, ains fortes & robustes.

ARTICLE IV.

Du suc ou ius du concombre sauuage

LE ius du concombre sauuage le meilleur, est celuy qui est le plus vieil, & qui estant mis proche d'vne chandelle l'esteint, mais auparauant la fait petiller en hault & en bas, il est chaud au 3. degré, il est si fort qu'il tire & purge non seulement les eaux qui sont contenuës dedans les

veines, mais auſſi celles qui ſe ſont écoulées dedãs le ventre, c'eſt pourquoy il eſt ſouuerain aux hydropiques, & à ceux qui nepeuuent vuider les eaux minerales qu'ils ont pris, auſſi il ronge & ouure les veines, & racle les entrailles, mais on corrige ſa violence auec laict,tragacãt,pſyllium,canelle,diarrhodon abbatis, ſa doſe eſt de ſix, huict, dix ou quinze grains, & ſon vſage en pilules, & par extrait.

ARTICLE V.

Du ſuc ou ius d'iris.

LE ſuc ou ius d'iris ſe prend de la racine d'iris coupée, il eſt chaud & ſec au troiſiéme degré, il eſt fort aperitif, & prouoque les mois des femmes,& pour ce cõtraire aux femmes groſſes, & à cauſe de ſa violence

il n'eſt pas propre aux enfans, vieillards & perſonnes foibles & debiles, il purge abondamment les eaux des parties les plus eſloignées, on le corrige auec canelle & vn peu de vin, ſa doſe eſt de demie once ou ſix dragmes, ſon vſage ſe fait dedans du vin auec canelle, ou dans vn boüillon, dans lequel on aura fait cuire des raiſins de damas & de la canelle.



CHAPITRE XXX.

Des medicamens vomitoires.

IL y a trois ſortes de medicamens vomitoires, les 1. ſont doux, les 2. mediocres, les 3. forts & violens; Les vomitoires doux ſont eau commune ou eau d'orge pris tout à coup tiede vn grand verre, vn grand

boüillon gras, huile commun, beurre frais fondu & pris chaud, l'hydromel, c'est à dire eau & miel meslez ensemble, hydreleum ou eau & huile meslez ensemble vn grand verre, syrop aceteux pris auec eau tiede, figues nouuelles mangées, en beuuant de l'eau tiede puis apres.

Les mediocres sont racines d'arroches, cabaret en poudre vne dragme, en infusion vne dragme & demie, ou deux ou trois dragmes de concombre sauuage, melons, bulbe de narcisse, pepons, reffort en poudre deux scrupules ou vne dragme, en infusion, vne, deux ou trois dragmes.

Escorces, l'escorce verte du milieu des noix de noyer, l'escorce de racines de noyer, & sur tout la mousse de noyer desseichée dans le four en poudre le poids d'vn demy escu ou d'vn escu, mais on prend des escorces en infusion le poids d'vn, deux

ou trois dragmes,

Semences d'aneth, d'arroches, concombre sauuage, reffort ou raue, roquette deux trois ou quatre dragmes, d'ortie vne demie dragme ou vne dragme en poudre, & en infusion vne deux ou trois dragmes.

Fleurs d'aneth, camomille & de pescher en conserue le poids de deux dragmes ou de demie once.

La raclure d'ongle du malade pris dedans du vin.

L'electuaire de diasarum de Fernel pris dedans eau d'orge ou miellée, ou dedans laict clair.

Les forts vomitoires, sont racines de cabaret, couleurées, espurge, gratiola, hieble, iris en infusion le poids d'vne ou deux dragmes, de la racine d'hellebore noir en infusion vne demie dragme auec vn tiers de canelle, poivre ou gingembre, nasitort, tithymales.

Escorces de racines d'hieble & sureau.

Fleurs de geneſt, d'hieble,

Semences d'eſpurge, de geneſt, naſitort, palma chriſti, ſaffran ſauuage.

Fruicts, noix vomitiue.

Sucs de cabaret, le vinaigre diſtillé auec vne mie de pain de ſeigle trois onces, c'eſt vn tres-ſouuerain remede pour guarir les fiévres intermittentes comme fiévres tierces & quartes.

Eaux preparées auec noix vertes de noyer, & racines de reffort ou raue de chacun deux parties auec trois parts de vinaigre.

Mineraux, antimoine preparé.

✱✱✱✱:✱✱✱:✱✱✱:✱✱✱✱✱

CHAPITRE XXXI.

Des contrepoiſons.

RAcine d'angelique, aulnée, biſtorte, dictame blanc, grãde & petite gentiane, imperatoire, leueſche, des deux eſpeces de panicaut, pimpernelle, ſaxifrage, ſcorzonera, tormentille, vincetoxicum.

Eſcorces & bois d'aloës, des ſantaux blanc, jaune, rouge, eſcorces de citron.

Feuilles d'abſynthe, dictame, gentiane, lauande, mors-diable, ozeille, pimpernelle, quintefeuille, ruë, ſaulge, ſcabieuſe, ſcordion, veronique.

Fleurs de bourrache, bugloſſe, petite centaure, cloux de gyrofles, lauende, mille-pertuis, nenuphar, ro-

ses rouges, rosmarin, violettes.

Semences d'anis, basilic, chardon beny, citron, coriandre, graine de genevre, de kermes, leuesche, mille-pertuis, nauet, ozeille, pimpernelle pourpier, saxifrage.

Fruits, citron, gland de chesne, grenades, limons, noix de noyer, oranges.

Aromatics, canelle, cloux de gyrofles, macis, noix muscades, poivre long, zedoaire.

Sucs de citron, grenades, limons, oranges.

Resines & gommes, benjoin, camphre, myrrhe.

Des animaux, castor, chair de phaisans, mumie, musc, pressure de liévre, de la licorne, iuoire, os du cœur de cerf, raclure de corne de cerf.

Terres, vray bol, terre sigillée.

Pierres precieuses, corail, esmeraudes, hyacinthe, perles, rubis, saphir, topaze,

topaze, pierre de bezoar.

De la mer, ambre gris, ambre jaune.

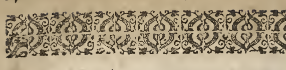
Condits d'escorce de citron, de mirobalans.

Conserues de fleurs de buglosse, lavande, nenuphar, roses rouges, rosmarin, violettes.

Confection d'alkermes, hyacinthe, mithridat, theriaque.

Especes d'aromaticum rosatum, diambra, dianthos, de perles.

Aux morsures & piqueures des animaux venimeux, il faut appliquer dessus la chair des animaux dont on à esté mordu ou piqué, ensemble des medicamens cy-devant dits.



PARTIE II.

De la composition des medicamens internes.

L'Ordre que tous les Medecins ont communement suiuy iusques à present quand ils ont traitté de la composition des medicamens, a esté d'enseigner premierement la maniere de faire & de preparer les medicamens internes, c'est à dire qui se prennent par dedans, puis apres la maniere de preparer & faire les medicamens externes, c'est à dire qui s'appliquent par dehors, lequel ordre ie suiuray c-yapres comme le plus methodique & le plus parfait.

Les medicamens internes sont

medicamens qui ſe prennent par dedans ; autrement dits par la bouche, ſçauoir ptiſane, juleps, apozeme, eaux purgatiues, eaux ſudorifiques, boüillons purgatifs & nutritifs, potions purgatiues ou medecines vomitoires, emulſions, laict d'amandes, orge mondé, bols, pilules, opiattes, tablettes & poudres.

CHAPITRE I.

De la ptiſane.

LA ptiſane eſt vne potion preparée d'vne decoction faite auec orge & requeliſſe, & quelquesfois auec racines, ſemences & medicamens purgatifs ou autres medicamens.

La matiere ordinaire dont ſe fait la

decoction de la ptisane est eau de riviere ou de fontaine, la quantité est communement de deux pintes, car estant fraichement faite elle est meilleure.

Il faut choisir la requelisse la plus fraiche & nouvelle, douce & agreable au goust, la quantité sera d'vne demie dragme, d'vne once ou d'vne once & demie, plus ou moins, car selon le goust du malade on en pourra diminuer ou augmenter la dose.

La quantité des racines sera de quatre ou cinq racines.

La quantité des semences sera d'vne dragme, & celle des raclures d'iuoire ou de corne de cerf que l'on y adjouste quelquesfois sera de chacun vne pincée, ainsi que celle des raisins de damas ou de pruneaux, sera d'vne demie poignée.

Il y a deux sortes de ptisane, l'vne commune, l'autre laxatiue.

ARTICLE I.

De la maniere de faire ptiſane commune pour appaiſer la ſoif des maladies de fievres.

PRenez vne poignée d'orge preparée, ceſt à dire, nettoyée & lavée en eau claire, vne demie once de regueliſſe auſſi preparée, c'eſt à dire, ratiſſée & concaſſée, vne dragme, c'eſt à dire, le poids d'vn eſcu d'anis verd, faite le tout boüillir dedans vn coquemart, ou vn pot de terre bien net, en deux pintes d'eau de riviere, ou autre bonne eau tant qu'elle n'eſcume plus, & ſera la ptiſane faite, que l'on paſſera dedans vn linge blanc, & que l'on laiſſera refroidir pour en vſer au beſoin.

Remarquez que l'on pourra donner à boire de cette ptiſane aux ma-

lades de fiévres ardentes & continuës en telle quantité qu'ils desireront, en tout temps & à toutes heures du iour, mais les malades de fiévres intermittentes, comme fiévres tierce, fiévre quarte & autres s'en abstiendront au commencement du frisson, & en vseront si bon leur semble pendant le temps de la chaleur.

Quelques-vns preparent pour la boisson des febricitans de l'eau commune, dans laquelle ils font agiter ou tremper de la mie de pain de bon froment, ce qui est propre & conuenable à ceux qui n'ayment pas le goust de la requelisse, & ce que i'approuue fort suiuant la remarque precedente, & mesme auec Galien la boisson de l'eau froide bien fraische dans les fiévres ardentes, pourueu qu'il n'y aye rien qui y contredise; cette ptisane reuiendra à deux sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire ptiſane laxatiue pour laſcher le ventre à ceux qui ne veulent ou ne peuuent vſer de cliſteres pour purger doucement la pituite & la melancholie.

PRenez vne poignée d'orge preparée, de la requeliſſe demie once, faites-les boüillir enſemble dans vne pinte de bonne eau, & quand elle n'eſcumera plus, mettez-y boüillir quelque peu de temps la moüelle & les pepins d'vn demy quarteron de caſſe en baſton, puis paſſez le tout par l'eſtamine ou linge blanc, & dans ce qui ſera paſſé mettez infuſer ſur des cendres chaudes pendant toute la nuict dans vn noüet de linge blanc demie once de bon ſené, de la rheubarbe & de l'agaric de chacun vne

dragme ou le poids d'vn escu, & autant de graine d'anis verd, & deux scrupules de canelle, le lendemain passez le tout en l'exprimant & estreignant mediocrement, & sera la ptisane laxative faite.

Remarquez que selon l'aage & les forces du malade il faut augmenter & diminuer la dose du sené, rheubarbe & agaric & des autres medicamens purgatifs suivant ce qui a esté enseigné en la premiere partie, tant en cette ptisane laxative que dans toutes les compositions suivantes.

La dose ou quantité d'vne prise de cette ptisane est de sept ou huit onces, c'est à dire d'vn bon verre.

Le temps propre pour la prendre, est le matin à jeun, mais s'il arrive que cette prise ne soit suffisante pour lascher le ventre, il en faudra prendre vne autre sur les quatre ou cinq heures du soir.

Deux heures apres la prise de cette ptisane, il faudra prendre vn boüillon gras.

Cette sorte de ptisane est vn medicament tres-vtile & tres-necessaire, tant pour la precaution, que pour la guarison de toutes sortes de maladies, toutesfois il n'en faut pas vser sans avoir pris au prealable advis du Medecin, car il n'est pas moins dangereux d'esmouvoir les humeurs, quoyque malignes, mais cachées, que de negliger à les purger estant esmeuës, & moy i'asseure avoir connu plusieurs personnes de merite & de condition, qui pour avoir vsé de cette sorte de ptisane purgative, ont advancé la fin de leurs iours.

CHAPITRE II.

Du julep.

IVlep eſt vne potion compoſée auec eaux diſtilées & auec ſyrops, & quelquesfois on y adjouſte des electuaires, confections, poudres & autres medicamens.

La doſe ou quantité des eaux diſtilées eſt de quatre ou cinq onces, & des ſyrops vne once ou vne once & demie pour chaque priſe, mais rarement on ordonne des juleps pour vne ſeule priſe, ains communement pour deux ou trois priſes.

L'vſage des juleps eſt plus frequent en Hyuer qu'en Eſté à cauſe du deffaut des herbes fraiſches & nouuelles à quoy ſuppleent les eaux diſtilées au Printemps, en Eſté & en Autom-

ne & gardées pour l'Hyuer & vne partie du Prin-temps.

Il y a plusieurs sortes de juleps, sçauoir cholagogue, phlegmagogue, melanagogue, cordial, hypnotic.

ARTICLE I.

De la maniere de faire julep cholagogue, pour preparer la bile jaune, appaiser la chaleur des fiévres ardentes & la soif violente & pour la pleuresie.

PRenez syrop de cichorée & de limons de chacun vne once, & de les delayez dedans eau d'ozeille & de roses de chacune d'eux onces, & sera le iulep fait.

Ce iulep à douze ou treize sols.

L'vsage des iuleps est le matin & le soir, mais principalement le soir ou sur les quatre-heures apres midy.

On peut vser des syrops seuls sans

meſlange d'aucune eau, en prenant vne once pour chaque priſe, par exemple pour guarir vne vieille toux, arreſter le rheume ou fluxions, empeſcher la cheute des cheveux, on prendra pendant quelque temps vne once de ſyrop capillaire, & ainſi des autres ſyrops.

ARTICLE II.

De la maniere de faire julep phlegmagogue, pour preparer, inciſer & attenuer la pituite craſſe & lente, pour la pleureſie, la toux inueterée, la courte-haleine, ce pour fortifier la vieilleſſe.

PRenez ſyrop des cinq racines, ſyrop capillaire & de marrube de chacun vne once, & les delayez dedans eau d'abſynthe, menthe & ſauge de chacun quatre onces, adjouſtez y de la canelle deux ſcrupules, &

ſera le julep fait pour deux priſes.

On prendra les deux priſes, l'vne au matin, & l'autre le ſoir deux ou trois heures apres le repas, il ſera auſſi bon d'vſer du ſyrop capillaire ou des cinq racines ſeul pour la courte-haleine, & d'en prendre vne cuillerée ou deux le ſoir, pendant quinze jours, chaque priſes à 10. ou 12.

ARTICLE III.

De la maniere de faire julep melanagogue pour attenuer & inciſer les humeurs lentes & craſſes, reſoudre les obſtructions, pour la galle & gratelle & autre vices de la peau cauſez par l'humeur atrabilaire.

PRenez ſyrop biſantin, de fumeterre & d'epithyme de chacun deux once, & les delayez dedans eau de ſaulge, menthe & ſuc de pommes

odorantes de chacun quatre onces; adiouftez-y de la canelle deux fcrupules, & fera le julep fait pour trois prifes.

On prendra ces trois prifes en trois diuers iours fur le foir.

Ce julep à trente fols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire julep cordial pour les fiévres contagieufes & peftilentielles, la defaillance de cœur, le mal caduc, la melancholie & la foibleffe.

PRenez fyrop de grenades & de limons de chacun deux onces, & les delayez dedans eau de bugloffe, fcabieufe & chardon beny de chacun deux onces & demie, adjouftez-y de la poudre de l'electuaire diamargaritum frigidum & de la theriaque de chacun demie dragme, c'eft à dire le

poids de demy eſcu, de la raclure d'iuoire & de corne de cerf de chacun vn ſcrupule, & ſera le julep fait pour deux priſes, l'vne pour prendre au matin, & l'autre le ſoir.

Remarquez que la doſe & la quantité des electuaires & des confections eſt d'vne demie dragme ou d'vne dragme & demie au plus, & des poudres le poids d'vn ſcrupule, & au plus de deux, le tout ſelon la qualité & force tant du malade que de l'electuaire, de la confection ou de la poudre, car aux plus riches on y peut encores adjouſter de la poudre des perles vn ſcrupule ou deux.

Aux juleps on y adjouſte communement de l'eſprit de vitriol, ſur tout dans les grandes chaleurs & les grandes corruptions des humeurs, la doſe doit eſtre telle que le julep en reçoiue vne telle acidite, qui le rend vn peu, mais non pas trop aigret.

Ce julep à trente-cinq ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire julep hypnodic, pour faire dormir, appaiſer les grande chaleur arreſter les diſenteries & le flux de ſang du ventre & des narines.

PRenez du diacodion demie once, du ſyrop violat & de pavot de chacun demie once, & les delayez dedans eau de joubarbe, & de laictuë de chacun deux onces, & eau d'endive vne once, & ſera le julep fait.

L'on donnera a prendre ce julep le ſoir ſur l'heure du ſommeil, mais il faut obſerver qu'il ne faut vſer des medicamens hypnotics qu'avec grande precaution, & que la doſe ſoit pluſtoſt plus petites que plus grande, & bien conſiderer les forces & l'aage du malade, crainte de luy

provo

prouoquer & causer vn sommeil eternel.

Ce julep à vingt-cinq sols.



CHAPITRE III.

De l'apozeme.

L'Apozeme est vne decoction faite & preparée avec racines, feuilles, fleurs, semences, fruicts & autre parties des plantes, en laquelle on dissout des syrops, où l'on fait cuire miel ou sucre qui se clarifie par residence ou auec aubins d'œufs pour la preparation des humeurs & la guarison de plusieurs maladies.

La maniere de la decoction de l'apozeme est ordinairement eau de riuiere ou de fontaine, quelquesfois eau d'orge comme dans les maladies

bilieuſes, où il faut rafraichir & de-terger, ou hydromel delicat dans les maladies de pituite où il faut inciſer, attenuer & deterger ou laict clair dans les maladies melancholiques, & dans les obſtructions des entrailles ſur tout de la ratte, la decoction de l'apozeme ſe fait avec eau d'acier, & enfin quelquesfois moitié eau & moitié vin.

La quantité ſera de trois chopines ou cinq demy ſeptiers, & la coction ſe fera iuſques à la conſomption de la troiſieſme partie, ce qui ſeruira pour trois ou quatre priſes, car il ne faut pas faire ny garder la decoction d'a-pozeme plus long-temps de deux ou trois iours, en lieu bien temperé & en vn vaiſſeau bien bouché & bien cou-vert autrement elle ſe corrompt & acquiert vne qualité pluſtoſt viſible que profitable au malade.

La qualité des racines ſera de trois

quatre ou cinq onces, c'eſt à dire, de ſept ou huit racines au plus, des feuilles cinq poignées, des ſemences quatre, cinq ou ſix dragmes ; des fleurs quatre pincées ; & pour chaque livre de decoction ou pour chaque chopine meſure de Paris, vne demie livre de ſucre ou de miel, & vne dragme ou deux d'aromatics, c'eſt à ſçavoir, canelle, cloux de gyrofle, gingembre, ſantaux & ſemblables.

Ce qui ſe verra clairement enſeigné en la pratique des apozemes ſuivans.

ARTICLE I.

De la maniere de faire apozeme chologogue pour preparer la bile jaune & adoucir la violence des fiévres tierces.

PRenez racines de cichorée & d'ozeille de chacun deux onces des feuilles d'endive, ſcariole, laictuë, pourpier, plantain, bugloſſe & bourrache de chacun vne poignée, des quatre ſemences froides maieures, c'eſt à dire de melons, courge, citron & citroüille, des fleurs de bugloſſe, bourrache, violiers & nenuphar de chacun vne pincée, faite le tout bouillir enſemble dedans cinq demy ſeptiers d'eau commune iuſques à la conſomption de la troiſieſme partie & le paſſez par vn linge blanc & dedans la colature clarifiée par reſidence ou avec aubins d'œufs, delayez du

ſyrop violat & de limons de chacun deux onces, adiouſtez y du ſantal citrin vne dragme, & ſera l'apozeme fait pour trois priſes.

La doſe pour chaque priſe de l'apozeme eſt de ſix à ſept onces, c'eſt à dire vn verre.

Le temps propre pour en vſer, eſt le matin à ieun ou deux ou trois heures apres avoir mangé, & le ſoir ſur les quatres ou cinq heures.

Remarquez que dans la derniere priſe des apozemes on fait ordinairement infuſer des medicamens purgatifs ſuivant l'humeur que l'on veut purger, comme pour rendre cét apozeme cholagogue purgatif & pour purger la bile iaune, il faut faire infuſer en la derniere priſe deux dragmes de bon ſené & vne dragme de bonne rheubarbe & le poids d'vn eſcu d'anis verd, puis paſſer le tout & le prendre au matin.

Remarquez que le marc de cét apozeme purgatif peut servir à faire vne decoction de clystere pour en vser selon l'advis du Medecin.

Cét apozeme à vingt sols non purcatif, & purgarif à trente-quatre sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire apozeme phlegmagogue, pour preparer, attenuer & inciser la pituite lente & crasse pour les fievres quotidianes & les obstructions des visceres.

PRenez racine de chiendent, d'asperge & d'ache de chacun vne once, de l'escorse de mirobalans noirs demie once, feuille de betoine, hyssope, origan, fumeterre & scolopendre de chacun vne poignée, semence d'anis, de fenouil, de cumin & de carrotte sauvage de chacun vne

dragme, fleurs de buglosse, violettes, aneth & stœchas de chacun vne pincée, faites le tout bouillir dans cinq demy-septiers ou dans vne pinte d'eau communes iusques à la consomption de la troisiesme partie, & le passez par l'estamine ou linge blanc, & dans la colature clarifiée par residence ou avec aubins d'œufs delayez du syrop d'hyssope, & d'agrimoine de chacun deux onces, & pour l'aromatiser dragme & demie de canelle, & sera l'apozeme faite pour trois ou quatre prises.

La dose, le temps & la maniere d'en vser sera comme il a esté dit cy-dessus, mais pour faire cét apozeme phlegmagogue purgatif & purger la pituite, il faut faire infuser en la derniere prise deux ou trois dragmes de sené & vne dragme d'agaric avec autant de canelle, ou bien dissoudre dedans la derniere

prise vne dragme de jalap en poudre avec vn scrupule de canelle pour prendre au matin à jeun, & deux ou trois heures apres vn boüillon, gardant la chambre.

Cet apozeme à vingt-cinq sols non purgatif, & purgatif trente-cinq sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire apozemes melanagogue, pour preparer, attenuer & inciser la bille noire, pour les fievres quartes, & pour resoudre les obstructions des visceres.

PRenez racine de persil, d'eryngium & d'ache de chacun vne once, feuilles de scolopendre, d'adianton, origan, hyssope, menthe & melisse de chacun vne poignée, fleurs de genest, balaustes, sureau & scabieuse de chacun vne pincées, semen-

ces de citron, chardon beny, anis & carrotte ſauvage de chacun vne dragme, faite le tout boüillir enſemble dans cinq demy-ſeptiers d'eau commune, & pour les grandes obſtructions en eau d'acier iuſques à la conſomption de la troiſieſme partie, & le paſſez & dans la colature clarifiée par reſidence ou avec aubins d'œufs, delayez ſyrop de pommes de fumeterre & bizantin de chacun vne once & demie, adjouſtez-y de la canelle vne dragme & demie, & ſera l'apozeme fait pour quatre priſes.

La doſe, le temps & la maniere d'en vſer ſera comme il a eſté enſeigné cy-deſſus, & pour rendre cét apozeme purgatif on fera infuſer en la decoction de la derniere priſe pendant vne nuict ſur des cendres chaudes deux ou trois dragmes de ſené avec quatre ou cinq cloux de gyrofle & pour le faire plus purgatif on y

diſſoudra quelque electuaire comme confection d'hamech ſelon l'advis du Medecin.

Cét apozeme à vingt-cinq ſols non purgatif, & purgatif à trente-cinq.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire apozeme pour le calcul pour rompre la pierre dans les reins & dans la veßie, & pour appaiſer les violentes douleur cauſees par la pierre.

PRenez racine de ſouchet, bardane ou gloutteron, chiendent & d'aſperge de chacun vn once, feüilles de guymalues, betoine, hyſſope, origan, pouliot & eringium de chacun vne poignée, fleurs de millefeuille, ſureau & ſcabieuſe de chacun vne pincée, ſemence de millet, ortie, anis, fenouil de chacun vne dragme, quatre figues, faites le tout bouillir

dans trois demy-ſeptiers d'eau de riuiere iuſques à la conſomption de la troieſme parties, & dans la colature clarifiée, delayez ſyrop d'abſynthe & oxymel ſpuillitic de chacun vne once & demie, & du ſucre fin trois onces, & ſera l'apozeme fait pour deux priſes.

La doſe pour chaque priſe ſera vn verre, dont on en prendra vn le matin, & l'autre le ſoir, ce que l'on pourra continuer pendant huit ou dix iours, d'autant que cét apozeme eſt de tres grande vertu & efficace pour guarir la pierre.

Ce apozeme à vingt-quatre ſols.



ARTICLE V.

De la maniere de faire vn apozeme hysterique pour provoquer les mois des femmes.

PRenez racines de ronce, marjolaine, persil & fenoüil de chacun vne once, racines de pivoine, & bistorte de chacun demie once, feuilles de dictam, armoise, matricaire, marjolaine, origan, saulge & hyssope de chacun vne poignée, fleurs de pimpernelle, dictam & stœchas de chacun trois pincées, semences de pivoine, fenoüil & cumin de chacun deux dragmes, faites le tout bouillir dans vne pinte ou cinq demy-septiers d'eau commune iusques à la consomption de la troisiesme parties & dans la colature clarifiée, delayez syrop d'armoise & d'hyssope de chacun

deux onces & demie, du diarrhodon abbatis deux dragmes & demie, & pour l'aromatiſer deux ſcrupules de canelle, & ſera l'apozeme fait par trois ou quatre priſes.

On prendra à chaque priſe ſix ou ſept onces de cet apozeme le matin & le ſoir, le temps propre pour en vſer eſt celuy auquel les mois ont accouſtumé de couſler aux femmes, autrement il auroit peut d'effet.

Cet apozeme à vingt-ſix ſols.



CHAPITRE IV.

Des eaux purgatives & sudorifiques.

LEs eaux purgatives & sudorifiques sont decoctions faites & preparées avec eau commune, medicamens purgatifs & leurs correctifs & medicamens sudorifiques pour purger les humeurs & provoquer les sueurs.

La quantité de l'eau sera de trois chopines ou cinq demy-septiers, & la coction se fera iusques à la consomption de la troisiesme partie, ce qui servira pour trois ou quatre prises.

Les medicamens purgatifs sont casse, tamarinds, rheubarbe, carthame, polypode, sené.

Les correctifs sont anis, canelle,

gingembre, gloux de gyrofles, mastich.

La dose des medicamens purgatifs, est de la casse la moüelle & les pepins d'vn demy quateron, c'est à dire d'vne once & demie de casse en baston, des tamarinds vne once & demie ou deux onces, de la rheubarbe vne ou deux dragmes, carthame demie once, agaric vne ou deux dragmes, polypode trois dragmes, ou demie once, sené deux dragmes, & au plus demie once, le tout selon les forces & l'aage des malades, car la dose pour les petits & les jeunes enfans, les personnes foibles & debiles & les femmes grosses doit estre mediocre, & beaucoup plus grande pour les personnes fortes & robustes qui ne sont difficilement esmeuës.

De mesme quant on vsera de plusieurs medicamens purgatifs ensemble on obseruera vne quantité

proportionnée augmentant la dose de l'vn & diminuant la dose de l'autre selon l'humeur que l'on desirera principalement purger, par exemple si on desire purger la bile & vser du sené, rhubarbe & agaric, la dose du sené & de la rheubarbe sera plus grande que celle de l'agaric, d'autant que l'agaric est plus propre pour purger la pituite que la bile, au contraire si on pretend purger la pituite on augmentera la dose de l'agaric, & l'on diminuera celle de la rheubarbe, mais la dose du sené sera égale en l'vne & en l'autre intention, d'autant que le sené purge & la bile & la pituite.

La dose des correctifs sera le tiers, pour l'ordinaire demie dragme, deux scrupules ou vne dragme.

Les medicamens sudorifiques sont guaiac, schine, salse-pareille & sassaphras.

La dose des medicamens sudorifiques est d'vne once pour vn chacun d'iceux pris à part & de plusieurs ensemble de chacun à proportion, car si l'on se sert de guaiac & schine ensemble on prendra de chacun demie once.

La dose ou quantité de l'eau requise pour faire la decoction sera d'vne pinte que l'on fera bouillir iusques à la consomption de la troisiéme partie, ou de cinq demy-septiers que l'on fera boüillir à la consomption de la moitié, & pour aromatiser la decoction & la rendre plus agreable & facile à prēdre, on y adioustera de la canelle vne dragme, & trois ou quatre onces de sucre.

On se sert souuentesfois des medicamens sudorifiques, non pour prouoquer les sueurs, mais pour attenuer, inciser & consommer les humeurs lentes, crasses, visqueuses

& phlegmatiques, grosses & épaisses, comme pour ouurir & resoudre les fortes obstructions des visceres, & alors auec les sudorifiques on adiouste des medicamens propres aux humeurs & aux parties offensées & malades, comme il sera monstré dans les exemples suiuans.

ARTICLE I

De la maniere de faire eau de casse pour purger la bile iaune, lascher le ventre, pour la pleuresie, les fievre chaudes, l'intemperie chaude du foye, & la chaude-pisse causée d'humeur acre & bilieuse.

PRenez la mouelle & les pepins mondez d'vn demy quarteron de casse en baston, de la canelle concassée vne dragme, faites le tout bouillir dedans vne pinte ou enui-

ron de bonne eau de riuiere en vn coquemart ou pot de terre vernissé iusques à la consomption du tiers enuiron, puis passez le tout par vn linge blanc ou vne estamine, & le laissez refroidir pour en vser.

La dose de cette eau de casse pour chaque prise sera d'vn bon verre, le temps propre pour en vser est le matin à ieun pour lascher le ventre, & dans les maladies longues on vsera de cette eau de casse pendant huit ou dix iours selon l'aduis du Medecin.

ARTICLE II.

De la maniere de faire eau de tamarinds pour purger la bile iaune, adoucir la violence des humeurs aduſtes & bruſlées, laſcher le ventre, arreſter les vomiſſemens, pour la manie hypochondriaque, l'hydropiſie, la iauniſſe, le mal de rate, les vices de la peau cauſez de ſang bruslé, comme galle & gratelle.

PRenez vne once & demie de bons tamarinds, de la canelle concaſſée vne dragme, faites les bouillir enſemble dedans vne pinte ou enuiron de bonne eau de riuiere en vn coquemart ou pot de terre verniſſé, iuſques à la conſomption du tiers ou de la moitié enuiron, puis le paſſez par vn linge & les laiſſez refroidir pour en vſer.

La dose de cette eau de tamarinds pour chaque prise sera d'vn bon verre, le temps propre pour en vser sera le matin à ieun, & sur les quatre ou cinq heures du soir pendant huit ou quinze iours.

Chaque prise de cette eau trois sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire eau de rheubarbe pour purger la bile iaune, lascher le ventre & chasser les vers amassez dedans le ventre des petits enfans.

Prenez vne dragme de bonne reubarbe coupée en petits morceaux, de la canelle concassée deux scrupules, & autant de semence d'absynthe concassée, faites les bouillir dedans trois demy-septiers ou vne pinte d'eau de riuiere, ou au-

tre bonne eau pendant l'eſpace d'vn demy quart d'heure dedans vn coquemart ou autre vaiſſeau commode auec feu mediocre, & non violent, autrement la vertu de la rheubarbe s'exhale, puis paſſez le tout & le laiſſez refroidir pour en vſer.

La doſe de cette eau de rheubarbe pour chaque priſe pour les petits enfans ſera d'vne ou deux bonnes cueillerées, & de quatre ou cinq onces pour les perſonnes foibles, & de ſept ou huit onces pour les perſonnes fortes & robuſtes.

Le temps propre pour vſer de cette eau de rheubarbe eſt le matin à ieun, & ſur les quatre ou cinq heures du ſoir l'eſpace de pluſieurs iours ſelon l'aduis du Medecin.

Si l'on deſire rendre cette eau plus forte & plus purgatiue, on y laiſſera infuſer la rheubarbe iuſques à ce que

toute la decoction soit prise, & mesme aussi vne ou deux dragmes de sené auec vne dragme d'anis,

On peut preparer de la mesme sorte eau de carthame, agaric, polypode & sené, en obseruant la dose d'iceux cy-deuant dite, & celle de leurs correctifs, & de l'eau auec laquelle elle se doit preparer, le temps de leur coction, la dose requise pour chaque prise, & le temps & la maniere d'en vser.

Chaque prise de cette eau de rheubarbe à deux sols.



ARTICLE IV.

De la maniere de faire eaux sudorifiques, de guaiac pour prouoquer les sueurs, attenuer, incifer, consommer & dessecher l'abondance des humeurs pituiteuses & excrementielles, pour guarir la grosse verolle & ses accidens, & l'hydropisie.

PRenez raclure de bois de guaiac vne once, demie once de son escorce & les faites infuser sur descendres chaudes pendant vne nuit de dans vne pinte ou cinq demy-septiers d'eau, & le lendemain faites les bouilir dedans vn coquemart iusques à la consomption du tiers ou de la moitié, & pour l'aromatiser adioustez-y de la canelle vne dragme, & la gardez pour en vser vn peu tiede.

La doſe pour chaque priſe ſera quatre ou cinq onces, dedans laquelle on pourra adiouſter deux onces de ſucre pour la rendre plus agreable & plus aiſée à prendre.

Le temps propre pour en vſer eſt le matin à ieun, & le ſoir ſur les cinq ou ſix heures du ſoir, l'eſpace de quinze iours ou trois ſepmaines, plus ou moins ſelon les forces du malades & l'eſtat de la maladie.

La maniere eſt d'vſer de cette eau vn peu chaude, ſe tenant dedás le lit bien couuert, & meſme pour ayder à prouoquer la ſueur de ſortir & de venir au dehors, on poura apliquer aux pieds des grés ou briques bien chaudes enueloppez en des gros linges ou des bouteilles de verre ou veſſies de pourceau remplie d'eau chaude, il faudra bien eſſuyer le malade pendant la ſueur & tenir l'air de la chambre, chaud & bien clos.

Remarquez qu'il ne faut pas vſer de ces remedes ſudorifiques auparauant la preparation vniuerſelle de tout le corps, c'eſt à dire auparauant que d'auoir eſté ſaigné & bien purgé, le tout ſelon l'aduis du docte & du prudent Medecin.

Chaque priſe de cette eau trois ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de preparer eaux ſudorifiques de guaiac, chine & ſalſepareille auec autres medicamens alteratifs pour prouoquer les ſueurs & fortifier les viſceres, pour la courte-haleine, les fiévres quartes & longues.

PRenez du bois de guaiac vne dragme & demie, chine demie once & ſalſepareille trois dragmes, faites le tout infuſer ſur des cendres

chaudes l'eſpace d'vne nuit dedans vne pinte ou cinq demy-ſeptiers d'eau commune ou eau d'orge, le lendemain faites le tout boüillir, y adiouſtant racines d'ache & de perſil de chacun demie once, feüilles de ſcolopendre, fumeterre, adianton, meliſſe de chacun demie poignée, fleurs de ſcabieuſe & geneſt de chacun vne pincée, ſemences d'anis & de citron de chacun demie dragme, de la requeliſſe demie once, & autant de raiſins de damas, iuſques à la conſomption du tiers, puis paſſez le tout par vn linge, & pour l'aromatiſer on y adiouſtera vne dragme de canelle, & pour rendre la colature plus agreable à prendre, on diſſoudra dedans deux ou trois onces de bon ſucre.

La doſe pour chaque priſe ſera cinq ou ſix onces.

Le temps propre pour en vſer

eſt le matin pendant ſept ou huit iours.

La maniere eſt qu'il faut prendre cette eau ſudorifique vn peu chaude eſtant dedans le lict bien clos & couuert, comme il a eſté dit cy deuant.

Chaque priſe cinq ſols.

CHAPITRE V.

Des bouillons nutritifs & purgatifs.

LEs bouillons nutritifs & purgatifs, ſont decoction faites auec poulles, vieil cocq, vn bout ſaigneux de mouton, vne eſpaule ou iarret de veau, racines, feuilles, fleurs & ſemences conuenables & medicamens purgatifs.

La matiere de la decoction eſt eau commune, ſa quantité eſt de

trois chopines ou deux pintes plus ou moins.

La dose des racines est de trois ou quatre onces, des feuilles quatre ou cinq poignées, des fleurs trois ou quatre pincées, des semences trois ou quatre dragmes, & des medicamens purgatifs selon la dose d'vn chacun enseignée cy-deuant en la premiere partie, & qui sera prescrite cy apres dans les ordonnances & exemples suiuans.

Remarquez que l'vsage des bouillons purgatifs & nutritifs est propre pour les personnes delicates qui ne peuuent pas supporter le degoust des medicamens purgatif, mais principalement pour celles qui sont trauaillées de longues & fascheuses maladies, qui les a tellement desseichées & amaigries qu'il y a danger de les purger pour ne les pas encore trop desseicher sans les nourrir.

ARTICLE I.

De la maniere de faire bouillon nutritif & purgatif pour purger la bile iaune, fortifier l'estomach & le cœur, & pour les fiévre tierces.

PRenez vne poulle, vn bout saigneux de mouton & vn iarret de veau, faites les bouillir dedans deux pintes d'eau tant que les os se separent de la chair, & les escumez bien, puis y adioustez racines d'ozeille & de cichorée de chacun demie once, feuilles de buglosse, bourrache, ozeille, scolopendre, agrimoine, pimpernelle de chacun vne poignée, semences de laictuë, endiue pourpier de chacun demie dragme, & encores vne pinte d'eau, & faites le tout cuire iusques à la consomption du tiers, & le passez par vn

linge, & dedans la colature faites boüillir des mirobalans citrins demie once, du sené deux dragmes, de la rheubarbe vne dragme, de la canelle & cloux de gyrofles de chacun demie dragme, & passez le tout derechef, & sera le bouillon fait pour en vser.

La dose pour chaque prise sera de six, sept ou huict onces, dedans laquelle on dissoudra deux ou trois onces de sucre fin pour la rendre plus agreable & plus aisée à prendre.

Le temps pour en vser sera le matin à ieun pendant deux ou trois iours.

La maniere sera de prendre ce bouillon vn peu chaud & gardant la chambre.

Chaque prise à dix-huit sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire bouillon nutritif & purgatif pour attenuer & incifer les humeurs aduftes & melancholiques, pour la manie hypochondriaque, courte-haleine, phtifie, pour refoudre les opilations du foye & de la rate, la iauniffe, les pales couleurs, l'hydropifie, les fiévres quartes & longues.

PRenez vne poule ou vieil cocq, vn bout faigneux de mouton, vne efpaule ou iarret de veau, faites les cuire tant que la chair fe fepare des os dedans trois chopines ou deux pintes d'au de riuiere en vn pot de terre, puis y mettez racines de perfil & de cichorée, afperge & chiendent de chacun demie once ou trois ou quatre racines, feuilles de melifle, bugloffe, pimpernelle, fcolopendre,

lopendre, agrimoine de chacun vne poignée, fleurs d'epithyme & de geneſt de chacun deux pincées, ſemences de cumin, d'ozeille, & de cichorée de chacun vne dragme, y adiouſtant encores vne pinte d'eau, & faiſant bouillir tout iuſques à la conſomption du tiers, puis le paſſez par vn linge, & dedans la colature, faites bouillir quatre ou cinq bouillõs deux dragmes de ſené, vne dragme d'agaric, demie dragme de canelle, & autant de graine d'anis verd, & paſſez le tout derechef, & ſera le bouillon fait, dedans lequel on diſſoudra deux ou trois onces de ſucre à chaque priſe pour le rendre plus agreable.

La doſe pour chaque priſe ſera de ſix, ſept ou huit onces.

Le temps propre pour en vſer ſera le matin pendãt deux ou trois iours.

La maniere ſera de prendre ce

bouillon vn peu chaud, & gardant la chambre.

Le prix de chaque priſe quinze ſols.

CHAPITRE VI.

Des potions purgatiues ou medecines.

LEs potions purgatiues ſont compoſitiõs preparées & faites de decoctions de plusieurs medicamens ſimples & d'infuſions de medicamens purgatifs auec leurs correctifs & auec meſlange des electuaires, confection & ſyrops pour purger les mauuaiſes humeurs.

La difference des ſaiſons, des perſonnes & des humeurs fait la difference des compoſitions des potions purgatiues, car ſelon les ſaiſons, les

vnes ſont faites auec decoctions & infuſions tout enſemble, & les autres auec infuſions ſeulement, car en Eſté les potions purgatiues doiuẽt eſtre pluſtoſt preparées auec decoctions& infuſions tout enſemble, d'autant qu'en ce temps les plantes ſont dans leur vertu, & en Hyuer auec infuſions ſeulement à cauſe du deffaut des plantes, icy par l'Eſté ſe doit entendre le temps qui comprend depuis le milieu du Printemps iuſques à la fin de l'Automne, ainſi que par l'Hyuer le temps qui dure depuis enuiron la fin de l'Automne iuſque vers le milieu du Printemps.

Et comme des mauuaiſes humeurs les vnes ſont bilieuſes, les autres pituiteuſes, & les autres melancholiques, de meſme des potions purgatiues, les vnes ſont cholagogues, c'eſt à dire propres pour purger les mauuaiſes humeurs bilieuſes, les au-

tres phlegmagogues, c'eſt à dire propres pour purger les mauuaiſes humeurs pituiteuſes, & enfin melanagogues, c'eſt à dire propres pour purger les mauuaiſes humeurs melancholiques.

Pareillement il y a des perſonnes qui ſont foibles & debiles, & il y en a qui ſont fortes & robuſtes, aux foibles & debiles comme aux petits & ieunes enfans, aux femmes delicates & groſſes, il faut vſer de potions & purgations petites & mediocres, & pour les forts & robuſtes comme ieunes hommes, & ceux qui ne ſont pas trop aduancez ſur l'aage, & qui ſont de bonne & forte complexion, il faut preparer des potions & purgations fortes & grandes.

La matiere des decoctions des potions purgatiues, ſont racines, feuilles, fleurs, ſemences & fruits.

La quantité des racines eſt de trois

ou quatre onces, des feüilles quatre ou cinq poignées, des fleurs deux ou trois pincées, des ſemences trois ou quatre dragmes, des fruicts vne demie poignée, des petits, comme raiſins de damas, prunes, iuiubes, ſebeſtes, des plus gros comme pommes vne ou deux.

La liqueur pour faire les decoctions eſt d'ordinaire eau de riuiere, quelquesfois eau d'orge, eau miellée, eau d'acier ou laict clair.

La quantité vne chopine, & la coction ſe fera à la conſomption du tiers.

La liqueur des infuſions des potions purgatiues eſt ou vne decoction preparée auec racines, feüilles, fleurs, ſemences & fruicts, ou eau commune, ou eau diſtilée, eau d'orge, ptiſane commune, eau miellée, eau d'acier, laict clair, vin blanc.

La quantité, ſera trois onces pour

les petits enfans, quatre ou cinq onces pour les perſonnes foibles & debiles, & les femmes groſſes, & pour les perſonnes fortes & robuſtes ſix, ſept ou huit onces,

Les medicamens purgatifs ont eſté amplement expliquez en la premiere partie, enſemble leurs correctifs, leur doſe & leur vſage, la pratique deſquels ſera entierement enſeignée dedans les ordonnances & les exemples ſuiuans.



ARTICLE I.

De la maniere de faire vne potion ou medecine cholagogue pour purger la bile iaune, & pour la guarison des fiévres tierces.

PRenez racines de cichorée & d'ozeille de chacun vne once & demie, feuilles d'endiue, ſcariole, laictuë, pourpier, bugloſſe, bourrache de chacun demie poignée, fleurs de nenuphar, violettes & bugloſſe de chacun vne pincée, les quatre ſemences froides maieures, ſçauoir ſemences de citrouille, concombre, courge, melons de chacun vne dragme, faites le tout bouillir enſemble dedans vne chopine d'eau de riuiere iuſques à la conſomption du tiers, & le paſſez par vn linge blanc ou par vne eſtamine, & dedans la colature

faites infuſer du ſené deux dragmes, & la mouelle & les pepins d'vn demy quarteron de caſſe en baſton, de la rheubarbe couppée par petits morceaux vne dragme, de la canelle & ſantal citrin de chacun deux ſcrupules dedans vne vaiſſelle ou plat commun ſur des cendre chaudes pendant vne nuict, & le lendemain matin mettez le tout chauffer quelque peu, le paſſez l'exprimant mediocrement, & dedans l'expreſſion delayez vne once de ſyrop de roſes paſles, & ſera la medecine faite,

La doſe de la priſe ſera de cinq, ſix ou ſept onces.

Le temps propre pour la prendre eſt le matin à ieun, n'ayant que peu mangé le ſoir d'auparauant,

La maniere d'en vſer, eſt de prendre la medecine ny trop froide ny auſſi tiede, & incontinent apres la priſe ſe lauer la bouche auec eau, &

mascher quelque morceau de pomme ou d'escorce citron confite, sentir vn linge moüillé en fort vinaigre, garder le lit, & trois heures apres prendre vn bouillon maigre & clair, puis demie heure apres desieuner, & tout le iour se tenir en la chambre bien close & fermée sans prendre l'air.

ARTICLE II.

De la maniere de faire vne medecine cholagogue plus forte pour purger la bile iaune & pour la guarison des fiévres tierces.

PRenez racines de cichorée sauuage & d'ozeille de chacun vne once, ou trois ou quatre racines de chacun, racines de chiendent vne once & demie, & deux ou trois dragmes de bonne requelisse, feüilles de

bugloſſe, bourrache, ozeille, pourpier, ſcolopendre, agrimoine, laituë & pourpier de chacun demie poignée, fleurs de bugloſſe & bourrache de chacun deux pincées, ſemẽces de citroüille, concombre, courge & melon de chacun demie dragme, faites le tout bouillir enſemble dedans vne chopine d'eau de riuiere iuſques à la conſomption du tiers, & le paſſez par vn linge blanc ou par vne eſtamine, & dedans la colature faites infuſer ſur des cẽdres chaudes dedans vne eſcuelle pendant la nuit, deux dragmes de ſené, la mouelle & les pepins d'vn demy quarteron de caſſe en baſton, vne dragme & demie de rheubarbe coupée par petits morceaux, & vne dragme de canelle & autant de ſantal citrin concaſſez, le lendemain matin faites le tout chauffer mediocrement, & le paſſez en l'exprimant fort, & dedans l'ex-

pression, delayez de l'electuaire du suc de roses trois dragmes, & vne once & demie de syrop de roses passes, & sera la medecine faite pour en vser comme il a esté dit cy-dessus.

Cette medecine 45. sols

ARTICLE III.

De la maniere de faire autre medecine cholagogue pour mesme effet.

PRenez eau d'édiue, de cichorée & bourrache de chacun vne once & demie, delayez dedans de l'electuaire du suc de rose & de psyllium de chacun deux dragmes, & sera la medecine faite.

Cette Medecine à 15. sols.

Autre.

PRenez ptiſane commune ſept ou huit onces, faites infuſer dedans de la rheubarbe coupée en petits morceaux vne dragme & demie, du ſené deux ou trois dragmes, auec vne demie dragme d'anis & autant de canelle, paſſez le tout, & dedans la colature delayez du ſyrop de roſes paſles vne once & demie, & ſera la medecine faite.

Cette medecine à 30. ſols.



ARTICLE IV.

De la maniere de faire medecine phlegmagogue pour purger la pituite, & pour guarir les fiévres quotidianes & resoudre les obstructions des entrailles.

PRenez racines d'ache, de fenouil & persil de chaeun vne once, feuilles de betoine, scolopendre, fumeterre, houblon, agrimoine, origan de chacun vne poignée, fleurs d'epithyme, de saulge, betoine de chacun vne pincée, semences d'anis, fenouil & de carottes sauuages de chacun vne dragme & demie, faites le tout bouillir ensemble dedans moitié eau & moitié vin blanc, ou de chacun demy-septier iusques à la consomption du tiers; & le passez par vn linge blanc ou par vne estamine, & dedans la colature faites

infuser sur des cendres chaudes dedans vne escuelle pendant la nuit, trois dragmes de sené bien net, trochises d'agaric vne dragme auec 2. dragmes de mirobalans noirs ou chebuts, & vne dragme de canelle, le lendemain matin faites le tout chauffer mediocrement, & le passez l'exprimant fort, & dedans l'expression delayés de l'electuaire de diaphenic trois dragmes, & du miel rosat vne once, ou bien delayés dedans cette expression de l'electuaire de diacarthamy trois dragmes, & du syrop de fleurs de pescher ou de pommes vne once, & sera la medecine faite pour en vser en la maniere cy-deuant enseignée.

Cette medecin 46. sols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire autre medecine phlemagogue pour mesme effet.

PRenez eau d'ozeille, de melisse & scabieuse de chacun vne once & demie, faites infuser dedans, comme il a dit cy-dessus, vne dragme d'argaric, & trois dragmes de sené auec vne dragme de canelle, & les passés, & dedans la colature delayés de l'electuaire de diacarthamy deux ou trois dragmes, & vne once de syrop de fleurs de pescher, & sera la medecine fait.

Cette medecine 24. sols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire medecine melanagogue pour purger la bile noire ou la melancholie, & pour les fiévres quartes & les vices de la peau, causez de l'humeur melancholique.

PRenez racines d'asperge, d'eryngium, de persil & d'ozeille de chacun vne once, feuilles de menthe, saulge, betoine, hyssope, scolopendre, fumeterre, melisse, scabieuse de chacun demie poignée, fleurs de stœchas, de genest, d'epithyme de chacun vne pincée, semences de cumin, fenouil, daucus ou carrotte sauuage de chacun vne dragme, faites le tout bouillir ensemble dedans eau commune ou eau d'acier vne chopine iusques à la consomption du tiers enuiron, & le passez par vn linge blanc,

blanc ou par vne estamine, dedans la colature faites infuser sur des cendres chaudes dedans vne escuelle pendant la nuit, du polypode trois dragmes, & deux dragmes de bon sené & de la graine d'anis vne dragme, & autant de canelle concassée, le lendemain matin faites le tout chauffer mediocrement, & le passez en l'exprimant fort, dedans l'expression delayés de la confection hamech deux dragmes & du syrop de fumeterre vne once, & sera la medecine faite pour en vser en la maniere ordonnée.

Cette medine 25. sols.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire autre medecine melanagogue pour mesme effet.

PRenez eau d'absynthe demie once, de betoine, de fumeterre & d'ozeille de chacun vne once & demie, delayez dedans du diacarthami deux dragmes, & du syrop de fumeterre vne once & demie, & sera la medecine faite.

Cette medecine 18. sols.

ARTICLE V.

De la manierre de faire medecine panchymagogue pour purger toutes les mauuaises humeurs ensemble.

PRenés racines de cichorée sauuage, d'ozeille, de persil de chacun

vne once, feuilles de bugloſſe, bourrache, laictuë, pourpier, ſcolopendre, betoine, meliſſe, agrimoine de chacun demie poignée, fleurs de bugloſſe, violettes, geneſt, epithyme de chacun vne pincée, ſemence d'ozeille, laictuë, pourpier, endiue fenouil, cumin de chacun demie dragme, faites le tout bouillir enſemble dedans vne chopine d'eau commune iuſques à la conſomption du tiers, & le paſſés par vn linge, & dedans la colature faites infuſer ſur des cendres chaudes dedans vne eſcuelle pendant la nuict deux dragmes de bon ſené, vne dragme de bonne rheubarbe coupée par petits morceaux, & autant d'agaric, polypode de cheſne deux dragmes, anis & canelle concaſſée de chacun vne dragme, le lendemain matin faites le tout chauffer quelque peu & le paſſés derechef l'exprimant mediocre-

ment, dedans la colature delayez demie once de catholicon double, du syrop de cichorée & de pommes de chacun six dragmes, & sera la medecine faite.

Cette medecine 40. sols.

Remarquez que toutes les ordonnances des medecines cy-deuant prescrites doiuent estre données à personnes fortes & robustes, & que la dose des purgatifs doit estre diminuée & augmentée selon les forces & l'aage du malade, mais il faut sur tout obseruer qu'il faut commencer d'vser d'vne purgation douce, & la reïterer le mesme iour ou plustost le lendemain en plus grande quantité & force pour paracheuer de purger ce qui aura resté de la precedente purgation, dedans les ordonnances suiuantes, il sera plus particulierement enseigné la maniere de faire medecines pour les fem-

mes groſſes & pour les petits enfans.

ARTICLE IX.

De la maniere de faire medecines pour purger les femmes groſſes.

PRenés eau d'ozeille, d'endiue & de bugloſſe de chacun vne once & demie, faites infuſer dedans ſur des cendre chaudes pendant vne nuit, vne dragme de bonne rheubarbe, vne once de tamarinds, & vne dragme & demie de ſené auec ſemences d'anis & de fenouil de chacun demie dragme, & autant de canelle concaſſée, le lendemain paſſez le tout, l'exprimant mediocrement, & dedans l'expreſſion adiouſtez le ius d'un citrõ ou d'vn limon, & deux ou trois onces de bon ſucre, & ſera la medecine faite pour en

vſer auec le regime & la maniere ordonnée cy-deſſus.

Cette medecine 24. ſols.

Remarqués que l'on peut mettre auec leſdits medicamens purgatifs autres plus forts & en plus grande quantité, ſi la femme groſſe eſt à demy terme de ſa groſſeſſe, d'vne forte & robuſte conſtitution & complexion, & enſemble trauaillée d'vne forte & violente maladie, comme auſſi diſſoudre quelque ſyrop purgatif dedans la liqueur de la medecine, par exemple vne once de ſyrop de roſes paſles, de fleurs de peſcher ou de pommes, mais principalemenr dedans ce rencontre, il ne faut rien entreprendre ſans l'aduis du prudent & du docte Medecin, comme ie l'ay plus amplement enſeigné au chapitre 3. de la 3. ſection de la 2. partie, fol. 142. de mon eſchole des ſages femmes, ou de l'art

methodique de l'acccouchement.

ARTICLE X.

De la maniere de faire medecine pour purger les petits enfans.

PRenez eau ſucrée vne once, faites infuſer dedans trois ou quatre heures demie dragme de ſené & autant d'anis verd, puis paſſez l'infuſion, ne l'exprimant que fort peu, & ſera la medecine faite.

Cette medecine 3. ſols.

La maniere d'en vſer, eſt de leur faire aualer auec vne cuillier long-temps apres auoir teté.

Autre medecine pour les petits enfans.

PRenez demie once de ſyrop de cichorée compoſé auec rheubarbe, & le delayez dedans vne once

de ptiſane,& en vſez comme il a eſté dit.

Cette medecine 4. ſols.

Autre.

PRenés demie once de ſyrop violat, & le delayés en eau d'ozeille vne once & en vſés.

Cette medecine 3. ſols.

Remarqués que pour bien purger vn enfant à la mammelle, il faut faire vſer à ſa mourrice de l'eau de caſſe pendant quatre ou cinq iours plus ou moins, car ſon laict en deuient purgatif, lequel nourriſſant l'enfant le purge pareillement.

CHAPITRE VII.

Des vomitoires.

LE vomitoire eſt vne potiõ preparée de quelque liqueur vomitiue ou fait d'vne decoction ou infuſion d'vn ou pluſieurs medicamens vomitoires pour purger les mauuaiſes humeurs par vomiſſemẽt.

La matiere des liqueurs ordinaires des vomitoires eſt eau commune ou eau d'orge, bouillon gras, huile d'oliue commun, beurre frais fondu, hydromel ou hydreleum pris tiedes tout à coup vn grand verre, comme il a eſté monſtré au chapitre 30. de la premier partie.

La matiere des decoctions ſont racines, feuilles, fleurs, ſemences &

ſucs enſeignez au lieu ſuſdit.

La matiere des infuſions ſont les decoctions ſuſdites ou les eaux preparées de noix vertes de noyer, de racines de raues ou reffort.

La doſe ou la quantité des decoctions & des infuſions pour chaque priſe ſera de ſept ou huit onces.

Il y a de trois ſortes de vomitoires, commun, mediocre, violent.

ARTICLE I.

De la maniere de faire vomitoire commun pour deſcharger l'eſtomac rempli de grande quantité de vin & de viandes.

PRenez eau d'orge tiede vn bon demy verre, deux ou trois onces, ou trois ou quatre cuillerées d'huile d'oliue commun, meſlez le tout

enſemble, ſera le vomitoire fait.
Ce vomitoire d'eux ſols.

La maniere d'en vſer, eſt de le prendre tiede & tout à coup, & s'il n'opere dans peu de temps, il faut mettre le doigt dans la bouche & ſe prouoquer à vomir, & ſi ce vomitoire & cet effort ne ſont pas ſuffiſans pour faire vomir, il faut prendre vne plume trempée en huile & la gliſſer dedans la gorge, & enfin prendre vn autre vomitoire plus fort.

ARTICLE II.

De la maniere de faire vomitoire mediocre pour purger l'eſtomach rempli de mauuaiſes humeurs, & pour guarir les fiévres quartes, quotidianes & longues.

PRenez vne poignée d'orge, racine de cabaret & de concom-

bre ſauuage de chacun vne dragme & demie, fleurs d'aneth & de camomille de chacun vne pincée, ſemences de raue, d'ortie & roquette de chacun vne dragme, faites les boüillir dedans vne chopine d'eau enuiron tant que la decoction reuienne à vn demy ſeptier, & la paſſés, & dedans la colature delayés de l'huile commun & de l'oxymel ſimple de chacun vne once, & ſera le vomitoire fait.

Ce vomitoire 8. ſols.

Le temps propre pour en vſer eſt dans les longues maladies au matin à ieun, mais pour les fiévres quartes & quotidianes lors de l'accés, & quelque peu auparauant, & non l'eſtomach vuide, ains plein & rempli.

C'eſt vn ſouuerain remede pour la guariſon des fiévres quartes d'vſer & prendre au commencement

de l'accez trois onces de vinaigre di-
ſtilé auec mie de pain de ſeigle.

ARTICLE III.

De la maniere de faire vomitoire fort & violent pour deſcharger l'eſtomach d'vn poiſon.

PRenez racines de cabaret, de concombre ſauuage de chacun vne dragme & demie, racines d'hellebore noir vne demie dragme, fleurs d'aneth & de malues de chacun deux pincées, ſemences de raifort, de palma chriſti & d'ortie de chacun vne dragme, faites le tout boüillir enſemble dedans vne chopine d'eau enuiron, tant que la decoction reuienne à vn demy ſeptier, & la paſſez, & dedans la colature delayez ſuc de cabaret demie once, huile commun & oxymel ſimple

de chacun vne once, & sera le vomitoire fait.

Ce vomitoire à huit ou dix sols.

Le temps propre pour en vser, est le plustost & le plus promptement que faire se pourra, & en la maniere cy-deuant enseignée.

CHAPITRE VIII.

Des emulsions, laict d'amandes douces & orge mondé.

LEs emulsions sont potions faites auec moüelle d'amandes douces & les quatre semences froides maieures, & quelquesfois auec semence de pauot & sucre pour adoucir, rafraischir, humecter & faire dormir.

La matiere des liqueurs pour les

emulſions, eſt eau commune, eau d'orge, ptiſane ou laiɛ̃t clair.

La quantité vne chopine ou trois demy-ſeptiers au plus pour trois ou quatre priſes.

La quantité des amandes douces eſt de deux onces, des ſemences maieures vne once, de ſemence de pauot demie once, & de ſucre deux ou trois onces, & quelquesfois auſſi au lieu de ſucre on y diſſoult du ſyrop violat vne once, du diamargaritum frigidum vne dragme, comme il ſera plus amplement enſeigné dans les ordonnances ſuiuantes.

Les emulſions ſont ainſi appellées pour la reſſemblance qu'elles ont auec laiɛ̃t fraiſchement traiɛ̃t, nomme en latin emulſum.

ARTICLE I.

De la maniere de faire emulſions pour rafraiſchir les reins, addoucir l'ardeur d'vrine & de la chaude-piſſe.

PRenés deux onces d'amandes douces pelées, & les pilés & broyés dedans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois en verſant petit à petit eau commune chaude enuiron trois demy-ſeptiers, puis adiouſtez-y vne dragme de chacune des quatre ſemences froides maieures, ſçauoir citroüille, concombre, courge, melons auſſi pelées de leur eſcorce, & les pilez & broyés, & paſſés le tout par vne eſtamine ou par vn linge blanc & delié, & l'exprimés mediocrement, & dedans ce qui aura eſté paſſé, delayés deux onces de ſucre & vne once d'eau roſe,

rose,ou deux onces de ius de limons, & sera l'emulsion faite pour trois prises.

La dose pour chaque prise est de sept onces & demie.

Le temps propre pour en vser est le matin à ieun,& deux heures auant que de manger, & le soir vne heure apres le repas.

La maniere de la prendre est tout d'vne traicte.

Chaque prise 5. sols

ARTICLE II.

De la maniere de faire emulsions pour prouoquer & faire dormir.

PRenez deux dragmes ou demie once de semence de pauot blãc, & les pilez & broyez dedãs vn mortier,versant petit à petit vn peu d'eau d'orge chaude,puis y adioustez deux

onces d'amandes douces pelées, vne dragme de chacune des quatre ſemences froides maieures ſeparées de leur eſcorce, & les pilez & broyez, verſant deſſus iuſques à la quantité d'enuiron d'vn demy-ſeptier de ladite eau d'orge chaude, paſſez le tout, & dedans ce qui ſera paſſé delayez vne once de ſyrop violat ou de nenuphar, & ſera l'emulſion faite pour vne priſe.

Le temps propre pour en vſer eſt l'heure ordinaire du ſommeil.

La priſe 12. ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire emulſions pour perſonnes maigres & hectiques.

PRenez pignons, piſtaches de chacun vne once & demie, des amandes douces deux onces, & au-

tant de blanc de chapon, pilez les bien, & les broyez dedans vn mortié, versant petit à petit du boüillon de chapon chaud, trois demy-septiers, puis passez le tout, & dedans ce qui sera passé delayez deux onces de sucre fin auec vne dragme de diamargaritum frigidum, & sera l'emulsion faite pour trois prises.

La dose pour chaque prise est de sept onces & demie.

Le temps propre pour en vser, le matin deux heures auant manger, & l'apresdinée trois heures apres le repas.

La maniere de la prendre est petit à petit, & à long traict.

Chaque prise quatorze sols.



ARTICLE IV.

De la maniere de faire emulsions pour prouoquer les ſueurs, fortifier le cœur & faire ietter au dehors la matiere des humeurs malignes dans les fievres peſtilentielles.

PRenés ſemences de chardon beny vne once & autant de ſemences d'ozeille ſeparées de leur eſcorce, amandes douces pelées vne once & demie, pilez les & les broyez dedans vn mortier, verſant deſſus eau de ſcabieuſe prés d'vne chopine, puis paſſés le tout, & dedans ce qui ſera paſſé, adiouſtez-y poudre de corne de cerf bruſlée & de perles preparées de chacun demie dragme & trois grains de vray bezoart, puis le delayés dedans du ſyrop de limons & grenades de chacun demie once, &

fera l'emulſion fait pour deux priſes.

La doſe pour chaque priſe ſera de ſept à huit onces.

Le temps, le matin & le ſoir.

La maniere ſera tout d'vne traite.

Chaque priſe 12. ſols.

Remarquez que ces emulſions ſont remedes qui ont grande vertu, & qui ſont faciles à prendre aux malades, & que l'on en peut compoſer pour toutes ſortes de maladies en prenant leur matiere des medicamens enſeignez en la premiere partie, & les compoſant comme il eſt icy monſtré & ordonné.

ARTICLE V.

De la maniere de faire laict d'amandes douces pour adoucir l'acrimoine des humeurs.

PRenez deux onces d'amandes douces pelées, & les pilés & broyés dedans vn mortier, verſant deſſus peu à peu de l'eau chaude vne chopine, & les paſſés par vn linge blanc delié, & dedans ce qui ſera paſſé, mettés deux onces de ſucre fin & vne pincée de ſel, & faites le tout boüillir dans vne eſcuelle ſur vn rechault, le remuant auec vne cuillier tant que le laict ne ſoit ny trop clair ny trop épais, & ſera le laict d'amandes fait pour vne priſe, pour en vſer à l'heure du dormir. La priſe à 8. ſols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire orge mondé pour la nourriture des malades de fievres hectiques.

PRenez vne ou deux poignées d'orge mondé, faites les boüillir dedans trois chopines d'eau commune, l'espace de trois ou quatre heures, & iusques à ce que l'orge se creue, & le passez par vne estamine ou gros linge blanc en l'exprimant fort, puis prenez deux onces d'amandes douces pelées, & les pilez & broyez dedans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois, versant dessus petit à petit la colature de l'orge, puis passez le tout derechef, & dedans ce qui sera passé, faites boüillir quelque temps deux onces de sucre fin, & sera l'orge mondé fait

pour en vſer à l'heure du dormir. La priſe 8. ſols.

CHAPITRE IX.

Des bols.

LE bol eſt vn medicament compoſé de medicamens purgatifs ſimples & compoſez, principalement auec de la caſſe, & formé auec ſucre ou ſyrop, il eſt nommé bol, qui eſt vn mot deriué du mot grec, *bolos* qui ſignifie bouchée, car ce medicament ſe prend par bouchée.

Les medicamens purgatifs ſimples qui ſeruent de matiere ordinaire pour le bol, ſont mouelle de caſſe, terebenthine, tamarinds, poudre de rheubarbe, d'agaric, de ialap & de ſené.

Les medicamens purgatifs composez, sont diaprunis, lenitif, diaphœnic, confection hamec, diacarthami, diacatholicon.

Les syrops sont syrop violat, syrop de roses pasles, syrop de fleurs de pescher.

La quantité de la casse est de demie once ou d'vne once, des tamarinds six dragmes, de la terebenthine vne ou deux dragmes, poudres de rheubarbe, agaric, ialap & sené vne dragme, quand au sucre & au syrop il en faut autant prendre qu'il est besoin pour rendre le bol agreable & facile à prendre.

La dose pour chaque bol ne doit pas exceder deux onces.

L'on prepare plusieurs sortes de bols, comme il se verra dedans les exemples suiuans.

ARTICLE I.

De la maniere de faire bol cholagogue pour purger la bile iaune, resoudre les fievres tierces, rafraischir l'ardeur des reins, & corriger l'acrimonie & la cuisson de la chaude-pisse.

PRenez vne demie once de moüelle de casse, terebenthine de Venise lauée en eau de parietaire deux dragmes, meslez les ensemble auec le bout d'vn cousteau ou d'vne cuillier, adioustez y de la bonne rheubarbe en poudre vn scrupule & autant de poudre de reglisse, & auec sucre rosat, sera le bol fait pour en vser.

Le temps propre pour prendre vn bol est le matin à ieun, ainsi qu'il a esté dit pour les autres sortes de purgations,

La maniere eſt de le prendre par morceaux tels que l'on les puiſſent facilement aualer auec vne cuillier, deux heures apres on prendra vn bouillon maigre preparé avec racine d'ozeille & de cichorée, feuilles de bugloſſe, bourrache, ozeille, laictuë, pourpier & cichorée, dedans on exprimera le ius d'vn citron & d'vne grenade.

Ce bol à vingt ſols.

ARTICLE II.

Autre bol cholagogue pour purger la bile iaune & pour guarir les maladies qui en prouiennent.

PRenés moüelle de caſſe nouuellement tirée vne demie once poulpe ou chair de bons tamarinds, 3. dragmes, du diaprunis ſolutif vne dragme & demie, de la rheubarbe

en poudre vne demie dragme, & vn ſcrupule de regliſſe en poudre, meſlez le tout enſemble auec du ſucre roſat & du ſyrop de cichorée, & ſera le bol fait pour en vſer au temps & en la maniere ſuſdite.

Ce bol à 25. ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire bol phlegmagogue pour purger la pituite, reſoudre les fiéures continuës & les obſtructions des entrailles.

PRenez demie once de mouelle de caſſe, du diaphœnic deux dragmes, ſené en poudre vne dragme & demie, trochiſes d'agaric deux ſcrupules, meſlés le tout enſemble auec le bout d'vn couſteau & d'vne cuillier dedans vne ſuffiſante quantité de ſyrop capillaire, & ſera le bol fait

pour en vser au temps & en la maniere ordonnée.

Ce bol à 25. sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire bol melanagogue pour purger la bile noire ou la melancholie, resoudre les fiévre quartes & autres maladies qui en prouiennent.

PRenés demie once de mouelle de casse nouuellement tirée, catholicon double, & confection hamech de chacun vne dragme & demie, du gingembre & canelle de chacun vn scrupule, meslés le tout ensemble auec syrop d'hyssope, & sera le bol fait pour en vser comme il a esté dit.

Ce bol à 30. sols.

CHAPITRE X.

Des Pilules.

Pilules ſont medicamens compoſez de pluſieurs medicamens ſimples ou compoſez, purgatifs & confortatifs reduits en poudre, & formez auec ſyrop ou miel eſcumé, gomme, eau diſtilée, vin, ſuc ou liqueur conuenable.

Elles ſont nommées pilules, parce qu'elles ſont faites en forme de petites pelotes ou boules rondes, dites en latin *pilæ*.

Les medicamens ſimples purgatifs qui entrent en la compoſition des pilules, ſont principalement aloës, rheubarbe, mirobalans, ſcammonée, diagrede, agaric, turbith, ialap, opoponax, ſagapenum, euphor-

be, ſené, helebore, pierre d'azur, pierre d'armene, & autres medicamens tant purgatifs que non purgatifs.

Les medicamens compoſez ſont maſſes des pilules communement preparées & gardées dans les boutiques des Apotiquaires, qui ſont agregatiues, *ſine quibus*, aurées, cochées, d'agaric, d'aloës, fetides, de pierre d'azur, de bdellio, de cynogloſſo, ſtomachiques.

La doſe & quantité des poudres des medicamens purgatifs eſt en tout d'vne once, dont les deux parts ſeront de medicamens purgatifs, & l'autre partie de leurs correctifs reduits en poudre, & pour la doſe du ſyrop ou autre liqueur conuenable pour former la maſſe des pilules, elle ſera telle qu'il ſera beſoin pour les rendre mediocrement épaiſſes.

La doſe des pilules des boutiques des Apotiquaires ſera des plus fortes

comme ſont les pilules aurées co-chées, fetides, de pierre d'azur pour les petits enfans d'vn ſcrupule, & pour les perſonnes foibles deux ſcrupules, & d'vne dragme pour les perſonnes fortes & robuſtes, des pilules mediocres, comme ſont pilules agregatiues, *ſine quibus*, de rheubarbe, d'aloës, la doſe ſera de deux à quatre ſcrupule, & des pilules douces, comme ſont pilules de bdellio, cynogloſſo, ſtomachiques, la doſe ſera d'vne ou deux dragmes.

La maniere de preparer pluſieurs ſortes de pilules ſera enſeignée dedans les exemples ſuiuans.

ARTICLE

ARTICLE I.

De la maniere de faire pilules cholagogues pour purger la bile iaune, pour les douleurs de teste, des yeux, des oreilles, de l'estomach, & pour la colique.

PRenez rheubarbe en poudre, agaric trochisqué, mirobalans noirs & citrins de chacun vne dragme, & de l'aloës deux dragmes, fleurs d'absynthe, roses rouges, violettes & de canelle de chacun deux scrupules, & auec syrop de rose passes, formez vne masse de pilules dedans vn mortier, dans lequel mettrez premierement la poudre de rheubarbe, versant petit à petit le syrop, & les meslant tres exactement l'vn auec l'autre, y adioustant puis apres les autres poudre, & versant autant de syrop qu'il en sera besoin pour bien incor-

porter le tout enſemble, que vous eſtendrez ſur vne feuille de papier & mettrez ſecher en lieu mediocrement chaud cinq ou ſix heures, puis l'enuelopperez dedans vne peau blanche graiſſée d'huile d'oliue & le ſerrez en vn pot de fayence en lieu temperé pour s'en ſeruir au beſoin.

La doſe pour chaque priſe eſt d'vne dragme, c'eſt à dire vn gros ou le poids d'vn eſcu.

Le temps propre pour prendre des pilules eſt le matin à ieun ayant peu mangé le ſoir d'auparauant, ainſi qu'il a eſté dit des autres medicamens purgatifs, l'vſage des pilules eſt encore plus conuenable en Hyuer qu'en Eſté, & pour les perſonnes groſſes, graſſes & replettes, d'autant que les pilules en purgeant deſſechent.

La maniere d'en vſer ſera de for-

mer la masse des pilules en petites pelotes ou boulettes rondes, & les enuelopper dedans des oublies, & non pas dedans des pruneaux ou cerises, puis les prendre en les aualant; pour les delicats on enueloppera les pilules auec des feuilles d'or.

Chaque prise 10. sols.

ARTICLE II.

Autres pilules cholagogues pour le mesme effect.

PRenez de la masse des pilules dites aurées, *& sine quibus* de chacun demie dragme auec syrop de roses pasles, formez en des pilules de telle grosseur que vous trouuerés bon, & les enueloppés dedans des oublies ou feuilles d'or, & en vsés au temps & en la maniere ordonnée.

Chaque prise 8. sols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire pilules phlegmagogues pour purger la pituite, descharger la teste, la poitrine & l'estomach d'vne grande abondance d'humeurs pituiteuses, pour la courte haleine, & pour la toux inueterée.

PRenés de la masse des pilules d'agaric deux scrupules, des pilules cochées demie dragme, du diagrede deux grains & auec syrop de stœchas ou d'hyssope, formés en des pilules pour en vser au temps & en la maniere enseignée.

Ces pilules à huit sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire pilules melanagogues pour purger la bile noire ou melancholie & les maladies qui en prouiennent.

PRenés de la maſſe des pilules de fumeterre, de pierre d'azur, de chacun deux ſcrupules & auec ſyrop capillaire formés en des pilules pour en vſer au temps & en la maniere requiſe.

Ces pilules à 8. ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire pilules pour ſe preſeruer de la peſte.

PRenés ammoniac trois dragmes & le pilés dedans vn mortier auec

vn pilon chaud tant qu'il ſoit ramolli, adiouſtés-y de la poudre d'aloës hepatique vne demie dragme, verſant petit à petit du ſuc du ius de citron ou ſyrop de limons, poudre de maſtich deux dragmes, de perles preparées vne dragme, de ſafran ſix ou ſept grains, meſlés le tout enſemble auec ledit ſyrop pour en former vne maſſe de pilules.

La doſe pour chaque priſe ſera d'vne demie dragme pour les enfans & perſonnes foibles, & d'vne dragme pour les perſonnes fortes & robuſtes.

Le temps propre pour en vſer ſera le matin.

La maniere ſera de les prendre eſtant enueloppés en feuilles d'or, & quelque temps apres vn peu de bon vin ou eau d'ozeille & de bugloſſe de chacun vne once.

La priſe de demie dragme 6. ſols, d'vne dragme 12. ſols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire pilules pour adoucir les douleurs de la chaude-pisse & pour la guarir.

PRenés de la masse de pilules *sine quibus* deux scrupules, de la poudre de bonne rheubarbe vne dragme, de camfre huit grains & auec de la terebenthine formés des pilules pour deux prises.

Chaque prise huit sols.



CHAPITRE XI.

De l'Opiate.

L'Opiate est vn medicament composé de conserues, syrops,

electuaires, confections & trochiſcs pour purger les mauuaiſes humeurs & fortifier les viſceres.

L'opiate eſt ainſi nommée, d'autant que dans cette ſorte de medicamens les anciens y faiſoient principalement entrer de l'opium, toutesfois à preſent bien que l'on prepare pluſieurs ſemblables compoſitions, l'on ny met point d'opium comme dans les opiates purgatiues.

La matiere de la compoſition des opiates eſt euidente par ſa definition.

La doſe ſera telle qu'elle a eſté cy-deuant enſeignée en la premiere partie quand il a eſté parlé de la doſe des medicamens purgatifs, ſi bien que ſi l'on deſire preparer vne opiate pour en vſer à pluſieurs priſes, il faudra augmenter autant de fois la doſe des medicamens qui entreront en la compoſition que l'on deſirera

ordonner ou faire de prises, par exemple pour preparer vne opiate de deux prises, il faudra prendre vne once de conserue, vne dragme de poudre de medicamens purgatifs comme vne dragme de rheubarbe & vne dragme de confections, & pour la dose du syrop, elle sera telle qu'elle soit suffisante pour former l'opiate non trop liquide ny trop épaisse, car cela la rendroit difficile à prendre.

ARTICLE I.

De la maniere de faire opiate cholagogue pour purger la bile iaune & la matiere qui cause les fiévres tierces, & pour guarir la iaunisse.

PRenés cõserue de fleurs de violettes & de roses de chacun vne once, de la rheubarbe en poudre

vne dragme, de santal citrin vn scrupule & auec syrop de roses pasles, formez en vne opiate pour deux prises.

Le temps pour en vser est le matin à ieun.

La maniere de prendre vne opiate, est de l'aualer auec vne cuillier.

Chaque prise 8. ou 9. sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire opiate phlegmagogues pour purger la pituite, resoudre les fiévres quotidianes, la courte-halene & l'hydropisie.

PRenés conserue de fleurs de pescher & d'epithyme de chacun vne once, de l'agaric troichisqué en poudre vne demie dragme, autant de rheubarbe & sené, de la canelle deux scrupules & auec syrop de

fleurs de pescher formés vne opiate pour deux prises.

Le temps propre pour en vser sera le matin à ieun.

La maniere telle qu'elle a esté ordonnée cy-dessus.

Chaque prise dix sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire opiate melanagogue pour purger la bile noire & la melancholie, pour les fiévres quartes, opilation de rate & autres maladies causées de la bile noire.

PRenés conserue de fumeterre & d'epithyme de chacun vne once, poudre de sené vne dragme & autant de la confection hamecg, de la canelle & cloux de gyrofles de chacun vn scrupule, & auec syrop de fumeterre formés vne opiate pour

deux prises, & en vser au temps & en la maniere ordonnée.

Chaque prise 10. sols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire opiate stomachale pour fortifier l'estomach.

PRenez cõserue de roses & conserue de fleurs de rosmarin de chacun demie once, noix muscades & gingembre confit de chacun vne dragme, de la poudre d'aromaticum rosatum & diarrhodon abbatis de chacun deux scrupules & auec syrop d'absynthe formez vne opiate pour en vser.

La dose pour chaque prise sera la grosseur d'vne noix.

Le temps, deux fois le iour, au matin & au soir deux heures deuant & deux heures apres le manger pendant huit ou quinze iours.

La maniere de la prendre ſera auec vne cuillier.

Remarquez que ſi dés long-temps l'eſtomach a contracté vne grande foibleſſe & debilité, il ſera bon d'vſer de cette opiate de mois en mois, huit ou quinze iours durant, ayant auparauant purgé le malade.

Chaque priſe 5. ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire opiate adſtringente pour arreſter les vomiſſemens frequens & violens.

PRenés conſerue de vieilles roſes rouges, myue de coings de chacun vne demie once, poudre de trochiſcs de ſpodio, & corail preparé de chacun demie dragme, poudre de corne de cerf bruſlé vn ſcrupule, & auec ſyrop de roſes ſeches formés

vne opiate pour en vser trois fois le iour la grosseur d'vne feve.

Chaque prise 3. sols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire opiate cordiale pour fortifier le cœur en temps de peste.

PRéez conserue de buglosse, d'ozeille & de roses de chacun demie once, de la confection d'hyacinthe ou d'alkermes vne dragme, de l'electuaire nommé dianthos deux scrupules, du diamargaritum frigidum vne dragme, & auec syrop de limons ou de grenades formez vne opiate pour en vser deux fois le iour, le matin & le soir la grosseur d'vne noix muscade.

Chaque prise 4. sols.

CHAPITRE XII.

Des tablettes.

LEs tablettes ſont medicamens compoſez auec medicamens purgatifs ou confortatifs reduits en poudre & ſucre cuits auec liqueur conuenable beaucoup plus qu'en conſiſtance de ſyrop, & incorporez enſemble.

Elles ſont nommées tablettes, d'autant qu'elles ſont faites & coupées en forme de tablette, tantoſt carrée, tantoſt ronde ou en lozange.

La doſe ou maſſe entiere de chaque tablette ſera de cinq à ſix onces, des poudres purgatiues auec leurs correctifs ſix dragmes ou vne once du ſucre & liqueur de chacun quatre

à cinq onces pour seize prises, prenant pour chacune deux dragmes & demie.

ARTICLE I.

De la maniere de faire tablettes cholagogues pour purger la bile iaune & la matiere des fieures tierces & de la iaunisse.

PRenez suc de roses cinq onces & demie & autant de sucre fin, faites le cuire ensemble iusqu'à ce qu'ils soient reduits en epaisseur raisonnable, dans lesquels vn peu chaud meslés des santaux rouge, blanc & citrin subtilement pulueriſés de chacun vn scrupule, du spode vn scrupule, camfre ou mastich demy scrupule, rheubarbe deux dragmes, du diagrede trois dragmes, incorporés bien le tout ensemble & formés vne

vne maſſe, puis l'eſtendrez ſur vne feuille de papier blãc frottée d'huile d'amandes douces, ou d'huile commun ou bien d'vne amande pelée, & en faites ſeize tablettes pour ſeize priſes, que mettrez dedans vne boëtte en vn lieu ſec pour en vſer.

La doſe pour chaque priſe eſt de deux dragmes & demie.

Le temps propre pour en vſer eſt le matin à ieun ayant peu mangé le ſoir d'auparauant.

La maniere eſt dedans vn bouillon gardant la chambre.

Chaque priſe 8. ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire tablettes phlegmagogues pour purger la pituite lente & craſſe de toutes les parties les plus eſloignées & les humeurs ſereuſes.

PRenez ſucre fin dix onces & le faites cuire auec autant d'eau

commune en consistance conuenable, meslez-y puis apres du cotignac & du miel rosat de chacun vne once, de la manne deux dragmes broyez ensemble & coulez, de la semence de carthame mondée de son escorce quatre dragmes pilez auec six dragmes de turbith, deux dragmes de gingembre, & demie once d'hermodactes, du diagrede reduit à part en poudre subtile, trois dragmes auec vne once de sucre candi, de l'electuaire diatragacant demie once, incorporez bien le tout ensemble auec vne espatule, & en formez des tablettes du poids d'vne demie once pour en vser.

La dose pour chaque prise sera d'vne tablette du poids d'vne demie once.

Le temps propre pour en vser sera le matin en la maniere ordonnée.

Chaque prise 10. sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire tablettes melanagogue pour purger la bile noire ou la melancholie, la matiere des fievres quartes, pour resoudre les opilations de la rate & les pasles couleurs.

PRenez ſucre fin dix onces & le faites cuire dans eau de fumeterre en vne conſiſtance plus épaiſſe que ſyrop, & y delayez conſerue de fumeterre & d'epithyme de chacun deux dragmes, puis peu à peu du turbith trois dragmes, ſené demie once, gingembre & anis demie dragme, du diagrede vne dragme & demie & autant de limeure d'acier preparé, & deux ſcrupules de canelle & de la poudre de diatragacant nouuellement faite, du tout formez en vne paſte & d'icelle des tablettes pour en vſer.

La dose pour chaque prise sera d'vne tablette du poids de demie once.

Le temps propre pour en vser est le matin à ieun dedans vn bouillon ou vne decoction d'apozeme melanagogue.

Chaque prise 10. sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire tablettes de sucre rosat pour vser dedans les fluxions, catharres ou rheumes.

PRenez 2. liures de sucre fin & vne liure & demie ou trois chopines mesure de Paris, d'eau rose, mettez les cuire ensemble à petit feu & clair dedans vn poeslon en consistance telle qu'en iettant vn peu sur vne assiette & le laissant refroidir il s'endurcisse & se puisse oster sans

qu'il tienne, ce qui eſt vn ſigne de vraye & parfaite cuiſſon, alors il les faut retirer de deſſus le feu & les laiſſer vn peu refroidir, puis les ietter ſur vn marbre ou table bien polie, arrouſée de farine d'amidon bien deliée, & en former des tablettes pour en vſer.

La doſe pour chaque priſe eſt de demie once.

Le temps eſt le matin à ieun & trois heures apres deieuner, puis l'apreſdinée deux heures apres le diſner & ſur le ſoir à l'heure du dormir.

La maniere eſt de l'aualer petit à petit.

Chaque priſe 2. ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire tablettes hysterique pour prouoquer les mois des femmes.

PRenez de l'acier preparé deux dragmes, de la canelle vne dragme & demie, du diarrhodon abbatis vne dragme, du sucre fin trois onces, le tout estant reduit en poudre tres-subtile & deliée, messez-le auec deux onces de syrop d'armoise, & seront les tablettes faites.

La dose pour chaque prise est d'vne dragme ou d'vne fois le poids d'vn escu.

Le temps propre pour en vser est au matin & sur les quatre heures du soir, & ce tant que le tout soit vsé.

La maniere est de reduire chaque prise en poudre & la prendre dedans du vin blanc.

Chaqne prise 2. sols 6. denieres.

CHAPITRE XIII.

Des poudres.

LEs poudres sont medicamens preparez de plusieurs medicamens simples & composez, purgatifs ou confortatifs pour purger ou pour fortifier.

La matiere est generalement toute sorte de medicamens.

La dose sera telle que sera la vertu des medicamens dont les poudres seront composées, ce qui se verra clairement dedans les exemples suiuans, sur le model desquelles il sera facile d'en composer de toutes autres sortes.

ARTICLE I.

De la maniere de faire poudre chologogue pour purger la bile iaune & pour preuenir ou guarir les maladies qui en prouiennent.

PRenez trois dragmes de bonne rheubarbe & autant de cresme de tartre, du diagrede vne dragme, du gingembre & poivre long de chacun vn scrupule & demy, pilez & broyez le tout, le reduisant en poudre fort deliée, & sera la poudre faite pour en vser.

La dose pour chaque prise de cette poudre sera d'vne dragme.

Le temps pour en vser le matin à ieun.

La maniere sera dedans vn bouillon maigre ou dans vn verre de ptisane ou bien dans eau d'ozeille.

Remarquez que l'vsage des pou-

dres purgatiues est propre aux personnes delicates qui ne peuuent vser de medecines ny pilules.

Chaque prise 10. sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire poudre phlegmagogue pour purger la pituite & guarir l'hydropisie.

PRenez six dragmes de sené, racines d'iris & cresme de tartre de chacun trois dragmes, ialap vne dragme, de la canelle, macis, anis de chacun deux scrupules, reduisez le tout en poudre fort deliée, & vsez de cette poudre pour chaque prise en la dose, au temps & en la maniere cy-dessus ordonnée.

Chaque prise 6. sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire poudre melanagogue pour purger la melancholie.

PRenés six ou sept dragmes de sené, hellebore noir deux ou trois dragmes, cresme de tartre demie once, canelle, anis, gingembre de chacun deux scrupules, faites vne poudre pour en vser comme il a esté dit.

Chaque prise 5. sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire la poudre à la Reyne pour les trenchées des nouuelles accouchées.

PRenés racines de grãde consoulde, noyaux de pesche, noix muscades de chacun deux scrupules, ambre gris demy scrupule, ambre iaune

demie dragme, reduisez le tout en poudre pour en vser.

La dose est d'vne dragme pour chaque prise.

Le temps cinq ou six heures apres l'accouchement.

La maniere de la prendre sera dedans du vin blanc si la femme en couche n'a point de fiévre, car si elle en a, ce sera dedans vn bouillon.

Chaque prise six sols.





PARTIE III.

De *la composition des medicamens ex-externes.*

LEs medicamens externes sont medicamens qui s'appliquent par dehors & qui ne se prennent point par la bouche, il y en a de deux sortes, les 1. sont medicamens communs qui conuiennent à plusieurs parties, les 2. sont medicamens particulieres qui ne conuiennent qu'à quelques parties particulieres, les communs sont fomentation, oxycrat, oxyrrhodin, epitheme, cataplasme, sachets, liniment, onguent, cerat, emplastre, vesicatoire, pyrotic ou cautere potentiel, bains, demi-

bains, suffumigations, parfums, & iniections, les particulieres sont pour la teste frontal ou bandeau, pour les yeux collyres, pour la bouche gargarismes, masticatoires, pour les dents dentifrices, pour le nez errhines, pour la matrice pessaires, pour le siege suppositoires & clysteres.

CHAPITRE I.

De la fomẽtation, oxycrat & oxyrrhodin.

LA fomentation est vn medicamẽt externe ou vne decoction faite auec vne liqueur conuenable, racine, fueilles, fleurs & semences, dite fomentation, par ce que d'icelle on en fomente & estuue les parties malades, pour les eschauffer, ramollir & adoucir les douleurs, resoudre, dissiper & dessecher, deter-

ger, rafraiſchir, reſtraindre & faire dormir.

Les differens effets de la fomentation feront autant de differentes ſortes de fomentations qui ſeront expliquées dans les articles ſuiuans.

La qualité de la liqueur conuenable de la fomentation eſt d'ordinaire eau commune de riuiere ou de fontaine, on y adiouſte quelquefois du vin blanc & de l'eau de vie, quelquefois on ſe ſert de l'eau de forge, laict, huile, oxycrat & oxyrrhodin ſeuls ou meſlez enſemble.

La quantité de la liqueur doit eſtre reglée ſelon la nature de la partie ſur laquelle on applique la fomentation, par exemple pour faire vne fomentation à la teſte ou au front, la quantité de la liqueur de la decoction ſera de demie liure ou huit onces, pour les yeux quatre onces ſeront ſuffiſans, pour les coſtez, cœur,

foye, ratte hypocondres & bas ventre, la quantité de la liqueur ou de la decoction sera d'vne liure ou d'vne chopine mesure de Paris.

La qualité des racines, feuilles, fleurs & semences auec lesquelles sera faite la decoction, sera telle qu'il sera ordonné dans les articles suiuans, ou que le docte Medecin iugera estre necessaire.

La quantité des racines sera de sept ou huit au plus, des feuilles cinq poignées, des fleurs trois ou quatre pincées, des semences cinq ou six fois le poids d'vn escu,

La maniere de bien faire & preparer vne fomentation, est de choisir les racines, feuilles, fleurs & semences fraisches & non vieilles, seches & moisies, les bien nettoyer & lauer si elles sont salles & plaines d'ordures, puis il les faut ietter dedans la liqueur comme eau commune que

l'on aura mis auparauant chauffer sur le feu dans vn chauderon, & faire bouillir le tout ensemble iusqu'à ce qu'il ne reste plus que la troisiéme partie de l'eau qui aura esté mise dans ledit chauderon, & le passez par vn linge, faisant receuoir ladite decoction dans vn vaisseau ou plat de terre, d'estain ou d'argent.

La maniere de se seruir de la fomentation est de prendre vn linge & le ployer en double, puis le tremper dedans la decoction de la fomentation, & en fomenter & estuuer la partie malade, & apres l'appliquer dessus sans la serrer ny presser.

Le temps de mettre en vsage la fomentation, est lors que la maladie de la partie le requiert, & cependant tout le temps qu'elle dure, renouuellant souuent la fomentation comme d'heure en heure, ainsi qu'il sera distinctement & expressement re-

marqué

marqué dans les articles ſuiuans.

Cy-apres ſera monſtré qu'elle difference il y a entre la fomentation, l'epitheme & les ſachets.

ARTICLE I.

De la maniere de faire fomentation remolliente & anodine pour ramolir les tumeurs ou apoſteme & adoucir les douleurs violentes.

PRenez racines de guymalues & de lys blancs de chacun deux ou trois feuilles de malues, guymalues, parietaire, violiers, poirée de chacun vne poignée, des fleurs de camomille & melilot de chacun deux pincées des ſemences de lin & fœnugrec de chacun le poids d'vn eſcu & demy, faites les boüillir dans 20. onces ou 5. demy-ſeptiers meſure de Paris d'eau de riuiere ou autre eau communs

iusques à la consomption de la troisiesme partie, puis passez le tout par vn linge ou tamis, mettant ce qui sera passé dans vn vaisseau ou plat de terre, d'estain ou d'argent, & sera la fomentation faite.

La maniere d'vser de ladite fomentation est de prendre vn linge & le ployer en double, puis le tremper dans ladite fomentation, & en fomenter & estuuer la partie malade, en apres l'appliquer dessus sans la presser ny serrer.

Le temps de se seruir de ladite fomentation, est lors que la maladie ou les douleurs de la partie en ont besoin, la renouuelant d'heure en heure quand elle commence à se refroidir; toutesfois il faudra auparauant ou incontinent apres purger le malade.

Remarquez que ladite fomentation peut estre faite auec du laict

bouilly & appliqué seul dessus la partie malada, ou bien auec huile de lys ou d'amandes douces, de camomille ou melinot, en frottant seulement la partie malade de l'vn desdites huiles mediocrement chauds & tiedes.

Le prix de cette fomentation reüiendra à 4. ou 5. sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire fomentation resolutiue pour guarir la pleuresie.

PRenez racines d'eryngium ou panicaut, de chiendent d'asperges de chacun trois racines, feuilles de malues, guymalues, parietaire, hyssope, saulge, marjolaine de chacun vne poignée, fleurs d'aneth, camomille & melilot de chacun vne pincée, semences d'anis, fenouil, cu-

min de chacun le poids d'vn escu, faites les boüillir dans vingt onces ou cinq demy-septiers mesure de Paris d'eau de riuiere iusques à la consomption de la troisiesme partie, puis adjoustez-y vn demy-septier de bon vin blanc & deux onces d'eau de vie, & passez le tout par vn linge ou tamis & l'exprimez fortement, & sera la fomentation faite.

La maniere de se seruir de cette fomentation, est de prendre vn linge en double, le tremper dedans, puis en fomenter & estuuer la partie, & l'appliquer puis apres sur le costé malade, ou bien de prendre vne vessie de porc, & en icelle mettre ladite fomentation, puis apres en auoir fomenté & estuué le costé malade auec vn linge, l'appliquer & lier dessus sans presser ny serrer.

Le temps est dés le commencement de la pluresie, & tant que la

douleur dure, la renouuellant d'heure en heure & lors qu'elle se refroidit.

Remarquez que l'on peut faire la la fomentation auec du laict boüilly seul sans autre decoction de racines, feüilles, fleurs & semences, en prenant pareille quantité que de ladite fomentation.

Le prix sera sept ou huit sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire fomentation carminatiue, pour chasser & dißiper les vens & guarir la colique.

PRenez racines d'eryngium ou panicaut, de pouliot & d'origan de chacun trois ou quatre feuilles de pouliot, saulge ou romarin, calamente, marjolaine, hysope, ruë de chacun demy poignée, fleurs de

camomille, & melilot de chacun deux pincées, ſemences d'anis, fœnugrec, cheruis, cumin de chacun le poids d'vn eſcu, faites le tout bouillir enſemble dans vingt onces, ou cinq demy-ſeptiers d'eau commune, iuſques à ce qu'il ne reſte que la troiſieſme partie, puis adjouſtez y du vin blanc demy-ſeptier, c'eſt à dire, huict onces, & de l'eau de vie deux onces, paſſez le tout par vn linge ou tamis & l'exprimez & ſera la fomentation faite.

La maniere d'en vſer eſt de prendre vn linge & le tremper dedans, puis en fomenter & eſtuuer chaudement la region du bas ventre, en apres l'exprimer mediocrement & l'appliquer deſſus.

Le temps, lors que les douleurs preſſent & tant qu'elles continuent & juſques qu'elles ceſſent & s'appaiſent renouuellant la fomentation

quand elle commence à ſe refroidir.

Remarquez qu'apres auoir fomenté & eſtuué le bas ventre auec la ſuſdite fomentation, il le faut frotter auec huile de camomille & de ruë de chacun vne once que l'on aura fait mediocrement chauffer dans vn plat.

Le prix ſera 5. ou 6. ſols & autant pour les huiles.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire fomentation deſſicatiue, pour deſſecher, lauer & mondifier les playes & les vlceres ſordides & puantes.

PRenez racines de ſymphitum ou conſoulde & de betoine de chacun trois ou quatre, feuilles de marrube, conſoulde, centaure, agrimoine, ſaulge & betoine de cha-

cun vne poignée, fleur de marjolaine & de stæchas de chacun deux pincées semences de cumin, d'aucus, & anethe de chacun le poids d'vn escu, faites les boüillir ensemble dans vne chopine, ou seize onces de bon vin blanc, & huict onces d'eau de vie, jusques à la consomption de la troisiesme partie, & passez le tout & l'exprimez & sera la fomentation fait.

La maniere d'en vser est d'en fomenter la playe, ou l'vlcere auec vn linge.

Le temps sera le matin, à midy & le soir, selon l'estat de la playe & de l'vlcere.

Cette fomentation reuiendra à 8, ou 10. sols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire fomentation Arthritique, pour guarir la goutte.

PRenez racines d'eryngium, chiendent, & asperge de chacun trois ou quatre, feüilles d'hyeble, seneçon, saulge, ruë, calamenthe marjolaine de chacun vne poignée, fleurs d'aneth & stæcas de chacun deux pincées, semences d'anis, cumin & cheruis de chacun le poids d'vn escu, faites le tout boüillir ensemble dans eau commune & bon vin blanc de chacun vn demi-septier mesure de Paris, c'est à dire, huit onces & quatre once d'eau de vie jusques à la consomption de la troisiesme partie, passez-les par vn linge, & l'exprimez & sera la fomentation faite.

L'vſage ſera de tremper dedans ladite fomentation mediocrement chaude vn linge & en fomenter & eſtuuer la partie, puis l'appliquer deſſus : renouuelant de fois à autre quand elle ſe refroidira.

Le prix ſera 7. ou 8. ſols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire fomentation refrigeratiue, pour addoucir toutes ſortes de douleurs chaudes de la teſte & autres parties, & les chaleurs violentes des fieures chaudes & pour faire dormir.

PRenez racine de cichorée ſauuage & d'ozeille de chacun trois ou quatre : feuilles de bugloſſe, bourrache, laictuë, pourpier, plantain de chacun vne poignée des quatre ſemence froides maieures, c'eſt à dire, de melon, courge,

citrouille & concombre de chacun le poids d'vn escu, fleurs de violiers & nenuphar de chacun deux pincées, testes de pauot blanc cinq ou six, faites les bouillir ensemble dans cinq demy-septiers d'eau commune, iusques à ce qu'il ne reste plus que la troisiesme partie, passez le tout par vn linge ou tamis, puis adioustez y de l oxycrat cinq onces, & oxyrrhodin trois onces & sera la fomentation faite.

La maniere de s'en seruir sera de prendre vn linge & le tremper dedans puis en fomenter & estuuer la partie malade, comme si c'est la teste on estuuera le front & les temples, & en apres on l'appliquera sur le front, serrant mediocrement.

Le temps propre est lors que les douleurs chaudes pressent & pour faire dormir à l'heure du someil ordinaire. Le prix sera 5. ou 6. sols.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire fomentation, adſtringente, pour reſtraindre les parties genitales des nouuelles accouchées & pour feindre la virginité perduë.

PRenez noix de galles, de cyprez, eſcorces de citron de chacun vne once, racines de conſoulde & de mille pertuis de chacun trois ou quatre feuilles de conſoulde, renouée, bourſe de paſteur, bouillon blanc, roſes rouges ou de prouins de chacun vne poignée, ſemences de myrtils & d'ozeille de chacun le poids d'vn eſcu & demy, alun de roche & ſel commun de chacun le poids de deux eſcus, fleur de balauſtes & de grenades de chacun deux pincées faites boüillir le tout dedans trois demy-ſeptiers de gros vin rouge

chopine d'eau de forge jusques à la consomption de la troisiesme parties & le passez par vn linge ou tamis & l'exprimez & sera la fomentation faite.

La maniere d'en vser sera de fomenter & estuuer les parties genitalles des nouuelles accouchées, & des filles qui ont perdu leurs virginité, l'espace de 5. ou 6. iours, puis on appliquera vn linge en double trempé dedans cette fomentation & l'on le laissera sur les parties pendant le jour & la nuit.

Remarquez toutesfois qu'il faut vser de cette fomentation adstringente auec prudence & discretion crainte de trop reserrer les parties dont s'ensuiuroient de grands inconueniens.

Remarquez que suiuant les articles precedens enseignans la maniere de faire plusieurs sortes de fomen-

tations on en poura faire & preparer de semblables selon les occurrences.

Cette fomentation à 15. ou 16. sols.

ARTICLE VIII.

De la maniere de faire oxycrat & oxyrrhodin.

L'Oxycrat est vn meslange d'eau commune & de vinaigre autant qu'il se puisse boire, ne laissant aucune excessiue saueur & acrimonie à la gorge, ce que l'on peut esprouuer mettant le doigt dedans & puis le portant à la bouche & sur la langue on sent vne mediocre acrimonie.

L'oxycrat est vn remede facile & prompt; toutesfois de grande efficace pour arrester les flux de sang de toutes les parties du corps empes-

cher & addoucir les ardeurs des inflammations, & pour guarir toutes ſortes de douleurs prouenantes de chaleur, on s'en peut ſeruir en la maniere & au temps enſeignez dans les articles precedens de la fomentation.

L'oxyrrhodin eſt vne compoſition ou meſlange d'huile roſat, eau roſas, eau roſe, & vinaigre roſat, auec vn blanc d'œuf. La quantité d'huile ſera de 3. ou 4. onces, deux onces d'eau roſe & autant de vinaigre roſat, que l'on meſlera & agitera enſemble.

La maniere d'en vſer ſera de tremper dedans vn linge ployé en double, ou bien des eſtoupes, & d'en fomenter & eſtuuer la partie & les appliquer deſſus renouuelant quand le linge & les eſtoupes ſont deſechées, l'oxyrrhodin eſt vn ſouuerain remede pour toutes ſortes de contu-

ſions, & meurtriſſeures faites d'vn coup receu, ou d'vne cheute: comme auſſi pour appaiſer les ardeurs violentes de la teſte dans les fiévres chaudes, l'appliquant ſur le front, & les temples.

CHAPITRE II.

De l'Epitheme.

L'Epitheme eſt vn medicament externe compoſé d'vne liqueur conuenable auec des poudres cordiales & confortatiues pour rafraichir, fortifier, deffendre & preſeruer le cœur & le foye dans les fievres chaudes, malignes & peſtilentielles.

La qualité de la liqueur conuenable ſont ordinairement des eaux diſtilées, cordiales, confortatiues decoctions

coctions de racines, feüilles, semences & fleurs, & sucs de fruits comme de limons, citrons, ou grenades ; on y adiouste quelquesfois pour faire que l'epitheme penetre du vin blanc pour le cœur, & du vinaigre pour le foye.

La quantité de la liqueur requise pour faire vn epitheme est vne liure ou vne chopine mesure de Paris, tellement que si avec les eaux distillées on y adiouste de la decoction faite avec racines, feüilles, semences & fleurs, des sucs, des fruits, du vin ou du vinaigre, la quantité des eaux distillées sera de huit onces, de la decoction des herbes cordiales quatre onces, des sucs deux ou trois onces, du vin vne once, du vinaigre demie once.

La qualité des poudres prises des simples seront bois, escorces, racines, feüilles, semences, fleurs cor-

dialles & confortatiues reduites en poudre, ou des composez comme electuaires & confections cordialles & corroboratiues, & trochises aromatics.

La quantité des poudres sera pour chaque once de liqueur vn scrupule ou vne demie dragme au plus, si bien qu'en tout la quantité des poudres des simples sera d'vne demie once ou six dragmes, comme aussi la quantité des poudres des composez sera d'vne ou deux dragmes, c'est à dire d'vne ou deux fois le poids d'vn escu.

La maniere d'vser de l'epitheme est de tremper vn linge en double dans la liqueur d'iceluy, ou vn morceau de drap d'escarlatte, & l'ayant pressé, l'appliquer estant tiede sur la partie malade, mettant pardessus vn autre linge en double, pour empescher que la chemise & les linceuls

ne ſoient moüillez.

Le temps propre pour appliquer l'epitheme eſt dez le commencement de la maladie, au matin, & au ſoir, & à toute heure quand les linges ou drap d'eſcarlatte ſont refroidis & deſſechez, toutesfois apres auoir vſé des remedes vniuerſels, qui ſont la ſaignée & la purgation.

La difference qu'il y a entre la fomentation & l'epitheme eſt en deux choſes. 1. En leur compoſition. 2. En leur application : Car la fomentarion n'eſt ordinairement compoſée que d'vne decoction de racines, feüilles, ſemences & fleurs, & la compoſition de l'epitheme eſt faite pour l'ordinaire, avec des eaux diſtillées & poudres cordialles. Comme auſſi la fomentation eſt appliquée & viſitée generalement ſur toutes les parties du corps, &

l'epitheme n'eſt fait pour l'ordinaire que deſſus le cœur & deſſus le foye.

ARTICLE I.

De la maniere de faire epitheme refrigeratif: Pour rafraiſchir le cœur dans les fièvres chaudes & ardentes.

PRenez des eaux diſtillées de roſes, bugloſſe, bourrache & plantain de chacun trois onces, des ſucs de limons & grenades de chacun deux onces, de la poudre de l'electuaire de *diamagaritum frigidum* deux dragmes ou deux fois le poids d'vn eſcu, de l'eſcorce de citron vne fois le poids d'vn eſcu, de corail, de la raclure d'iuoire le poids de demi eſcu, de ſaffran cinq grains meſlez le tout enſemble & en faites vn epitheme.

La maniere de ſe ſeruir de cet epi-

theme eſt comme il a eſté dit cy-deſſus de tremper vn linge en double dedans iceluy, ou vn morceau de drap d'eſcarlatte, & l'appliquer tiede ſur le cœur ſans le preſſer ny le ſerrer, renouuellant de fois à autre cet epitheme lors que le linge, ou le drap ſe froidit.

Le temps eſt dez le commencement de la maladie, apres toute fois la ſaignée & la purgation.

Le prix de cet epitheme ſera de vingt ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire epitheme corroboratif & preseruatif : Pour fortifier & preseruer le cœur dans les fiévres pourprées & pestilentielles.

PRenez des eaux distillées de scabieuse, chardon beny, d'ozeille & de roses de chacun trois onces, de l'eau theriacale trois onces, du ius de citrons ou de limons deux onces, de la poudre de l'electuaire de *diamargaritum frigidum*, de la raclure d'iuoire, & de corne de cerf, de chacun vn scrupule, tres-bonne theriaque deux scrupules, & du saffran cinq grains meslez le tout ensemble, & en faites vn epitheme, pour appliquer sur la region du cœur, & s'en seruir en la maniere

& au temps cy-dessus ordonnez.

Le prix de cet epitheme sera de vingt-cinq sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire autre epitheme refrigeratif : Pour appaiser les chaleurs du foye dans les fiévres ardentes.

PRenez des eaux distillées de chichorée sauuage, endiue, plantin & nenuphar de chacun trois onces & demie, du vinaigre rosat vne once, de la poudre de *diatriasantalum* vne fois le poids d'vn escu, & autant de diarrhodon, des trochiscs de camfre le poids d'vn demy escu, meslez le tout ensemble, & en faites vn epitheme pour appliquer sur le foye, & s'en seruir en

la maniere, & au temps cy-deuant enſeignez.

Le prix de cet epitheme ſera de douze ſols.

Remarquez que ſuiuant le formulaire des epithemes icy ordonnez, on en peut faire & ordonner de ſemblables.

Remarquez auſſi que bien que l'epitheme ne ſoit d'ordinaire en vſage que ſur le cœur & le foye, on s'en peut auſſi ſeruir & l'appliquer heureuſement & avec profit ſur autres parties du corps, comme ſur la ratte, la poitrine, & l'orifice du ventricule ou l'eſtomach.

ARTICLE III.

Du Cataplasme.

LE Cataplaſme eſt vn medicament externe fait avec fruits, racines, feüilles, ſemences, fleurs recentes & pilées, ou cuites iuſqu'à tant qu'elles ſoient toutes molles auſquelles on adjouſte des mucilages, poudres, farines, graiſſes, & huiles, pour adoucir les douleurs, ramollir, cuire, ſuppurer, attirer, reſoudre, relaſcher, repercuter, & reſtraindre.

La qualité des racines, feüilles, ſemences, fleurs, mucilages, poudres, farines, graiſſes, fruits ſera telle qu'il ſera enſeigné dans les articles ſuiuans, & que le docte Me-

decin iugera eſtre neceſſaire dans les rencontres.

La quantité des fruits ſera pour chaque cataplaſme d'vn, deux ou plusieurs, des racines de cinq ou ſix au plus, des feüeilles deux ou trois poignées, des ſemences cinq ou ſix fois le poids d'vn eſcu, des fleurs trois ou quatre pincées, des farines demie once, vne once ou vne once & demie, graiſſes autant, huiles deux ou trois onces, de ſorte que toute la matiere du cataplaſme n'excedera point vne liure, ou vne liure & demie, dont les deux tiers ſeront ordinairement des plantes pilées & paſſées par vn linge, & l'autre tiers ſeront les poudres, ou farines, graiſſes & huiles chacun à proportion.

La maniere de ſe ſeruir du cataplaſme eſt apres auoir fomenté & eſtuvé la partie malade de la deco-

ction des plantes ordonnées & prises pour faire ledit cataplasme, il le faut estendre sur vn linge en double & l'appliquer tiede sur ladite partie malade, sans la serer ny passer, mettant dessus vn autre linge en double pour empescher que la chemise ou les linceuls ne soient moüillez.

Le temps propre d'vser du cataplasme est dez le commencement de la maladie, au matin, au soir & à toute heure quand le cataplasme est refroidy & sur tout desseché, apres toutesfois auoir esté saigné & purgé.

ARTICLE I.

De la maniere de faire cataplasme Anodin; Pour appaiser & adoucir toutes sortes de douleurs.

PRenez de la mie de tres-bon pain blanc vne demie liure, & la faites boüillir dedans vne demie liure de bon laict qui soit gras, sept ou huit boüillons, adjoustez-y deux onces, ou deux cuillerées d'huile commune, ou d'amandes douces, deux iaunes d'œufs, du saffran vn scrupule, meslez bien le tout ensemble & sera le cataplasme fait, que vous estendrez sur vn linge en double, & l'appliquerez sur la partie malade, mettant pardessus vn autre linge en double, pour empescher que la chemise ou linceul ne soient moüillez, renouuellant de fois

à autre ce cataplasme quand il sera refroidy, & sur tout desseiché.

Le prix de ce cataplasme sera de cinq ou six sols, ou de dix ou douze sols, si on y met de l'huile d'amandes douces.

ARTICLE II.

De la maniere de faire cataplasme remollitif & maturatif: Pour ramollir & cuire la matiere des tumeurs & apostemes.

PRenez quatre ou cinq poignées d'ozeille ronde, ostez en les queuës & les enueloppez dans vne feüille de choux rouge, ou de poirée, faites les cuire sous des cendres chaudes, puis les pilez dans vn plat ou dans vn mortier, adjoustez-y vn demy-quarteron de bon beurre frais, ou de sein doux, & deux iaunes

d'œufs, & ſera le cataplaſme fait, que vous appliquerez ſur la tumeur en la maniere & au temps cy-deuant enſeigné.

Ce cataplaſme reuiendra à trois on quatre ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire cataplaſme remollitif & maturatif plus fort : Pour ramollir & cuire la matiere dure des ſchirres endurcis.

PRenez de la racine de guymalues & de lys blancs de chacun deux ou trois, feüilles de malues, violiers, ſenecon, parietaire de chacun vne poignée, ſemences de lin & fenugrec de chacun deux fois le poids d'vn eſcu, des figues graſſes cinq ou ſix, faites boüillir le tout dedans vne liure, ou chopine meſure

de Paris, d'eau de riuiere l'espace enuiron d'vne demie heure, & tant que le tout soit bien fort ramoli, & le passez par vn crible ou gros linge, & dedans ce qui sera passé adjoustez-y de la farine d'orge & de lin de chacun vne once & demie, du sein de porc vne once & demie, & meslez bien le tout ensemble & sera le cataplasme fait, dont vous en prendrez vne partie que vous estendrez sur vn linge, & l'appliquerez sur la partie, renouuellant comme il a esté dit cy-dessus.

Ce cataplasme coustera dix ou douze sols.

Autre pour le mesme effet.

PRenez racines de guymalues & de lys blancs de chacun deux onces, feüilles de malues & parietaire de chacun deux poignées; faites les cuire dedans vne chopine d'eau iusqu'à ce qu'elles soient toutes molles, puis les pilez, & les passez par vn gros linge, & adioustez deux onces de farine de lin & autant d'huile de lys blancs, & sera le cataplasme fait, dont vous vserez en la maniere & temps ordonné.

Ce cataplasme reuiendra à neuf ou dix sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire cataplasme suppuratif : Pour guarir les apostemes & charbons pestiferez.

PRenez beurre frais demy-quarteron ou autant d'huile commune faites les chauffer & y adjoustez de tres-bon miel vne once, deux jaunes d'œuf, de la farine d'orge & de lin de chacun vne once, & de la bonne theriaque le poids de demy escu meslez bien le tout ensemble & sera le cataplasme fait que vous appliquerez sur l'aposteme ou le charbon de peste.

Ce cataplasme reuiendra à dix ou douze sols.

Autre ſuppuratif & attractif.

PRenez vn gros oignon & le creuſez, puis l'empliſſez de feüilles de ruë bien pilée & broyée demie once, & de bonne theriaque vne fois le poids d'vn eſcu, faites le cuire ſous des cendres fort chaudes, puis apres pilez-le, & le broyés fort dedans vn plat ou vn mortier, & y adiouſtez du fort leuain, du ſein de porc de chacun trois fois le poids d'vn eſcu, & ſera le cataplaſme fait.

Ce cataplaſme reuiendra à dix ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire cataplasme resolutif : Pour guarir les gouttes froides.

PRenez de la racine de couleurée, d'hyeble, pain porcin de chacun cinq ou six feuilles de mercuriale, parietaire, hyssope, rosmarin, saulge de chacun demie poignée, faites le tout bouillir dedans demi-septier d'eau de riuiere, & eau de vie quatre onces, du vin blanc demie liure ou demi-septier, iusqu'à l'entier consomption du vin & de l'eau de vie, & de riuiere, puis passez le tout par vn crible ou gros linge, adioustez-y de la farine de lupins & fenugrec de chacun vne once, poudres de bayes de laurier demie once, de semences de fe-

nouil & cumin, & de fleurs de camomille de chacun vne fois le poids d'vn escu, meslez bien le tout ensemble & sera le cataplasme fait que vous appliquerez sur la partie malade & douloureuse, apres auoir fait saigner & purger le malade.

Ce cataplasme reuiendra à douze sols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire cataplasme laxatif : Pour faire vriner.

PRenez trois ou quatre poignées de feuilles de parieraire & les faites bouillir dedans vne chopine d'eau de riuiere, iusqu'à tant qu'elles soient toutes molle, & les passez par vn gros linge, adjoustez y de l'huille de Scorpions quatre ou cinq onces, ou quatre ou cinq cuil-

lerées ou suffisante quantité pour en faire vn cataplasme, que vous appliquerez sur l'extremité du bas ventre ou de l'os pubis, le renouuellant de fois à autre.

Ce cataplasme reuiendra à sept ou huit sols.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire cataplasme repercussif: Pour rafraichir les parties fort enflamées par vn phlegmon & pour empescher le sang de couster sur la parties.

PRenez du suc de joubarbe & de plantain de chacun trois onces, de la farine d'orge trois onces, de la poudre d'escorce de grenades, de balaustes, de roses rouges de chacun deux fois le poids d'vn escu, de l'huille de myrtils & rosat de cha-

cun vne once ou vne cuillerée mesſlez bien le tout enſemble, & ſera le cataplaſme fait, que vous eſtendrez ſur vn linge, & l'appliquerez ſur la partie malade le renouuellant ſouuent.

Remarquez qu'il ne ſe faut ſeruir des cataplaſme repercuſſifs qu'au commencement des inflammations, & non pas quand les phlemons ſont en leur eſtat, & bien encores moins ſur leur fin.

Le pris de ce cataplaſme ſera de dix ou douze ſols.

ARTICLE. VIII.

De la maniere de faire cataplaſme adſtringent & corroboratif : Pour appaiſer & arreſter les grands vomiſſemens & fortifier la debilité de l'eſtomach.

PRenez vne crouſte de pain rotie & la faites tremper dedans demy ſeptier de fort bon gros vin, mis dans vn plat, puis l'ayant tirée hors du plat, iettez deſſus de la poudre d'eſcorce de grenades, de balauſtes & de myrtils de chacun le poids d'vn eſcu, & ſera le cataplaſme fait, que vous appliquerez ſur la region de l'eſtomach.

Ce cataplaſme à cinq ou ſix ſols.

Autre : Pour arrester le cours de ventre & guerir la disanterie.

PRenez de la poulpe de coings & de grenades de chacun vne ou deux onces, & les faites ramollir sous des cendres chaudes, puis les pilez versant dessus de l'eau d'acier, & du vin de chacun vne quantité suffisante pour en former vne masse molle & liquide, adjoustez-y de la poudre de l'escorce de grenades, de belaustes, myrtils de chacun le poids d'vn escu & sera le cataplasme fait, que vous appliquerez sur le ventre.

Ce cataplasme à huit ou neuf sol.

Autre tres-excellent : Pour les inflammations des yeux.

PRenez vne pomme de capendu & la faite cuire ſous des cendres chaudes, puis la pillez dedans vne eſcuelle, verſant deſſus de l'eau roſe & de plantain de chacun deux cuillerées & en formez vn cataplaſme que vous eſtendrez ſur vn linge en double & appliquerez ſur les yeux rouges & fort enflammez.

Ce cataplaſme à 3. ou 4. ſols.

ARTICLE IV.

Des Sachets.

LEs Sachets ſont medicamens externes compoſez de ſimples

secs & pulverisez mis dans vn petit sac, dont ils retiennent le nom pour eschauffer, dessecher, resoudre, dissipper, & fortifier.

La qualité des simples pour faire sachets sont bois, escorces, racines, feüilles, semences, fleurs, fruits especes ou trochiscs reduits en poudre, & conuenables à guarir la maladie, pour laquelle on les met en vsage.

La quantité de la poudre requise en tout pour faire vn sachet sera proportionnée à la grandeur de la partie, sur laquelle il sera appliqué; par exemple pour le cœur vne once, ou vne once & demie; pour la teste deux onces de poudre, pour l'estomach deux ou trois onces, pour le ventre trois ou quatre onces.

La matiere du sachet sera vn linge blanc fin & deslié, ou bien de taffetas rouge cramoisi, dont la fi-

gure sera conforme à celle de la partie sur laquelle il sera appliqué comme pour la teste en forme de bonnet, ou coëffe, pour l'estomach en forme d'vn escusson, pour le foye en forme de croissant, pour la rate en forme de langue de bœuf.

La maniere de le preparer sera de faire vn sachet, & de mettre dedans les poudres, & puis le coudre par tout à points entretissus, afin que les poudres ne se jettent point tout en vn tas, puis il le faudra appliquer sur la partie malade.

Le temps pour en vser sera autant que la maladie en aura de besoing, & à toute heure le renouuellant de fois à autre, & à cét effet il faudra preparer & avoir prets deux sachets pour rechanger.

ARTICLE I.

De la maniere de faire sachets eschauffans & desseichans ; Pour corriger l'intemperie froide & humide du cerueau, & remedier à la lethargie & apoplexie.

PRenez poudre de feuilles de betoine, marjolaine, rosmarin de chacun deux fois le poids d'vn escu, de jonc odorant, de *schoenanthum*, d'iris de Florence de canelle, de cloux de gyrofle de chacun le poids d'vn escu, des bayes de laurier deux scrupules, du styrax & benjoint de chacun le poids de demy-escu de macis vn scrupule, du musc demy-scrupule, coulez le tout ensemble, avec force coton musqué entre deux linges desliez, ou deux morceaux de taffetas rouge cramoi-

ſi, & faites y pluſieurs points entretiſſus & en faites vn ou deux ſachets en forme de bonnet ou coëffe, pour s'en ſeruir autant de temps que l'indiſpoſition & intemperie froide & humide du cerueau durera.

Ce ſachet couſtera vingt ou vingt-cinq ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire ſachet reſolutif & carminatif : Pour diſsiper les ventoſitez, guarir la pleureſie baſtarde, la colique, & l'hydropiſie tympanitique.

PRenez poudre de millet quatre onces, de bayes de laurier trois onces, ſemence de fenouil, aneth, cumin de chacun vne once, de baſilic, de marjolaine de chacun trois onces, de ſel commun deux onces

fricaſſez le tout dedans vne poëſle en y verſant deſſus petit à petit de tres-bon vin, ou de l'eau vne ſuffiſante quantité pour humecter quelque peu leſdites poudres; puis eſtans chaudes, vous en prendrez vne partie & la couſerez à points entretiſſus dedans deux linges blancs & desliez, ou deux morceaux de taffetas rouges, & en ferez vn ou deux ſachets pour rechanger quand l'vn ſera refroidy, & l'appliquerez ſur le coſté malade, ou ſur le ventre, le renouuellant de temps en temps, & quand il en ſera beſoin.

Ce cataplaſme reuiendra à dix ou douze ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire ſachet corroboratif: Pour fortifier le cœur & le preſeruer contre le mauuais air en temps de peſte.

PRenez de la ſemence ou graine d'Alkermes, de l'eſcorce de citron ſeche de chacun le poids de deux eſcus, de la racine d'Angelique, d'iris, d'aulnée, gentiane, tormentille, ſouchet de chacun le poids d'vn eſcu, des trochiſcs de camfre, benjoin, ſtyrax de pamphilie de chacun deux ſcrupules, d'alipta moſchata, de bois d'aloës, du ſantal citrin de chacun demie dragme ou le poids d'vn demy eſcu, des cloux de gyroffes, du *ſchœnanthum* de chacun vn ſcrupule, reduiſez le tout en poudre quelque peu groſſiere &

l'estendez sur du coton musqué & le cousez à points entretissus dans vn sachet de taffetas cramoisi & l'appliqué sur la region du cœur.

Ce cataplasme coustera trente ou tente cinq sols.

Remarquez que suiuant le formulaire des sachets cy-dessus enseignez on en peut faire & ordonner de semblables.

CHAPITRE V.

Du Liniment.

LE Liniment est vn medicament externe fait avec huiles seuls ou meslez auec autres medicamens pour adoucir les douleurs, humecter, ramollir, attenuer, inciser, resoudre, fortifier, rafraischir, restraindre,

restraindre, & faire dormir.

La qualité des huiles sera telle que le docte Medecin iugera à propos, & pareillement des autres medicamens que l'on mesle d'ordinaire auec les huiles pour faire vn liniment, sçauoir cire, beurre, graisses, moüelles nouuelles & vieilles, & mucilages, quelquesfois aussi on y adjouste des poudres, & quelque onguent.

Sa quantité du liniment en tout sera de quatre, six ou huit onces selon la qualité & grandeur de la partie, la quantité de l'huile sera de trois pars, sçauoir trois onces, & d'vne part ou d'vne part & demie de beurre, sçauoir vne once ou vne once & demie, & pour chaque once d'huile, la quantité de la cire sera d'vne dragme, & des poudres d'vne demie dragme, ou le poids de demy escu.

La maniere de se seruir du liniment sera, apres avoir fomenté & estuué la partie malade, ou bien sans vser d'autre precaution, de froter ladite partie malade auec le doigt, vn linge, ou vne plume trempez dedans le liniment tiède, & aux maladies froides le malade estant deuant le feu, & mettant dessus vn linge en double pour empescher que la chemise & les draps ne soient gastez.

Le temps au matin, l'apresdinée, le soir, & la nuit selon le besoing, & tant que la maladie dure.

Remarquez que le liniment approche fort de l'onguent & n'en est different, qu'en ce qu'il est plus mol que l'onguent.

ARTICLE I.

De la maniere de faire liniment anodin carminatif: Pour appaiser & guerir les douleurs de la colique.

PRenez huile de ruë & de nard de chacun six dragmes, du galbanum dissout en eau de vie deux dragme, faite fendre le tout ensemble, & y adioustez six grains de saffran & sera le liniment fait.

La maniere d'vser de ce liniment sera de tremper vn linge dedans, & en frotter la region du ventre apres l'auoir estuué de la fomentation cydeuant enseignée p. 3. art. 3. & puis de mettre dessus vn linge en double afin que la chemise & les draps ne soient tachez.

Le temps dés le commencement de la douleur apres auoir pris vn la-

uement, & estuué le ventre de la sus-dite fomentation, de trois, en trois heures, si la douleur continuë, & si elle est causée de ventositez, & non d'humeurs bilieuses, ce qui sera tres-bien reconnu par le docte Medecin.

Ce ciliment à sept ou huit sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire liniment hûmectant : Pour aider à l'accouchement les eaux estans percées & escoulées.

PRenez du beurre frais, non salé, laué dedans de l'eau d'armoise deux onces, des musilages, des semences de lin, des figues, & des semences de guymauves distillées en eau de sauinier de chacun demy once, de l'huyle de lys cinq ou six cuillerées, faites fondre le tout ensemble, & les

meſlez bien & ſera le linement fait, duquel la ſage femme humectera & oindra le col de la matrice.

Celiniment à dix ou douze ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire liniment remollient : Pour ramollir les tumeurs dures.

PRenez huile de camomille & de lys de chacun vne onces & demie, huile d'amandes douce vne once, du beurre frais, de la graiſſe de poulle & canart de chacun deux fois le poids d'vn eſcu, faite fondre le tout enſemble & ſera le liniment fait, dont on frottera la partie malalade en la maniere, & au temps cy-devant enſeignez.

Notez que ce linement peut auſſi ſeruir pour frotter le col de la ma-

trice les eaux estans percées & escoulées.

Ce liniment reuient à dix sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire liniment attenant & incisif : Pour attenuer, inciser & subtiliser les humeurs crasses & espaisses arrestées en quelque partie & pour guarir la sciatique.

PRenez de l'huile de rue & de laurier de chacun vne once & demie ou deux onces, de la poudre de cloux de gyrofles, de bonne canelle, & poiure long de chacun deux scrupules meslez le tout ensemble & sera le liniment fait, duquel on frottera la partie malade estant deuant le feu.

Ce liniment à quatre sols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire liniment aperitif, incisif & resolutif: Pour guarir la paralysie.

PRenez huile de laurier & de terebentine de chacun trois onces, de l'huile de nard & petrole de chacun deux onces, de la maluoisie trois once, de l'eau de vie deux onces faites boüillir le tout ensemble tant que le vin soit consommé, & sur la fin adjoustez-y de la poudre de poivre & de pyrethre, du ladanum fin vne once & sera le liniment fait.

La maniere de se servir de ce liniment sera de frotter d'iceluy le col & l'espine du dos des malades qui auront les bras perclus & paralytiques, & de ceux qui auront les cuisses & les iambes percluses & paralytiques, il faudra frotter les verte-

bres de lombes, faisant tenir la malade deuant le feu, & mettant dessus des linges chauds en double.

Le temps sera tous les mois durant sept ou huit iours continuels, & apres auoir purgé le malade auec vn remede conuenable.

Ce liniment à douze ou quinze sols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire liniment arthritique; Pour appaiser & guarir les douleurs de la goutte.

PRenez huile de laurier & d'euphorbe de chacun vne once, de l'huile de mastich vne once, de la graisse de poulle vne once faites fondre le tout ensemble, & y adjoustez de la poudre d'euphorbe & de pyrethre de chacun vne dragme & meslez le tout ensemble & sera le liniment fait,

Vous frotterez la partie malade deux fois le matin & deux fois le ſoir avec ce liniment tant que la douleur durera en la maniere qui a eſté cy-deſſus enſeignée.

Ce liniment à huit fols.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire liniment refrigeratif : Pour adoucir & guarrir les bruſlures.

PRenez huile roſat & violat de chacune vne once, de l'huile de myrtils vne once & demie, des trochiſcs de ſpodio en poudre, & de la terre ſigillée de chacun vn ſcrupule meſlez le tout enſemble & ſera le liniment fait, duquel vous frotterez la partie malade & douloureuſe.

Remarquez que lors que l'on ſe ſert des linimens froids il en faut

vser estans froids & non chauds, & de plus qu'il ne faut point mettre le malade deuant le feu, n'y aussi les parties douloureuses.

Ce liniment à cinq sols.

ARTICLE VIII.

De la maniere de faire liniment repercussif: Pour faire euader le laict des mammelles aux nouuelles accouchées, & aux nourrices.

PRenez huile rosat & de myrtils de chacun trois onces, du vinaigre rosat deux onces & autant de miel violat meslez le tout ensemble & sera le liniment fait, duquel vous frotterez de six heures en six heures les mammelles des nouuelles acouchées, ou des nourrices, mettant dessus vn linge en double pour empescher que la chemise & les

draps ne soient gastez.

Ce liniment à six ou sept sols

ARTICLE IX.

De la maniere de faire liniment hypnotic: Pour appaiser les douleurs violentes de la teste dans les fievres chaudes, & pour faire dormir les malades.

PRrenez huile rosat & de nenuphar de chacun deux onces, huile de pauot vne once, du vinaigre rosat vne once & demie, meslez le tout ensemble & sera le liniment fait duquel vous frotterez de deux en deux heures les temples & le front du malade.

Ce liniment à cinq sols.

Remarquez que suivant les exemples des linimens cy-dessus enseignez, on en peut faire & ordonner de semblables.

Remarquez auſſi que quand l'on ne peut pas rencontrer les medicamens ordonnez pour meſler auec les huiles il ſuffit de ſe ſeruir ſeulement des huiles.

****

CHAPITRE VI.

De l'Onguent.

ONguent eſt vn medicament externe compoſé communement avec huiles, ſucs, decoctions des plantes, ou animaux, cire & poudres des vegetaux, metaux, mineraux, & terres, il eſt dit onguent parce que d'iceluy on en oingt les parties malades, il eſt propre & mis en vſage preſque dans toutes ſortes de maladies, & ſur toutes les parties du corps.

La qualité des huilles, sucs & decoctions, est chaudes ou froide selon la qualité requise à l'onguent.

La quantité des huiles, sucs & decoctions est de trois, quatre & cinq onces ou plus selon la quantité de l'onguent que l'on veut faire.

La qualité de la cire est de prendre la blanche pour faire les onguents froids, & la jaune pour les onguens chauds.

La quantité de la cire est de deux fois le poids d'vn escu pour chaque once d'huile, toutesfois selon que l'on desire preparer vn onguent plus mol ou plus solide, on y adiouste plus ou moins de cire : mais remarquez qu'en esté il y faut adiouster plus de cire & moins d'huile, & en hyuer au contraire plus d'huile & moins de decire.

La qualité des poudres des vegetaux, metaux, mineraux & terres

doit estre conforme à la qualité de l'onguent.

La quantité des poudres est d'vne fois le poids d'vn escu pour chaque once d'huile, neantmoins plus ou moins selon que l'on veut faire l'onguent plus mol, ou plus solide.

La quantité de l'onguent sera en tout de quatre onces ou demie liures, & pour chasque fois qu'il sera besoin d'en vser, la quantité sera pour vn grand trois onces, vn mediocre deux onces, & pour vn petit vne once, selon la grandeur ou petitesse de la partie, sur laquelle il sera appliqué.

La maniere en general de faire vn onguent est de faire fondre sur le feu dans vn plat, ou vne bassine la cire auec l'huile, puis estans fondus les retirer de dessus le feu, & estant à demy refroidis y adiouster petit à petit les poudres remuant le tout

continuellement auec vne eſpatule, ſi bien qu'il n'y demeure rien de grumelleux.

La maniere particuliere de faire quelque onguent dans la preparation duquel il faut obſeruer quelque façon particuliere ſera monſtrée dans les articles ſuiuans, & eſt encore plus amplement enſeignée dans les livres de Pharmacie, entre leſquels i'eſtime celuy de Monſieur de la Framboiſiere, ſans meſpriſer les autres, pour le plus methodique & le plus parfait.

La maniere de ſe ſeruir de l'onguent eſt de l'eſtendre ſur vn linge, ou ſur du cuir, ou ſur vn morceau de taffetas noir, qui ſera de la gandeur & figure pareille à celle de la partie ſur laquelle on le voudra appliquer.

Le temps de ſe ſeruir de l'onguent eſt quant & tant que la maladie le

requiert, le renouuellant quand il est desseché, & tombé de dessus la partie, autrement il ne le faut point pour l'ordinaire changer, ce qui se doit entendre des onguens chauds, & non froids, car les onguens froids il les faut renouueller souuent.

Il y a deux sortes d'onguens les vns que l'on tient communement preparez dedans les boutiques des Apotiquaires; & les autres qui sont ordonnez dans les rencontres par les Medecins.

L'on distingue les onguens des boutiques en deux differences, en onguens chauds & en onguens froids, que i'obserueray icy auec leurs vertus & proprietez enseignées par le tres-docte Sieur de la Framboisiere, la preparation desquels il deduit tres-doctement, & tres-clairement en sadite Pharmacie que le Lecteur verra s'il luy plaist : des on-

guens

guens chauds, il en met onze en nombre & six des froids : Sçauoir,

Onguens chauds.

1. *Martiaton*, pour les maladies froides du cerueau & des nerfs, le tremblement, la conuulsion, la paralysie, la goutte, & sur tout pour ramollir les tumeurs enracinées de la ratte.

2. *A Regon*, pour les maladies froides du cerveau & des nerfs, l'epilepsie ou le mal caduc, la paralysie, la conuulsion, comme aussi pour les maladies froides de l'estomach, du ventre, de la matrice, de l'espine du dos, des lombes, & pour digerer fortement & resoudre les douleurs des gouttes.

3. *Agrippa*, pour resoudre les tumeurs œdemateuses du corps, guarir les vices inueterés des nerfs,

soulager les hydropiques, & ratteleux en ramollissant fortement, attenuant & incisant les matieres des tumeurs.

4. *Dialthæas* pour ramollir la dureté des nerfs, & appaiser les douleurs de la poitrine & des costez causées de matiere froide.

5. *Resumptif*, pour fortifier & remettre les hectiques extremement deseschez & attenuez, soulager les asthmatiques, & les malades de pleuresie, en addoucissant & digerant la cause.

6. *Enulatum*, pour guarir la gratelle & la galle, & autres maladies du cuir, ou de la peau.

7. *Basilicum*, pour faire suppurer les tumeurs ou apostemes.

8. *Apostolorum*, pour nettoyer les vlceres, & les fermer.

9. *Ægyptiacum*, pour tres-bien nettoyer les vlceres vieilles

fiſtuleuſes, & conſommer entierement les excroiſſances des chairs mortes.

10. *Nicotianum*, pour mundifier & nettoyer les playes recentes, & les vlceres rebelles, reſoudre les eſcrouelles & deſſeicher la galle.

11. *Aureum*, pour nettoyer doucement les playes, les fermer & conſolider & les guarir entierement.

Onguens froids.

1. *Populeum*, pour arreſter les phlegmons, addoucir les violentes chaleurs de la fievre, de la teſte, & des reins, & pour faire dormir.

2. *Triapharmacon*, pour eſtindre toutes ſortes d'inflammations, bruſlures, & petites tumeurs bilieuſes.

3. *Blanc Rhaſis*, pour les eſcorchures & bruſlures.

4. *Deſicatif rouge*, pour cicatriſer & fermer les vlceres malignes.

5. *Diapompholyx*, pour arreſter les fluxions, empeſcher les excroiſſances de chair en reſtringeant, appaiſer l'intemperie chaude iointe auec ſoulution de continuité en rafraiſchiſſant, & remplir de chair les vlceres caues & profonds, les cicatriſer & fermer en les deſſechant.

6. *Styptic de ſernel*, pour retenir les parties qui ſe laſchent, fermer & boucher les conduits & les paſſages, intercepter & repouſſer les fluxions, empeſcher & guarir la cheute de la matrice, du ſiege & des inteſtins ou boyaux, & pour arreſter la perte du ſang,

Remarqués auſſi qu'il y a des onguens, qui ſont faits ſans feu comme le nutritum, & que l'onguent doit eſtre moins liquide que le liniment, & auſſi moins ſolide que le cerat.

ARTICLE I.

De la maniere de faire onguens chauds, & premierement l'onguent stomachal : Pour fortifier l'estomach & arrester les frequens & violens vomissemens.

PRenez huile d'absynthe, de nard, & de mastic de chacun vne once, de l'huile de noix, muscates tiré par expression vne demie dragme, de la cire demie once, faites les fondre sur le feu, & puis y adioustez de la poudre d'aromatici *caryophyllati* & aromatici Rosati de chacun le pois d'vn escu, meslez & incorporez bien le tout ensemble dedans vn mortier ou vn plat auec vne espatule ou auec vne cuillier & sera l'onguent fait.

La maniere d'vser de cét onguent,

eſt de l'eſtendre ſur vn linge & puis l'appliquer ſur l'eſtomach,

Le temps de ſe ſeruir de cét onguent eſt quand la violence des vomiſſemens s'augmente, ou quand l'eſtomach eſt ſi foible & ſi debile qu'il ne peut digerer ny cuire les viandes; il s'en faut ſeruir, tant que les vomiſſemens & la foibleſſe de l'eſtomach ſoient ceſſés ou beaucoup diminuez, le renouuellant de iour en iour ou de deux iour l'vn.

Cét onguent eſt fort excellent & facile à faire.

Le prix eſt de ſept ou huit ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire onguent pectoral : Pour attenuer & incifer les humeurs gluantes & epaiſſes, appaiſer les douleurs de coſte & de la poitrine, arreſter la toux, & aider au crachement.

PRenez huile d'amandes douces quatre onces, de camomille & violat trois onces, du beure frais ſix once, de la graiſſe de poulle & canart de chacun deux onces, de la cire blanche trois onces, faites fondre la cire les graiſſes auec les huiles ſur le feu, & puis eſtans refroidies, lauez les pluſieurs fois en eau d'orge, & eſtant bien lauées, mettez le tout fondre ſur le feu, & eſtant mediocrement chaud, iettez deſſus petit à petit de l'iris deux fois.

le poids d'vn eſcu reduit en poudre tres-ſubtile; & vne demie dragme de ſaffran en poudre, remuant le tout auec vne eſpatule & l'incorporant bien enſemble, & ſera l'onguent fait, que vous mettrez dans vn pot de grez pour vous en ſeruir au beſoin, comme il a eſté enſeigné cy-deſſus.

Remarquez que ſelon le beſoin que vous iugerez en auoir vous en ferez plus ou moins, augmentant & diminuant la quantité des ingrediens ſuſdits.

Le prix de cét onguent à cinquante ou ſoixante ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire onguent splenitic : Pour ramollir les durettez de la rate & resoudre les obstructions d'icelle.

PRenez huile de millepertuis, ou de tamarisc deux onces, de la cire iaune deux dragmes, & autant de resine, faites les fondre ensemble sur le feu, comme aussi faites separement fondre & cuire de la gomme elemy vne once dedans vn once de suc de grenade, nicotiane, ou fueilles de tabac autrement dit petum, & deux dragmes de gomme ammoniac fonduë & cuite en vne demie once de vinaigre, dans lequel on aura faite tremper des capres, puis meslez & incorporez le tout ensemble sur le feu, le

remuant exactement auec vne espatule, & y adiouftez de la poudre d'ariftoloche ronde & longue, & du pain porcin vne dragme, & fera l'onguent fait, duquel on fe feruira en la maniere & au temps qu'il a efté monftré cy-deuant.

Cet onguent à vingt-cinq fols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire onguent refolutif: Pour la paralyfie, & l'endormiffement des parties.

PRenez racines d'aulnée trois ou quatre & les concaffez, vers de terre demie once, faites les cuire enfemble dedans demy feptier de tres-bon vin vn demy-quart d'heure & les paffez, & y adiouftez huile de lys blancs & de coftus de chacun demie once, & autant d'huile de mille-

pertuis, de terebenthine deux dragmes, moüelle d'vn iarret de veau & de cerf de chacun deux dragmes, de la graiſſe de taiſſon vne dragme & demie faites cuire le tout enſemble auec vne ſuffiſante quantité de cire & ſera l'onguent fait ; lequel on appliquera ſur la partie apres l'auoir frottée auec linges chauds.

Cét onguent à vingt-huit ſols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire onguent : Pour la morſure des chiens enragez, & la picqure des nerfs & des tendons.

PRenez huile de lys blancs trois onces, & vieille graiſſe de porc demy once faites les fondre enſemble à petit feu, adiouſtez-y de la poix vne once, & puis demie once d'opoponax cuite en fort vinaigree, in-

corporez le tout enſemble & ſera l'onguent fait, pour vous en ſeruir au beſoin.

Cét onguent à dix ou douze ſols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire onguens froids & premierement l'onguent roſat : Pour guarir toutes ſortes d'inflammations, appaiſer les douleurs violentes & chaude de la teſte, de l'eſtomach, & des reins, eſteindre le feu ſauuage, adoucir les phlegmons, & les eryſipeles.

PRenez vne liure de roſes rouges nouuelles, & les pilez dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois, & autant de graiſſe de porc fraiſche bien nettoyée de ſes membranes & neuf fois lauée auec de l'eau chaude & autant auec de l'eau

froide, ce que vous ferés ainſi, vous prendrés ladite graiſſe & la couperés par petits morceaux, & la ferés fondre ſur le feu auec vn peu d'eau, la remuant ſouuent auec vne eſpatule de bois, eſtant fonduë la paſſerés par vn linge blanc l'exprimant fortement, puis la mettrés dans vn pot de grez ou de terre verniſſé de telle grandeur que le graiſſe ne le rempliſſe qu'à moitié, eſtant refroidie vous verſerés deſſus de l'eau vn peu chaude, iuſques enuiron les bords du pot, & remueré le tout au Soleil ou aupres du feu vne heure durant, & puis laiſſerés raſſeoir ladite graiſſe, & en apres penchant le pot vous ietterés dehors l'eau, ce que vous ferés iuſques à neuf fois, & de cette meſme façon vous lauerés autant de fois ladite graiſſe auec de l'eau froide, toutesfois vous la pourés laver les deux dernieres fois

auec eau rose, ce qui se fait afin qu'elle perde sa senteur, & reçoive plus facilement l'odeur des roses, puis laissez infuser ensemble les roses & la graisse sept iours durant au Soleil, ou l'espace de trois iours sur les cendres chaudes dans vn pot de terre vernissé d'estroitte embouchеure & bien couuert, & faites les boüillir sur le feu vn ou deux boüillons, & les passez tout chauds par vn linge blanc & fort, & les exprimez par la presse iettant le marc, & mettant la colature dans ledit pot de grez ou vernissé, auec encore vne liure de roses rouges concassées comme dessus, les meslant bien ensemble auec vne espatule, & les laissant infuser & digerer comme auparauant, & derechef vous les ferez boüillir sur le feu vn ou deux boüillons, & les passerez par vn linge, & dans la colature vous y verserez de-

mie liure de ſuc de roſes rouges, & quatre onces d'huile d'amandes douces extrait ſans feu, & ferez cuire le tout enſemble à petit feu, iuſques à ce qu'il ne reſte plus qu'enuiron deux onces de ſuc, & ce afin que l'onguent conſerue touſiours l'odeur des roſes, & que l'huile & la graiſſe n'acquierent de la chaleur, & ſera l'onguent fait pour en vſer au beſoin.

Cét onguent reuiendra à trente cinq ou quarante ſols.

Remarquez que l'on peut faire & preparer plus ou moins de cét onguent augmentant la doſe ou quantité des ingrediens ſelon la neceſſité que l'on en aura.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire onguent: Pour appaiser les douleurs violentes des hemorroides.

PRenés de l'encens demie once, de l'opium vne dragme, de la myrrhe & du saffran subtilement reduits en poudre, & les faites cuire ensemble sur le feu dedans quatre onces de lait de cheure iusques à la consomption de la troisiéme partie, & les retirés du feu, puis adioustés-y de mucilages de psyllium demie once, de l'huile rosat trois onces, & vn iaune d'œuf, battés & meslés bien le tout & en faites vn ouguent pour vous en seruir au besoin.

Cét onguent à douze ou quinze sols.

Remarqués que suiuant les exem-
ples

ples icy enſeignez on peut faire & preparer toutes ſortes d'onguens.

CHAPITRE VII.

Du Cerat.

LE Cerat eſt vn medicament externe compoſé autrefois d'huile & cire ſeulement, & maintenant on y adiouſte des graiſſes, des gommes, & des poudres de pluſieurs mineraux ſelon l'intention, à laquelle on le deſire faire ſeruir, ſoit pour eſchauffer & fortifier, digerer & mondifier, ou pour rafraiſchir & reſtraindre.

La qualité des huiles eſt chaude ou froide, ſelon la qualité requiſe au cerat.

La quantité des huiles eſt vne,

deux ou trois onces, ſuiuant la quantité que l'on veut faire de cerat.

La qualité de la cire eſt, ainſi qu'en l'onguent, iaune pour les cerats chauds, & blanche pour les cerats froids.

La quantité de la cire eſt la moitié autant que d'huile, c'eſt à dire pour chaque once d'huile, vne demie once de cire, cette proportion toutesfois n'eſt pas ſi exactement obſeruée que l'on ne puiſſe adiouſter plus ou moins de cire, ſelon que l'on deſire preparer vn cerat plus mol ou plus ſolide.

La qualité des graiſſes, des gommes, & des poudres eſt telle que porte l'intention pour laquele eſt faite le cerat.

La quantité des graiſſes & des gõmes eſt moitié moins que de l'huile, & des poudres d'vne fois le poids

d'vn eſcu & demy pour chaque once d'huile.

La quantité du cerat ſera en tout de ſix ou huit onces, & pour chaque fois qu'il faudra s'en ſeruir la quantité, ſera pour vn grand en tout trois onces, pour vn mediocre deux onces, & pour vn petit vn once, le tout ſelon la grandeur ou petiteſſe de la partie, ſur laquelle il ſera appliqué.

La maniere de faire le cerat, eſt de faire fondre ſur le feu, dans vn plat ou baſſine, la cire auec l'huile, puis eſtans fondus, les retirer de deſſus le feu, & eſtant à demy refroidis, y adiouſter petit à petit les poudres, remuant le tout continuellement auec vne eſpatule, afin qu'il n'y demeure rien de grumelleux ainſi qu'il a eſté dit au chapitre precedent, enſeignant la maniere en general de faire l'onguent.

La maniere de se seruir du cerat est de l'estendre sur vn linge, ou sur du cuir, ou sur vn morceau de taffetas, qui sera de la grandeur & figure de la partie, sur laquelle on desirera l'appliquer.

Le temps de se seruir du cerat est quand la maladie le requiert, le renouuellant quand il est desseché & tombé de dessus la partie, sinon il ne le faut point changer, ce qui se doit entendre des cerats chauds & non froids, car les cerats froids il les faut rechanger, si-tost que la chaleur de la partie malade les a eschauffez, & sur tout quand ils commencent à se dessecher.

Remarquez que le cerat doit estre de consistence plus solide que l'onguent, & moins dur que l'emplastre, & qu'il y en a de deux sortes, les vns chauds, & les autres froids.

ARTICLE I.

De la maniere de faire cerats chauds & premierement le cerat stomachal : Pour fortifier l'estomach & arrester les vomissemens violens.

PRenez huile rosat & de menthe de chacun six onces, de la cire iaune trois onces, faites les fōdre sur le feu, & estans refroidis, lauez les plusieurs fois auec eau rose, & les faites derechef refondre auec du suc de coings & du gros vin de chacun vne once, & vn peu de vinaigre, & y adioustez des roses rouges & du mastich reduits en poudre de chacun deux onces, de la poudre de feüilles d'absynthe vne once, & autant de nard indique, des noix muscades, du macis, & des cloux de gyrofles reduit en poudre de cha-

cun deux dragmes, & ſera le cerat fait.

La maniere de ſe ſeruir de ce cerat eſt de l'eſtendre ſur vn linge ou ſur du cuir, & l'appliquer ſur l'eſtomach.

Le temps quand la violence des vomiſſemens continuë, ou quand l'eſtomach eſt ſi debile & ſi foible, qu'il ne peut digerer les viandes, le renouuellant de deux iours l'vn.

Ce cerat à vingt ou vingt-cinq ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire cerat hyſterique, pour la ſuffocatian de matrice.

PRenez ſagapenum, opoponax & galbanũ de chacun vne once & les faites diſſoudre en vinaigre, puis faites fondre ſur le feu demie

once de cire iaune, auec deux onces d'huile d'abſynthe, & y adiouſtés les gommes, & iettés ſur le tout de la poudre de caſtor vne dragme, & d'aſſa fœtida demie once, & de feüilles de matricaire vne dragme, remuant continuellement afin qu'il ne s'y faſſe des grumeaux, & ſera le cerat fait, que vous laiſſerés refroidir, puis vous en prendrés vne partie, & l'eſtenderés ſur vn linge que vous appliquerés ſur la region de la matrice.

Ce cerat vingt-quatre ſols.

ARTICLE III.

De la maniere faire cerat froid, ou cerat rafraischissant de Galien : Pour appaiser toutes inflammations & guarir les brusleures.

PRenez vne once de cire blanche & la coupez par petits morceaux, & quatre onces d'huile rosat fait auec oliues vertes, faites les fondres sur des cendre chaudes, & estans refroidis, battez les longuement, comme l'espace d'vne demie heure dans vn mortier auec de l'eau bien froide que vous rechangerez quinze ou seize fois, iusqu'à ce que le cerat deuienne bien blanc & sur la fin auec vn peu de vinaigre clair & subtil, & si on veut le rendre plus refrigeratif, on le lauera auec eau de plantain, ou ius de

ioubarbe ou morelle clarifié, & pour luy donner bonne odeur, on le lauera enfin auec eau roſe & ſera le cerat fait, que l'on mettra dans vn pot de terre, auec eau roſe pour luy conſeruer ſa vertu refrigeratiue & ſa bonne odeur; toutesfois il ſera bien meilleur de ne le point garder, ains d'en faire chaque fois que l'on en aura beſoin, parce qu'à la longueur du temps il s'altere & s'eſchauffe.

Ce cerat à cinq ou ſix ſols.

La maniere d'en vſer eſt de l'eſtendre ſur vn linge, & l'appliquer ſur la partie malade, le renouuellant d'heure en heure.

Remarquez que ſuiuant la maniere de faire les ſuſdits cerats, on en peut preparer de pluſieurs autres ſortes, obſeruant les reigles generalles qui ont eſté enſeignées au commencement de ce chapitre.

CHAPITRE XIII.

De l'Emplaſtre,

L'Emplaſtre eſt vn medicament externe, compoſé preſque de toutes les ſortes des medicamens ſimples vegetaux, animaux, metaux & mineraux, propre & conuenable à preſque toutes les maladies du corps.

Il n'eſt different de l'onguent que par ce qu'il eſt plus ſolide, & meſme qu'il eſt le plus dur & maſſif de tous les medicamens externes, toutesfois tellement eſpais & gluant qu'il adhere fortement, la partie ſur laquelle il eſt appliqué, bouchant ainſi les pores du cuir.

Les ſimples qui entrent en la

compoſions des emplaſtres , les vns y ſont mis pour y donner le corps, ſçauoir l'huile, la cire & la litharge, ou pour y diſtribuer leur vertu, comme les liqueurs des plantes & des animaux, & les autres tant pour donner corps à l'emplaſtre que pour y imprimer leur vertu comme les poudres des vegetaux, mineraux, les gommes, raiſines & autres ſimples viſqueux & mucilagineux.

La qualité des ſimples deſquels eſt fait l'emplaſtre doit eſtre conforme à l'intention, pour laquelle on le deſire preparer; c'eſt à dire que les ſimples doiuent eſtre de qualité chauds s'il faut eſchauffer, ou froids s'il eſt neceſſaire de rafraiſchir.

La quantité des ingrediens eſt d'y mettre quatre fois autant de cire que d'huile, & trois fois autant

d'huile que de poudre, c'est à dire pour vne once d'huile il y faut mettre quatre onces de cire, & de poudre trois dragmes, mais quand il y entrent des graisses ou moüelles, il faut diminuer la quantité de l'huile, & ainsi celle de la cire quand il y entrent des gommes, raisines & poudres, en sorte qu'il y soit obserué vne proportion raisonnable, & telle que iugera estre à propos, celuy qui fera l'emplastre, lequel doit est personne experte & intelligente en ces matieres.

La quantité en tout de la masse de l'emplastre sera d'vne demie liure, ou vne liure plus ou moins, & pour chaque emplastre en particulier, la quantité sera proportionnée à la grandeur & petitesse de la partie, sur laquelle on le voudra appliquer, pour vn grand emplastre trois onces seront suffisans, vn mediocre

deux onces, & pour vn petit vne once.

La maniere en general de faire vn emplastre est, quand il y entre de la litharge, de la faire premierement cuire auec l'huile la remuant continuellement, & s'il y a des sucs ou ius d'herbes, des mucilages, ou autres liqueurs, les faire boüillir ensuite tant qu'ils soient consommez, en apres y adiouster les graisses, la cire, les raisines, les gommes dissoutes & coulées, & puis la terebenthine, & quand le tout est cuit iusques à vne consistence apparente, le retirer de dessus le feu, & y mesler petit à petit les poudres, les remuant sans cesse auec vne espatule tant qu'il soit reduit en vne masse qui ne soit ny trop molle, ny trop dure, ains visqueuse & solide, de laquelle il faut former auec le doigts graissez d'huile des magdaleons.

Remarquez que pour reconnoiſtre la parfaite cuiſſon des emplaſtres il faut en prendre vne portion, & la faire refroidir dans de l'eau fraiſche, puis la manier entre les doigts, & l'eſtendre ſur la paume de la main, eſtant cuite elle ſe leue ſans s'attacher aucunement, alors il faut retirer l'emplaſtre de deſſus le feu, & eſtant à demy refroidy, il faut former des magdaleons ayant les mains trempées dans de l'eau fraiſche s'il y entre de l'huile, ou bien ointes d'huile quand il n'y en entre point.

La maniere particuliere de faire les emplaſtres ſera monſtrée dans les articles ſuiuans, & eſt encore plus amplement enſeignée dans les liures particuliers de pharmacie, comme eſt celuy du ſuſdit tres-docte ſieur de la Framboiſiere.

La maniere de ſe ſeruir de l'em-

plaſtre eſt de l'eſtendre ſur vn linge, ou ſur vn morceau de tafferas, & plus ordinairement ſur vn morceau de cuir qui ſera de la grandeur & figure de la partie ſur laquelle on deſirera l'appliquer, ainſi qu'il a eſté dit de l'onguent au chapitre ſixiéme de cette troiſiéme partie.

Le temps de ſe ſeruir de l'emplaſtre eſt quant & tant que la maladie le requiert, ne le renouuellant que peu ſouuent, & le laiſſant deſſus la partie, vn, deux, trois, quatre & cinq iours, & plus ſans le leuer.

De meſme que des onguens il y a de deux ſortes d'emplaſtres, les vns preparez & gardez dans les boutiques des Apothicaires, & les autres ordonnez exprez par les Medecins, dont les vns ſont chauds & les autres froids, ie me contenteray icy de rapporter les emplaſtres des boutiques & leur vertus ſeulement,

renuoyant le lecteur voir leur preparation & ample explication dans la susdite pharmacie du sieur de la Framboisiere.

Emplastres chauds.

1. *Diachylum blanc simple*, pour ramollir les tumeurs & apostemes dures du foye & de la ratte, & de toutes les parties externes du corps, & les schirres dans leur commencement les digerant & dissipant petit à petit.

2. *Diachylum magnum*, pour ramollir, digerer & ressoudre plus fortement.

3. *Des mucilages*, pour non seulement puissament ramollir & digerer les tumeurs dures, mais aussi les cuire & faire suppurer, & estant percez, les nettoyer & mondifier.

4. *Filii Zachariæ*, tant pour ramollir

mollir & resoudre les nœuds des iointures, que pour cuire & digerer les matieres crasses & lentes contenuës dans le poulmon & la poictrine, & les rendre faciles à estre crachées & iettées dehors

5. *De Melilot de Mesué*, pour ramollir & digerer les tumeurs dures du ventricule, du foye & de la ratte, & de toutes les parties externes du corps,

6. *Oxycroceum*, *de Myrepsus*, pour ramollir & reioindre toutes sortes de duretez, & pour attirer au dehors & dissiper les douleurs des iointures & des membrannes, & sur tout pour fortifier les os rompus, & guarir le foulures des nerfs.

7. *De Vigo*, pour resoudre les tumeurs dures causées d'vne pituite visqueuse & condensés, telles que sont celles qui suruiennent aux verolez, en eschauffant leur matie-

re, l'attenuant, incifant, liquefiant, & diffipant.

8. *De Ianua*, pour guarir les playes aufquelles il y a inflammation.

9. *Gratia Dei*, pour mondifier & confolider les playes.

10. *Diuinum*, pour mondifier & nettoyer les vlceres putrides & malins, les remplir de chair, & cicatrifer ou fermer.

Emplaftres froids.

1. *Diachalciteos de Calien*, ou *Diapalma*, pour arrefter en leur commencement toutes fortes de fluxions, & en apres pour refoudre les vieilles, & cicatrifer les vlceres fafcheux,

2. *Contra rupturam de Fernel*, pour la hargne, & la cheute de la matrice, ce que i'ay fouuentesfois

experimenté en plusieurs femmes auec vn tres-heureux succez.

ARTICLE I.

De la maniere de faire emplastres chauds & premierement l'emplastre stomachal chaud : Pour la debilité d'estomach procedante de cause froide.

PRenez demie liure de cire & la faite fondre auec huiles de mastic & de coings de chacun trois onces, adioustez-y du styrax calamite & du benioin pilez de chacun demie once, puis de l'absynthe, de la menthe, de la marjolaine, des roses, des balaustes, & des noix de cyprez subtilement pulverisées de chacun trois dragmes auec des semences d'aneth & de daucus, de la muscade, du gingembre & des

clous de girofles bien battus de chacun deux dragmes, incorporez bien les poudres auec le reste, pour reduire la masse en consistance d'emplastre, & sera l'emplastre fait.

Cét emplastre à vingt-cinq sols.

La maniere d'vser de cét emplastre est de l'estendre dessus vne peau blanche en forme d'escusson, & l'appliquer sur l'estomach,

Le temps d'en vser est de la porter iusques à ce que la douleur ou l'indisposition soit cessée.

ARTICLE II.

De la maniere de faire emplastre arthritique : Pour appaiser & guarir lss douleurs violentes de la goutte, & fortifier les iointures debiles.

PRenez demie liure de cire, & la faites fõdre auec huiles d'aneth

&nardin de chacun vne once & demie, adiouftez-y de la graiffe de canart & de la moüelles de cerf de chacune vne once, du galbanum & bdellium diffoutes & cuites en vinaigre & coulées de chacun deux onces, & l'emplaftre eftant hors de deffus le feu meflez y de la farine de lin & de fenugrec de chacun trois dragmes, de l'encens & de la myrrhe de chacun deux dragmes incorporez bien le tout, & le reduifez en maffe conuenable, & fera l'emplaftre fait pour s'en feruir au befoin en la maniere cy-deuant dite.

Cét emplaftre à dix huit ou vingt fols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire emplastres froids, & premierement l'emplastre hysterique : Pour retenir l'enfant dans le ventre de sa mere & l'empescher d'auorter, fortifier les ligamens de la matrice & guarir sa cheute.

PRenez demie liure de cire blanche, & la faite fondre auec huiles de coings & de myrtils de chacun trois onces, versez-y apres de la terebenthine de venise deux onces, puis y meslez du bol d'armene vne once, de l'escorce de grenades vne once & demie, de la racine de la grande & petite consoulde vne once de chacun, du corail rouge demie once, du mastic & de la myrrhe de chacun vne once, le tout

estant subtilement pulverisé chacun à part, incoporez les bien ensemble en consistance d'emplastre pour s'en servir au besoin.

Cét emplastre seize ou dix-huit sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire emplastre : Pour arrester & appaiser les douleurs des dents.

PRenez de la poix vne once & demie, & la faites fondre auec huiles rosat & de coings de chacun vne once, adioustez y de la poudre de mastich & d'encés de chacun vne dragme, de poivre & de pyrethre de chacun deux scrupules meslez le tout ensemble & en formés vn emplastre que vous appliquerés sur l'artere des temples.

Cet emplaſtre à huit ou dix ſols.

Remarquez que ſçachant la maniere generalle de faire les emplaſtres cy deſſus enſeignée, & la doſe d'vn chacun des ingrediens, & la maniere particuliere expliquée dans les articles precedens, il ſera facile de faire & d'ordonner toutes ſortes d'autres emplaſtres.

CHAPITRE IX.

Du veſicatoire, & pyrotic ou cautere potentiel.

LE *Veſicatoire* eſt vn medicament externe compoſé ordinairement auec des cantharides pulveriſées, du leuain & quelque peu de vinaigre, on adiouſte quelquesfois poudre d'euphorbe, poi-

vre, & ſemence de mouſtarde; il eſt nommé veſicatoire par ce qu'il fait leuer des veſſies ſur la peau où il eſt appliqué, pour euacuer, deriuer, & attirer au dehors les matieres ſereuſes, pituiteuſes & malignes ou peſtilentielles.

La qualité des ingrediens du veſicatoire eſt neceſſairement chaude.

La quantité de la poudre des cantharides eſt d'vn ſcrupule, vne ou deux dragmes, & ainſi des autres poudres ſuſdites, & de la ſemence de mouſtarde demie once, du leuain vieil, deux ou trois onces, du vinaigre vne ou deux onces.

La quantité entiere du veſicatoire ſera plus grande ou plus petite, ſelon la grandeur ou petiteſſe de la partie, ſur laquelle il ſera appliqué, pour vn grand trois onces, vn mediocre deux onces, & vn petit vne once.

La maniere de faire vn veſicatoire eſt de meſlanger enſembe leſdits ingrediens & en faire vne maſſe.

La maniere de s'en ſeruir eſt de l'eſtendre ſur vn linge, vn morceau de cuir ou de taffetas & l'appliquer ſur la partie.

Le temps de s'en ſeruir eſt à toute heure quand la maladie le requiert, & le faut laiſſer iuſques à ce qu'il ait fait leuer des veſies ſur la peau, leſquelles il faut percer auec vne eguille, ſi elles ne ſe percent d'elles meſmes, & les laiſſer fluer & couſler, tant que l'on iugera eſtre neceſſaire, & pour les empeſcher de ſe deſſecher il faudra faire amortir vne feüille de chou ſur vne pelle chaude, & la frotter d'huile commun, puis l'appliquer deſſus leſdites veſies percées.

Les paiſans font leurs veſicatoires auec la ſeule racine de ranuncu-

lus qu'ils pilent & l'appliquent ſur la partie.

ARTICLE I.

De la maniere de faire veſicatoire: Pour euacuer les ſeroſitez & aquoſitez contenues dedans le cerueau, & reueiller les letargiques & apoplectiques.

PRenez des cantharides preparées vne dragme & demie, de l'euphorbe & poivre ſuptilement reduits en poudre de chacun demie dragme, de la ſemence de mouſtarde demie once, du foit & vieil leuain trois onces & demie, meſlez le tout auec deux cüillerées de fort vinaigre & en formez vne paſte & ſera le veſicatoire fait.

La maniere & le temps d'en vſer ſera de l'eſtendre ſur vn linge ou ſur

vn morceau de taffetas noir, & l'appliquer ſur la nucque du col, & quãd la peau ſera enleuée & enflée, & plaine de veſies, vous oſterez le veſicatoire & percerez les veſies auec vne eguille & laiſſerez fluer les eaux & ſeroſitez tant qu'il s'en preſẽtera, & que la maladie durera, appliquant deſſus vne feüille de chou amortis ſur vne pelle chaude, & ointe huile commun ou roſat, ou bien on mettra deſſus vne emplaſtre d'onguent roſat.

Ce veſicatoire à ſept ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire veſicatoire : Pour guarir la goutte ſciatique, & autres ſortes de gouttes.

PRenez des cantharides preparées vne dragme, du fort &

vieil leuain deux dragmes, du fort vinaigre vne once & demie, de la poudre d'euphorbe & de pyrethre de chacun deux ſcrupules meſlez le tout enſemble & ſera le veſicatoire fait.

La maniere & le temps de s'en ſeruir ſera de l'eſtendre ſur vn linge ou vn morceau de taffetas noir, & l'appliquer vn peu au deſſous du lieu de la douleur, afin d'attirer & faire eſcouler les ſeroſitez & matieres pituiteuſes qui cauſent la douleur, percant & laiſſant couſler les veſies comme il a eſté dit cy-deuant.

Ce veſicatoire à ſix ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire vesicatoire : Pour attirer au dehors & faire euacuer la matiere des morsures ou piqueures des bestes venimeuses, des tumeurs, & bubons ou charbons pestilentiels.

PRenez des cantharides pulverisez, de l'euphorbe, du poivre & pyrethre de chacun deux dragmes & demie, du fort & vieil leuain trois onces, du fort vinaigre vne once & demie meslez le tout, & en formez vn vesicatoire, que vous appliquerez vn peu au dessous de la morsure, ou piqueure, de la tumeur vennerienne, ou bubon pestilentiel, pourueu qu'il n'y ait point d'inflammation, percant & laissant couller les vesies comme il a esté dit cy-dessus.

Ce veſicatoire à dix ou ou douze ſols.

ARTICLE IV.

Du pyrotic ou cautere potentiel.

LE pyrotic ou cautere potentiel eſt vn medicament externe composé de pluſieurs medicamens cauſtics & eſcharotics cuits en eau de Riuiere, pour attirer & euacuer les humeurs malignes du corps, il eſt dit pyrotic qui eſt vn mot grec qui ſignifie feu bruſlant par ce qu'il bruſle & conſomme inſenſiblement la chair viue y faiſant eſcarre, ou crouſte, & en ſuitte vne ouuerture pour donner iſſuë à la matiere.

La qualité des medicamens cauſtics & eſcharotics eſt chaude au trois ou quatriéme degré, tous leſquels ont eſté enſeignez cy deſſus,

en la 1. p. chap. 21. & 23. art. 4. & 5.

La quantité des medicamens escharotics & caustics sera telle que l'on voudra plus grande ou plus petite, selon la quantité de cauteres que l'on desirera auoir, comme d'vne demie liure, d'vne, deux, trois, & quatre liures, la quantité de l'eau sera pour chaque liure de medicamens caustics, deux liures d'eau de Riuiere.

La maniere de faire cautere potentiel est de faire infuser deux iours durant les medicamens caustics les remuant souuent, dedans eau de riuiere, & puis les passer deux ou trois fois par vn linge, gros & espais, & en apres faire boüillir la colature sur vn feu de charbons ardens, dans vn pot de terre vernissé, tant que l'eau soit consommée & le tout reduit en paste, non toutefois entierement desechée, mais qui soit encores vn

peu

peu humide, pour en former des cauteres potentiels, gros, petits, longs, ronds, quarrés & de telle autre forme & figure que l'on voudra, l'on les mettra dans vne fiole de terre ou de verre bien bouchée auec cire & peau, que l'on gardera en lieu chaud & sec & non humide, sinon l'air y entrant, ou estans en lieu humide, les cauteres se reduiroient en eau & seroient rendus inutiles.

La maniere de s'en seruir, est de les appliquer sur la partie où il est necessaire de les mettre, le temps pour en vser est lors que la maladie le requiert.

ARTICLE V.

De la maniere de faire cauteres de velours de M. Ambreise Paré : Pour attirer au dehors les matieres peccantes & les euacuer.

PRenés cendre de gousses de feves, ou en leur lieu des trõcs, cendre de bois de chesne bien cuite de chacun trois liures, eau de Riuiere six quartes, (c'est à dire douze pintes mesure de Paris, ou vingt-quatre liures) vne liure de cendre grauelée, quatre onces d'alun de glace en poudre, mettés les en vn chaudron, puis remueés le tout ensemble, cela fait mettés y vne pierre de chaux viue de la pesãteur de quatre liures, & y estant esteinte, broüillés & meslés le tout par plusieurs fois, & le

laiſſés infuſer deux iours durant, le remuant ſouuent, cela fait, vous ferés vn peu boüillir le tout, puis le paſſerés au trauers d'vne groſſe nappe, & ietterés d'eux ou trois fois ladite colature ſur leſdites cendres, & ferés boüillir le tout dedans vn vaiſſeau de terre verniſſé, ou de cuivre, ſur vn grand feu de charbons, iuſqu'à ce qu'il ſoit reduit en paſte, qui ne ſoit pas du tout deſſeichée: mais encores vn peu humide, de laquelle vous formerés des cauteres potentiels, gros & petits, longs, ronds & quarrés ainſi que vous voudrés, puis les mettrés en vne fiole de verre ou de terre bien bouchée auec cire & peau, que vous tiendrés & garderés en lieu chaud & ſec & non humide, autrement ils ſe conuertiroient & reduiroient en eau, & deuiendroient inutils.

Chaque cautere à ſix deniers ou vn ſols.

La maniere & le temps d'en vser est de l'appliquer sur la partie & l'y laisser vne, deux ou trois heures, enfin iusques a ce qu'il aye fait vne escharre, ou crouste.

CHAPITRE X.

Des Bains, demi-Bains, & lauement des pieds & des iambes.

LEs Bains sont medicamens externes preparées auec eau simple & commune de riuiere, fontaine ou de pluye, dedans laquelle on fait boüillir des medicamens simples, & en laquelle on adiouste quelquesfois du vin, du lait, ou de l'huile, & autres liqueurs pour plusieurs sortes de maladies.

La qualité de la liqueur est eau,

uin, lait, huile & autres liqueurs.

La quantité eſt telle qu'elle puiſſe eſtre ſuffiſante pour couurir tout le corps du malade couché dedans le bain, c'eſt à dire ſept ou huit ſeaux d'eau enuiron, plus ou moins ſelon la grandeur & groſſeur du malade. La qualité des ſimples ſera tellle qu'il ſera dit cy-apres, ou que le docte Medecin iugera eſtre neceſſaire.

La quantité ſera des racines, demie liure, c'eſt à dire vne poignée & demie, des feüilles vn petit faiſſeau de toutes enſemble, des fleurs cinq ou ſix poignées, des ſemences trois ou quatre poignées, des fruits cinq ou ſix onces.

La maniere de faire & d'vſer du bain eſt de remplir premierement vne cuve ou baignoire d'eau froide & nette, & puis de faire chauffer ſur le feu dans vn grand chauderon, vn ſeau d'eau dans lequel on fera

bouillir pendãt vn bon quart d'heure les herbes neceſſaires, & l'eau eſtant fort chaude, on la iettera dedans le bain auec les herbes, & le bain eſtant tiede l'on mettra le malade dedans aſſis ſur vn couſſin, ou des draps ployez en pluſieurs doubles, luy faiſant tenir la teſte eſleuée & hors le bain, lequel on couurira d'vne couuerture,& puis ayant eſſuyé le malade, ou le mettra coucher dans le lict, luy frottant quelquesfois la partie du foye auec onguent roſat.

Le temps eſt le matin, & ſur les quatre à cinq heures du ſoir l'eſpace de deux, trois, quatre, ſix, huit & quinze iours,ſelon l'aduis du Medecin.

Remarqués que tant que le malade eſt dans le bain il faut qu'il y ait continuellement quelque perſonne aupres de luy, qui ne l'aban-

donne pas d'vn moment, crainte qu'il ne luy suruienne quelque foiblesse, & ainsi ne se noye mal-heureusement, comme i'ay veu arriuer en l'année 1650. en cette Ville de Paris, dans vne maison ou ie demeurois en l'Isle du Palais, en la personne d'vn honneste homme, lequel estant dans le bain tomba en foiblesse, cependant que la seruante estoit descenduë en bas pour respondre à quelqu'vn qui frappoit à la porte, & se noya miserablement.

ARTICLE I.

De la maniere de faire vn bain: Pour guarir la conuulsion causée d'inanition ou seicheresse.

PRenés racines de lys & de guymalves de chacun vne poignée & demie, des feüilles de malves,

guimalves, violiers, parietaire, laictuë, pourpier & de vignes de chacun deux ou 3. poignées, camomille, melilot de chacun deux poignées, semences de lin & fenugrec de chacun demy liure, faites les boüillir dedans vn grand chauderon, en eau de riuiere ou de fontaine l'espace d'vn quart d'heure, & sur la fin adioustez y quatre ou cinq liures d'huile commun, & puis versés le tout dedans le bain plaind'eau.

La maniere d'en vser sera de faire entrer le malade nud, ou ayant sa chemise, dedans le bain, & le faire asseoir sur vn coussin ou oreiller, ou bié sur des draps ployés en plusieurs doubles, ayant la teste éleuée, & hors le bain, que l'on couurira d'vne couverture, & au sortir du bain, il faut essuyer le malade, & le faire coucher chaudement dans le lict, sans luy prouoquer la sueur.

Le temps pendant lequel on fera tenir le malade dedans le bain, sera d'vne heure & demie, ou deux heures, matin & soir, cinq ou six iours durant plus ou moins selon l'duis du docte Medecin.

Ce bain reuiendra à douze ou quinze sols par iour.

ARTICLE II.

De la maniere de faire & preparer vn bain : Pour les galles, gratelles & autres saletées & vices de la peau.

PRenez feüilles de parelle ou patiance, fumetterre, parietaire, poirée, scabieuse de chacun six ou sept poignées, des quatre semences froides maieures de chacun cinq onces, faites le tout boüillir vn quart d'heure durant, dedans vn chaude-

ron plain d'eau & le verſez dedans le bain, pour en vſer huit ou quinze iours durant deux fois le iour en la maniere ſuſdite.

Remarquez qu'auparauant que de ſe mettre dans le bain, il faut ſe faire ſeigner & purger ſelon l'aduis du Medecin.

ARTICLE III.

Des demy Bains.

LEs demy bains ſont medicamens externes preparées ainſi que les bains entiers, & ne different ſinon en ce que le malade a le corps tout entier dedans le bain, & dedans le demy bain, il n'y a que la moitié du corps, ſçauoir depuis les reins iuſqu'au bas du ventre, ayant dehors le haut du corps, & les cuiſſes & les iambes; on les prepare pour

plusieurs maladies qui arriuent ausdites parties.

La qualité de la liqueur est eau commune, eau ferrée, lait de vache, & lait clair, huile, vin & eau de vie. La qualité des racines, feuilles, fleurs, & semences sera chaude, froide, ramolliente, carminatiue, rafraischissante & restringente selon l'aduis du Medecin.

La quantité de l'eau, ou autre liqueur, seule est de 2. ou trois seaux, mise auec autre liqueur est moitié de l'vne & moitié de l'autre, ou trois parts d'eau, & vn quart de lait, ou d'huile.

La maniere de preparer vn demy bain est de prendre vn vaisseau fait exprés, ou de coupper en deux vn demy muid, & le remplir plein d'eau ou autre liqueur de proportion suffisante, puis faire bouillir sur vn feu clair dedans vn chauderon, les racines & les feuilles necessaires en vn

demy ſeau d'eau, & enfin verſer le tout dans le demy bain.

La maniere d'en vſer eſt de faire aſſeoir le malade, dedans le demy-bain qui ſera tiede, ſur vn oreiller ou ſur des draps ployez en pluſieurs doubles, comme il a eſté dit cy deuant, pour l'vſage du bain, le faiſant tenir de repos pendant le temps ordonné, apres lequel on le remettra dedans le lict.

Le temps requis & neceſſaire de demeurer dedans le demy bain eſt de deux heures ou enuiron.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire vn demy-bain: Pour appaiser les douleurs nephritiques ou des reins causées par la grauelle.

PRenez feuilles de malves, guimalves, violiers, parietaire, berle, seneçon, vignes de chacun trois poignées, des fleurs de camomille & melilot de chacun vne demy-poignée, semences de lin & fenugrec de chacun trois onces, & deux onces des quatre semences froides maieures, sçauoir citrouille, melon, courge, concombre, faites le tout bouillir dedans vn chauderon mediocre presque plain d'eau de riuiere, l'espace d'vn quart d'heure, & sur la fin adioustez y du laict de vache quatre pintes, puis versés

le tout dedans le demy-bain.

La maniere d'en vser a esté enseignée en l'article precedent, le temps sera l'espace d'vne heure & demie ou deux heures.

Remarquez que l'on peut faire des sachets de grosse toile dedans lesquels on mettra les herbes cuites, pour appliquer sur les reins, pendant que le malade est dedans le demy-bain.

Remarqués aussi que pour les riches on prepare quelquesfois ces demy bains de laict seul, ce qui est vn excellent remede.

ARTICLE V.

De la maniere de faire demy-bain Pour releuer les femmes en couche.

PRenés feuilles de mente, calamente, mariolaine, rosmarin,

ſaulge, pouliot, armoiſe, matricaire, agrimoine de chacun vne poignée, fleurs de camomille, melilot & aneth de chacuu trois pincées, vne poignée d'orge & autant de ſon, faites le tout bouillir l'eſpace d'vn quart d'heure dedans vn chauderon plain d'eau de riuiere ou de fontaine, & verſez le tout dans le demy-bain.

Ce demy-bain reuiendra à vingt ſols par iour.

La maniere & le temps pour en vſer ſera de faire mettre la femme dedans ce demy-bain, trois ſemaines apres le iour de ſa couche, & ce deux iours durant, le matin & ſur les quatre heures apres midiy, & deux autres iours enſuiuans on luy preparera le demy bain ſuiuant.

Prenez racine de grande conſoulde & renouée de chacun trois onces ou demie poignée, feuilles

de plantain, renouée, bourſe de paſteur, boüillon blanc, queuë de cheual de chacun vne poignée, fleurs de myrtils, balauſtes & roſes rouges de chacun trois pincées, noix de galles, & cyprés deux onces, autant d'alun de glace, eſcorce de caſſe odorante & non purgatiue, ou bien de la canelle, eſcorces de grenades & ſemences d'eſcarlatte de chacun trois onces, nature de baleine en poudre vne once & demie, & autant de bol d'armene, & de ſang de Dragon, faite bouillir le tout en eau ferée dedans vn chauderon vn quart d'heure durant, & le verſés dans le demy-bain pour en vſer en la maniere & au temps ſuſdit.

Ce demy bain à cinquante ſols par iour.

Remarqués que ces demy-bains ſont tres-excellens pour faire vſer

aux Dames quand elles desirent se releuer de leurs couches, c'est pourquoy ie les ay enseignés en la part. 4. sect. 1. chap. 3. fol. 275. de mon traitté de l'art de l'accouchement ou de mon escole des sages-femmes imprimé il y a quatre ans chez Geruais Clousier en sa boutique au Palais, sur les degrez de la sainte Chappelle.

Remarquez aussi que du marc de la decoction on doit faire des sachets picquez, pour appliquer sur les parties genitalles des Dames pendant qu'elles sont dedans le demy-bain, les ayant auparauant fait boüillir en eau ferée.

Remarquez pareillement que sçachant preparer ces bains & demy-bains, on en peut faire & ordonner toutes sortes d'autres pour diuerses maladies.

Remarquez enfin qu'il y a enco-

res d'autres bains qui ne sont point artificiels comme les precedens ; mais qui sont naturels & qui sont tres-propres à plusieurs maladies, que l'on appellent bains mineraux par ce que l'eau d'iceux passe par des minieres des corps metalliques desquels elle contracte la vertu, si bien que les vns sont plus chaudes que les autres, selon quelle passe par des minieres plus ou moins chaudes, ainsi que les bains de Bourbon l'Archambaut sont plus chauds que ceux de Bourbon Lancy, & l'vn & l'autre plus chauds que les bains de Plombieres, l'vsage desquels se peut voir tres-doctement enseigné dedans le 2. tom. liur. 9. fol. 179. des doctes œuures du tres-sçauant Sieur de la Framboisiere Conseiller Medecin ordinaire du Roy, où ie renuoye le lecteur.

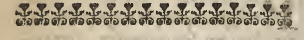
ARTICLE VI.

De la maniere de faire lauement des pieds, & des iambes : Pour faire dormir.

PRenez feuilles de violiers, laituë, pourpier, de vignes de chacun cinq ou six poignées, semences de citrouille, melon, concombre, courge de chacun deux onces, fleurs de violettes, & nenuphar de chacun trois pincées, cinq ou six testes de pauot noir concassez, faites les bouillir ensemble dedans six pintes d'eau de riuiere, ou de fontaine en vn chauderon vn quart d'heure durant, versez le tout dans vn grand bassin, & sera le lauement fait.

La maniere de s'en seruir sera de lauer vne demie heure durant de

cette decoction, les pieds & les iambes de haut en bas, auec les feuilles & fleurs susdites, puis les enuelopper sans les essuyer d'vn linge vn peu chaud, & en apres faire remettre au lict le malade, ayant les iambes & les pieds enueloppez d'vn linge.



CHAPITRE XI.

Des suffumigations & parfums.

Les suffumigations sont medicamens externes preparés & faits d'vne decoction de racines, feuilles, fleurs & semences conuenables, dont on fait receuoir la vapeur ayant fait asseoir le malade sur vne chaire percée pour prouoquer ou arrester les ordinaires ou mois des femmes & les hemorroides.

La liqueur pour faire la decoction sera eau de riuiere ou de fontaine.

La quantité sera de huit pintes.

La qualité des racines, feuilles, semences & fleurs, sera telle qu'il sera enseigné dans les exemples suiuans.

La quantité sera des racines vne poignée, des fleurs cinq ou six poignées, des semences vne demie poignée, & des fleurs vne poignée.

La maniere de les preparer sera de faire bouillir les herbes dans vn chauderon vn bon quart d'heure durant sur du feu clair.

La maniere d'en vser sera de mettre le chauderon tiré de dessus le feu sous vne chaire percée, sur laquelle on fera asseoir le malade à nud, de sorte qu'il puisse receuoir la vapeur qui sortira de cette decoction.

Le temps d'en vser est deux fois

le iour au matin & sur les quatre heures apres midy, l'espace d'vne ou deux heures, deux, trois, ou quatre iours durant.

ARTICLE I.

De la maniere de preparer vne suffumigation : Pour prouoquer les mois des femmes.

PRenés racines d'armoise, romarin, & saulge, de chacun autant de l'vne que de l'autre en tout vne poignée, feuilles de saulge, ruë, armoise, sarriette, hyssoppe, matricaire, marrube, germandrée de chacun demie poignée de sauinier vne poignée, semences de genest & de stœchas de chacun trois onces, fleurs de comomille & melilot de chacun trois pincées, faites le tout bouillir ensemble dans cinq pintes

d'eau de riuiere & deux pintes de vin blanc, sur du feu clair dedans vn mediocre chauderon, & le retirez de dessus le feu, & le mettez dessous vne chaire percée, sur laquelle on aura fait asseoir la malade ayant les parties genitalles à nud, pour receuoir les vapeurs de la decoction.

ARTICLE II.

De la maniere de faire vne suffumigation : Pour arrester le flux excessif des mois des femmes.

PRenés racines de renouée & de queuë de cheual de chacun sept ou huit racines, feüilles de renouée, plantain, piloselle, queuë de cheual, boüillon blanc, bourse de pasteur de chacun vne poignée, roses rouges deux poignées, fleurs de myrtils, & balaustes de chacun trois

pincées, noix de galles & cyprez deux onces, escorce de grenades vne once & demie, faites le tout bouillir en sept pintes d'eau ferrée dans vn chauderon sur vn feu clair, vn quart d'heure durant, & sera la suffumigation faite pour en vser en la maniere, & pendant le temps cy-dessus ordonné.

Cette suffumigation à six sols.

ARTICLE III.

De la maniere de preparer vne suffumigation: Pour appaiser les douleurs des hemorroides.

PRenez six pintes de laict & faites bouillir dedans feuilles de guymalves vne poignée, de laictuë, & bouillon blanc de chacun deux poignées, semences de lin & fenugrec de chacun trois onces, fleurs

de camomille & melilot de chacun trois pincées & ſera la ſuffumigation faite pour en vſer au temps & en la maniere ſuſdite.

Cette ſuffumigation à vingt-ſept ou vingt huit ſols.

Remarquez que pour prouoquer les hemorroides vous vous ſeruirez de la ſuffumigation ordonnée au ſuſdit premier article, ainſi que pour les arreſter de celle qui a eſté enſeignée en l'article ſeconde.

ARTICLE IV.

Des parfums.

LEs parfums ſont medicamens externes compoſez de gommes & poudres conuenables, leſquels meſlez enſemble, & mis ſur des charbons ardans rendent & euaporent vne fumée propre à la

guarison de plusieurs maladies.

La qualité des gommes sont styrax, ladanum, benioin, terebenthine, resine, encens, myrrhe, galbanum, assa fœtida.

La quantité est d'vne demie once ou d'vne once.

La qualité des poudres est telle qu'il sera enseigné dans les exemples suiuans.

La quantité est de trois dragmes ou de demie once.

La maniere de les preparer est d'incorporer les gommes auec les poudres, & en former des petites boules rondes, ou de telle autre figure que l'on voudra.

La maniere d'en vser est de les mettre sur des charbons ardans, & faire receuoir au malade les fumées qui en exhaleront.

Le temps est d'vn, deux ou trois iours durant au matin & sur les quatre heures du soir.

ARTICLE V.

De la maniere de preparer vn parfum: Pour fortifier & dessecher le cerueau.

PRenez sandarac, mastic, benioin & roses rouges reduits en poudre subtile & desliée de chacun vne dragme, de la terebenthine vne once, incorporez le tout ensemble & en formez des trochisces, ou petites boules rondes ou longuettes, que vous ietterez dans vn rechaud plein de charbons ardans pour en faire exhaler & euaporer la fumée.

La maniere d'en vser est de faire receuoir la fumée au malade, tenant la teste dessus le rechaud, & mettant dessus sa teste vn grand drap en façon de voile, afin quela

fumée se ramasse & ne se dissippe pas, & fasse ainsi plus d'operation.

Le temps sera au matin apres auoir déieuné, & sur les quatre heures du soir trois ou quatre iours durant.

Ce parfum dix ou douze sols.

ARTICLE VI.

De la maniere de preparer parfums. Pour guarir les restes de la verole.

PRenez du cinnable deux onces, du styrax & benioin de chacun vne once reduits en poudre, de la terebenthine vne once, incorporez le tout ensemble & en formez des trochiscs & sera le parfum fait.

La maniere d'en vser est de mettre lesdits trochiscs dans vn rechaud sur des charbons ardans & en faire receuoir la fumée au malade qui se-

ra assis dans vn muid entouré d'vne couuerture ou d'vn drap.

Le temps sera le matin & apres midy huit iours durant, & selon que le Medecin iugera estre necessaire.

Ce parfum à huit sols.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire parfum : Pour la suffocation de matrice.

PRenez storax, benioin de chacun vne dragme, de trochiscs *gallia moschata* demy scrupule, ciuette trois grains & auec demie once de mucilages de tragacant formez en des trochiscs, que vous mettrez dans vn rechaud sur des charbons ardans, & en faites receuoir la fumée aux parties genitalles de la malade auec vn entonoir de large emboucheure

& ayant vn ſoupirail étroit, prenant bien garde de couurir de ſorte la malade que cette fumée ne puiſſe arriuer à ſon nez.

Ce parfum à dix ſols.

Remarquez que pour le meſme effet, c'eſt vn tres excellent remede de faire receuoir à la malade par le nez la fumée des verruës qui viennent aux iambes des cheuaux mis en poudre ſur des charbons ardans dans vn rechaud, ainſi que ie l'ay enſeignée en mondit traitté de l'accouchement, part. 4. ſect. 2. chap. 5. fol. 316. ainſi que le parfum ordonné au fol. 317.

ARTICLE VIII.

De la maniere de faire parfum ou cassolete: Pour donner bonne odeur en vne chambre, & pour chasser & se preseruer contre le mauuais air.

PRenez du benioin & styrax de chacun vne once, dix ou douze cloux de girofles concassez, escorces de citron & d'orange de chacun trois ou quatre petits morceaux, eau rose sept ou huit cuillerées, mettez le tout ensemble dans vne cassolete, vn plat ou vne escuelle sur vn rechaud, dans lequel on aura mis vn peu de feu de charbon, que vous mettrez au lieu, ou il vous plaira faire exhaler vn odeur tres-agreable & excellente, & sur tout si vous y adioustez cinq ou six grains

de musc & d'ambre gris.

Ce parfum à douze ou quinze sols.

Autre plus facile pour mesme effet.

PRenez dix ou douze cloux de girofles concassez, quatre ou cinq petits morceaux de pelvre, d'escorces de citron, eau rose, cinq ou six cuillerées & mettez le tout ensemble dans vn plat ou vne escuelle sur vn rechaud, dans lequel on aura mis vn peu de feu de charbon.

Ce parfum à quatre ou cinq sols.

Remarqués que sçachant faire & preparer ces suffumigations & parfums, on en peut faire & ordonner de toutes autres sortes pour plusieurs autres maladies.

CHAPITRE XII.

Des *Iniections*.

LEs iniections ſont remedes externes faits auec huile, ſucs, eaux & decoctions de pluſieurs ſimples pour la guariſon des playes & vlceres & de pluſieurs autres maladies du corps, elles ſont dites iniections, parce qu'elles ſont iettées dans les parties du corps, comme dans le col de la matrice & la verge de l'homme.

La qualité des huiles, ſuc, eaux & decoctions ſera chaude ou froide, ſelon l'indication priſe de la maladie.

La qualité des decoctions ſera pour les grandes parties, comme

playes en la poitrine, & au costé, ou pour la matrice vne demie liure ou vne liure, c'est à dire vne ou deux pintes pour plusieurs iniections, pour les mediocres parties, comme la vesie, la verge, sinus, & fistules, aux cuisses & aux iambes demy-septier pour plusieurs iniections, & pour les plus petites, comme l'oreille, deux, trois ou quatre gouttes d'huile, ou de decoction vne petite demie cuillerée.

La maniere de les preparer & d'en vser sera enseignée cy-aprez dans les ordonnances suiuantes, comme aussi le temps requis pour en vser.

ARTICLE I.

De la maniere de faire iniection mondificatiue: Pour deterger, mondifier & nettoyer les playes des arquebuſes.

PRenés racines d'arriſtoloche ronde vne once, feüilles d'agrimoine, pimpernelle, abſynthe, plantain, piloſelle, bugle, betoine, mille feüille, mille pertuis, centaure de chacun demie poignée, faites les boüillir dedans deux pintes & demie d'eau d'orge, iuſqu'à la conſomption de la troiſiéme partie, & les paſſés, & dans la colature delayés du miel roſat trois onces, & de l'aloës hepatique en poudre trois dragmes, puis faites les boüillir deux ou trois boüillons, & ſera l'iniection faite.

La maniere d'en vser sera de faire l'iniection en la partie blessée auec vne petite syringue.

Le temps sera au matin & sur les quatre heures du soir, trois, 4. ou 5. iours durant plus ou moins, selon l'estat de la playe peu ou beaucoup remplie d'ordures & immondices.

Cette iniection cinq ou six sols.

Remarquez qu'il sera tres à propos d'adiouster & mesler dedans vne liure ou vne chopine de cette decoction deux onces d'egyptiac liquide, quand les playes & les vlceres seront grandement sordides, & puantes.

Remarquez qu'il ne se faudra pas seruir, en la preparation des iniections pour les playes de la poitrine, de centaure, absynthe, aloës & autres simples amers, d'autant que les choses ameres sont contraires à la poitrine.

ARTICLE II.

De la maniere de faire iniection anodyne & absterfiue: Pour appaiser les douleurs d'vne chaudepisse acre, & cuisante, & guarir les vlceres virulentes & puantes des parties genitales.

PRenez de l'hydromel simple quatre onces, & autant de lait de vache, du syrop de roses seches, & d'absynthe de chacun vne once, des eaux de plantin, de nenuphar & de iusquiame de chacun vne once & demie, meslez le tout ensemble, & sera l'iniection preparée, qui sera faite dans le col de la matrice, & la verge de l'homme auec vne syringue propre & conuenable, le matin & le soir, trois ou quatre iours durant.

Cete iniection à six sols.

Remarqués que quand on desi-rera seulement deterger, nettoyer & mondifier des vlceres virulẽtes & puantes, l'iniection se fera d'hydromel simple, & de syrop d'absynthe, & quand il sera necessaire de nettoyer & deterger fortement on y adioustera de l'ægyptiac pour chaque chopine d'iniection deux onces, & comme aussi quand il ne sera de besoin que d'adoucir les douleurs on fera l'iniection auec du lait de vache seulement.

ARTICLE III.

De la maniere de faire iniection ad-stringente: Pour arrester le flux excessif des mois des femmes.

PRenez feuilles de plantain, bouillon blanc, bourse de pa-

ſteur, d'agrimoine, & d'abſynthe de chacun vne poignée, des roſes rouges demie poignée, fleurs de myrtils balauſtes de chacun trois pincées, eſcorce de grenades, noix de galles & cyprez de chacun demie once, faites le tout bouillir enſemble dedans vne pinte d'eau de forge vn quart-d'heure, & le paſſez, dedans la colature delayez du miel roſat deux onces, de l'aloës & de la myrrhe en poudre fort deliée de chacun vne dragme, & ſera l'iniection faite pour eſtre iettée auec la ſyringne dans le col de la matrice le matin & le ſoir trois ou quatre iours durant.

Cette iniection à dix ſols.

Remarquez que ſuiuant le formulaire des iniections precedentes on en peut faire & ordonner des ſemblables, gardant la doſe icy preſcripte.

Remarquez auſſi que c'eſt vn excellent remede, pour guarir la ſurdité qui commence, de verſer auec vne plume dans l'oreille deux ou trois gouttes d'huile d'amandes ameres, & puis la boucher auec du cotton, le ſoir quand le malade ſe va mettre au lit.

CHAPITRE XIII.

Du Frontal ou Bandeau.

LE frontal ou bandeau eſt vn medicament externe que l'on applique ſur le front, compoſé de fleurs & ſemences concaſſées, ou de decoctions des plantes, ou enfin d'huiles & d'onguens pour les douleurs chaudes & violentes de la teſte, faire dormir, & pour appaiſer les

douleurs de la teſte cauſées du froid.

La qualité des fleurs, ſemences, huiles, onguens & plantes neceſſaires pour faire la decoction du bandeau eſt chaude ou froide, ſelon l'indication de la maladie.

La quantité des plantes, ſçauoir des racines ſix ou ſept, des feuilles quatre ou cinq poignées, fleurs trois ou quatre pincées, ſemences demie once, des huiles & onguens de chacun demie once.

La liqueur pour faire la decoction eſt eau de riuiere ou de fontaine.

La quantité vne chopine au plus meſure de Paris, c'eſt vne liure comme il a eſté fort ſouuent remarqué.

La maniere de faire & d'vſer d'vn frontal ou bandeau, eſt apres auoir concaſſé & contuſé les fleurs, les ſemences & les plantes, que l'on au-

ra fait cuire, dedans vn mortier auec vn pilon de bois, il les faut enfermer dans vne toile ou linge deslié, & le coudre, ou le ployer seulement en deux, puis l'arroser auec du vinaigre commun, ou oxycrat, ou vinaigre rosat, & l'appliquer sur le front.

Le temps est de le renouueller de deux heures en deux heures, & quand il est desseché, & sur tout sur le soir à l'heure ordinaire du dormir.

ARTICLE I.

De la maniere de faire frontal ou bandeau: Pour appaiser les violentes douleurs de la teste dans les fievres chaudes.

PRenez semences de laictuë, & pourpier de chacun deux dragmes, autant des semences de ci-

troüille & melon, pilez les dans vn mortier, puis coupez par morceaux des fleurs de nenuphar & de violettes de chacun trois pincées, & les pilez auec lesdites semences, versant dessus petit à petit vn peu de vinaigre rosat, & le tout estant reduit comme en forme de paste, enueloppez le dans vn linge, ployé en deux, & puis apres l'auoir [illegible]osé auec vinaigre rosat, app[illegible]z le frontal ou bandeau sur le front du malade, le renouuellant de deux en deux heures quand il sera desseché.

Ce bandeau cinq sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire vn frontal ou bandeau: Pour faire dormir.

PRenez feuilles de laictuë, iusquiame, betoine & roses couppees par petits morceaux de chacun vne poignée, quatre ou cinq testes de pauot noir pilées, & des quatre semences froides maieures, sçauoir citrouille, concombre, melon, courge de chacun le poids d'vn escu, pelées & broyées, faites les tremper vne demie heure durant, dedans demie liure ou demy septier d'oxyrrhodin, & mettez le tout entre deux linges & sera le bandeau fait.

La maniere & le temps d'en vser sera de l'appliquer sur le front, à l'heure ordinaire du dormir.

Ce bandeau cinq ou six sols.

Autre bandeau pour meſme effet.

PRenez conſerue de nenuphar ſix dragmes, conſerue de roſe demie once, fleurs de pauot blanc deux pincées, pilez les enſemble dans vn mortier & auec vn peu d'onguent populeon faites vn bandeau pour en vſer en la maniere & au temps ordonnez.

Ce bandeau huit ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire bandeau: Pour appaiſer les douleurs de teſte cauſées du froid.

PRenez racine d'acorus & de piuoine de chacun cinq ou ſix racines, feuilles de betoine, ſaulge, hyſſope, mariolaine, laurier, meliſſe

de chacun vne poignée, ſemẽces de coriandre & fenoüil de chacun deux dragmes, fleurs de camomille, melilot & lauande de chacun deux pincées, faites les boüillir enſemble dedans du vin blanc & eau de riuiere de chacun vn demy ſeptier, iuſques à ce qu'ils ſoient preſque tout conſommez, & les pilez dans vn mortier, puis enueloppés les entre deux linges & ſera le bandeau fait.

La maniere d'en vſer eſt de l'appliquer ſur le front, & les temples, eſtant mediocrement chaud.

Le temps au matin, & apres midy & au ſoir en ſe couchant.

Ce bandeau à cinq ſols.

Remarqués que l'vſage des bandeaux n'eſt pas propre aux vieilles gens n'y a ceux qui ont le cerueau fort humide, & ſur tout en hyuer, mais bien aux ieunes gens chole-

rics, & qui ont grande douleur de teste, causée de quelque maladie chaude & violente.

Remarquez que sur le model des bandeaux cy-dessus ordonnez, on en peut faire & ordonner de semblables.

CHAPITRE XIV.

Des Collyres.

LEs collyres sont medicamens externes composez de sucs, infusions, decoctions, eaux distillées & poudres, propres pour les maladies des yeux.

La qualité des sucs, infusions, decoctions, eaux distillées & poudres sera chaude, ou froides, selon l'intention du Medecin.

La quantité des sucs, infusions, decoctions, & eaux distillées necessaires pour vn collyre sera de trois, quatre à cinq onces, des poudres le poids d'vn demy escu ou d'vn escu.

La maniere de faire & preparer vn collyre, est de tirer les sucs des simples propres & conuenables, ou les faire infuser, ou boüillir, ou distiller, puis y mesler les poudres quand on y en fait entrer, & enfin deles former en façon de liniment, onguent, ou cataplasme.

La maniere d'en vser est de faire distiller quelques gouttes d'eaux preparée dedans les coings des yeux, ou de les en estuuer auec vn linge, puis le laisser sur la partie, ou bien de souffler en l'œil auec vne plume, quelque poudre conuenable, & ordonnée par le Medecin.

Le temps d'en vser est sur tout au matin

matin, & sur les quatre heures du soir, & dans les grandes inflammations de deux en deux heures.

ARTICLE I.

De la maniere de faire cellyre rafraichissant & repercussif: Pour arrester vne fluxion, & pour l'inflammation des yeux.

PRenez eau de plâtain & eau rose de chacun trois ou quatre cuillerées, de l'eau de iusquiame deux cuillerées, vn blanc d'œuf frais, & des trochiscs blancs Rhazis le poids de demy escu, meslez & agitez le tout ensemble, & sera le collyre fait.

La maniere d'en vser e ſt de tremper dedans des linges desliés ployées en double, & d'en estuuer l'œil, puis l'appliquer dessus.

Le temps au matin, apres midy, & sur le soir, & de deux en deux heures quand il y a grande inflammation.

C'est aussi vn bon remede pour la rougeur, & douleur des yeux d'vser d'eau claire quatre ou cinq cuillerées dãs laquelle on aura fait fõdre de la couperose en poudre le poids d'vn escu, prenant de cette eau auec le bout du doigt, vn linge, ou vne plume, en faire distiller dans le grand coing de l'œil trois ou quattre gouttes, clignotant alors vn peu l'œil, deux ou trois fois le iour.

Ce collyre à quatre sols.

ARTICLE I.

De la maniere de faire collyre tres-excellent : Pour esclaircir la veuë.

PRenez feuilles d'euphrase ou esclair trois poignée, chelidoine, fenouil, veruaine, siler montain de chacun vne poignée, de la ruë, melisse de chacun vne poignée, cloux de girofles, macis & poivre long de chacun deux fois le poids d'vn escu & demy, faites les tremper dedans eau rose, & vin blanc de chacun enuiron vn demy-septier mesure de Paris ou huit onces, l'espace de huit iours en lieu chaud, ou dans du fumier de cheual, puis faites les distiller dans vn bain marie à petit feu, & sera le collyre fait.

La maniere & le temps d'en vser est d'en prendre pour chaque fois

quatre ou cinq cuillerées, & de tremper dedans vn linge en double, & d'en estuver & fomenter les yeux au matin, apres midy & au soir.

Ce collyre à vingt sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire collyre: Pour la gratelle des paupieres & les playes des yeux.

PRenez trois cuillerés de vin blanc, autant d'eau rose, le poids d'vn escu, d'aloës hepatique, de l'encens le poids de demy escu mis en poudre, camphre deux grains, meslez bien le tout ensemble & sera le collyre fait.

La maniere & le temps d'en vser est d'en estuver les yeux auec vn linge en double, & le laisser dessus vn iour ou deux, iusqu'à ce que le

mal soit guary.
Ce collyre à quatre sols.

Autre pour le mesme effet.

PRenez le poids d'vn escu d'antimoine preparé & mis en poudre tres desliée, faite le tremper vne demie heure en quatre cuillerées d'eau claire, & vous en estuvez les yeux auec vn linge, soir & matin.

Remarquez que suiuant le formulaire des collyres susdits on en peut faire & ordonner tous autres semblables.

CHAPITRE XV.

Des Gargarifmes & mafticatoires.

GArgarifmes font medicamens externes compofez d'eaux diftillées, ou de decoctions de plufieurs fimples, dedans lefquelles on diffout des fyrops, miels, vinaigre, ou verius, pour les maladies de la bouche, genciues, du gofier & larynx.

La qualité des eaux diftillées, decoctions, fyrops & miels eft chaude ou froide, felon l'intention du docte Medecin.

La quantité des eaux & decoctions vn demy-feptier mefure de Paris ou vne liure, des fyrops, miels, vne deux ou trois onces, du vinai-

gre quatre ou cinq cuillerées, & du verius autant.

La maniere de faire vn gargarisme, est de prendre les eaux distillées ou les decoctions & mesler dedans les syrops ou miels, vinaigre ou verius.

La maniere de s'en seruir est de prendre le gargarisme, & en lauer & gargariser la bouche, ou le gosier sans rien aualler & le ietter.

Le temps d'en vser est au matin, à midy, au soir, & à toute heure, quand la necessité le requiert.

ARTICLE I.

De la maniere de faire gargarisme attractif : Pour purger & descharger la teste d'vne grande abondance de pituite.

PRenez racines d'aulnée trois ou quatre, & autant de turbith, feuilles d'origan, hyssope, saulge, betoine de chacun vne poignée, semence de carthame demie once, quatre figues grasses couppées par morceaux, faites le tout bouilllr dedans de l'hydromel vn demie septier quatre ou cinq bouillons, passez le, & dedans ce qui sera passé delayez-y de la racine de pyrethre mise en poudre le poids d'vn escu, du poivre long bien battu le poids de demy escu, & sera le gargarisme fait.

La maniere & le temps d'en vser

ſera de s'en lauer la bouche eſtant vn peu tiede, au matin l'eſpace de huit ou quinze iours.

Ce gagariſme à cinq ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire gargariſme deſsicatif: Pour lauer la bouche & guarir les vlceres cauſez de la verole.

PRenez de l'eſcorce de bois de gaiac vne once, de la racine de ſalſe-pareille demie once, regliſſe vne once, roſes rouges demie poignée, fleurs de ſaulge & de roſmarin de chacun vne pincée, faites le tout bouillir dedans vne chopine d'eau de riuiere l'eſpace d'vn demy quart d'heure, & le paſſez, dedans ce qui ſera paſſé, delayez-y du ſyrop de roſes ſeches & d'abſynthe de

chacun vne once & demie & sera le gargarisme fait.

La maniere d'en vser sera de s'en lauer la bouche cinq ou six fois le iour.

Ce gargarisme à douze ou treize sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire gargarisme adstringent : Pour la squinancie, & la luette relaschée.

PRenez vne poignée d'orge, feuilles de plantain, ronce, roses rouges de chacun vne poignée, semences de coings, & sommitez de meurthe de chacun vne pincée, faites les bouillir dans vne chopine d'eau de riuiere l'espace d'vn demy quart d'heure & les passez, dedans ce qui sera passé delayez du syrop de roses seches deux onces,

du vinaigre rosat vne once, & sera le gargarisme fait, duquel on se lauera & gargarisera la bouche quatre ou cinq fois le iour.

Ce gargarisme à quatorze sols.

ARTICLE VI.

Du Masticatoire.

MAsticatoire est vn medicament externe composé de medicamens acres & de subtile substance reduits en poudre, & meslez auec miel, suc, ou quelque liqueur, & formez en pastes, ou boulettes rondes ou longues pour mascher, afin d'attirer & purger la pituite trop abondante dans le cerueau.

La qualité des medicamens est chaude, comme moustarde, racine de pyrethre, poivre blanc & noir, gingembre & autres.

La quantité eſt des poudres tirées deſdits medicamens de deux, trois ou quatre dragmes, du miel, ſuc ou liqueur vne ſuffiſante quantité pour en former des petites boulettes, ou paſtilles.

La maniere d'en vſer eſt de maſcher leſdites paſtilles, & les rouler dans la bouche de coſté & d'autre, crachant ſouuent les eaux pituiteuſes attirées de la teſte, que l'on tiendra cependant penchée & courbée en deuant, & puis apres il faudra lauer la bouche auec eau, ou vin.

Le temps eſt au matin à ieun, vne demie heure durant, l'eſpace de huit ou dix iours, & tant qu'il ſera neceſſaire.

ARTICLE V.

De la maniere de faire masticatoire: Pour attirer & descharger la teste remplie d'vne grande abondance de pituite.

PRenez de la racine d'iris deux fois le poids d'vn escu, du poivre long, de la moustarde, pyrethre, agaric, le tout mis en poudre de chacun vne fois le poids d'vn escu, meslez les auec du miel vne quantité suffisante pour en former des petites pastilles ou boulettes, & sera le masticatoire fait.

La maniere & le temps d'en vser sera comme il a esté dit cy-deuant.

Remarquez que pour mesme effet, l'on se peut seruir d'vn morceau de pyrethre simple, ou bien que l'on aura fait infuser ou tremper la

nuit en de fort vinaigre, comme aussi d'vn peu de feuilles de saulge, ou de tabac masché le matin à ieun, le tout selon l'aduis du Medecin.

CHAPITRE XVI.

Des Dentifrices.

LEs dentifrices sont medicamens externes, composez & faits ou auec eaux distillées, seules, ou auec poudres seules ou meslées auec miel ou syrop de roses seches, & reduits en forme d'opiate, ou de pastilles seches & mises en poudre pour nettoyer, blanchir & affermir les dents.

La qualité des medicamens requis pour dentifrices est sur tout detersiue & desiccatiue.

La quantité des eaux est d'vn demy septier ou chopine quand on en veut vser long-temps, des poudres seules est d'vne demie once, ou d'vne once, pour en vser à diuerses fois, & autant meslées auec miel, du miel ou syrop vne quantité suffisante pour en former vne opiate ferme & solide, ou bien des pastilles ou petites boullettes.

La maniere de faire dentifrices sera expliquée dans les articles suiuans, ensemble la maniere d'en vser.

Le temps propre pour s'en seruir est le matin, auant & apres le repas.

ARTICLE I.

De la maniere de faire dentifrices liquides: Pour nettoyer, blanchir, & affermir les dents.

PRenez sel gemmé quatre onces, alun trois onces, corail, tartre, escorce de citron de chacun demie once, corne de cerf bruslée, crystal de chacun deux fois le poids d'vn escu; du vinaigre quatre onces, de l'eau rose six onces, faites distiller le tout en eau auec vne cornuë à feu lent, & sera le dentifrice fait.

La maniere & le temps d'en vser, sera d'en prendre vne cuillerée ou deux, & la mettre dans vne petite sauciere ou escuelle, & puis tremper dedans vn linge blanc, & en frotter auec iceluy les dents le matin,

tin, auant & apres le repas.

Ce dentifrice à douze ou treize ſols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire dentifrice : Pour nettoyer & blanchir les dents.

PRenez alun de roche demie once, du ſang de Dragon trois dragmes, myrrhe deux dragmes & demie, canelle & maſtich de chacun vne dragme, reduiſez-le tout en poudre deſliée & ſubtile, & le meſlez auec vne ſuffiſante quantité de miel & en formez vne opiate, de laquelle vous frotterez les dents, ſur tout le matin, & aprés vous vous lauerez la bouche auec de gros vin.

Ce dentifrice à ſix ou ſept ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire dentifrice en poudre.

PRenés cryſtal deux dragmes, ſel commun & alun de roche de chacun vne dragme & demie, corail blanc & rouge de chacun vne dragme, pierre ponce, & os de ſeiche de chacun demie dragme, iris de Florence, graine d'eſcarlatte, & canelle de chacun deux ſcrupules, des perles preparées vn ſcrupule, du muſc & ambre gris de chacun cinq grains, reduiſés le tout en poudre fort deſliée & ſubtile, & en frottés les dent tous les matins, & puis les laués auec vin blanc.

Ce dentifrice à vn eſcu.

CHAPITRE XVII.

Des Errhines.

LEs errhines ſont medicamens externes appropriez au nez, compoſez auec eaux diſtillées, ſucs, & decoctions de pluſieurs ſimples, poudres ſeules ou meſlées auec gommes ou cire, pour purger le cerueau & tirer ſes excremens par le nez ou pour nettoyer le nez, & le guarir de ſes propres maladies, comme polypes, ozenes & autres vlceres

Il y a trois ſortes d'errhines.

1. Liquides. 2. Secs ou en poudre. 3. Solides ou emplaſtics.

La qualité des ſimples, ſucs, eaux diſtillées & poudres ſera pour l'ordinaire chaude, & quelquefois froi-

des pour les inflammation arri-uées au nez.

La quantité des decoctions, sucs, & eaux distillées sera pour chaque fois demie once, & pour plusieurs prises quatre à cinq onces, & des poudres pour chaque prise vn scrupule, pour plusieurs prises vne, deux ou trois dragmes.

La maniere de faire est de preparer des decoctions, sucs & eaux distillées & poudres, ainsi qu'il a esté enseigné cy-deuant pour autres remedes, & comme il sera plus particulierement monstré dans les exemples suiuans.

La maniere d'en vser est d'attirer auec le nez les errhines liquides, ayant de l'eau dans la bouche, afin qu'elles n'y puissent entrer estans ainsi attirées, les errhines en poudre seront pareillement attirées par le nez, ou soufflées en iceluy auec le

tuyau d'vne plume, les ſolides, ou emplaſtics ſeront mis dans le nez, eſtans liées auec fil pour les retirer quand on veut, & ſi apres on ſent quelque mordication ou demangeaiſon dans le nez, il faut ietter eau commune, ou attirer en iceluy huile roſat.

Le temps de s'en ſeruir eſt pour les liquides au matin à ieun, apres auoir eſté ſaigné & purgé, comme auſſi des errhines en poudre, ſi ce n'eſt quand la maladie preſſe, auquel cas on en peut & doit vſer à toute heure, par exemple en la lethargie & apoplexie, pareillement pour les ſolides & emplaſtics à toute heure, & en tout temps, quand la maladie le requiert.

ARTICLE I.

De la maniere de faire errhines liquides: Pour attirer & purger la pituite du cerueau.

PRenez racine de pyrethre & d'iris de chacun deux ou trois, des feüilles de pouliot, calamente, & origan de chacun vne poignée, des fleurs de rosmarin & stœchas de chacun vne pincée, de l'argaric trochisqué le poids d'vn escu, faites boüillir le tout dedans eau commune & vin blanc de chacun vn peu moins d'vn demy-septier, l'espace d'vn quart d'heure, puis le passez & delayez dedans du miel anthosat & scillitic de chacun trois onces pour en vser au besoin.

La maniere & le temps d'en vser est d'attirer par le nez ces errhines,

ayant la bouche pleine d'eau, au matin à ieun vn quart d'heure durant, le malade ayant esté saigné & purgée auparauant, selon l'aduis d'vn docte Medecin.

Remarquez que si apres auoir vsé de ces errhines on sent dedans le nez quelque mordication ou demangeaison il faut attirer ou ietter en iceluy de l'eau fraische ou huile rosat, & que ceux qui ont quelques vlceres virulents dedans le nez peuuent & doiuent, aussi bien que ceux qui n'en ont point, vser d'errhines liquides, sçauoir dessicatifs & detersifs, mais non pas attractifs selon l'aduis de plusieurs doctes Medecins.

Ces errhines à huit ou dix sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire errhines en poudre, ou sternutatoire : Pour resveiller les malades d'apoplexie & de letargie.

PRenez de l'ellebore blanc & noir de chacun vn ſcrupule, de la racine d'euphorbe demy ſcrupule, & d'iris ſeche vne demie dragme, reduiſez le tout en poudre fort ſubtile & deſliée & en ſoufflez vn ſcrupule dedans le nez du malade auec vn tuyau de plume.

Ces errhines à trois ou quatre fols.

Remarquez que pour attirer & purger le cerueau remply de pituite on peut vſer de tabac en poudre attiré par le nez.

ARTICLE III.

De la maniere de faire errhines solides ou emplastics: Pour arrester le flux de sang du nez.

PRenez bol d'armene & sang de Dragon de chacun vne fois le poids d'vn escu, roses rouges, & fleurs de balaustes en poudre, vn blanc d'œuf & du poil de lievre, battez-le tout ensemble & en formez des errhines en façon de piramide, pour mettre dedans le nez estant attaché à vn fil, afin de les retirer quand on voudra.

Ces errhines à trois ou quatre sols.

Remarquez que sçachant faire & ordonner les errhines susdits on en peut preparer & ordonner de toutes sortes, suiuant les regles generales enseignées au commencement de ce Chapitre.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LEs pessaires sont medicamens externes propres pour le col & le corps de la matrice composez de racines, herbes, semences, fleurs, & sucs tirez d'icelles, gommes, onguens, confections, poudres & miel incorporez ensemble auec cotton, laine peignée & linge, pour prouoquer, ou arrester les mois aux femmes, guarir les maladies du col & corps de la matrice.

La qualité des racines, herbes, semences, fleurs & sucs tirés d'icelles, gommes, poudres & miel sera chaude ou froide selon l'intention du Medecin.

La quantité des racines, herbes, ſemences, fleurs pour faire deux peſſaires afin de les pouuoir rechanger, ſera des racines deux ou trois, herbes, demie poignée, ſemences vne fois le poids d'vn eſcu, fleurs vne ou deux pincées, des ſucs deux ou trois onces, des gommes vne dragme, onguens vne once, confections trois dragmes ou demie once, poudres vne, deux ou trois dragmes, miel vne, deux ou trois onces, cotton, laine peignée vne quantité ſuffiſante pour en former vn peſſaire.

La maniere de faire vn peſſaire eſt d'incorporer les ſucs, gommes, poudres, onguens, confections auec cotton ou laine peignée, ou bien d'enuelopper des herbes, racines, ſemences, & fleurs cuittes dedans vn linge, ou bien faire cuire des ſucs auec miel en conſiſtance ſolide, dans vn plat, terrine, ou

poëſſon à petit feu, y adiouſtant quelquesfois des poudres conuenables, & de tout enformer vn peſſaire de groſſeur propre pour eſtre mis dedans le col de la matrice, & de la longueur d'vn doigt enuiron y attachant au bout vn fil pour le lier à la cuiſſe de la femme, afin de le retirer à ſa volonté, ce qui ſera plus clairement enſeigné dans les exemples ſuiuans.

Le temps d'en vſer eſt à tout heure quand la maladie le requiert : mais principalement il faut s'en ſeruir au ſoir quant on ſe va coucher, & le laiſſer dans le col de la matrice, l'eſpace de ſix, ſept ou huit heures, trois ou quatre iours durant.

ARTICLE I.

De la maniere de faire pessaires : Pour prouoquer les mois des femmes.

PRenez sucs de mercuriale & d'armoise de chacun vne once & demie, dedans lesquels delayés de la racine d'aulnée, & de petite galanga en poudre de chacun vne dragme & demie, incorporés le tout ensemble auec du cotton ou laine peignée, & l'enuelloppés auec vn linge deslié, ou vn morceau de taffetas rouge de la grosseur & longueur conuenable pour estre mis dans le col de la matrice & en faites deux pessaires, à chacun desquels vous attacherés vn petit ruban de fil ou soye.

La maniere de s'en seruir est de mettre les pessaires l'vn apres l'autre

dans le col de la matrice, les attachant auec le petit ruban à la cuiſſe de la malade pour les pouuoir retirer.

Le temps ſera deux ou trois iours auparauant que les mois ont accouſtumé de couſler, & lors que la malade ira coucher, ou ſi elle eſt retenuë dans la chambre ou dans le lict, & que les accidens de la ſuppreſſion des mois preſſent, on mettra dans le col de la matrice l'vn deſdits deux peſſaires ſur les ſix heures du matin, & trois heures apres on le retirera pour y remettre l'autre, & remarquez que pour les tenir frais & les conſeruer dans leur force, il les faut laiſſer tremper en ſucs de mercuriale, ou d'armoiſe.

Ce peſſaire à cinq ou ſix ſols.

Autre pour mesme effet.

PRenez suc de mercuriale deux onces, miel commun vne once & demie, de la myrrhe vne dragme, du sauinier & dictame de chacun deux scrupules, des bayes de laurier, & graine de nielle de chacun le poids d'vn demy escu, de *l'hiera picra* vne dragme, le tout reduit en poudre incorporés-le auec lesdits suc & miel & auec du cotton en formés deux pessaires pour s'en seruir en la maniere & au temps cy-deuant enseignés.

Ces pessaires huit sols.

Autre.

PRenés feuilles de mercuriale trois poignées & les hachés menu, puis les pilés dans vn mor-

tier, & les enueloppés en vn linge deslié, & en faites vn ou plusieurs pessaires, que vous tremperés en suc de merciale quand vous vous en voudrés seruir.

Autre.

PRenés vne once & demie de poudre de fiel de bœuf & auec du cotton faites en vn pessaire que vous enuelopperés d'vn linge deslié pour en vser comme il a esté dit.

ARTICLE II.

De la maniere de faire pessaires: Pour arrester les mois des femmes.

PRenés de l'onguent comitissæ vne once, bol d'armene, sang de dragon de chacun vne dragme, poudre de balaustes, hypocistidis, roses

roſes & myrtils de chacun demie dragme, incorporez le tout enſemble & en formez vn ou deux peſſaires, pour s'en ſeruir comme il a eſté monſtré cy-deuant.

Ces peſſaires à quatre ou cinq ſols.

Autre pour meſme effet.

PRenez feüilles de renouée, plãtain, quinte feuille & bouillon blanc de chacun demie poignée, hachez-les par le menu & les pilez dans vn mortier, puis les enueloppez dans du linge deſlié & en formés vn ou deux peſſaires, que vous tremperés en ſuc de plantain quand vous voudrés en vſer.

Ces peſſaires à deux ſols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire pessaires remolliens : Pour ramollir les tumeurs du col de la matrice.

PRenez beurre-frais non salé, vne once, mouelle de cerf, graisses de canart & de poulle de chacun demie once, deux iaunes d'œuf, de l'huile de lys & d'iris de chacun vne once, faites le tout cuire dans vn plat, terrine ou poeslon à petit feu tant qu'il deuienne fort crasse & espais, & sur la fin adioustez-y des semences de lin & fenugrec en poudre de chacun vne dragme, &, incorporez le tout ensemble, & auec cotton ou laine peignée formez en des pessaires, au bout desquels vous attacherez vn ruban de fil ou de soye pour le lier à la cuisse de la malade,

quand on voudra s'en ſeuir.

Ces peſſaires à ſix ou ſept ſols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire peſſaires excellens: Pour la ſuffocation de matrice.

PRenez miel mercurial vne once, terebenthine demie once, de l'hiera picra & diaphœnic de chacun vne dragme & demie, du caſtor demie dragme, incorporez le tout enſemble & auec cotton faites en des peſſaires comme il a eſté enſeigné.

Ces peſſaires à ſept ou huit ſols.

Remarqués que ſuiuant les reigles generalles & les exemples particuliers cy-deuant enſeignés, on peut faire, preparer & ordonner toutes autres ſortes de peſſaires.

CHAPITRE XIX.

Du Suppositoire.

LE suppositoire est vn medicament externe destiné pour le siege ou fondement composé de miel, sel commun ou gemmé hiere & poudres, de medicamens acres pour lascher le ventre, & guarir autres maladies du corps & sur tout du siege.

La qualité des ingrediens du suppositoire est chaude.

La quantité du miel est d'vn ou deux onces pour plusieurs suppositoires, du sel & autres poudres d'vne ou deux dragmes.

La maniere de faire suppositoiie est de faire cuire à petit feu dedans

vn plat, terrine, ou poeslon, le miel en consistance crasse & espaisse, y adioustant petit à petit les poudres, & incorporant bien le tout ensemble auec vne petite espatule, puis en former suppositoires de grosseur conuenable pour estre mis dans le siege, & de la longueur d'vn demy doigt, au bout desquels, on y attachera vn petit fil ou ruban ainsi qu'aux pessaires, pour les retirer plus facilement.

La maniere & le temps de s'en seruir est de le mettre dans le siege, en tout temps & à toute heure qu'il en est de besoin.

ARTICLE I.

De la maniere de faire suppositoires : Pour lascher le ventre à ceux qui ne peuuent ou ne veulent vser de clysteres.

PRenés vne once de miel commun & le faites cuire à petit feu dans vn plat, terrine, ou poeslon en consistence crasse & espaisse, & sur la fin adioustés-y de *l'hiera picra* & du sel commun de chacun demie dragme, incorporés-le tout ensemble & en formés suppositoires, au bout desquels vous attacherés vn fil ou ruban, & puis les oindrés auec du beurre ou de l'huile commun & les mettrés dedans le siege.

Ces suppositoires à trois ou quatre sols.

Autre pour les petits enfans.

PRenez tige ou coſte de poirée & en faites vn ſupoſitoire de groſſeur & longueur conuenable pour eſtre mis dans le ſiege, puis la frottez auec beurre, ou huile, & vous en ſerués au beſoin; on ſe ſert pareillement de ſauon, ou d'vne dragée liſſée pour meſme fin.

ARTICLE II.

De la maniere de faire ſuppoſitoires plus forts: Pour faire vuider vn clyſtere retenu, & des excremens extremement endurcis, reueiller les lethargiques & apoplectiques, & pour faire percer les hemorroides.

PRenés miel ſcyllitic vne once faite le cuire iuſques à vne con-

ſiſtance ſolide & eſpaiſſe, & ſur la fin adiouſtez y poudres d'euphorbe vn ſcrupule, ſel gemmé demie dragme, hiera diacolocynthidos vn ſcrupule, incorporez le tout enſemble & en formez des ſuppoſitoires.

Ces ſuppoſitoires à trois ou quatre ſols.

Remarquez que ſuiuant le formulaire des ſuppoſitoires cy-deuant enſeignez, on en peut faire & ordonner tous autres ſemblables

CHAPITRE XX.

Du Clyſtere.

LE clyſtere eſt vn medicament externe, propre pour le ſiege ou fondement, & communément

nommé lauement, parce qu'il laue & nettoye le ventre, les inteſtins ou les boyaux, compoſé d'vne liqueur ſimple, ou decoction de racines, feüilles, ſemences, fleurs, dedans laquelle on diſſout de l'huile, du miel, ſucre, beurre, graiſſes, electuaires, confections, & poudres, iaunes d'œuf, pour eſchauffer, rafraiſchir, adoucir, ramollir, resoudre, reſtraindre, dormir, nourrir & purger.

La qualité de la liqueur eſt eau de riuiere ou de fontaine, vin fort, huile, lait, & boüillon de poulle & chappon, veau & mouton.

La quantité de la liqueur ſera pour les petits enfans de quatre à cinq mois, cinq à ſix cuillerées pour les plus aagez de 10. 12. & 15. ans, demy ſeptier peu plus ou moins, & pour les grands hommes & fem-

mes vne chopine mesure de Paris ou vn peu plus, toutesfois aux femmes grosses, aux hydropiques, & trauaillez de la colique & aux vieilles gens, la qnantité sera plus petite, & encores lors que l'on aura dessein que le lauement soit plus longtemps gardé, mais pour les lauemens nourrissans la quantité sera beaucoup plus grande qu'en tous autres.

La qualité des racines, feüilles, semences & fleurs sera chaude ou froide, selon l'intention du docte Medecin

La quantité des racines sera quatre, ou cinq, feüilles trois ou quatre poignées, semences deux ou trois dragmes, fleurs, deux ou trois pincées.

La quantité des medicamens que l'on dissoudra dans la liqueur

ou decoction sera de l'huile, miel & sucre deux ou trois onces, beurre & graiſſes trois onces ou demy quarteron, electuaires vne once, ou une once & demie, deux onces, confections vne, deux & trois dragmes, poudres vne, deux & trois dragmes ou demie once ſelon leur qualité, iaunes d'œuf vn ou deux.

La maniere de faire & preparer vn clyſtere ou lauement eſt de nettoyer & lauer les racines, feüilles, ſemences & fleurs & de les faire boüillir l'eſpace d'vn demy quart-d'heure dans vne pinte d'eau de riuiere ou de fontaine en vn chauderon ſur du feu clair, & les paſſer par vn gros linge ou vne eſtamine, & puis prendre de cette decoction mediocrement chaude deux ou trois cuillerées, diſſoudre dedans vn autre plat ou eſcuelle le miel, beur-

re, graiſſes, electuaires, confections ou poudres, & puis meſler le tout enſemble, & le paſſer par vne eſtamine, & enfin le verſer dans la ſyringue, eſtant vn peu chaude ou tiede.

La maniere d'en vſer eſt de frotter & oindre d'huile ou de beurre le canon de la ſyringue & le mettre dans le fondement, & puis pouſſer mediocrement le manche de la ſyringue iuſqu'à ce que le lauement ſoit tout verſé dedans le ventre du malade qui tiendra la bouche ouuerte, & ſera couché ſur le coſté droit, vn peu courbé.

Le temps ſera à toute heure, qu'il ſera de beſoin, ordinairement ſur les quatre ou cinq heures du ſoir & toûjours trois heures apres le repas: ce qui ſera plus amplement enſeigné dans les exemples ſuiuans.

ARTICLE I.

De la maniere de faire clystere remollitif : Pour ramollir la dureté des excremens & les faire vuider.

PRenez racines de guymalues & de lys blancs de chacun deux ou trois feüilles de malves, guimalves, mercuriale, parietaire, violiers, de chacun vne poignée, fleurs de camomille, melilot de chacun deux pincées, ſemences de lin & fenugrec de chacun deux dragmes, nettoyez les & les lauez bien, puis faites le boüillir dans vne pinte d'eau de riuiere ou de fontaine en vn chauderon à feu clair, & les paſſez par vn gros linge ou vne eſtamine, & prenez dans vn plat cinq ou ſix cuillerées de cette decoction, chaude & delayez dedans deux onces de

miel commun, vn demy-quarteron de beurre frais, & deux onces de lenitif & sera le clystere fait, duquel vous en prendrez la quantité necessaire, & pour l'ordinaire vne chopine enuiron suiuant ce qui a esté dit cy dessus, que vous passerez par vn gros linge ou vne estamine.

La maniere d'en vser est de le mettre vn peu chaud dans la syringue, & le faire receuoir tiede au malade tenant la bouche ouuerte, & estant couché sur le costé droict vn peu courbé.

Le temps ordinaire sur les quatre ou cinq heures du soir, & tousiours trois heures apres le repas, & toutesfois à toutes heures que la maladie le requiert.

Ce clystere à sept ou huit sols.

ARTICLE II.

De la maniere de faire clystere anodin : Pour adoucir les humeurs acres, & guarir les vlceres des intestins ou des boyaux.

PRenez vne chopine de bon lait & la faites boüillir deux ou trois boüillons, puis delayez dedans deux iaunes d'œufs, & du sucre fin demy-quarteron, adioustez-y du sein doux deux onces, & sera le clystere fait.

Ce clystere à dix sols.

ARTICLE III.

De la maniere de faire clystere carminatif: Pour resoudre & dissiper les vents & guarir la colique venteuse.

PRenez feüille d'origan, saulge, pouliot, mariolaine, calamenthe de chacun vne poignée, semences d'anis, fenouil & cumin de chacun vne fois le poids d'vn escu, fleurs de camomille & melilot de chacun deux pincées, faites les bouillir vn demy quart d'heure dans vne chopine d'eau de riuiere ou de fontaine, & les passez, dedans la colature delayez du miel anthosat deux onces, huiles d'anet & de ruë de chacun vne once & demie, de la confection de bayes de laurier deux dragmes, & sera le clystere fait, pour

pour en vser en la maniere & au temps cy dessus enseignés.

Remarquez que ce lauement doit estre donné plus chaud que le malade le pourra souffrir, & en plus petite quantité, dautant que les intestins ou les boyaux estans remplis de vents, il ne peuuent pas receuoir vne grande quantité de clystere.

Ce clystere à douze ou quinze sols.

ARTICLE IV.

De la maniere de faire clystere restringent : pour arrester le cours de ventre & guarir la disenterie.

PRenez racines de chichorée sauuage & d'oseille de chacun trois ou quatre feuilles de plantin, bouillon blanc, renoüée, quinte

feuille, queuë de cheual de chacun vne poignée, semences de myrtils& de coings de chacun deux dragmes, fleur de balaustes deux pincées, & vne poignée de roses rouges ou de prouins, faites le bouillir en eau ferrée, ou de forge; & les passez, & dedans la colature delayez du bol d'armene, sang de dragon subtilement reduits en poudre, de l'huile de coings & de myrtils de chacune deux onces & sera le clystere fait, que vous donnerez au malade ainsi qu'il a esté dit.

Ce clystere à douze ou treize sols.

ARTICLE V.

De la maniere de faire clystere hypnotic : Pour appaiser les grandes chaleurs des fievres chaudes, & continues, les violance de la phrenesie, & pour faire dormir.

PRenez racines de chichorée sauuage & d'ozeille de chacun trois ou quatre, feüilles de laictuë, pourpier, plantain, morelle, ioubarbe de chacun vne poignée, fleurs de violettes & nenuphar de chacun deux pincées, des quatre semences froides; sçauoir citrouille, concombre, courge & melon de chacun vne fois le poids d'vn escu, 7. ou 8. testes de pauot blanc, faites les bouillir dans vne pinte d'eau de riuiere ou de fontaine vn demy quart d'heure durant, & passez le tout, & dedans ce

qui ſera paſſé, delayez du miel violat deux onces, de l'huyle de nenuphar & roſat de chacun vne once & demie, du diacodion vne once, & ſera le clyſtere fait que vous ferez prendre au malade à l'heure ordinaire du dormir.

Ce clyſtere à 12. ou 15. ſols.

ARTICLE VI.

De la maniere de faire clyſtere nutritif: Pour fortifier & nourrir les malades qui ne peuuent retenir aucun aliment en leur eſtomach.

PRenez vne chopine ou trois demy ſeptiers meſure de Paris, d'vn bouillon fait auec vne poulle, vn chappon, vn iarret de veau, & vn bout ſeigneux de mouton, delayez dedans trois iaunes d'œufs, & nu ſucre fin demy quarteron & ſera

le clystere fait, que l'on donnera à toute heure, ayant auparauant fait prendre au malade vn autre lauement remollient.

Ce clystere à trois liures dix sols, ou quatre liures.

ARTICLE VII.

De la maniere de faire clystere purgatif: Pour lascher le ventre & le purger des excremens & humeur bilieuses, & pour les fievres tierces.

PRenez racines de chichorée sauuage & d'ozeille de chacun deux ou trois, feuilles de buglosse, bourrache, plantain, laictuë, pourpier de chacun vne poignée, fleurs de viollettes & nenuphar de chacun vne pincée, faites les bouillir en eau de riuiere ou de fontaine, adioustez y demy once de sené & vne fois le

poids d'vn escu d'anis, & les passez par vn linge, & dans la colature delayez du miel commun deux onces, & du diaprunon vne once, & sera le clystere fait.

Ce clystere à quatorze ou quinze sols.

Autre pour purger les humeurs pituiteuses & pour les fievres quotidianes.

PRenez feuille d'origan, saulge, hyssope, pouliot, mariolaine, & calamenthe de chacun vne poignée, fleur d'epithyme & de thym deux pincées, polipode de chesne demie once, faites les bouillir en eau de riuiere, vn demy quart d'heure, adioustez y du sené demy once, & vne fois le poids d'vn escu d'anis, & passez le tout, & dedans la colature delayez de la benedicte la-

xatiue vne once, du miel commun deux onces, & du sel commun vne fois le poids d'vn escu & sera le clystere fait.

Ce clystere à quatorze ou quinze sols.

Autre pour purger les humeurs melancoliques, & pour les fievres quartes.

PRenes racines d'asperges, chiendent de chacun demie poignée, feuilles de fumeterre, petite centaure, saulge, hyssope, & marjolaine de chacun vne pignée, fleurs d'aneth & d'epthyme de chacun deux pincées, faites les pouillir en eau de riuiere vn demy quart d'heure adjoutez y sur la fin demie once de sené, & passez le tout par vn linge, dedans la colature delayez y du miel anthosat deux onces & demie, de la confection hamech

demie once, & sera le clystere fait.

Ce clystere à quinze sols.

Remarqnez que suiuant le formulaire des exemples & des regles generalles cy-dessus enseignées, l'on peut faire preparer & ordonner des semblables clysteres pour toutes sortes de maladies.

CHAPITRE XXI.

Du prix & valeur des medicamens simples & composez, les plus ordinaires & necessaires.

Les racines & herbes pour vne decoction de medecine, 2. ou 3. sols.

Les racines & herbes pourvne decoction d'apozeme, 2. ou 3. sols.

Les racines & herbes pour vn cly-

ſtere, 2. ou 3. ſols.

Les racines & herbes pour vne fomentation, 2. ou 3. ſols.

L'once des quatre ſemences froides maieures qui ſont melon, courge, concombre, citrouille chacun, 3. ſols.

Le poids d'vn eſcu ou vn gros des quatre ſemences froides maieures chacun, 4. deniers.

L'once des quatre ſemences froides mineurs qui ſont laictuë, pourpier, ſcariole, endiue chacun 2. ſols.

Le poids d'vn eſcu des quatre ſemences mineures chacun, 3. den.

L'once des quatre ſemences chaudes maieures qui ſont anis, cheruis, cumin, fenouil chacun, 2. ſols.

Le poids d'vn eſcu des quatre ſemences chaudes maieures chacun, 3. deniers.

L'once des quatre ſemences chaudes mineures qui ſont ammeos, am-

my, ache, d'aucus chacun, 3.sols.

Le poids d'vn escu des quatre semences chaudes mineures. 4.deniers

La liure de roses rouges, ou de prouins, 20. sols.

La liure roses pasles, 24. sols.

La liure des violettes, 24 sols.

La liure de reglisse, 14 sols.

La demie liure de reglisse, 7 sols.

L'once de reglisse, 9 deniers.

L'once de gingembre, 9. sols.

L'once de cloux de girofles, 8. s.

L'once de canelle, 8. sols.

La dragme ou le poids d'vn escu de canelle, 1. sol.

L'once de noix muscades, 8. sols.

La dragme de noix muscades, 1. sols.

La liure de sucre fin, 30. sols.

La liure de sucre rouge, 12. sols.

La liure de casse, 3. liures.

La demie liure de mouelle de casse mondée, 40. sols.

Le quarteron de casse, 5. sols.

La demie liure de manne de calabre, 3. liures 4. sols.

L'once de manne de calabre, 8. sols.

La liure de tamarinds, 30. sols.

La demie liure de tamarinds, 15. sols.

L'once de tamarinds, 2. sols.

L'once d'Aloes, 12. sols.

L'once de rheubarbe, 4. liures.

La dragme ou le poids d'vn escu de rheubarbe, 10. sols.

L'once de scammonée, 20. sols.

La dragme de diagrede, 3. sols.

La liure de sené, 3. liures.

La demie liure de sené, 30. sols.

L'once de sené, 3. sols 9. den.

L'once d'Agaric, 24. sols.

La dragme ou le poids d'vn escu d'Agaric, 9 sols.

L'once de jalap, 5. sols.

La dragme de jalap, 9. deniers

L'once de mechoacan, 5. sols.

La dragme de mechoacan, 9. deniers.

L'once de sel gemmé, 1. sol.

L'once de crystal mineral, 5. sol.

La dragme de cristal mineral, 8. deniers.

L'once de cresme de tartre, 5. sol.

La dragme de cresme de tartre, 8. deniers.

La liure de terebenthine de Venise, 16. sols.

L'once de terebenthine de Venise, 1. sols.

La liure de cire blanche, 32. sols.

L'once de cire blanche, 2. sols.

La liure de cire jaune, 30. sols.

L'once de cire jaune, 1. sol 9. den.

La pinte d'eau rose, 30. sols.

L'once d'eau rose, 2. sols.

La pinte d'eau de scabieuse, 20. s.

L'once d'eau de scabieuse, 1. sol, 3. deniers.

La pinte d'eau de plantain, buglosse, bourrache, chardon beny, 20. sols.

L'once d'eau de plantin, buglosse, bourrache, chardon beny, 1. sol 3. deniers.

La liure de miel commun, 16. sols.

L'once de miel commun, 2. sols.

La liure de miel violat, 20. sols.

L'once de miel violat, 2. sols 3. d.

La liure de miel rosat, 24. sols.

L'onne de miel rosat, 3. sols.

La liure de miel mercurial & scyllitic, 20. sols.

L'once de miel mercurial & scyllitic, 3. sols.

L'once de syrop capillaire, des cinq racines d'armoise, de menthe, saulge, ruë, fumeterre, absynthe, hyssope, 6. sols.

L'once de syrop de reglise, iuiubes, 5. sols.

L'once de syrop de limons, 8. sols.

L'once de syrop de grenades, 8. sols.

L'once de suc d'ozeille, 6. sols.

L'once de syrop de meures & de coings, 6. sols.

L'once de syrop de roses seiches, 6. sols.

L'once de syrop de nenuphar. 6. s.

L'once de syrop de pauot, ou diacodion, 10. sols.

L'once de syrop violat, 10. sols.

L'once de syrop de roses passes, 10. sols.

L'once de syrop de chichorée double de rheubarbe, 18. sols.

L'once de syrop de fleurs de pescher, 8. sols.

L'once de syrop de pommes de sapor, 10. sols.

L'once de lenitifs commun, 5. sols.

L'once de lenitif fin, 10. sols.

L'once de catholicon simple, 10. sols.

L'once de catholicon double de theubarbe, 18. sols.

L'once de diaprunon, 10. sols.

L'once de diaphænicon, 10. sols.

L'once de benedicte laxatiue, 10. sols.

L'once de hieradiacolochyntidos. 10. sols.

L'once de la confection hamech, 16. sols.

La dragme de la confection hamech, 2. sols.

L'once de le confection d'hyacinte, 48. sols.

La dragme de la confection d'hyacinte, 6. sols.

L'once de la confection alkermes, 48. sols.

La dragme de la confection alkermes, 6. sols.

La demie once de theriaque, 24. sols.

La dragme de theriaque, 6. sols.

L'once des tablettes de ſucco roſarum, 12. ſols.

La dragme des tablettes de ſucco roſarum, 1. ſol 6. deniers.

L'once des tablettes de diachartamy, 12. ſols.

La dragme des tablettes de diachartamy, 1. ſol 6. deniers.

L'once des tablettes de citro ſolutif, 12. ſols.

La dragme des tablettes de citro ſolutif, 1. ſol 6. deniers.

L'once des tablettes d'acier, 12. ſ.

La dragme des tablettes d'acier, 1. ſol 6. deniers.

La dragme ou le poids d'vn eſcu des pilules aureæ, cochiæ, agaricæ, *ſine quibus*. 8. ſols.

La dragme de pilules fœtidæ, de lapide lazuli, de cynogloſſo, 8. ſols.

La liure d'huile d'oliue, 12. ſols.

L'once d'huile d'oliue, 8. deniers.

La liure d'huile de mille pertuis, camo-

Camomille, melilot, ſaulge, hyſſope, rue, menthe, noix chacun 20. ſols.

L'once d'huile de mille-pertuis, camomille, melilot, ſaulge, hyſſope, rue, menthe, noix, chacun, 1. ſols 3. deniers.

La liure d'huile de lys. 20. ſols.

L'once d'huile de lys, 1. ſol 3. deniers.

L'once d'huile d'amandes douces tiré ſans feu, huit ſols, & auec feu, cinq ſols.

L'once d'huile d'amandes ameres, 5. ſols.

L'once d'huile de coings, myrtils, 4. ſols.

L'once d'huile roſat, 4. ſols.

L'once d'huile violat, 4. ſols.

L'once d'huile de nenuphar, pauot, chacun, 4. ſols.

L'once de l'onguent dialthæas, 5. ſols.

L'once de l'onguent basilicum ; 4. sols.

L'once de l'onguent apostolorum, 10. sols.

L'once de l'onguent ægyptiac, 5. sols.

L'once de l'onguent aureum, 8. sols.

L'once de l'onguent populeum, 5. sols.

L'once de l'onguent blanc rhasis, 5. sols.

L'once de cerat de Galien, 5. sols.

L'once de l'emplastre diachylum simple, 3. sols.

L'once d'emplastre diachylum cum gummis, 8. sols.

L'once de l'emplastre de vigo simple, 8. sols.

L'once de l'emplastre de vigo cum mercurio, 16. sols.

L'once de l'emplastre diuinum, 10. sols.

L'once de l'emplastre diachalciteos, ou diapalma, 3. sols.

L'once de l'emplastre contra rupturam de fernel, 20. sols.

Remarquez qu'il n'est pas possible de donner vn certain & constant prix aux medicamens simples & composez, parce qu'il augmente & diminüe tous les iours, selon le temps, les lieux & les occasions, ainsi que toutes les autres choses qui sont dans le negoce, si qu'il ne faut pas entierement s'arrester aux prix cy-dessus mentionnez, qui n'ont esté mis à la fin de ce traitté que pour donner a connoistre ce qu'ils peuuent à peu pres valoir.

Remarquez aussi que les racines & feüilles s'acheptent chez les Herboristes, les fleurs, semences & autres drogues simples chez les Espiciers, & les medicamens composez chez les Apothicaires.

CHAPITRE XXII.

Des poids & mesures ordinaires de Medecine & de leurs figures.

LEs poids de Medecine commencent par vn grain qui est du poids & pesanteur d'vn grain d'orge, & de douze grains est composé l'obole, de deux oboles ou vingt-quatre grains le scrupule, de trois scrupules ou soixante & douze grains la dragme, de huit dragmes l'once, & de seize onces la liure; Sçauoir celle des Marchands & non de Medecine qui n'est que de douze onces, toutesfois estant plus en vsage, elle est à present plus suiuie, de sorte que le quarteron contient quatre onces, qui est le quart d'vne liure.

En apres on mesure les medica-

mens par faiſceau ou braſſée, c'eſt à dire autant que le bras ployé peut contenir, manipule ou poignée autant que l'on peut prendre & tenir auec la main, pugille ou pincée autant que l'on peut prendre auec le bout de deux, trois, ou les cinq doigts; pareillement quand on ſe ſert des medicamens par nombre, on dit nombre, 1. 2. ou 3. comme 1. 2. 3. pommes, & s'ils ſe peuuent prendre par couple, on dit, vne paire deux ou trois paires, comme des dactes, pruneaux deux, trois ou quatre paires, & ſi c'eſt de pluſieurs enſemble, on dit de chacun telle quantité: & enfin quand on laiſſe le poids & meſure à diſcretion, on dit la quantité ſuffiſante.

Les medicamens ſe meſurent auſſi par pinte, chopine, demi-ſeptier, cuillerée; c'eſt à ſçauoir les liquides, la pinte meſure de Paris, con-

tient deux liures, la chopinē vnē liure, le demy-ſeptier demy-liure, la cuillerée vne once & demie.

Et pour marquer tous ces poids & meſures, les Medecins ont accouſtumé de ſe ſeruir de pluſieurs figures telles que ſont les ſuiuantes.

Figures des poids & meſures de Medecine.

Le grain,	gr. g̃
L'obole,	obol. 12. grains.
Le ſcrupule,	℈. ſ. 24. grains,
Le demy ſcrupule,	℈. ſ. 12 –
La dragme,	ʒ. ſ. 72. grains.
La demie dragme,	ʒ. ſ. 36 ·
L'once,	℥. 8. dragmes.
La demie once,	℥. ſ. 4 dragme
La liure,	℔. 16. onces.

La demie liure,	℔· ſ.	
Le quarteron,	quart.	
Le faiſeau ou braſſée,	ſalc.	
Le manipule ou poignée,	manip.	
Le pugille ou pincée,	pug.	
Le nombre,	n.1. 2.3.	
La paire,	par. 1. 2.3.	
De chacun,	ana.	
Quantité ſuffiſante,	q. ſ.	
Pinte,	pint.	℔.
Chopine,	chop.	℔j.
Cemi-ſeptier,	demi-ſept.	℥ viij.
Cuillerée,	ciuil.	ßi.

FIN.